L'éducation musicale : statut et valeur de la discipline

Sandra Mignot

▶ **To cite this version:**

Sandra Mignot. L'éducation musicale : statut et valeur de la discipline. Education. 2014. dumas-01174695

HAL Id: dumas-01174695

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01174695

Submitted on 9 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

École supérieure du professorat et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours

UNIVERSITE D'ORLEANS

Université d'Orléans

ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Sandra MIGNOT

Soutenance : octobre 2014

Pour obtenir le diplôme du :

Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,

de la Formation et de l'Accompagnement

Discipline : Education musicale

L'éducation musicale : statut et valeur de la discipline

Mémoire dirigé par :

Catherine LLOVERA, formatrice ESPE de Chartres.

JURY :

Philippe BOURDIER, formateur ESPE de Chartres, président du jury.

Aline KARNAUCH, formatrice ESPE de Chartres.

Catherine LLOVERA, formatrice ESPE de Chartres.

Je tiens plus que tout à remercier ma directrice de mémoire, Mme Llovera, qui sans son secours, sa claire-voyance, sa bienveillance, sa grande patience et son écoute, ma pensée serait encore bien embrouillée de portées empêtrés, de sonorités dissonantes et assommantes, sans queue ni tête sur ce papier – reflet d'une tête parfois si compliquée… Sincèrement et simplement : merci.

Merci également à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé généreusement à la réalisation de ce long travail : Interviewés, Ecoles, Penseurs, Lecteurs…
Je pèse mes mots une fois de plus : votre concours fut précieux.

Table des matières

Remerciements p. 1

I- Un problème d'ordre musical **p. 4**

1- Intérêts personnels pour la recherche, et rapports à l'éducation musicale. p. 4
2- Cheminement musical de la réflexion p. 7
3- Etat des lieux de l'éducation musicale dans les écoles française : valeur réelle et valeur ajoutée. p. 10
4- Qu'en est-il en dehors de nos frontières ? p. 17
   a) La musique à l'école : un fait culturel, des pratiques bien différentes ? p. 18
   b) L'Education musicale dans le monde : une valeur différente…pour un statut identique ? p. 20
   c) Les arts, la culture, la musique à l'Ecole : une volonté impulsée mondialement. p. 26
5- Comportements et pratiques pédagogiques des enseignants en France. p. 29

II- Partition du chercheur : Hauteur, couleur, rythme et tempo **p. 35**

1- Objet de la recherche p. 35
2- Choix des instruments p. 36
3- Méthodologie suivie p. 38
4- Tout en nuances : le « pourquoi » du « comment » et hypothèses soulevées. p. 39
5- Géographie et organisation de la distribution p. 49

III – Analyse et interprétation en si mineur **p. 51**

a) Tonalité du corps professoral p. 52
b) Tonalité du corps parental p. 69
c) Résonnance écolière p. 82

Da capo – Dal segno **p. 86**

Glissando e nota finale **p. 90**

Bibliographie / Vidéographie / Webographie **p. 91**

Table des annexes **p. 94**

« Il y a de la musique dans le soupir du roseau ; il y a de la musique dans le bouillonnement du ruisseau ; il y a de la musique en toute chose, si les hommes pouvaient l'entendre. » *George Gordon, Lord Byron – Don Juan.*

La musique, c'est …

… « la langue des émotions. »
Emmanuel Kant

… « une mathématique sonore, la mathématique une musique silencieuse. »
Edouard Herriot

… « une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie. »
Ludwig Van Beethoven

… « du bruit qui pense. »
Victor Hugo

http://www.dicocitations.com/citation/musique/, dernier accès le 30/09/2014.

« Les symptômes […] : rêverie, procrastination [morose], éparpillement, hypocondrie, nervosité, délectation morose, saute d'humeur [et morosité], jérémiades et, pour finir, sidération [morose] devant l'écran de mon ordinateur, comme jadis devant l'exercice à faire, l'interro à préparer…je suis là, ricane le cancre que je fus. » PENNAC, Daniel, Chagrin d'école p.106. Gallimard, 2007.

I - Un problème d'ordre Musical : DømŒlons la mølodie emmŒløe

1) IntørŒt personnel pour la recherche

Le plaisir : une *« sensation ou émotion agréable, liée à la satisfaction d'un désir, d'un besoin matériel ou mental »*[1].

Or - introspection personnelle de la petite fille que je fus - se rendre à l'école ne répondait aucunement à cette définition. C'était certes un devoir, mais avant tout une contrainte. Comme tout le monde, il fallait y aller un point c'est tout. Il en était de même quand il 'agissait d'apprendre et faire ses devoirs. Bien entendu, une grande application était mise dans l'apprentissage de mes leçons…mais seulement par obligation morale, pour *faire plaisir* et non *par plaisir*. Le supplice de la mauvaise note était telle une épée de Damoclès au dessus de ma tête. Il fallait « bien travailler » si je voulais un « bon travail », et faire le métier que *j'aime*.

Mais je n'aimais pas travailler.

Pourtant, c'était évident, je voulais devenir enseignante. Prise de conscience douloureuse : un choix en réalité presque uniquement fondé sur les fabuleux stéréotypes *des avantages* de la profession que véhiculent encore – et ce de manière tout aussi surprenante – notre actuelle société. Et mon degré d'intérêt pour toutes choses (trait de caractère essentiel pour chaque personne souhaitant devenir professeur des écoles selon moi) : nul. Aucune envie, aucun désir, ni besoin ressenti à découvrir, à apprendre, à « se cultiver ». Dans mon esprit, *culture* n'était égale qu'à *contrainte*, uniquement synonyme d'ennui, et aux antipodes du mot *plaisir*.

Y aurait-il beaucoup d'écoliers ainsi aujourd'hui ?

[1] Définition du dictionnaire pratique de la langue française LE ROBERT, p.1283. (GERARDIN, Françoise ; sous la direction de Daniele MORVAN, avec le concours de Alain REY ; Edition du Club France Loisir, Paris, avec l'autorisation des éditions Le Robert. 2002.)

Passage des portes d'un IUFM et tout premier *vrai* coup d'œil dans une salle de classe : la révélation ! L'Ecole a bien changé. Et perçue de l'autre côté de la scène, l'angle de vue se révèle riche, intéressant, palpitant. Nous, futurs enseignants, avons rapidement constaté combien l'Ecole française a pu se transformer et évoluer (dans le but de s'améliorer) ; combien instruire et éduquer sont importants et des actes d'une grande complexité ; combien sa place reste alors centrale dans l'actualité ; combien choisir ce métier nécessite d'être un minimum passionné…

Notre société a imposé l'école obligatoire, ce n'est pas dans la volonté d'embêter sa jeunesse, bien au contraire ! Elle veut ainsi offrir une éducation à tous, la même pour tous, l'accès pour chacun à la culture et au savoir, afin d'apprendre à penser, dans le but de former et « élever les esprits ». La volonté même de nos ancêtres Humanistes : *croire en l'homme et aux vertus du savoir.*[2]

Hum… Besoin de précisions… Car comment procéder alors ?…

> Il y a plein de choses dans notre tête. Plein de choses très éloignées de ces borborygmes racistes. **Il y a la musique et les écrivains**. […] parce que ce sont eux qui nous ont appris **les livres et la musique**. Ce sont eux qui nous ont parlé d'autres choses et **qui nous ont forcés à voir autrement**. Plus haut, plus loin.[3]

Voilà, c'est ça : Transmettre et expliquer ce qu'il y a dans *les livres et la musique*, afin d'apprendre pour *voir autrement* ; offrir une ouverture au monde, sociale et culturelle, afin qu'ils ne viennent jamais à l'esprit de tout individu l'envie de prononcer *des borborygmes racistes*. Car définitivement le rôle de l'école ne peut pas être tel que le concevait Condorcet, il s'agit bien d'éduquer.

> **Education**[4] **=** mot porteur d'un aspect **moral et social** (≠ Instruction, un mot plutôt intellectuel et qui concerne les connaissances.)
> 1. Mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain ; moyen pour y parvenir.
> 2. Développement méthodique (d'une faculté, d'un organe).
> 3. Connaissance et pratique des usages de la société.

[2] CHAPIER-LEGAL, Geneviève ; CUEFF, EMMANUELLE ; GOASDOUE, Youenn ; LESTONNAT, Hélène. Histoire, Géographie, Histoire des Arts, CM1. Programmes 2008. Coll. Odyssée. Ed. Belin

[3] GAVALDA, Anna. *L'échappée belle*, éd. J'ai lu (2012) p.20, 21, 22.

[4] Définition du dictionnaire pratique de la langue française LE ROBERT, p.547. (GERARDIN, Françoise ; sous la direction de Daniele MORVAN, avec le concours de Alain REY ; Edition du Club France Loisir, Paris, avec l'autorisation des éditions Le Robert. 2002.)

Se posant en tant que *passeur* [5], son rôle englobant toutes les définitions de cette action, tout enseignant se trouve alors chargé d'une grande responsabilité, car missionné de la transmission à la fois des savoirs disciplinaires, sociaux, éthiques et aussi citoyens de notre société, du monde.

Bien.

Et maintenant comment doit-il procéder concrètement ? *Au-delà de*, et *pour* l'acquisition de l'ensemble des compétences du socle commun et des programmes de l'éducation nationale à réaliser, comment doit-il agir/ se comporter, pour atteindre ces buts ? Comment peut-il tout d'abord susciter l'intérêt de ses élèves pour les apprentissages ? Comment doit-il procéder pour réveiller et développer leur curiosité, pour réussir à leur donner *le goût de (faire les activités/ participer/ apprendre)* ?

Et d'un point de vue plus émotionnel, c'est lire chaque jour un certain plaisir d'être/ de venir à l'école sur le visage de mes élèves que je souhaite. Non pas uniquement « pour les copains », mais pour tout ce que nous pourrons faire en classe, soit l'expression d'un réel plaisir. Un souhait réalisable seulement si – bien sûr – surgit une quantité suffisante de volonté et d'investissement, doublée d'une remise en question régulière, pour développer un comportement professionnel positif induisant un « style » pédagogique. Oui mais lequel ?

Parce que : « à l'école, on n'est pas là pour s'amuser, on est là pour travailler ! »

Telle est la réplique que donne une enseignante tout à fait respectable de maternelle[6], lorsqu'un parent d'élève vient déposer son enfant le matin, à la porte de sa classe, accompagné d'un « bonne journée mon/ma chéri(e), amuse toi bien ! ».

Le travail…un mot terrible pour certains ! Car pour combien d'écoliers les mots « aller à l'école » ont une connotation (totalement) négative, synonyme de *travail* ?

L'école est-elle « lieu de plaisir / jeu » ou « lieu de labeur / travail » ?

… A bien y réfléchir, tout dépend de la conception faite de ce mot.

Je mets un jour ma chère grand-mère à contribution de ma réflexion, en lui posant les questions suivantes : « Que mets-tu sous le mot travail ? Que te vient-il à l'esprit très spontanément à propos de ce mot ? »

Elle me répond : *« Occupation » « plaisir »* (ah… !)

---

[5] CHERARK, Saïd. Nathan, Nouveau concours 2014 Professeur des écoles – préparation à l'épreuve de mathématiques, p.12.

[6] Interview réalisé en 2009, dans le cadre de ma première année de licence (Projet Personnel et Professionnel). Une enseignante de moyenne section à cette époque.

« Travailler pour avoir ton métier, faire le métier que tu aimes » (J'avais oublié…)
« Et puis c'est compliqué, tu sais bien que j'aime bien tout faire, souvent parce qu'il faut le faire, mais ça ne me dérange pas… Par exemple là, faire des confitures, c'est du travail, c'est du boulot franchement ! Mais j'aime bien manger mes confitures, j'en suis fière, et j'ai eu plaisir à cueillir ces fruits avec toi… ''Non pas faire ce que l'on aime mais aimer ce que l'on fait !'' Tu le sais bien.» (… Deux points pour toi ma chère Mamie !)

Conclusions :

Primo : le travail conduit à un plaisir (et/ou à une satisfaction, donc à une certaine forme de plaisir). « On travaille dans le but de … ».

Secundo : les conditions de travail peuvent être source de plaisir !

Tertio : *travail* peut tout à fait être associé à *jeu* et *plaisir* dans les mentalités.

« Siffler en travaillant ! »

2) Cheminement musical de la réflexion

Passage des portes de l'IUFM et premier cours d'éducation musicale. Mise en évidence d'un constat alarmant : la diminution des heures pour la formation en cette discipline, et sa négligence toujours constante – voir croissante – semble-t-il, dans les classes d'écoles.
« Quoi ?! Ma matière préférée !!! »
Où jamais dans mon esprit *contrainte* et *peur* n'ont rimé avec Education musicale. Au contraire, *jeu* et *détente* seraient les bons termes à utiliser. D'ailleurs, dans mes souvenirs d'écolière, les « leçons » de musique ne ressemblaient en rien à des leçons de mathématiques…

Voilà donc un phénomène retenant toute mon attention, m'interrogeant sous deux grands aspects :

1) Pourquoi l'éducation musicale ne trouve-t-elle pas sa place dans l'institution par rapport aux autres enseignements ?

« ***La musique et les écrivains****. […] parce que ce sont eux qui nous ont appris* ***les livres et la musique****. Ce sont eux qui nous ont parlé d'autres choses et* ***qui nous ont forcés à voir autrement****. Plus haut, plus loin.* »
Et plus encore : pourquoi l'éducation musicale n'occuperait-elle pas la même place que celle laissée à la littérature actuellement ?

2) Pourquoi l'éducation musicale s'inscrirait-elle plus fortement dans une dynamique de *plaisir* pour bon nombre d'enfants (selon moi) ?

Si infime semble-t-il, il semble qu'un lien unit ces deux grands thèmes de réflexion, que l'un induit l'autre et l'autre entraîne l'un. Nous allons nous attacher à en dévoiler la manière dans ce travail.
Et avant cela, je dois aussi clarifier toute l'ambition que je donne à cette recherche. Car comme sous-entendu précédemment, c'est de mon rôle futur dont il s'agit. Tout ''mon statut'' et ''ma valeur'' ici d'enseignante (future) étant remis en cause et/ou à établir. En effet, entreprendre l'apprentissage de ce métier me conduit à penser considérablement la manière dont je vais devoir appréhender la profession. Explicitement, mon rôle sera de réaliser les programmes demandés. Mais implicitement, comment procéder ? Comment concevoir « mes leçons » ? Sur quel mode ? Avec quel genre d'ambiance de travail ? Etc.
Des questions « pratiques », de bases selon moi (donc d'une réelle et haute importance), qui suscitent grandement mon intérêt.
Justement, voici, accompagnée d'un exemple intéressant, une autre définition du mot plaisir : « Etat de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir. *Exemple :* ***Cette musique lui procure un immense plaisir.*** »[7] Ah ! Pourquoi ne pas concevoir l'école *toute en musique* par exemple, afin de faciliter les apprentissages/ afin de créer une ambiance de travail agréable, basée sur le plaisir, donc propice aux apprentissages ?

Initialement, voici la question que je soulevais, en lien avec la notion de plaisir : Quelle place du jeu peut-on laisser dans les écoles pour une acquisition des savoirs et compétences optimale ? A contrario, quelles en sont ses limites ? Car l'école doit

[7] Définition du dictionnaire en ligne Larousse, disponible à l'adresse : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/plaisir/61343, dernier accès le 30/09/2014.

chaque jour faire le poids contre des distractions de plus en plus nombreuses. Notre société évolue, le public scolaire avec. D'une part, il est évident que Mme Motivation et Mrs Enthousiasme et Dynamisme doivent continuellement émaner de l'enseignant, s'il désire les voir s'exprimer chez chacun de ses élèves, et pour chacune des activités menées. D'autre part, je pense qu'un bon professeur se doit de toujours détenir assez de ressources et d'ingéniosité pour surprendre ses élèves. Peut être est-ce trop utopique de penser que la musique aurait le pouvoir de tout magnifier … Pourtant, certains tel que Philippe Bouteloup soutiennent et démontrent que « la musique crée un espace familier. Elle est une médiation qui sert de repère spatio-temporel, parce qu'elle laisse une trace et qu'elle s'appuie sur une relation basée sur l'échange, l'écoute, le respect de l'autre. »[8] Alors pourquoi ne pas l'employer tel un « fil d'Ariane », à la manière de Philippe Bouteloup lors de son expérience dans un hôpital[9], afin d'en favoriser le climat de classe et ainsi les apprentissages?

Ainsi primo : elle aiderait l'Ecole à remplir son rôle d'éducation à la vie en société : écoute, respect et tolérance ;

Secundo **:** La musique pourrait être un de ces petits plus dans le sac du professeur, une de ses *ruses* (bienveillantes !) éducatives [10]… En effet, « c'est facile en musique ! », avec un peu d'imagination. Tels sont les propos de Mme Llovera, professeur d'éducation musicale et formatrice à l'ESPE Centre Val de Loire, lors d'un cours pour les deuxièmes années de Master MEEFA[11]. Des paroles d'autant plus marquantes car répétées trois fois en l'espace de quelques minutes. Elle racontera qu'un jour, par exemple, pour faire taire les bavardages incessants de ses élèves et obtenir le silence, elle avait trouvé l'idée ingénieuse d'employer…la biscotte ! Un recourt brillant, d'une efficacité redoutable. Les élèves avaient ainsi la bouche bien occupée à croquer des biscottes croquantes, et les oreilles toutes monopolisées à entendre craquer ces biscottes craquantes. Plus aucune occasion de bavarder. C'est ainsi que, à terme, naquit une *Pièce rythmique pour 3 ou 4 biscottes*, écrite et enregistrée par le groupe, pour sa plus grande fierté ! Bien entendu il est à prendre en compte que cette séquence originale s'inscrivait complètement dans des cours

[8] BOUTELOUP, Philippe. « *La musique est-elle un jeu d'enfant ? »* Spirale n°24, p. 94

[9] BOUTELOUP, Philippe. « *La musique est-elle un jeu d'enfant ? ». La musique pour jouer à l'hôpital.* Spirale n°24, p. 93, 94, 95

[10] Guégan, Yves. « Les ruses éducatives, 100 stratégies pour mobiliser les élèves » Ouvrage de pédagogie, collection dirigé par Philippe Meirieu. Ed. : esf.

[11] Octobre 2012, semester 3 master MEEFA

d'éducation musicale. Mme Llovera ne s'en servait pas comme « d'un petit truc » au service d'une autre discipline. Mais notons que le comportement des élèves a été source d'inspiration et créateur d'une bonne situation pédagogique. Nous pouvons tout à fait imaginer qu'un professeur des écoles réalise quelque chose de similaire, qu'il rebondisse sur la conduite de son groupe classe en ce sens, en se servant de la musique et inscrivant alors sa démarche dans une séquence d'éducation musicale.
Un autre exemple dont elle témoigne : le cas observé d'un professeur d'espagnol, qui toujours s'emploie à cinq minutes d'exercice rythmique avec ses élèves avant d'entrer en matière. Une introduction indispensable pour calmer et canaliser son public, pour recentrer l'attention de ses élèves et faciliter le bon déroulement de la séance, faciliter les apprentissages à suivre. Il s'agit complètement ici « d'un petit truc » au service de/ de musique (travail rythmique) au service d'autres apprentissages.
Ainsi, employée comme ruse éducative, la musique semble donner le pouvoir au professeur :

- de créer un climat de classe positif d'un point de vue relationnel avec ses élèves, agréable voir joyeux, où les apprentissages relèvent moins de la contrainte (et en seraient plus efficaces) ;
- d'obtenir écoute, attention complète des élèves, et ainsi atteindre ses objectifs disciplinaires ;
- de travailler des compétences attendues propres à l'éducation musicale.
- de *faire* de la musique plus régulièrement.

Attention, ces exercice-ruses doivent être entrepris très sérieusement, afin de laisser toute la crédibilité de cet enseignement, et afin de lui rendre et de lui reconnaitre ses vertus et son importance dans l'Education. Car l'éducation musicale est bien une discipline à part entière et nécessaire. Ah ! Voilà le point sensible ! Car il s'agit d'un avis semblant bien loin d'être partagé par l'ensemble de la société…

3) Etat des lieux de l'éducation musicale dans les écoles françaises : valeur réelle et valeur ajoutée.

« Il n'est pas certain que, dans sa description, l'éducation musicale apparaisse comme un élément premier, un ténor de la pédagogie, un pilier, un fondement de l'Ecole. » [12]

Effectivement, il faut le reconnaitre : son statut de discipline à part entière (par l'opinion publique) ainsi que sa valeur en termes d'utilité dans les apprentissages sont souvent remis en cause. Force est de constater, justement, que le volume horaire d'enseignement lui étant alloué reste faible (jusqu'au collège), pour finalement disparaître du tronc commun des matières obligatoires au lycée. Pire encore : son enseignement est fréquemment négligé par les professeurs des écoles. (Notons que les arts visuels soufrent du même phénomène, et relevons que le baccalauréat général ne compte aucune de ces disciplines dans les épreuves obligatoires.)

Soyons honnêtes : qui ne lui confère donc pas un statut différent de celui du français ou des mathématiques ? Un statut *inférieur* à celui d'une matière dite « traditionnelle », « noble », « utile » telle que ces deux dernières ?

N'est-elle pas déconsidérée ? Jugée « non-sérieuse » et sans réelle importance, appréhendée comme simple « récréation » face aux apprentissages à entreprendre dans les autres disciplines (au même titre que les Arts Visuels) ?

- Pour les enfants : ne serait-elle pas, le plus souvent, synonyme de jeu[13], détente ou amusement ?
- Pour les enseignants : l'enseignement des mathématiques ou du Français n'est-il pas privilégié dans leur emploi du temps, et la musique négligée ?
- Pour les parents : la considèrent-ils comme une matière « utile et indispensable » ? N'estiment-ils pas les apprentissages de la discipline « non nécessaires et primordiaux » pour leurs enfants ?

Pourtant, comme Christelle Le Bescont-Marmion[14] le constata avant moi, l'éducation musicale est « une discipline à part entière, empreinte de fonction multiple, source

---

[12] BONETTE, Philippe. Thèse : *Place, statut, fonction de la musique à l'école primaire : l'éducation musicale et les autres enseignements*. p.11. [en ligne]. Archives universitaire de Nantes, disponible à l'adresse : http://archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/show.action?id=1635454f-c3d0-4d7d-91b4-fc0b0b5f8341, dernier accès décembre 2011.

[13] **Jeu =** « Activité physique ou mentale dont le but essentiel est le plaisir qu'elle procure.» (Définition du dictionnaire pratique de la langue française LE ROBERT, p.949.)

[14] LE BESCONT-MARMION, Christelle ; ancienne étudiante en 2ème année de master MEEFA à l'IUFM de Chartres Centre Val de Loire – Université d'Orléans. Année 2010-2011.

d'éveil pour les enfants »[15] et notamment au cycle 1 ou la musique est largement employée pour rythmer la journée (temps d'accueil, rangement, passage aux toilettes, etc.) et permettre le bon développement général, cognitif et psychomoteur des enfants, avec la grande utilisation des comptines. Un *outil* qu'elle caractérise comme « fondamental au regard de la structuration de la mémoire en terme de langage, de mélodie, de rythme, ainsi qu'au niveau de la mémoire visuelle. »

Elle souligne son apport en gestuelle « en relation avec les aspects de coordination, et de prise de conscience corporelle », et s'accorde avec Philippe Bouteloup sur l'intérêt que nous devons lui porter « comme l'une des pistes nécessaires à la socialisation d'un enfant, à l'épanouissement de son comportement social, de sa relation avec autrui.»[16] Il précise avec pertinence que « faire de la musique c'est sensibiliser l'imaginaire, la créativité, l'activité mais aussi le corps car par essence la musique est mouvement. […] **La musique participe au bon développement de l'enfant.** »[17]

Finalement, Philippe Bouteloup (notamment) définit très bien tout l'intérêt d'une éducation musicale à l'école, et sa manière de l'aborder :

> **La musique est l'art de jouer avec les sons** comme on joue avec de la pâte à modeler. L'enfant **explore la matière sonore sans souci de forme, de vocabulaire et surtout pas de résultats**. ***La musique fait appel à toutes nos facultés.*** Tout d'abord notre motricité et le développement du schéma corporel, que ce soit dans l'utilisation d'un instrument de musique ou de manière plus fine dans des jeux de doigts ou des vocalises. C'est aussi la discrimination auditive, le rapport au langage et au vocabulaire comme par exemple dans la chanson. **Mieux entendre c'est mieux comprendre, c'est mieux parler et se faire comprendre.** C'est également la notion de temps et d'espace, l'écoute de soi, de l'autre, de son environnement. [17]

Et l'éveil au monde par chaque organe des sens étant d'une importance majeure pour le jeune enfant, nous constatons que les programmes du cycle 1 – domaine des

---

[15] LE BESCONT-MARMION, Christelle. Mémoire de recherche de l'université d'Orléans IUFM Centre Val de Loire : Chansons & comptines au cycle 1, p.4. Soutenue le 16 juin 2011. [En ligne] Disponible à l'adresse : http://www.youscribe.com/catalogue/ressources-pedagogiques/education/etudes-superieures/iufm-centre-val-de-loire-1665047. Dernière consultation le 10 juillet 2014.

[16] LE BESCONT-MARMION, Christelle. Mémoire de recherche de l'université d'Orléans IUFM Centre Val de Loire : Chansons & comptines au cycle 1, p.5. Soutenue le 16 juin 2011. [Document en ligne] http://www.youscribe.com/catalogue/ressources-pedagogiques/education/etudes-superieures/iufm-centre-val-de-loire-1665047. Dernière consultation le 10 juillet 2014.

[17] BOUTELOUP, Philippe. Article *« Musique en pédopsychiatrie »*, p1. [Document en ligne] Musique & Santé. Disponible à l'adresse : http://www.musique-sante.org/sites/musique-sante.org/files/attachements/ArticleMusiqueEnPedopsychiatrieBouteloup.pdf, dernière consultation le 10 juillet 2014

PSIC (Percevoir, Sentir, imaginer, Créer) – sont définis dans la direction de ses propos :

> L'école maternelle propose **une première sensibilisation artistique**. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales **accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant**. Elles **sollicitent son imagination** et **enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression** ; elles contribuent à **développer ses facultés d'attention et de concentration**. Elles sont l'occasion de **familiariser** les enfants, par l'écoute et l'oservation, **avec les formes d'expression artistiques les plus variées** ; **ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création**.
> Ces activités **entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage :** elles nourissent la **curiosité** dans la découverte du monde ; elle permettent à l'enfant d'exercer sa **motricité** ; elles l'encouragent à exprimer des **réactions**, des **goûts** et des **choix** dans l'échange avec les autres.
> […]
>
> **La voix et l'écoute** sont très tôt des moyens de communication et d'expression que les enfants découvrent en jouant avec les sons, en chantant, en bougeant.
> Pour les activités vocales, le répertoire de comptines et de chansons est issu de la tradition orale enfantine et comporte des auteurs contemporains, il s'enrichit chaque année. Les enfants chantent pour le plaisir, en accompagnement d'autres activités, ils apprennent à chanter en chœur. Ils inventent des chants et jouent avec leur voix, avec les bruits, avec les rythmes.
> Les activités structurées d'écoute affinent l'attention, développent la sensibilité, la discrimination des sons et la mémoire auditive. Les enfants écoutent pour le plaisir, pour reproduire, pour bouger, pour jouer… Ils apprennent à caractériser le timbre, l'intensité, la durée, la hauteur par comparaison et imitation et à qualifier ces caractéristiques. Ils écoutent des œuvres musicales variées. Ils recherchent des possibilités sonores nouvelles en utilisant des instruments. Ils maîtrises peu à peu le rythme et le tempo.
>
> A la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :
> - Adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, materiels) ;
>   […]
> - Avoir mémoriser et savoir interpréter des chants, des comptines ;
> - Ecouter un extrait musical ou une production, puis s'exprimer et dialoguer avec les autres pour donner ses impressions.

L'Ecole semble donc fournir des attentes satisfaisantes, en redonnant toute l'importance de ce qui revient à cette discipline par le rôle éducatif qu'elle joue. Mais suffisamment ?

Car ensuite, nous constatons que l'éducation musicale ne dispose d'aucune rubrique dans les progressions du BO 2012. La discipline ne se manifeste que comme élément constituant nécessaire à l'enseignement Danse, *Concevoir et réaliser des actions à visée expressive, artistique, expressive* :

> S'exprimer de façon libre ou en suivant différents types de rythmes, sur des supports variés (musicaux ou non) […] » ; « Etres danseurs […] en jouant sur les durés et les rythmes. »

> CP : « entrer en relation avec les structures rythmiques et la mélodie de la musique ; intégrer son mouvement dans une durée. [18]

Là s'arrête l'éducation musicale. Le programme au cycle 3 ne s'y enrichit pas plus.
D'autre part, si l'enseignement de la langue française constitue l'un des sept piliers du socle commun (Compétence 1), ce n'est pas le cas de l'éducation musicale qui s'inscrit dans la culture humaniste (Compétence 5), où une seule ligne suffit à définir les objectifs devant être atteints en fin de cycle. Il y a là une grande disproportion. Une différence de statut venant donc en premier lieu de la quantité horaire consacrée à chacune de ces disciplines, par la contrainte imposée en terme de quantité de travail demandé pour faire acquérir l'ensemble des compétences et connaissances – en plus grand nombre en français et mathématiques notamment – attendues à chaque fin d'année scolaire/ cycle. Il est requis 360 heures de français annuelles et 180 pour l'enseignement des mathématiques, contre seulement 84 pour les pratiques artistiques (y incluant l'histoire des arts !) au cycle 2 ; 288 heures de français ainsi que 180 heures de mathématiques annuelles contre 78 au cycle 3[19]. Cependant, il est indispensable de préciser que chaque discipline vise à développer des connaissances, des capacités et des attitudes. Aussi en ce sens, elles sont sur un pied d'égalité.
Et soulignons aussi qu'un grand chemin a déjà été parcouru : la musique n'a pas toujours fait partie des disciplines enseignées. Il faut attendre 1882, soit presque 50 ans après la loi Guizot, pour que musique et chant soient obligatoires dans les programmes, et 40 de plus pour que Chant soit une discipline à part entière. 1968 sera une évidemment une étape importante : l'élève devient (enfin) au centre des pratiques pédagogiques, il est enfin admis qu'il doit déjà découvrir de lui-même les différents éléments constituant d'une œuvre musicale et de son écriture, sans nécessairement passer par le solfège [20]. Un grand pas. Soit une étape cruciale et nécessaire: la découverte par le jeu et la manipulation, comme pour tout autre enseignement, pour pouvoir développer ***plaisir*** de faire et intérêts futurs.

[18] Ministère de l'éducation Nationale, Bulletin Officiel n°1 du 5 janvier 2012 p.4
[19] Ministère de l'Education Nationale, Bulletin Officiel n°3 du 19 juin 2008. Hors-série p.7
[20] TD M1 de Mme Llovera, Maître formateur et professeur en charge de l'Education Musicale à l'ESPE Centre-Val-de-Loire – site de Chartres.

Pour reprendre, la discipline « musique » dans l'Ecole française est bien reconnue, remplissant complètement les principes et objectifs en éducation pour « assurer la formation et le développement d'un être humain »[21] -

> Donner à chaque enfant les clés du savoir **et les repères de la société dans laquelle il grandit** est la première exigence de la République et l'unique ambition de l'école primaire. […] L'école primaire doit avoir des exigences élevées qui mettent en œuvre à la fois **mémoire et faculté d'invention**, **raisonnement et imagination**, attention et apprentissage de l'autonomie, respect des règles de vies et esprit d'initiative. […]
>
> L'intégration à la vie collective suppose aussi **que l'école fasse une place plus importante aux arts, qui donnent des références communes et stimule la sensibilité et l'imagination**.[22]

- mais reste non démocratisée, à en juger cette dernière phrase citée… Phrase apportant la preuve de l'insuffisance d'espace laissé à la discipline encore aujourd'hui. Nous y entendons effectivement une reconnaissance de faits, et l'école doit maintenant s'appliquer à en changer son comportement : faire place plus importante aux arts, arts qui « donnent des références communes et stimulent la sensibilité et l'imagination » notamment.

Et par ailleurs, Christelle Le Bescont-Marmion observera que « l'art musicale a une place prépondérante dans le quotidien d'une classe, et d'une importance non négligeable revendiquée par les jeunes enfants. » (Une observation qui, de ma propre expérience, semble aussi rester vraie à tout âge.) Elle relèvera aussi que « le fait de savoir parler suppose celui de savoir écouter »[23], Mr Bouteloup que « mieux entendre c'est mieux comprendre, c'est mieux parler et se faire comprendre », et comme en effet « savoir parler c'est exprimer sa pensée de façon ordonnée »[24], la même question se pose encore : pourquoi l'éducation musicale reste-t-elle inconsidérée ? Pourquoi apparait-elle encore à un rang des *disciplines poussières* ?

Car par ailleurs : oui la musique est un art ! Et :

---

[21] Définition Le Petit ROBERT d'*Education*, vue en p.4

[22] Ministère de l'Education Nationale – Préambule du Bulletin Officiel n°3 du 19 juin 2008. Hors-série.

[23] LE BESONT-MARMION, Christelle. Mémoire de recherche de l'université d'Orléans IUFM Centre Val de Loire : Chansons & comptines au cycle 1, p.5. Soutenue le 16 juin 2011. Citation de l'ouvrage de Leuthereau Bernard, Pâte *à modeler : de la comptine à la chanson (maternelle à CP)*, éd. J.M uzeay, 1987. 45 pages.
Mémoire en ligne, disponible à l'adresse : http://www.youscribe.com/catalogue/ressources-pedagogiques/education/etudes-superieures/iufm-centre-val-de-loire-1665047, dernier accès le 10/07/2014.

[24] Propos de Mme Karnauch Aline, formatrice à l'ESPE Centre Val de Loire - site de Chartres ; TD Etude de la langue Française du Vendredi 27 septembre 2013.

> **[L]'art est indispensable** pour tout être humain, indispensable à l'école, **parce qu'il permet de penser le monde**, de donner sa propre version du monde, de chercher à créer des versions qui soient valables pas uniquement pour soi mais pour les autres. Dans la société et le système scolaire actuel : **c'est absolument impératif** – pour employer un terme qui ne soit pas en rapport forcement avec le plaisir que ça donne et à l'idée qu'on a habituellement de l'art.[25]

Fort de ce type d'idéaux, le gouvernement affiche justement sa volonté à promouvoir les arts à l'école, avec notamment le récent projet d'instaurer les Parcours d'éducation artistique et culturelle : une sorte de porte folio individuel, un répertoire propre à chaque élève, recensant les sensibilisations et actions culturelles et artistiques sur toute la scolarité obligatoire, organisées sur une échelle locale ou régionale et articulées sur le temps scolaire comme extrascolaire. Le volet culturel du projet d'école ou d'établissement en est alors garant. Le but étant qu'il y ait une meilleure présence, un meilleur suivi et un contenu plus riche de la culture et de l'art à l'école, pour un meilleur et égal accès à tous. Il s'agit de :

> […] mettre en cohérence enseignements et actions éducatives [à l'échelle communale et territoriale] de les relier aux expériences personnelle, et de les enrichir et de les diversifier. La mise en place du parcours doit à la fois formaliser et mettre en valeur les actions menées, en leur donnant une continuité. Il doit permettre au jeune, par l'expérience sensible des pratiques, par la rencontre des œuvres et des artistes, par les investigations, de fonder une culture artistique personnelle, de s'initier aux différents langages de l'art et de diversifier et développer ses moyens d'expression.[26]

Mais si effectivement la musique peut être considérer telle une langue, un langage fait de notes à nuancer et à exprimer sur un rythme et un tempo, pour traduire une émotion, la couleur de ses sentiments, pour extérioriser et exprimer son soi intérieur, soit un langage pouvant se révéler essentiel de maîtriser, ce n'est certainement pas là l'objet d'une telle éducation musicale en France. Il aura déjà fallu attendre 1995 pour qu'un nouveau grand pas soit effectué dans sa manière de l'aborder, enfin en accord avec les propos d'Angélique Fulin :

> Il ne s'agit pas de proposer un enseignement au rabais, il ne s'agit pas d'une manière de vulgarisation de l'art à l'usage du peuple ; nous voulons offrir à l'enfant, quelque soit son origine géographique, rurale ou urbaine, **la possibilité de suivre une démarche**

[25] Propos de Joëlle GONTHIER, artiste plasticienne, dans *« l'Art en maternelle »*, une émission animée par Philippe MERIEU (Co-production Cap Canal et Hatier, Séquence SDP. 2007-2008)

[26] Site Eduscole. Informations disponibles à l'adresse : http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html. Dernières mises à jour le 05/02/2014. Dernier accès le 20/04/2014.

> **semblable à celle de l'artiste. […] une démarche parallèle à celle de l'artiste plutôt qu'un véritable enseignement artistique**.[27]

Il faut donc le préciser, il s'agit en France d'inscrire l'éducation musicale dans une pédagogie de démarche artistique, de permettre à tout élève de se placer en situation *d'artiste en herbe*, de les inviter à réfléchir, à se questionner sur une démarche artistique, et non de leur assener cette bête si noire dans les esprits (français) qu'est le solfège…

4) Couleurs à l international :

Que se passe-t-il au delà de nos frontiłres ?

a) La musique à l'école : un fait culturel, des pratiques bien différentes ?

Un professeur d'éducation musicale formule un jour une remarque intéressante : « La *culture du chant* n'est pas présente en France. Nous ne chantons pas comme en Allemagne ou en Angleterre… ». Un constat étonnant, car le chant semble pourtant constituer la meilleure expression de l'éducation musicale dans les écoles françaises…mais ″nos chorales″ n'ont semble t-il rien de comparable ! Et effectivement, il serait dénombré pas moins de 60 000 chœurs en Allemagne, fleurissant dans chaque communauté, secteur, entreprise, institution, dans des styles et genres très diversifiés. « Monter une chorale » semble l'élément incontournable pour tout groupe social, et les chœurs d'enfants sont loin d'être en marge.[28] Chez nos voisins d'orient notamment, « la passion musicale du peuple japonais [serait] un fait bien connu »[29] depuis le XXe siècle. Au Canada comme en Angleterre, les élèves sont progressivement amenés à savoir lire une partition, et ont l'opportunité d'apprendre la pratique d'un instrument vers un âge correspondant au cycle 2-3. L'éducation musicale ne se cantonne pas à un éveil, à une simple

[27] FULIN, Angélique. *L'enfant, la musique et l'écol*e. Buchet/Chastel, Paris, 1992. p.9

[28] Site de l'Office National Allemand du Tourisme, information disponibles à l'adresse : http://www.germany.travel/fr/villes-et-culture/musique-et-spectacles/churs/churs.html; dernier accès le 10/07/2014.

[29] Organisation des Nations Unis pour l'éducation, la science et la culture. Conférence internationale sur le rôle et la place de la musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes. Bruxelles, le 2/07/1953. Exposé introductif sur « L'état actuel de l'éducation musicale en Asie – Japon » par Tomojiro Ikenouci, présenté au cours de la troisième séance plénière. Document en ligne à l'adresse : http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001439/143905fb.pdf ; dernier accès le 10/07/2014.

découverte du monde sonore. Le solfège est amené au moment opportun, est utilisé *au service de* la musique lorsque cela devient indispensable, apparaissant telle une aide précieuse à la composition, pour nommer les sons et les organiser. Un cas observé : une classe anglaise de la banlieue de Manchester, « year 3 » (enfants de 7-8 ans), ces élèves – dans cette école – ont maintenant l'opportunité d'apprendre un an durant la pratique d'un instrument : violon ou violoncelle, à raison d'une heure par semaine (gratuitement, avec prêt de leur instrument par l'école elle-même). Apprentissage technique, impliquant celui d'une oreille avertie, et celui de la traduction écrite des sons formés. En parallèle, un autre créneau horaire dans la semaine est consacré à une éducation musicale plus variée, avec au programme : chant, activités rythmiques, exploration sonores, création, et écriture solfégique ! Lors d'une séance observée par exemple, les élèves travaillaient en binôme sur l'expression d'un sentiment bien précis : la peur (« *I can create a scary music.* »[30]). A disposition : un xylophone. Les élèves cherchaient, expérimentaient les associations sonores, puis les écrivaient sur leur portée selon les règles d'écriture, avant d'être invités à partager le fruit de leur création au reste de la classe. Nous sommes encore bien loin de ce type de travail en France pour la majorité des enseignants.

Pour cause : il est justement à prendre en compte que « la musique est d'abord un fait culturel. […] [Elle] n'est pas de la nature, mais de la culture.»[31] Et selon Bernard Charlot[32], il y a trois composantes caractérisant le rapport au savoir, **déterminante dans les pratiques enseignantes**, car le reflet de leur identité personnelle et culturelle : Une première *identitaire,* « Pourquoi apprendre ? » ; une seconde *épistémique,* « Apprendre, c'est avoir quel type d'activité ? » ; une dernière, la composante *sociale*, contribuant à donner une forme particulière aux deux précédentes. L'*histoire sociale* de l'enseignant, complètement liée à celle de la société à laquelle il appartient, est donc un paramètre déterminant. Un paramètre à impact lourd en France pour le secteur artistique, et musical notamment.

[30] Objectif (connu) des élèves pour cette séance en Education Musicale.

[31] ZUCHER, Pierre. *Le développement musical de l'enfant. Les quatre temps de la musique.* p.9 et 11. Ed. L'Harmattan (14 janvier 2010)

[32] CHARLOT, Bernard. *Du rapport au savoir. Elément pour une théorie*, Paris : Anthropos. Cité par : MAIZIERES, Frédéric (IUFM Midi-Pyrénées, Universiyé Nancy 2) dans « Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe. » Education &Didactique/Didactics – Volume 5, numéro 2, Novembre 2011, p.53-64. Mise en page : Cellule Instrumentation & Valorisation de la Recherche en Education (IUFM de Bretagne-UBO).

Pourquoi est-on si « gauche », si « pantouflard », si « réservé », si peu « téméraire », nous, professeurs français, en éducation musicale, en exploration sonore et création ? Il semble que cette raison d'origine cultuelle soit la suivante : nous nous distinguons de nos voisins par la conception même de l'art musical que nous avons, concept rejoignant l'idée de *perfection* que nous nous en faisons et entravant alors l'Education Musicale à l'école.[33] Une notion effectivement évaluée selon *le résultat*. Conséquence : le statut de musicien en est presque sacralisé. Quelqu'un qui « apprend à jouer », ne sera pas qualifié de musicien, ne se verra pas attribué ce grade… Absurde quand nous songeons à la définition de ce mot ! « *Sens 1 : Personne qui compose ou qui joue de la musique. Sens 2 : Connaisseur ou amateur de musique (synonyme : mélomane).»*[34]

« Il en résulte […] un malentendu qui jalonne l'histoire de l'inscription sociale de la musique, où la place et le statut de l'amateur dans la société n'a pas été pensée. »[33] Ainsi se présente le problème français, dans sa volonté de formation vers l'excellence pour tout individu : avoir voulu « promouvoir le principe d'un développement rationnel du savoir musical (et au-delà, de la musique elle-même) calqué sur le développement du savoir scientifique. »[33] Alors que « l'apprentissage de la musique implique une reconnaissance de la présence de la musique en tant que perfection en soi par *essence*, et non par valeur. »[33] Ce que les citoyens allemands notamment semblent avoir parfaitement compris, et intégré. Car la musique peut se présenter sous différentes formes, s'approprier et se réaliser de différentes manières, à tout âge. « […] [Exploration] de la matière sonore sans souci de forme, de vocabulaire et surtout pas de résultats. » nous dit Philippe Bouteloup, qui (lui et d'autres) a bien perçu le fond du problème. Oui, effectivement, la première étape : laisser vivre le désir de toucher et *de jouer* (pratique ludique qui engendre plaisir) *à jouer de la musique*, afin – peut-être, si l'enfant le souhaite (et en a la possibilité dans le secteur privé, car l'école Française n'est pas en mesure de répondre à ce type d'attente actuellement) – d'engendrer l'envie et la quête de perfection technique. Et par ailleurs, c'est « la musique en train de se faire, en train

[33] LEFEBRE, Noémi. *De la natation appliquée à l'éducation musicale* ; Philosophie de la musique, par Robert Muller et Florence Fabre, éd. Vrin. Document en ligne à l'adresse : http://www.musicologie.org/publirem/lefebvre_natation.html ; dernier accès le 25/10/2013.

[34] Dictionnaire en ligne de la langue française. Définition disponible à l'adresse : http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/musicien/ ; dernier accès le 06/04/2014.

de s'apprendre, en train de changer, c'est-à-dire la musique dans ses développements historiques et sociaux »[33] qui importe avant tout (en somme le cheminement de toute création artistique…et là doit se situer certainement la difficulté principale et centrale de l'Ecole en ce domaine !) Le résultat vient ensuite. Un 'dogme' non compris – ni même perçu bien souvent – par l'ensemble de la société française, créant un obstacle à l'épanouissement musical des élèves…
Or, jouer à jouer de la musique à l'école, apprendre la musique à l'école, à créer, composer, organiser les sons, c'est possible ! Et la présence immédiate de la musique, au plus tôt (dès la maternelle) est donc effectivement indispensable, mais devrait – je pense – se faire toujours *aussi* présente tout au long de la scolarité, pour notamment une désacralisation et démocratisation de celle-ci.

b) L'Education musicale dans le monde : une valeur différente…pour un statut identique ?

> Le peuple japonais a une véritable passion pour la musique, c'est un fait bien connu. Cependant chose curieuse, **la connaissance technique de la musique n'est pas largement répandue et ses études ne se sont poursuivies que dans le cercle étroit des spécialistes**.[35]

Ce constat écrit est daté de l'été 1953, lors d'une « conférence internationale sur le rôle et la place de la Musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes » à Bruxelles…
A ce stade de la réflexion (Septembre 2013), m'est venue l'idée de mener une petite enquête pour déterminer la manière dont est perçue la discipline Education Musicale dans différentes régions du monde – et après un semestre Erasmus (aux Pays-Bas), riche en rencontres, l'occasion est idéale. C'est tout naturellement par la voie des TIC et le réseau social Facebook, que je décide de (ré-) interroger quelques amis[36] sur le sujet. En voici un tableau synthétique, rapportant les faits importants de leur témoignage :

[35] Organisation des Nations Unis pour l'éducation, la science et la culture. Conférence internationale sur le rôle et la place de la musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes. Bruxelles, le 2/07/1953. Exposé introductif sur « L'état actuel de l'éducation musicale en Asie – Japon » par Tomojiro Ikenouci, présenté au cours de la troisième séance plénière. Document en ligne à l'adresse : http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001439/143905fb.pdf ; dernier accès le 10/07/2014.
[36] Cf. Annexe n°2: *Musical Education, Interview across the world*.

Japon	- Une instruction musicale au primaire, aussi importante que celle des mathématiques. - Enseignants qualifiés en musique (par la pratique d'un instrument notamment). - Une option dans le secondaire.
Hong-Kong *(ville monde, se distinguant complètement de la Chine)*	- Education musicale bien présente en primaire. - Des professeurs des écoles qualifiés en musique, et dans la pratique du piano notamment en maternelle. - Discipline qui disparaît la dernière année de l'école primaire (et dans le secondaire) ; Discipline ne figurant pas dans l'examen terminal (avant l'entrée dans le secondaire).
Corée du Sud	- Professeurs des écoles aillant les aptitudes à jouer de l'accordéon (*melodeon*) principalement, qu'ils enseignent souvent aux élèves. - Enseignement de la pratique d'instruments divers + solfège (peu important au regard des autres apprentissages).
Turquie	- Dans les écoles gouvernementales publiques, apprentissages difficiles d'accès – apprentissages plus garantis dans les écoles privées. - Les professeurs de musique sont de valeur plus faible aux regards des professeurs d'Histoire ou de Mathématiques.
Mexique	- L'Education Musicale détient une place conséquente dans les écoles primaires privées, avec apprentissage d'instruments et du solfège. Statut alors perçu (par l'enfant) comme identique à toute autre discipline.

	- Professeurs des écoles qualifiés pour l'enseignement de la musique.
Grèce	- Education musicale à valeur faible ; peu d'importance par rapport aux autres apprentissages ; enseignement donnée selon la volonté du professeur/ école. - Une option dans le secondaire. - Professeur des écoles non (ou rarement) qualifiés pour l'enseignement de la discipline.
Bulgarie	- Place de l'Education Musicale peu importante au regard des disciplines comme Maths ou Langues ; Discipline peu enseignée. - Enseignants devant tout de même être un minimum qualifiés en éducation musicale (connaissances de base en solfège).
Canada *	- Culture de la musique forte. Education musicale cependant considérée comme une « sous-discipline ». - Education musicale conséquente au primaire et collège, avec apprentissage du solfège et d'un instrument (à un degré toutefois variable selon l'établissement). - Professeurs de musique spécialement engagés.
Pays-Bas **	- Une discipline obligatoire dans le primaire, optionnelle dans le secondaire. - Education musicale assez importante, avec étude du rythme et solfège (véritable méthode proposée aux enseignants) ; chorale assez répandues dans les écoles. - Discipline souffrant des réductions budgétaires venant du gouvernement.

	- Discipline inférieure aux Mathématiques, au Néerlandais et à l'Anglais.
Angleterre ***	- Culture de la musique forte. Education Musicale cependant considérée comme une « sous-discipline ». - Education musicale conséquente en primaire (variant cependant d'un établissement à l'autre, et selon le professeur) avec enseignement du solfège et de pratiques instrumentales, et cours particuliers divers proposés. - Professeurs d'Education Musicale engagés spécialement.

* stage en école de quatre semaines, réalisé en Mars 2012 à London, en Ontario – *Musical Education across the world, partie A*

** Stage en école sur six mois, réalisé de Février à Juillet 2013, en Friesland – *Musical Education across the world, partie B*

*** Stage en école de quatre semaines, réalisé en Mars 2014, à Wilmslow (Banlieue de Manchester) – Observations personnelles et discussions informelles.

	Valeur de l'Education Musicale comparée à celle de la France :	**Statut** de l'Education Musicale comparée aux autres disciplines enseignées * :
Japon	Supérieure	Inférieur
Hong-Kong	Supérieure	Inférieur
Corée du Sud	Supérieure	Inférieur
Turquie	égale voir inférieure	Inférieur

Mexique	égale voir supérieure	Inférieur
Grèce	égale voir inférieure	Inférieur
Bulgarie	égale voir supérieure	Inférieur
Canada	Supérieure	Inférieur
Pays-Bas	Supérieure	Inférieur
Angleterre	Supérieure	Inférieur

* Disciplines non artistiques, telles que Mathématiques ou Langue.

Cette modeste étude semble montrer que : 1) Par le constat que l'Education musicale en France ne prend pas une dimension semblable à celle de l'Angleterre, par exemple, la musique semble effectivement ne pas être un fait culturel privilégié, important, conséquent, dans notre pays. Sa place en termes de valeur à l'école est faible. 2) Que la musique soit un fait culturel important ou non, que l'Education Musicale ait une place conséquente ou non en comparaison de la France, la discipline n'en reste pas moins inévitablement inférieure aux autres disciplines scolaires (non artistique), une « discipline poussière ». Que l'éducation musicale fasse l'objet d'un apprentissage plus poussé et technique, la discipline n'en reste pas moins négligée/ négligeable/ moins importante que l'apprentissage des langues et des mathématiques, réduite à n'être que simple option dans le secondaire (dans le meilleur des cas semble-t-il).

En France, nous pouvons toutefois relever les écoles/ classes à élèves CHAM[37] s'inscrivant dans une dynamique active d'une éducation musicale conséquente, mais dont l'approche sera quelque peu traditionnelle, conservatrice…l'apprentissage de « la belle musique » en somme, d'une quête de perfection parfaite, de la formation du « vrai » musicien maitrisant son instrument et

[37] Classes à Horaires Aménagées en Musique.

provoquant alors le sublime vertige attendu de virtuosité ! Et ce dispositif reste réservé dans tous les cas à quelques privilégiés (il faut ‘’tomber’’ dans l’école participant à ce dispositif), et à une ‘’élite’’, réservé au ‘’bons élèves’’, ceux ayant les capacités nécessaires pour rattraper/ anticiper le temps perdu en classe, lorsqu’ils se consacrent à l’apprentissage du solfège et d’un instrument (au conservatoire partenaire). Des élèves bien-entendu intégrés au sein d’une classe classique, car on n’imagine aucunement créer des classes spéciales, dû au préjudice élitique de cette action qui en serait vite dénoncé. Pourtant également, on n’imaginerait jamais généraliser ces apprentissages, à les inscrire dans les programmes, pour en faire bénéficier tous les élèves. Il faut reconnaitre que cela poserait de nombreux problèmes organisationnels, étant donné la non-aptitude des professeurs des écoles à prendre en charge cet enseignement. Des moyens importants seraient nécessaires, en termes d’investissement matériel, et en termes de formation et/ou de recrutement de professionnels intervenants. Et les programmes étant déjà bien fournis, les emplois du temps quotidiens très chargés, on imagine que le corps enseignant apprécierait très moyennement ce qu’il prendrait peut-être pour « une contrainte » supplémentaire.

Là se trouve un élément de distinction important : car en Angleterre comme au Canada, la discipline est souvent prise en charge par un seul enseignant : un professeur spécial, diplômé en musique et didactique, donc disposant des aptitudes nécessaires. Un (ou plusieurs) professionnel(s) recruté(s) par l’établissement scolaire ! C’est donc en réponse à la politique de l’école, et sous accord et volonté du conseil des parents, qu’une part du budget de l’établissement est allouée pour développer l’éducation musicale, en termes de moyens personnels et matériels.

Mais en France, l’Education Musicale pourrait se faire plus importante : grand nombre de professionnels sont prêts à s’engager dans l’Education – pensons aux intervenants Musique et aux dispositifs comme *Orchestre à l’école* notamment, inscrit dans une dynamique de pédagogie de projets. Des actions n’étant toujours que ponctuelles et exceptionnelles, mises en œuvre sous volonté des professeurs et des écoles, et sous dépendance du budget disponible !… Un mal qui n’est pas unique à la France, car l’âge d’or de la musique à l’école, en Angleterre notamment, semble révolu et en déclin progressif, dû à une réduction budgétaire générale. Et dans l’exemple choisi, si les élèves bénéficient d’une année complète à l’apprentissage

d'un instrument, la poursuite nécessitera un investissement financier personnel (dans l'école même, ou dans une école de musique).

Terminons toutefois avec le cas Suisse : oui l'éducation musicale se trouve sans surprise au bas de l'échelle parmi les disciplines à enseigner, mais quand il est dit « on fait musique, on fait musique ! »[38]. Par ailleurs, voici comment s'organise la formation au professorat des écoles : 5 disciplines au tronc commun, 3 optionnelles au choix, dont la musique. Les futurs professeurs choisissant cette dernière doivent alors attester, à terme, de solides compétences didactiques, et de la maitrise d'un instrument et du solfège. Des professeurs véritablement formés et qualifiés en ce domaine.

c) Les arts, la culture, la musique à l'Ecole : une volonté impulsée mondialement.

Chose étonnante : l'Education musicale en théorie et en pratique semble un parfait paradoxe. Car la promotion des arts à l'école au niveau mondial n'est pas une nouveauté. Déjà depuis presque sa création en 1945, l'UNESCO[39] souhaite la promouvoir dans les écoles. Et en 1956, il est constaté qu'un grand progrès a eu lieu en ce sens, dû tout d'abord à « la ″rééducation des professeurs″ […] aussi bien du côté théorique que du côté pratique de l'enseignement musical, et cela pour une durée considérablement prolongée.» [40]

C'est justement l'UNESCO qui sera le premier à reconnaitre et à impulser cette dynamique dans la promotion des arts et de la culture à l'école. Ainsi si la recherche en matière d'éducation artistique était pauvre – témoignant d'un l'intérêt faible de la société en la chose – il en devient autrement aujourd'hui. La prise de conscience est conséquente. Meeting, colloques, conférences, symposiums…de nombreux rendez-vous ont déjà eu lieu depuis 1999 notamment, afin de modifier la politique éducative actuelle, face aux bouleversements sociétaires s'opérant dans le monde. Ainsi en témoigne une synthèse de l'état actuel des recherches menées dans les années

[38] Informations et propos recueillis de Michelle HÜBSCHER, étudiante suisse ERASMUS présente sur le site ESPE de Chartres en 2014.

[39] United Nation Educational, Scientific and Cultural organization

[40] Organisation des Nations Unis pour l'éducation, la science et la culture. Conférence internationale sur le rôle et la place de la musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes. Bruxelles, le 2/07/1953. Exposé introductif sur « L'état actuel de l'éducation musicale en Asie – Japon » par Tomojiro Ikenouci, présenté au cours de la troisième séance plénière. Document en ligne à l'adresse : http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001439/143905fb.pdf ; dernier accès le 10/07/2014.

2000 : *Arts and Cultural Education at school in Europe*; EACEA (Education, Audiovisual & Culture Executive Agency), parut en 2009 (Eurydice).[41]

Et justement, en page 11 et 12, deux points de questionnements s'y trouvent, en adéquation complète avec la réflexion menée dans ce mémoire : « Est-ce que tous les domaines scolaires d'apprentissage ont un poids égal entre eux ? Quelle est la place des arts dans les programmes scolaires ? » Sans surprise, il est bien constaté l'existence d'une hiérarchie entre les disciplines, où lire, écrire et compter sont prioritaires, et où toute forme d'art revêt un statut inférieur, avec une place dans les programmes largement réduite de façon à favoriser les enseignements jugés plus « appropriés pour le succès économique ou universitaire. »

Plus que jamais, l'UNESCO continue de se battre pour l'inclusion des arts et de la dimension culturelle à l'école (et pour une Education Musicale valable) insistant sur la nécessité de développer les compétences artistiques et créatives de tout individu. Une bataille inscrite dans le courant actuel pour une éducation dite *holistique*[42], plus globale, c'est-à-dire tenant compte de l'individu dans une vision bien plus large, où son bien-être est une préoccupation d'une importance capitale, et où le souci principal tient dans sa formation de ‘‘penseur critique’’. L'Art et la créativité, impliquant son imaginaire et le développement de son imagination, sont alors définis comme composants indispensables à l'éducation, pour le développement de tout individu, afin « de mieux se connaitre et de mieux connaitre les autres »[43], et aussi afin d'apprendre à appréhender le monde et à le voir sous des angles différents, à « s'approprier et penser le monde » [44], à « s'adapter plus facilement à des imprévus de la vie »[18] – clé de réussite importante, pour vivre dans un monde perçu comme trop changeant, fasse à un futur considéré de plus en plus incertain.

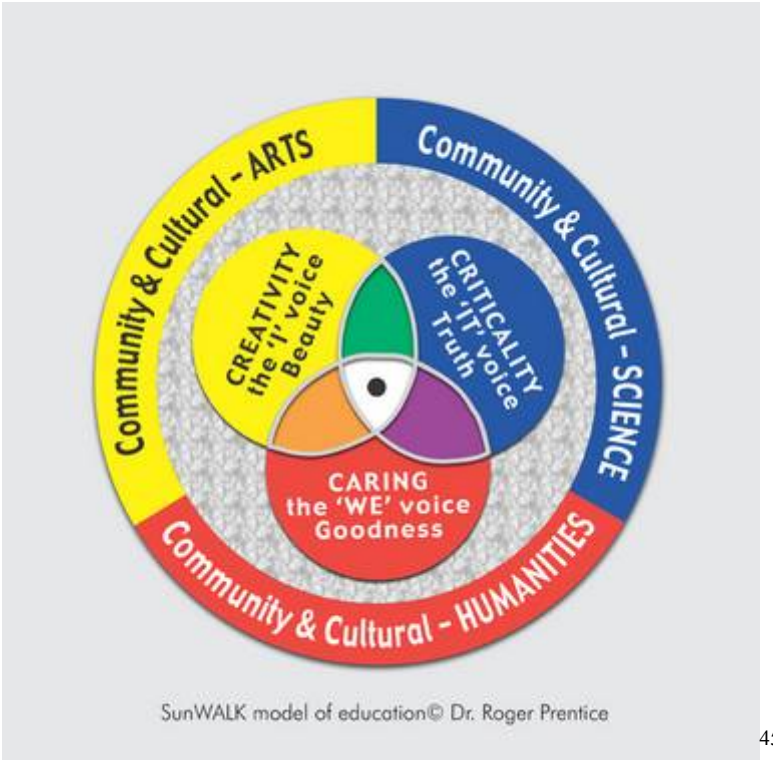
---

[41] Partie du document traduite de l'anglais en annexe (n°3) : Introduction – Rationale for the study: the policy and research context. p.7-11. Version originale disponible en ligne à l'adresse : http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/documents/thematic_reports/113en.pdf ; dernier accès le 10/07/2014.

[42] Site Officiel de l'UNESCO. Informations disponibles à l'adresse : http://en.unesco.org/themes/education-21st-century, dernier accès le 10/07/2014.

[43] Propos de LELEU-GALLAND, Eve. Inspectrice, conseiller du recteur pour l'enseignement préélémentaire. Par POPET, Anne ; Revue L'ECOLE AUJOURD'HUI MATERNELLE N°38 mai-juin 2013. Dossier *Imaginaire et apprentissages*. p.14

[44] Propos de Joëlle GONTHIER (artiste plasticienne), recueillis dans une émission animée par Philippe MERIEU : L'art en maternelle (Cap Canal, Hatier 2007-2008, Séquence SDP)



[45]

> « (ECOSOC) 2011 : [adoption à l'unanimité] le vendredi 8 juillet [d'] une déclaration prenant acte des liens entre l'éducation et la réalisation de l'ensemble des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). »
>
> « Plaçant l'éducation au cœur du développement, les États membres […] ont exhorté la communauté internationale à adopter une vision plus holistique et plus inclusive des systèmes éducatifs. » [46]

Un développement holistique prôné, mettant en avant les arts et la culture comme part indispensable à l'éducation, part égale à toute autre connaissance « de faits[47] » et à toute autre compétence d'ordre citoyenne, tel que le montre le schéma ci-dessus.

[45] http://sunwalkmodelofholisticeducation.wordpress.com/, dernier accès le 21/04/204.

[46] Site Officiel de l'UNESCO. Informations disponibles à l'adresse : http://www.unesco.org/new/fr/education/resources/online-materials/single-view/news/ministers_urge_holistic_approsach_to_education_for_all_at_ecosoc/#.U0kMdvl_uSr, dernier accès le 21/04/2014.

[47] DICKENS, Charles. Temps difficiles. Ed Gallimard. (Traduction D'André Vaillant, introduction et notes par Pierre Leyris).

5) Comportements et pratiques pédagogiques des enseignants en France :

Reprenons : la place et la valeur de l'éducation musicale comme « sous-discipline » est donc un fait sociétal « mondial », indépendamment du type de rapport culturel établi avec le monde de la musique. Toute société met l'accent sur une acquisition des compétences dans les matières dites traditionnelles : lire / écrire / compter, même si les programmes d'enseignement définis par les gouvernements sont aujourd'hui grandement complets, avec une orientation de plus en plus prononcé envers les arts et la culture. En France, tout au moins, il est certain que les enseignants subissent une pression non négligeable vis-à-vis des programmes à tenir en les « disciplines premières » d'une part, prenant à cœur de faire leur travail correctement, des parents d'autre part. Ainsi il n'est pas rare que la plage horaire d'éducation musicale « saute » dans l'emploi du temps des classes au profit d'une autre discipline plus « importante », pour terminer un travail, rattraper ce qui n'a pas été fait dans la semaine, etc. Un cas observé : une classe de CP. L'enjeu que représente l'apprentissage de la lecture et de l'écriture suffit à déterminer le choix des enseignants à privilégier l'exercice de lecture/ écriture/ mathématiques, et la pression exercée par les parents d'élèves eux-mêmes y contribue. Il y a bien une différence « physique » notable (s'exprimant par les programmes), résultant d'une différence « psychique » entre éducation musicale et une autre discipline « classique ».

Ces constats ont déjà été pointés par Frédéric Maizières notamment, qui met aussi en évidence un autre facteur à prendre en compte : quand bien même les enseignants s'appliquent à respecter l'emploi du temps et à accorder une place entière à l'éducation musicale, beaucoup déclarent ne pas être à l'aise dans la discipline. D'une manière générale, de nombreux enseignants se sentent incompétents pour enseigner les disciplines artistiques.[48] Voilà qui est certainement un frein au développement de la musique (notamment) à l'école. Ses travaux et ceux

[48] MAIZIERES, Frédéric (IUFM Midi-Pyrénées, Universiyé Nancy 2). « Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe. » Education &Didactique/Didactics – Volume 5, numéro 2, Novembre 2011, p.53-64. Mise en page : Cellule Instrumentation & Valorisation de la Recherche en Education (IUFM de Bretagne-UBO).

de Sylvie Jahier[49] ont de plus montré qu'il n'existe pas de lien fort entre la pratique et le savoir personnel de l'enseignant et sa pratique pédagogique : si un enseignant est musicien de formation, sa connaissance en matière de pratique pédagogique et didactique en éducation musicale n'en sera pas forcément plus riche et clair. Effectivement à bien y réfléchir, il n'est pas certain que chacun des étudiants musicien de l'ESPE appréhende la discipline dans leur rôle de professeur avec plus d'aisance qu'une autre. Les enseignants seraient-ils (sans les porter responsables, car certainement dû au temps de formation accordée trop faible) simplement incompétents dans ce domaine, d'où une aisance entravée ? Ou bien est-ce dû à des attentes toujours élitistes trop importante dont nous parlions, et cause de frustrations pour le musicien expérimenté ? Ou encore dû à un *sentiment* d'incompétence infondé pour le musicien plus novice ? Sans nul doute une interaction de l'ensemble. Il semble en effet que les pratiques éducatives en éducation musicale soient restreintes (maîtrise vocale, reconnaissance des instruments, travail sur le rythme, et développement du sens artistique) « mais il est impossible de savoir si cela peut s'expliquer par un intérêt moindre pour la dimension intrinsèquement éducative de l'éducation musicale ou si c'est parce que les enseignants peinent à en analyser les composantes »[50]. Effectivement, quelle est l'essence même de l'activité ? Quels sont les enjeux, l'utilité, l'intérêt éducatif ? Quels seront les principaux problèmes posés aux enfants par la pratique ? Quels sont les éléments qui en constituent la globalité (actions, principes) ? Quelles seront les ressources mobilisées ? Etc. Des questions légitimes pour chaque discipline, pour toute activité, et dont la réponse peut paraître moins évidente en éducation musicale. Nous n'en débattrons pas, mais la douloureuse question des horaires de formation en éducation musicale des enseignants serait effectivement à évoquer…

Ignorance et *négligence* sont donc certainement deux paramètres en équilibre dynamique. F. Maizières tranche : selon lui, c'est « vraisemblablement la difficulté à appréhender le sens et la valeur de l'éducation musicale à l'école qui amène certains

[49] MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants*. » – JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* ». Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.

[50] JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* » p.119, dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale (ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien) L'Harmattan, 2011.

enseignants à négliger la musique au sein de leur classe »[51], et ce malgré leurs compétences personnelles, que :

> […] il n'y a pas toujours de lien entre les pratiques musicales personnelles, la formation, l'éducation, les goûts de l'enseignant et son engagement dans la discipline au niveau de la classe, et qu'enseigner la musique n'est pas forcément une question de connaissances, **mais d'avantage une question de valeurs.** [52]

Et c'est le point que nous soulevions précédemment, lorsque nous abordions la vision de l'éducation musicale à travers le monde. Une négligence donc due à l'attribution de valeurs qui statuerait la discipline à un rang inférieur.

Voici la manière dont pourrait se résumer la situation : une difficulté de la part des enseignants à appréhender le sens et la valeur de la discipline, une conception difficile, lui conférant alors un statut différent (discipline peu estimée de la société) entraînant des comportements différents (négligence des enseignants par exemple).

Ajouté peut-être à cela un effet Pygmalion : une appréhension difficile de la discipline due à une ignorance (et inversement), qui entraîne une attribution de valeurs la classant inférieurement aux autres, soit la création de stéréotypes sur la conception et le sens donnés à la discipline dans les apprentissages, qui véhiculés induiront des croyances et des comportements similaires de la part des membres de notre société vis-à-vis de celle-ci (des enseignants comme des parents, qui induiront inévitablement le jugement des enfants).

Mais justement, qu'en est-il concrètement et précisément de la perception[53] de l'éducation musicale par enseignants, parents, et donc enfants ? Quel rapport ont-ils à la discipline ? Quel(s) sens [54] et quelle(s) valeur(s) [55] lui donnent-ils réellement ?

---

[51] MAIZIERES, Frédéric (IUFM Midi-Pyrénées, Université Nancy 2). « Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe. » Education &Didactique/Didactics – Volume 5, numéro 2, Novembre 2011, p.61. Mise en page : Cellule Instrumentation & Valorisation de la Recherche en Education (IUFM de Bretagne-UBO).

[52] MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.113 – ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.

[53] **Percevoir =** 1. *« Comprendre, parvenir à connaître.»*
2. *« Avoir conscience de (une sensation).»*
(Définition du dictionnaire pratique de la langue française LE ROBERT, p.1246.)

[54] **Sens =** *« Idée générale (concept) à laquelle correspond un mot, une expression. »*
(Définition du dictionnaire pratique de la langue française LE ROBERT, p.1544.)

[55] **Valeur =** *« Qualité estimée par un jugement, par laquelle on estime qu'un objet est plus ou moins digne d'estime. »* (Définition du dictionnaire pratique de la langue française LE ROBERT, p.1742.)

Discutons de cette difficulté certaine des séances en la discipline à mener : cet *acte* décrit comme « risque réel » pour majorité d'enseignants, dont les témoignages traduise une grande difficulté à garder le contrôle de sa classe « dans une situation pédagogiquement insuffisamment maîtrisée. »[56] Et ce pour toute discipline à portée artistique. Il y a sans nul doute ici l'expression d'un mal-être pour l'enseignement de cette discipline, soit une perception 'négative' de celle-ci en premier lieu. Or pour Philippe Bouteloup et François Delalande[57], la musique « est un jeu d'enfant ! »

> Si nous prenons l'exemple du langage, il est évident qu'on n'apprend pas à l'enfant les règles de grammaire pour qu'il accède au langage. On lui parle et on le laisse jouer avec les mots. Pour la musique, il devrait en être de même. On explore, on découvre, on joue puis, plus tard, la structure et les codes peuvent devenir nécessaires.[58]

> A chaque fois que l'inconnu se transforme en connu, que le mystère est dévoilé, que l'illusion devient partie intégrante de la réalité, il y a progrès, acquis, création. Il faut alors bien vite se pencher vers un autre mystère, plonger dans un inconnu inexploré – recréer une nouvelle ''distance''…[59]

Donc, par cette analogie à l'apprentissage de la langue française, mener une séance en éducation musicale ne serait pas plus « compliqué » que pour une autre discipline. Elle serait conforme à une séance type de sciences par exemple : poser une situation problème, émettre et réfléchir à une ou plusieurs hypothèses, tenter une expérience, tester, vérifier, pour valider/ invalider, puis conclure (avec bilan/ trace écrite/ un « Je retiens »). Or Sylvie Jahier pense également que mener les activités de création sont sujettes à des difficultés particulières et donc marginales dans l'enseignement car « **ne reposant pas sur la pédagogie du modèle, elles supposent la capacité à adopter une façon d'être qui stimule les enfants** »[60]. Là est soulevée une autre caractéristique de l'école Française: un enseignement dit « traditionnel ». Une caractéristique collant à la peau de notre institution, alors que – nous pouvons tous nous accorder à le dire – l'école française n'est pas sans faire de

[56] MAIZIERES, Frédéric (IUFM Midi-Pyrénées, Université Nancy 2). « Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe. » Education &Didactique/Didactics – Volume 5, numéro 2, Novembre 2011, p.61. Mise en page : Cellule Instrumentation & Valorisation de la Recherche en Education (IUFM de Bretagne-UBO).

[57] DELALANDE, François, *La musique est un jeu d'enfant*, Buchet-Chatel, Paris, 1984

[58] BOUTELOUP, Philippe « *La musique est-elle un jeu d'enfant ? »* Spirale n°24 – p. 89.

[59] BOUTELOUP, Philippe. « *La musique est-elle un jeu d'enfant ?* » Spirale n°24 – p. 91. Citation de J.-L. Harter, *Jouer la musique*, mémoire de DESS, Université de Paris Nord, 1990, p.80.

[60] JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* » p.121, dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale (ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien) L'Harmattan, 2011.

remarquables efforts pour moderniser les pratiques enseignantes en s'inspirant d'autres pays, tel que le Canada, bien plus en avance sur son temps. Les enseignants se trouvent pourtant en difficulté. La stimulation nécessaire (pour une motivation optimale) n'est pas chose simple, aisée, naturelle en cette matière. Sylvie Jahier apporte une explication plausible dans la conclusion de son article quant au lien entre type de pratique pédagogique et valeur de la discipline attribuée par les enseignants :

> Malgré le développement des théories constructivistes et les incitations institutionnelles à la mise en place de pratiques pédagogiques en accord avec ces théories, il semble que les pratiques pédagogiques les plus courantes, toutes disciplines confondues relèvent toujours **d'un modèle magistral et frontal de transmission des connaissances**. **Cette représentation du contrat pédagogique vient donc**, à notre sens, **renforcer les représentations sociales dominantes de la compétence musicale et des savoirs musicaux.**[61]

Il faut alors mettre en image la conception française de l'art en France : *un résultat*.[62] Et nous obtenons ce qui semble être le formidable nœud pédagogique et didactique français. Or F. Delalande et P. Bouteloup militent pour *une pédagogie de l'éveil* à la musique, et en aucun cas une méthode transmissive, une pédagogie du modèle/ « traditionnelle », dans le but d'aboutir à une performance. L'enseignement de l'éducation musicale se révèle donc être un exercice complexe. Et il est vrai que (comme toute activité de création/ artistique) celle-ci doit répondre à une logique scolaire qui peut être difficile à cerner :

> La pratique scolaire doit toujours être **ancrée dans une pratique sociale de référence afin qu'elle ait un sens et une signification pour l'élève**. Pour cela, **l'objet d'enseignement doit respecter la logique de l'objet culturel**. Les savoirs dispensés à l'école doivent avoir une utilité sociale à long terme qui peut se résumer en ces termes :
> - appropriation d'un patrimoine culturel
> - formation d'un pratiquant actif
> - formation d'un spectateur initié et critique
>
> Il est indispensable que cette activité respecte une logique organisée autour de trois principes :
> - **avoir une intention**, c'est-à-dire élaborer un projet expressif ;
> - **entrer dans un processus de création,** c'est-à-dire inventer et mettre en forme ce projet ;

[61] JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* » p.124, dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale (ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien) L'Harmattan, 2011.

[62] Cf. chapitre **I.** Un problème d'ordre musical – **4)** Qu'en est-il en dehors de nos frontières ? – **a)** La musique à l'école : un fait culturel, des pratiques bien différentes.

- **faire pour communiquer,** c'est-à-dire donner à voir aux autres l'œuvre.[63]

« Entrer dans un processus de création » est sans doute le point le plus important. C'est précisément ce qu'Angélique Fulin prône depuis longtemps, soit une vision de l'enseignement de l'éducation musicale qui reste novatrice. Alors face au décalage soulevé quant au type de pédagogie nécessaire à mettre en place en éducation musicale, le rapport au « savoir » est donc important car déterminant dans la perception de la discipline des enseignants en premier lieu. Un savoir qui est en grande partie non détenu par les enseignants, ce qui nécessite un investissement important de leur part. Et plus important encore car *apprennent et créent* avec eux, en même temps qu'eux. D'où le mal-être (en partie) ressenti en la discipline:

> Provoquant chez un nombre élevé **d'enseignants l'impression douloureuse qu'ils ne détiennent pas les savoirs et compétences qui leur permettraient de se « sécuriser » en ayant « une longueur d'avance » sur leur élèves**, elle les renvoie aussi à la **difficulté d'imaginer un contrat pédagogique différent**, permettant aux maîtres et aux élèves de **cheminer ensemble et plaçant l'enseignant dans une position de médiateur et de ''passeur''** [Zakhartchouk (1990)] **plutôt que dans celle d'un ''détenteur de savoirs à transmettre''.**[64]

Il est demandé à l'enseignant français d'user d'une pédagogie encore nouvelle, et de faire appel à des ressources de son expérience passée…qui peuvent être très limités, voir inexistantes ! La valeur symbolique de l'éducation musicale est faible, et ne peut s'inscrire de manière conséquente dans la dimension biographique de son auteur. [65] Un désavantage supplémentaire.

Un réel travail dans la formation des enseignants semble indispensable en ce domaine, pour palier ces difficultés, et transformer le regard de notre société sur l'ensemble des disciplines artistiques.

---

[63] Cours magistral de QUESSARD Gilles. Didactique *de la danse/ 4. La logique scolaire*. (Master MEEFA 1ère année).

[64] JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* » p.124, dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale (ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien) L'Harmattan, 2011.

[65] *Le geste professionnel*, TD initiation à la recherche, Master MEEFA 1ère année. Par M. BOURDIER Philippe.

II - Partition du *Chercheur cherchant* :

hauteur, couleur, rythme et tempo.

1) Objet de la recherche

Quel statut et quelle valeur sont donnés à l'Education musicale en France, comparé aux autres disciplines scolaires ?

En partant du postulat qu'à partir de la conception et appréhension d'une discipline en découlent sa valeur et sa place à l'école, liées aux pratiques et comportements des enseignants, ce travail de recherche tend à :

- Etudier le genre de perception qui en est faite par la société (parents, enseignants, enfants), et **en établissant son statut** par rapport aux autres matières enseignées, et **déterminer ainsi la valeur de la discipline**. Cela entraine notamment une volonté certaine de porter un regard direct et concret sur les pratiques pédagogiques des enseignants : De quel(s) *type(s)* sont-elles en éducation musicale comparé à l'enseignement des mathématiques ou du français ? Le style d'apprentissage est-il différent de celui des autres matières ? Y a-t-il donc une nette différence dans les comportements enseignants selon la discipline, induisant un comportement différent des enfants ?

- Etudier la possibilité d'**un corrélat entre environnement culturel et perception de la discipline à l'école**. Y a t-il une causalité entre valeur/statut donné(e) à la discipline et ouverture culturelle de la commune des acteurs interrogés ? L'éducation musicale a-t-elle une valeur plus grande dans une ville/ école/ famille où la place de la culture est plus grande ?
D'après F. Maizières, l'influence serait minimale sur les pratiques enseignantes[66]…donc influence minimale sur la perception attribuée à la discipline ? En est-il de même pour les autres acteurs (parents/ élèves) ?

Il convient de préciser que l'ensemble de cette recherche peut s'inscrire alors dans deux principaux axes incluant différents domaines :

[66] MAIZIERES, Frédéric. « Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants ». p.112, dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale (ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien) L'Harmattan, 2011.

- Enseignement et acquisition des savoirs :

- **Les sciences de l'éducation** : le type de pédagogie employé majoritairement en éducation musicale, comparé à celles des autres disciplines enseignées.
- **La psychologie** : analyse de l'appréhension de la discipline par les différents acteurs, et de l'impact du type d'approche pédagogique sur les élèves (réactions engendrées des enfants).

- Education, socialisation et savoirs : **psychologie** et **sociologie**.

2) Choix des instruments

Initialement (et avec beaucoup d'idéal), voici les différents types de travaux prévus à réalisation pour alimenter le recueil de données :

- La construction et diffusion d'un questionnaire respectif à chacun des acteurs, enseignants / parents / élèves, afin d'essayer d'analyser leur rapport à la musique de manière générale, et à la discipline (perception / sens / valeur / statut).

- La réalisation d'une enquête sur le terrain, par élaboration de grilles d'observations (à utiliser notamment lors des stages proposés dans le cadre de la formation) et d'enregistrements vidéo, pour tenter d'établir le type de pratique pédagogique utilisée en éducation musicale comparé à l'enseignement des mathématiques ou du français, et étudier le comportement des enseignants, avec celui des élèves en réponse (geste / posture / langage).

- La réalisation d'entretiens (formels / informels) pour prendre en compte plus particulièrement le rapport de l'enseignant (de la classe observée) à la discipline, pour une analyse plus poussée.

Ces recherches devaient être entreprises dans minimum trois écoles françaises, pour une étude comparative intra-nationale, soit dans :

- Deux écoles citadines de milieux sociaux différents, afin d'évaluer l'impact d'un degré d'une ouverture culturelle personnelle dans le rapport à la discipline, ainsi que celle de la ville.
- Une école rurale en comparaison des précédentes, avec le même objectif.

Ensuite, les investigations devaient se poursuivre à l'étranger (sous réserve de faisabilité, selon les dispositions en terme de coût financier et de temps), dans au moins une école canadienne et hollandaise, afin d'effectuer une étude comparative cette fois internationale : France / Canada / Pays-Bas. Une volonté s'inscrivant dans des stages d'observations et de pratique accompagnée de FLVE[67] :

- à London, Ontario – Canada ; un stage en continu de 4 semaines en mars 2012, à l'école primaire d'enseignement publique et d'immersion française Kensal Park – classe de Mme Fraser, grade 6.
- Leeuwarden – Pays-Bas ; un stage filé sur 6 mois, de février à début juillet, à raison d'une à deux journées par semaines, à l'école spécial Trilker – classe de M. Jaap, grade 8.

En premier lieu, il convient d'avouer que, aux vues de l'ampleur de la tâche en termes de temps et du travail attendu pour ce mémoire, l'unique réalisation et diffusion de questionnaires en France (à destination des acteurs et établissements souhaités) s'est avouée grandement suffisant. La récolte de données finale n'étant pas en quantité négligeable.

En deuxième lieu, il convient alors d'apporter des explications concernant les conditions de stages à l'étranger, des conditions n'ayant pas permis la diffusion d'un questionnaire de recherche. Au Canada, dû au court temps passé dans les écoles : deux semaines au total, les investigations n'ont pas évolué au-delà de simple entretiens formels ou informels sur le sujet (et de recherches personnelles). D'autre part, les questionnaires français étant toujours en grande élaboration à ce moment, les conditions n'étaient définitivement pas rassemblées.

Il en va de même pour les Pays-Bas. En cause : un climat de travail difficile, d'où un enseignement musical absent dans l'établissement suivi et une réponse unique : « non, la musique n'est pas du tout une priorité ici. »

[67] Français Langue Vivante Etrangère

La découverte de ces deux systèmes éducatifs et de leur idéologie a néanmoins permis l'alimentation de ma réflexion, par un élargissement considérable de l'esprit. Paroles dites, visions de l'enseignement, sentiments et gestes observés lors de ces stages sont donc néanmoins source de comparaison dans ce travail, et notamment quand à l'analyse des données recueillies par les questionnaires établis.

3) Méthodologie d'élaboration suivie

Construits en parallèle des premières fouilles et réflexions effectuées sur le thème choisi, élaborer ces questionnaires a ainsi permis de déterminer concrètement la direction de ma recherche, de l'orienter, soit de faire progresser ce travail à grand pas. Pour ce faire, et sur les conseils de ma directrice de mémoire, des « blocs de sens » ont tout d'abord été établis selon l'acteur considéré, avec pour chacun d'eux l'objectif d'y trouver trois à cinq questions en moyenne (ouvertes ou fermées). Leur modelage a donc débuté par l'écriture spontanée des questions que je souhaitais poser aux élèves, enseignants et parents à propos de l'éducation musicale.

Voici ces différents « blocs », ou « rubrique » :

a- Place / Statut de l'éducation musicale par rapport aux autres disciplines scolaires.
b- Rapport personnel à la musique et à la culture.
c- Place de la culture, et plus particulièrement musicale dans leur environnement.

Une rubrique supplémentaire pour le corps enseignant :

d- Les pratiques pédagogiques utilisées.

Ainsi, l'objectif est de mettre en évidence le statut / la valeur attribuée à l'éducation musicale dans la pensée commune (thème a), puis de déterminer les facteurs pouvant influencer la valeur attribuée à la discipline (thèmes b, c). Le bloc d est quant à lui destiné à mettre en relief ce statut et cette valeur, en termes de conséquences.

Chacune des questions a alors été soumise à un regard critique, pensée en termes de pertinence en deux grandes étapes :

1- « Qu'attendons-nous comme réponse et que peut-elle apporter à la recherche ? Qu'est ce qui justifie le choix de cette question ?»

2- « Quelle sera la ‘’forme’’ de la réponse ? (Est-il préférentiel de poser une question ouverte/ fermée ?) Comment seront traités les résultats ? (données quantitatives/ qualitatives ?) »

Chacune a donc été construite de façon à faciliter la réponse des participants, et chaque mot pesé pour une compréhension optimale de leur sens (selon l'acteur considéré) en fonction de leur capacité à ne pas induire la réponse des participants. Cependant, la majorité des questions sont finalement de type fermé pour faciliter le recueil de données. Un large choix de réponses veillant à conserver homogénéité et équilibre est donc soigneusement construit et proposé. Il est tout de même important d'en souligner les limites, les listes n'étant pas toujours exhaustives et exclusives. Par ailleurs, il a semblé parfois nécessaire de demander à justifier sa réponse. Certaines questions offrent alors la possibilité de répondre sur un mode plus ouvert.

En dernier lieu, une rubrique de quelques « généralités » a été ajoutée en guise d'introduction. Elle y regroupe l'ensemble de renseignements apparus incontournables pour effectuer une enquête rigoureuse. Cette rubrique varie selon l'acteur visé, mais garde pour chacun les mêmes intérêts :

- Mettre en confiance le participant
- Donner des informations pour la recherche en elle-même (ex : l'âge influe-t-il sur la perception de la discipline ?
- Permettre d'effectuer un tri efficace des données, selon des catégories telles que la tranche d'âge, le sexe, la profession des parents, l'ancienneté des enseignants dans le métier, etc.

Construits pour explorer tout en vérifiant les hypothèses et travaux de chercheurs déjà réalisés, ces questionnaires se veulent également un outil pour *décrire* (du moins en partie) ce qui peut s'annoncer comme un « phénomène social et culturel ».

4) Tout en nuances : le pourquoi du comment, et hypothèses soulevées

Sans qu'il en soit voulu ainsi, le questionnaire adressé aux enseignants s'est révélé le plus conséquent : cinq pages au total, étant donné le large choix de réponse donné pour la quasi-totalité des questions d'une part, et parce qu'un bloc de

sens concernant leurs pratiques pédagogiques s'est imposé. Le questionnaire à l'adresse des élèves est quant à lui le plus bref : il comptabilise cinq questions seulement, mais élaboré ainsi étant donné le jeune âge de ce public. Chacune de ces cinq questions a dû être pensée de façon à ce que tout enfant de 6 à 12 ans puisse y répondre. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle un code couleur a été mis en place pour la première d'entre elles par exemple. Aussi, la décision a été prise de distribuer ces questionnaires uniquement à des élèves d'élémentaire (voir uniquement de Cours Moyen) pour deux raisons :

- L'enfant doit déjà savoir lire, écrire et comprendre ce qui est demandé, afin que tout anonymat soit conservé, que chacun puisse répondre de lui-même librement et directement, sans que cela nécessite l'aide d'une tierce personne et n'entraine une quelconque influence.
- L'enfant doit déjà avoir développé des goûts personnels importants, d'après sa propre expérience.

- Rubrique « **Quelques généralités** » :

Enseignants	**Parents**	**Elèves**
▪ Sexe	▪ Sexe	▪ Sexe
▪ Age	▪ Age	▪ Classe
▪ Ancienneté dans le métier.	▪ Situation professionnelle *	
▪ Exercice actuel :	▪ Situation personnelle : en couple / célibataire	
- Ecole rurale/ citadine ?	Nombre d'enfants à charge.	
- Statut social du public scolaire: aisé/ défavorisé/ mixte ?		
- Niveau de classe actuel, effectif et attitude (classe dite *facile/ difficile ?*)		

* nb : pour cette question, il est attendu une réponse précise des professions, mais le tri des données se fera selon deux critères: métier principalement de type intellectuel / manuel.

Si concernant les élèves cette rubrique est purement instaurée par praticité afin de faciliter le dépouillement des données, les informations demandées aux parents et

enseignants ont pour but, elles, d'établir aussi (et éventuellement) certains corrélats avec les réponses suivantes, et/ou de soulever d'autres hypothèses :

◦ Un parent exerçant un métier plutôt intellectuel que manuel sera-t-il plus ouvert culturellement ? Aura-t-il-alors une estime plus importante à l'égard de l'éducation musicale ?

◦ La famille nombreuse et/ou monoparentale est-elle la raison d'une limitation à la vie culturelle, financièrement parlant ?

◦ Le comportement des enseignants, leurs habitudes pédagogiques en éducation musicale ont-elles une influence sur la conception, l'appréhension, le statut et la valeur attribués à la discipline ?

◦ Le milieu de vie, lié au mode de vie et à l'ouverture culturelle de la ville, détermine t-il le statut et la valeur donnés à l'éducation musicale ? Les moyens plus conséquents attribués aux écoles de public défavorisé et difficile permettent-ils une ouverture culturelle plus grande que dans les autres établissements ?

◦ Le comportement, l'attitude des élèves a inévitablement une incidence sur les types de pratiques pédagogiques de l'enseignant. Et étant fort plus difficile de mettre en place des séances de création et de pratiques artistiques dans une classe « non coopérative », agitée, ou le climat se montre non propice aux apprentissages, l'éducation musicale se trouve-t-elle alors bien plus négligée que les autres disciplines ?

◦ Y-a-t-il une incidence sur la conception de l'éducation musicale par l'enseignant d'une part, par les élèves d'autre part (par transfert de représentations), et sur le statut et la valeur qu'ils donnent à la discipline ?

- Rubrique « **Les disciplines enseignées** » :

Enseignants	**Parents**	**Enfants**
Selon vous, quelle importance chaque discipline a-t-elle dans les apprentissages/ à l'école pour votre enfant ? *Affectez un numéro de 1 à 4 pour chacune d'entre elles :* *1 = beaucoup d'importance → 4 = moins d'importance*		Pour chaque discipline, donne ton avis : ● = J'aime ● = Je n'aime pas
Quelle(s) discipline(s)		Tu préfères : □ faire

préférez-vous enseigner ? *Affectez un numéro comme précédemment : 1 = 'j'aime plus enseigner…' → 4 = 'j'aime moins enseigner…'.*		Mathématiques ou faire Musique ? □
Quelles sont, selon vous, les trois disciplines préférées de vos élèves ?		Pour toi, faire des mathématiques est : □ plus/ □ moins/ □ aussi important que de faire de la musique ? *

* Cette question est placée volontairement en dernière position afin de comparer sa réponse à celle donnée à la n°2, sans qu'il n'y ait eu influence par celle-ci. Leur différence de sens est en effet assez subtile, et a pour but de répondre à la question suivante : *l'enfant intègre t-il les normes de la société ?*
Exemple : Si la réponse à la question n°2 est « je préfère faire musique», et celle de la n°5 est « Pour moi, faire des mathématiques est plus important », alors nous pourrions dire que l'enfant intègrerait les normes de la société.
A noter, cette question aurait pu être soumise aux parents, voir même aux enseignants. Un détail peut-être à corriger si ces questionnaires devaient à nouveau circuler.

Pour parents et enseignants, l'ordre de grandeur demandé sur une échelle de 1 à 4 a pour fonction de traduire une donnée quantitative en une donnée qualitative, afin de pouvoir déterminer et établir une certaine hiérarchie entre les disciplines.
Une justification est demandée pour les disciplines ayant reçues un **1** et un **4** dans le but de cerner les raisons d'un tel classement, ou encore d'apporter une preuve des représentations sociales sur le statut et la valeur des disciplines enseignées. Notons qu'à aucun moment il est interdit d'attribuer le même numéro à chacune d'elles. Ainsi pour la première question, la hiérarchisation établie par les participants peut montrer de façon claire et directe qu'il est inscrit dans les mentalités que toutes les disciplines ne se « valent » pas.

En ce qui concerne la seconde question à l'intention des enseignants, le caractère affectif influençant les pratiques pédagogiques, il faudra prendre ce critère en compte lors de l'analyse de celles-ci. Le but de leur dernière question est quant à lui de comparer ce que les enseignants peuvent percevoir et la réalité. Soit de faire une comparaison avec la réponse donnée des élèves. *Y-a-t-il différence ?*

Ensemble des hypothèses avancées :

▪ L'éducation musicale (comme les arts visuels) revêt moins d'importance que l'enseignement des mathématiques ou du français.

▪ Les enseignants ne placent pas la didactique de l'éducation musicale devant les autres disciplines scolaires en termes de préférence.

▪ Chez les enfants, la réponse attendue est « éducation musicale » parmi les *j'aime*, pour son côté apparent moins sérieux (dans les apprentissages) et plus ludique que les autres disciplines.

Ou bien y aurait-il une réelle et importante notion d'affinité ? Mais une affinité engendrée par la méthode et approche pédagogique des enseignants, différente des autres matières ? Que l'élève aime ou n'aime pas faire éducation musicale, est-ce dû à l'enseignant et ses pratiques en la matière ? Pour tenter d'apporter un élément de réponse, il faudra tenir compte des autres disciplines sélectionnées par l'enfant considéré.

Exemple : Si l'éducation musicale se classe avec les arts visuels dans la catégorie *j'aime*, alors cela peut témoigner d'une appréhension différente de ces disciplines par l'enfant, donc d'une appréhension différente des enseignants, traduite par la pédagogie/ les pratiques éducatives (alors différentes des mathématiques par exemple) de la part des enseignants. Mais, nous avons vu que l'enseignement des arts visuels ou de l'éducation musicale implique quoiqu'il arrive une pédagogie différente, basé sur la démarche de l'artiste. Il faudrait alors comparer directement pour une classe donnée avec les pratiques de l'enseignant et son type de rapport à l'éducation musicale. Ce à quoi cette recherche ne peut répondre, étant donné la volonté de conserver tout anonymat pour tout participant.

Notons toutefois qu'Il sera intéressant d'observer les associations des élèves, car nous savons que certains d'eux préfèrent la « sécurité », soit un modèle de type plus traditionnel, transmissif, et ne se sentent pas à l'aise dans des matières nécessitant une part importante d'activité de leur part… Justement, la seconde question à leur

adresse pourra permettre la mesure de ce caractère, en comparant le degré d'affectivité de la discipline en opposition aux mathématiques (discipline classique, « traditionnelle »). Le choix de cette matière a en effet été conservé, selon les mêmes principes soulevés dans le questionnaire enseignant (Pratiques enseignantes/ Questions n°2), dans un souci de rigueur pour la recherche.

- Rubrique « **Vos pratiques en éducation musicale** » à l'unique intention des enseignants :

1 ▪ **Enseignez-vous l'éducation musicale dans votre classe ?**
En effet, pour une raison donnée, le professeur peut ne pas la prendre en charge (échange de service, intervenant hebdomadaire, etc.). Soit la révélation d'un certain sentiment de malaise et d'incompétence pour le professeur à enseigner cette discipline. Attention cependant :
- tout enseignant préfère l'enseignement d'une discipline plus qu'une autre, que ce soit de la grammaire, du calcul mental, ou des arts.
- tout enseignant peut se voir contraint de prendre en charge un décloisonnement, en langue par exemple sans que ce soit là son domaine de prédilection.

Cette première question s'impose donc. Dans le cas où l'enseignant répond **Oui**, nous pouvons alors poser des questions se rapportant à ses pratiques en éducation musicale. Toutes ont pour objectif de déterminer si oui ou non les enseignants statuent cet enseignement à une place inférieure aux autres disciplines par des pratiques lui accordant alors une valeur différente, consciemment ou inconsciemment.

□ **Non**. **Pour quelles raisons ?**
=> Assurée par un autre enseignant/ Problème de temps/ Problème de compétences/ Autre :

□ **Oui** :

a ▪ A quelle fréquence ?
=> Une fois/ deux fois/ plusieurs fois par semaine/ variable mais généralement :

b ▪ Selon quelle modalité ?

=> Sur un créneau horaire bien défini dans la semaine ou journée/ Sur une plage horaire indéfinie, selon : / Pour rythmer les différents moments de la journée/ Autre :

c ▪ Y faites-vous un enseignement :

=> « formel » (en établissant de véritables critères de réussites, de compétences) ? (Sous entendu : comme tout autre discipline telle que les mathématiques) **/ « informel »**

d ▪ Quel(s) type(s) d'activité(s) mettez-vous le plus souvent en place en éducation musicale ?

=> chant/ écoute « plaisir »/ écoute active/ atelier création tel que :

e ▪ Avez-vous recours à l'aide de conseillers pédagogiques ? Pourquoi ?

=> Très souvent/ Souvent/ De temps en temps/ Rarement ou à titre exceptionnel/ Jamais

Cette question peut permettre de mettre en relief une difficulté de la part du professeur à enseigner l'éducation musicale. En effet, s'il recourt régulièrement à l'aide d'une tierce personne, cela peut témoigner qu'il juge ses compétences insuffisantes.

f ▪ Parvenez-vous à conserver la « plage horaire » d'éducation musicale chaque semaine ? □ Oui □ Non. Pourquoi ?

g ▪ Pensez-vous négliger l'éducation musicale ? □ Non □ Oui. Pourquoi ?

Ces deux dernières questions pourront être analysées conjointement. Il sera intéressant de déterminer (là encore) l'opinion majoritaire des enseignants sur la discipline, en termes de statut et de priorité dans l'enseignement. Un parallèle devra être établi avec l'ensemble des autres questions, une certaine cohérence devant certainement s'y refléter. Soulevons tout de même que des enseignants peuvent affirmer conserver la plage horaire d'éducation musicale chaque semaine, et pourtant proposer un enseignement limité. Là sera l'intérêt de la dernière question…

2 ▪ **Selon vous, l'éducation musicale comparée à l'enseignement des mathématiques est une discipline** :

=> plus essentielle/ aussi essentielle/ moins essentielle

Une manière cette fois très directe d'évaluer le statut donné à la discipline en comparaison des matières dites « nobles » et d'une importance plus élevée dans l'opinion publique. Les mathématiques ont donc été choisies, discipline la plus judicieuse selon moi pour cette question. En effet, même si la musique est au final elle aussi une forme de ''langue vivante'', l'importance que revêt la maitrise de la langue française reste, il est vrai, capitale et conséquente face à (et pour) tout autre enseignement.

- Rubrique « **Environnement culturel** » :

Enseignants	**Parents**
Selon vous, la commune dans laquelle vous travaillez/ demeurez accorde : □ Aucune place à la culture (elle n'offre pas de manifestations culturelles) □ Une place peu importante à la culture □ Une place suffisamment importante à la culture □ Beaucoup d'importance à la culture	
Faites-vous des sorties culturelles avec vos élèves, en lien avec l'éducation musicale ? * => Très souvent/ Souvent/ De temps en temps/ Rarement (à titre exceptionnel)/ Jamais □ Dans la commune de votre établissement/ □ Hors de la commune de votre établissement. Où vous rendez-vous dans ce cas ?	

* Une question qui pouvait également se placer dans la rubrique « vos pratiques en éducation musicale ».

Le milieu de vie, lié au mode de vie / à l'ouverture culturelle de la ville, détermine t-il le statut et la valeur donnée à l'éducation musicale ? Une ouverture culturelle moins

grande (engendrant une ouverture d'esprit faible) amorcent-ils des préjugés plus grands sur l'intérêt (jugé alors inutile) porté à une éducation musicale ?

- Rubrique « **Quelques questions personnelles** » :

<table>
<tr><th><u>Enseignants</u></th><th><u>Parents</u></th><th><u>Enfants</u></th></tr>
<tr><td colspan="2">Quels sont vos loisirs ?
Loisirs proposés (à cochez, puis bonne mention à entourer) :
A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent):
Faire du sport - Lire - Ecouter de la musique - Faire des activités manuelles - Aller à une Exposition - Aller au Cinéma - Aller au Théâtre - Assister à un Concert - Autre :</td><td>Fais-tu de la musique en dehors de l'école ?
□ Oui, je fais :
□ Non.
□ Plus maintenant, mais j'ai fait :</td></tr>
<tr><td colspan="2">Etes-vous mélomane ? □ Oui / □ Non

Êtes-vous musicien, ou faites-vous partie d'une chorale par exemple ? □ Oui : / □ Non.</td><td>As-tu déjà été voir un concert, une pièce de théâtre, une comédie musicale, etc. ?
Donne un ou deux exemples.
□ Non, jamais
□ Oui, une fois / plusieurs fois / souvent :</td></tr>
<tr><td>Avez-vous une autre formation que celle de professeur des écoles touchant à la dimension musicale ?
□ Oui : / □ Non</td><td>Participez-vous à des manifestations culturelles misent en place dans votre commune par exemple, ou ailleurs ?
□ Oui : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
Comme par exemple :
=> Avec votre enfant ?</td><td></td></tr>
</table>

□ Oui / □ Non. Pourquoi ? □ **Non** car : Je manque de temps / je n'en suis pas informé / autre :

Cette rubrique a pour objectif de déterminer le rapport personnel des participants à la musique, de déterminer la place de la musique dans leur vie quotidienne, et le degré d'ouverture culturelle qu'ils s'accordent (en musique notamment), le but étant d'établir l'impact de la relation existante ainsi que de l'ouverture culturelle personnelle sur l'art de la musique en général, face à l'appréhension faite de la discipline. *Y a-t-il un certain lien sur le statut et la valeur de la discipline, même si, pour les enseignants, la mise en œuvre de séances en éducation musicale reste difficile ?* Formuler autrement, selon les travaux de Sylvie Jahier et Frédéric Maizières : *n'y a-t-il aucun lien avec leurs pratiques en éducation musicale/ avec le statut et la valeur qu'ils attribuent à la discipline ?*

Parmi les parents d'élèves, *y a-t-il un statut et une valeur accordée à l'éducation musicale plus grande si la musique et la culture prennent une place importante dans leur vie ? Si Ecouter de la musique, Aller au théâtre, Assister à un concert sont appréciés, si le parent ''aime s'ouvrir culturellement'', a-t-il alors une plus « haute estime » de l'éducation musicale, ou bien la perception de l'éducation musicale reste-t-elle stéréotypée ?*

Attention, le facteur financier peut jouer un rôle important. On imagine bien qu'il peut être délicat pour une famille nombreuse et/ou monoparentale, ou ayant une situation professionnelle difficile, de s'offrir le loisir régulier de se rendre dans une salle de théâtre/ spectacle.

Hypothèse avancée : une diversité et une richesse constatées, qui témoignent d'une ouverture culturelle importante, attribuant un statut et une valeur à l'éducation musicale plus élevée. Ou à contrario, une ouverture culturelle faible (voir absente), provoquant le phénomène inverse.

Nb : - Un exemple est demandé aux enfants à la question n°4 (« As-tu déjà été voir un concert, une pièce de théâtre, une comédie musicale, etc. ? ») afin d'observer le

type d'ouverture culturelle dont l'enfant profite. En effet, cela peut être très superficiel.

- La question « êtes-vous mélomane ?» a été rajoutée en second lieu. En effet, après réflexion, un individu peut ne pas être musicien (technicien), mais en apprécier l'art.

- Rubrique ''**Bonus**''

Une à deux questions directes et simples, rajoutées tardivement, pour alimenter ma réflexion.

Enseignants	**Parents**
Pensez-vous que la musique (de manière générale) devrait être plus présente dans les écoles ? □ Oui. De quelle façon ? / □ Non	
	Selon vous, quel est l'intérêt d'une *éducation musicale* ?

5) Géographie et organisation de la distribution

Ces questionnaires ont donc été distribués dans les trois types d'écoles souhaitées :

- Une école primaire urbaine, implantée dans un milieu social « plus aisé » : l'école primaire publique d'application Le Grand Jardin, à Chartres (28000)
- Une école primaire urbaine, implantée dans un environnement social « plus difficile/ défavorisé » : l'école primaire publique Jean Zay, à Mainvilliers (28300)
- Une école primaire rurale : l'école primaire de la petite commune de St Arnoult-des-bois.

Chaque fois, rien n'a été entrepris sans autorisation de diffusion. Une autorisation nécessaire pour répondre à des règles de savoir vivre et permettre une récolte certainement plus fructueuse, demandée à plusieurs niveaux :

- Par mail auprès des IEN respectifs de circonscription : Mr Desgrouas (Nogent-le-Rotrou – pour l'école rurale choisie) et Mr Barenton (Chartres I – pour les deux écoles citadines choisie).
- Auprès des directrices d'établissement, avec premier contact téléphonique, puis entretien pour expliquer plus en détail mon objet de recherche et ma requête.
- Auprès des équipes enseignantes : leur collaboration active ayant été primordiale et nécessaire, dans la diffusion des questionnaires aux élèves de leur classe et des parents, sans oublier leur propre participation.

Nombre de questionnaires donnés aux établissements à distribution :

	Grand Jardin	Jean Zay	La Clé des Champs
Enseignants	11	14	8
Parents	100	100	55
Enfants	100	100	55

Le nombre des questionnaires-enseignants donnés s'est restreint au nombre de personnes formant le corps professoral de chaque établissement (+ 1, ''au cas où''). De plus, l'école de St Arnoult-des-bois s'est vue adresser une quantité moindre de questionnaire, étant donné son implantation géographique et pour des raisons économiques évidentes.

Nombre de questionnaires retournés :

	Grand Jardin	Jean Zay	La Clé des Champs
Enseignants	4	1	5
Parents	17	14	36
Enfants	38	21	48

Egalement, en raison du faible nombre de questionnaires-enseignants recueillis dans chaque établissement en comparaison des questionnaires-enfants et parents, et par

crainte de ne pouvoir alimenter suffisamment la recherche, Mme Llovera – directrice de ce mémoire – a généreusement proposée son aide en diffusant ces questionnaires durant l'une des ses animations pédagogiques à l'IUFM (site de Chartres), en Février 2012. Ainsi, treize participations se sont ajoutées.
A Noter : Nous pouvons alors imaginer que l'éducation musicale est quelque peu tenue en considération par ces enseignants…
Au total, 23 questionnaires adressés aux professeurs des écoles ont donc été recueillis.

III – Plus que temps de déchiffrer !

Pour chacune des parties et pour chaque tableau/ graphique réalisé, l'étude sera orchestrée sur deux principes :

- le compte rendu objectif et précis des données recueillies ;
- leur interprétation ensuite, où la retenue sera nécessaire et de rigueur : s'agissant ici d'un recueil de petits échantillons de réponses, le travail est modeste et ne peut être révélateur de grandes vérités. L'analyse doit se montrer humbl2e, et élaborer par une remise en cause régulière sur son caractère objectif.

D'autre part, il est important de préciser qu'il sera nécessaire d'opérer des choix, en termes de pertinence pour la recherche, dans le traitement des données. En effet, considérant la quantité de questions, il semble facile de se perdre, plusieurs objets d'études étant largement envisageables dans ce travail d'initiation à la recherche. Il s'agira de choisir un angle de traitement le plus pertinent.

Dans un souci de clarté et de confort pour le lecteur, les données regroupées en annexe sous Excel sont référencées selon la rubrique et le numéro de question apparaissant dans chacun des questionnaires. Ainsi, lorsque deux données sont croisées, la/ les rubrique(s) et la/ les question(s) considérée(s) sont indiquées, et facilement retrouvables dans chacun des questionnaires dont il est fait référence.

Rubrique « Quelques généralités »	RG
Rubrique « Les discipline enseignées »	RD
Rubrique « Vos pratiques en éducation musicales »	RP
Rubrique « Environnement culturel »	REK
Rubrique « Quelques questions personnelles »	RQP

<u>Exemple</u> :

Rubrique « Vos pratiques en éducation musicale », Question n°1-a ***= RP q1a*** *(indiqué en haut à droite et en bleu des tableaux correspondants)*

Décantons, filtrons et séchons, puis broyons, moulons et analysons[68]

Pour effectuer une analyse rigoureuse au possible, il est choisi de traiter les données recueillies établissement par établissement, soit environnement par environnement, « milieu social par milieu social ».

Avant, parce qu'un nombre assez significatif a pu être collecté grâce à leur diffusion lors d'une des animations pédagogiques de Mme Llovera[69], nous étudierons l'ensemble des questionnaires adressés aux professeurs des écoles.

Nb : ▪ Les données présentées en pourcentage et utilisées pour l'analyse sont arrondis au dixième près (et laissé tel quel dans les tableaux Excel en annexe).

▪ Le recueil de ces données s'est effectué durant l'année scolaire 2012-2013, or l'écriture ne tiens pas compte de l'année passée. Il est donc à noter que certaines informations (comme l'âge) ne sont plus à jour.

[68] Citation de Jean Echenoz : « Mais ce n'est pas tout à fait bouillir, il faut ensuite décanter, filtrer, sécher, broyer, moudre et analyser. *Des éclairs*. Ed. de Minuit (2010) p.81

[69] Directrice de mémoire, Maitre formateur à l'ESPE Centre Val de Loire (site de Chartres) – Université d'Orléans.

a) Tonalité du corps professoral

RG : Généralités – Il est intéressant de se rappeler – et de le souligner – que « milieu social défavorisé » ne rime pas automatiquement avec « classe difficile ». Une enseignante le fait remarquer avec pertinence.
Sur les 23 enseignants participants, 18 estiment avoir une classe dite plutôt « facile », et 4 la jugent « difficile ». Notons qu'un seul professeur ne parvient pas à faire un choix, et préfère rajouter une case : il qualifie alors sa classe de « moyenne ».

RQP q5 - RG – Sur un coup d'essai, il a été choisi d'étudier le critère d'importance Education musicale / Mathématiques (RPQ q5) selon la question personnelle : *« Pensez-vous que la musique (de manière générale) devrait être plus présente dans les écoles ? »* (RQ)
En effet, la musique suscite-t-elle un intérêt plus fort dans un environnement de travail propice aux apprentissages ?
Il faut préciser qu'il est dit « musique » et non pas « éducation musicale » volontairement dans la formulation de la question. Or il semble que le sens du terme ait été pris pour « éducation musicale ».

Il apparaît que :

- 17 enseignants contre 6 estiment que la musique doit être plus présente dans les écoles. **Soit environ 73,9% contre 26,1%**.
- Pour les 18 enseignants jugeant avoir une classe « facile », 14 sont dans la dynamique « oui, la musique devrait être plus présente dans les écoles », contre 4. Pour les 4 enseignants jugeant avoir une classe « difficile », 3 sont dans la dynamique « oui, la musique devrait être plus présente dans les écoles » contre 1.

Selon ce qui ressort : la musique doit entrer dans les écoles par le biais d'intervenants, et/ou par les sorties culturelles telles que des spectacles et des concerts, voir des moyens instrumentaux supplémentaires.

Intéressons nous au cas particulier de l'enseignant ayant pris la liberté de rajouter une case pour qualifier sa classe de « moyennement facile/ difficile », et qui estime la musique suffisamment présente dans les écoles.
Regardons alors de plus près le rapport qu'il peut entretenir avec la musique au sens large :

- Cet enseignant de 37 ans – dans le métier depuis 14 ans et actuellement dans une école citadine de statut social mixte (selon lui) – n'a aucune formation musicale particulière, et ne se déclare ni mélomane, ni musicien.
- Pourtant il écoute souvent de la musique, et arrive de façon occasionnelle qu'il se rende à un concert.

Concernant la discipline et ses pratiques professionnelles :

- Il grade l'éducation musicale à 3 sur l'échelle de l'importance accordée à la discipline dans les apprentissages. L'étude de la langue française et les mathématiques prennent la première place. Des domaines qu'il qualifie de « fondamentaux ». Notons qu'il est actuellement enseignant d'une classe de CP. Ce sont aussi les deux domaines qu'il préfère enseigner, contrairement à l'éducation musicale, gradée d'un 4.
- Sans surprise, il considère l'éducation musicale comme moins essentielle comparée à l'enseignement des mathématiques.
- Il assure pourtant cet enseignement, de façon « formelle et informelle », une fois par semaine, mais sur une plage horaire indéfinie selon ses « disponibilités ». Les activités qu'il met en place ne se limitent pas qu'au chant semble-t-il (« écoute active » cochée). Pour assurer son rôle, il recourt de temps en temps à l'aide de conseillers pédagogiques.
- Selon lui, la commune de Chartres offre un panel d'activités culturelles suffisant, et parvient à en faire profiter ses élèves de temps en temps.
- Le temps semble être la cause de ses problèmes : un manque fréquent de ce bien précieux ; il ne parvient pas toujours à conserver sa plage horaire d'éducation musicale hebdomadaire. Une négligence admise de sa part. Selon lui, il faudrait offrir plus de références culturelles aux élèves.

Qu'en conclure ? : Le caractère facile ou difficile d'une classe mis à part, l'appréhension faite de la discipline par cet enseignant, selon son rapport personnel

à la musique de façon globale, peut apparaître typique. Pourtant, 73.9% trouvent que la musique devrait être plus présente à l'école…

RQP q5 - RP q2 / RG - RP q2 – A la question *« Selon vous, l'éducation musicale comparée à l'enseignement des mathématiques est une discipline plus/ aussi/ moins essentielle ? »* il apparaît que l'éducation musicale n'est jamais considérée comme plus importante face à l'enseignement des mathématiques dans l'échantillon des professeurs interrogés. Néanmoins, onze l'estiment tout de même aussi essentielle, contre huit la jugeant moins importante. **Soit 47.8% environ contre 34.8%**. Notons que quatre d'entres eux ne répondent pas à cette question. La visibilité de celle-ci (dans un questionnaire qui – il faut l'avouer – est plutôt dense) peut en être la cause, mais nous ne pouvons pas écarter la maigre possibilité qu'il s'agit là d'une indécision de la part de ces professeurs.

RG - RP q2 – Sur les dix-huit enseignants estimant avoir une classe plutôt facile, neuf pensent l'éducation musicale comme discipline aussi essentielle que les mathématiques, contre cinq la pensant moins essentielle (quatre ne se prononcent pas).
Sur les quatre enseignants estimant avoir une classe difficile, l'opinion est complètement partagée : deux votent « aussi », deux votent « moins ».

RQP q5 - RP q2 – Sur les six enseignants trouvant la musique suffisamment présente, il apparaît que cinq d'entre eux estiment l'éducation musicale moins essentielle que l'enseignement des mathématiques, contre un l'estimant aussi essentielle.
Ce cas particulier interpelle. Regardons là encore le rapport à la musique de ce professeur et son environnement de travail :

- Cette enseignante de 34 ans est dans sa 12ème année d'exercice, à ce jour en école rurale de statut social « mixte » selon elle, pour une classe de CP-CE1 « plutôt facile ».
- Très frappant : elle classe toutes les disciplines et domaines d'apprentissages au même niveau, avec beaucoup d'importance, les graduant toutes et tous d'un 1. Elle dit : « Tout est important car toutes les disciplines permettent de se développer, d'apprendre, de développer des compétences ».

- En revanche, elle en affectionne plus que d'autres : les SVT, la géographie, l'étude de la langue française, l'Histoire et les mathématiques sont classés d'un 1, tandis que LVE et Education musicale ne sont pas ses matières préférées (graduées à 3). Les deux disciplines pour lesquelles « [elle se sent] le moins à l'aise ».
- Selon elle, l'éducation musicale ne fait d'ailleurs pas partie des trois disciplines préférées de ses élèves. SVT, arts visuels et EPS auraient ce privilège.
- L'enseignement musical qu'elle fournit semble solide : à raison d'une fois par semaine, sur un créneau horaire bien défini qu'elle parvient à conserver sans problème, pour un enseignement « formel ». Les activités sont cependant limités : seulement chant et écoute-plaisir. Jamais elle ne recourt à l'aide de conseillers pédagogiques pour cette discipline. De fait, elle n'estime pas la négliger.
- Selon elle, sa commune d'exercice accorde une place peu importante à la culture, les sorties culturelles avec ses élèves sont exceptionnelles et rares, et hors de la commune. (Elle précise : pour *Rencontres En Chantant*.)
- Elle se déclare mélomane, mais n'est cependant pas musicienne et déclare n'avoir aucune autre formation que celle de professeur des écoles touchant à la dimension musicale.
- Faire du sport, lire, écouter de la musique, faires des activités manuelles sont des activités qu'elle réalise souvent, et également « Aller à une exposition » ! Tandis que cinéma/ théâtre/ concert sont des loisirs exceptionnelles (peut-être est-ce dû au caractère souvent onéreux de celles-ci…)

Qu'en conclure ? : Il semble que cette enseignante soit très ouverte culturellement. Mais ses rapports antérieurs et présents à ce domaine sont faibles. Est-ce la raison (inconsciente) l'entrainant à estimer que la musique n'a pas besoin de se faire plus présente à l'école ? Pourtant, en jugeant que l'éducation musicale est une discipline aussi essentielle que les mathématiques, elle montre là un intérêt en cette discipline, un intérêt égal aux autres pour le bon développement d'un enfant. Mais elle montre aussi qu'elle ne l'affectionne pas spécialement, ne se sentant pas à l'aise dans son enseignement. Notons que sa formation en tant que professeur des écoles n'a pas enrayé ce caractère.

RD q1 : Importance des disciplines scolaires – Notons que les vingt-trois professeurs n'ont pas toujours attribué de valeur à toutes les disciplines. Il n'est pas rare d'en voir certaines échapper à ce jugement. Devaient-ils réfléchir et y revenir (pour finalement oublier de le faire) ? Jugeaient-ils ces enseignements plus inférieurs que le degré 4 ? Cette dernière hypothèse semble moins probable, étant donné la précision de la question. Mais nous ne pouvons pas l'exclure. En revanche, il est parfois indiqué qu'il s'agit d'enseignements dont ils n'ont pas la charge, et ne tiennent donc pas à se prononcer… Une information dont il faut tenir compte dans l'interprétation des résultats.

L'observation graphique est frappante : nous constatons que l'importance accordée aux mathématiques et à l'étude de la langue française est très élevée. Sur l'échelle donnée de 1 à 4, ces deux disciplines se voient largement attribuer la valeur de 1. Mis à part un unique cas particulier venant troubler cette tendance par l'attribution d'un 4 pour les mathématiques, aucun enseignant n'accorde moindre importance avec les degrés 3 et 4 :

- Etude de la langue française : vingt professeurs lui attribuent un 1, et le dernier un 2.
- Mathématiques : dix-neuf professeurs lui attribuent un 1, et les deux derniers un 2.

Effectivement, les professeurs les estiment de la manière suivante : « L'essentielle, les bases. » ; « Points fondamentaux » ; « Très important car nécessaires pour l'apprentissage futur, base pour le futur, la construction de soi. » ; « Apprentissages essentiels et incontournables. » ; « Pour moi, l'école est supposée apprendre à lire, à écrire, à compter puisque c'est ce qui permet ensuite de se débrouiller en société. »

Nous remarquons que l'éducation musicale ne se classe pas comme grande dernière dans l'importance qui lui est accordée. Elle totalise treize personnes lui accordant une importance non négligeable : trois pour un 1 et dix pour un 2, contre huit pour les degrés 3 et 4. Inscrite dans une tendance « négative » (avec le plus de 3 et 4 que de 1 et 2), nous retrouvons Arts visuels et Histoire des arts. En ce qui concerne cette dernière, son caractère de « petite nouvelle » dans les disciplines enseignées en est

sans doute la cause. L'éducation musicale s'inscrit avec surprise dans une tendance « positive » (avec plus de degrés 1 et 2 que 3 et 4).
Chose surprenante : la physique se voit donner le plus de 4, et se classe alors moins bien que l'éducation musicale.

Il faut cependant moduler ces résultats. De nombreuses explications ont été données à propos des choix portés :
« Je n'ai pas attribué de numéro 4, car j'estime que toutes les matières ont un intérêt (mais qu'il est matériellement difficile de toutes les enseigner complètement). » ; « Je n'ai pas mis de 4 car je pense que toutes les disciplines sont nécessaires à l'épanouissement des élèves et je regrette qu'il n'y ait pas plus de temps pour les disciplines notées 2 et 3. »
Ensuite, l'intérêt porté à chacune des autres disciplines semble chose propre à chacun. Si pour certains l'histoire et la géographie revêtissent une grande importance (« L'histoire et la géographie servent à connaitre l'histoire de son propre pays et à se repérer géographiquement. »), d'autres vont privilégier les SVT et la Physique, et justifiant ces choix de manière très différente. En voici quelques exemples : « Moins de temps pour les faire, moins d'intérêt (pour nous et les élèves). » : *en parlant de l'histoire des arts, SVT, Physique* ; « Sur le long terme, français mathématiques et anglais me semblent les éléments essentiels pour la vie professionnelle des élèves. » ; « En CP, ces deux matières sont celles des évaluations. » : *Français et maths* ; « [L'apprentissage de] la langue [française est] indispensable pour la vie future de même que les maths. » ; « Par rapport aux programmes de l'éducation nationale (le socle commun), apprendre à lire, à écrire et à compter sont les priorité de l'école. »
« Important pour la culture générale et l'autonomie dans la société. » : *Etude de la langue française, langue vivante étrangère, mathématiques, SVT*. / « Moins utile dans la vie de tous les jours. » : *Histoire des arts et éducation musicale.*

Mais globalement, le temps serait la grande cause d'un classement « obligé » : *« Rien n'est vraiment négligé, mais après les priorités on fait de son mieux. »*
Pourtant, deux enseignantes attribuent la même valeur à toutes les disciplines : le degré 1, en justifiant (voir clamant) que « toutes les disciplines sont importantes à enseigner », la différence venant, en effet, « du quota horaire » imposé.
Deux enseignantes refusent de classer, et formulent chacune leur explication :

« Toutes les disciplines devraient être importantes, malheureusement nous n'avons pas le temps et devons instaurer des priorités » ; *« Toutes les disciplines sont importantes à enseigner, c'est le quota horaire qui varie. »* A noter peut-être une différence subtile : la seconde pense que les disciplines sont toutes importantes, donc qu'elles se valent toutes, mais que les volumes horaires imposés par les programmes élaborés à respecter engendre inévitablement des statuts différents, tandis que la première admet des inégalités de statut, venant des volumes horaires imposés, soit des programmes élaborés à respecter (et se dresse devant ce fait en refusant de classer).
Dans le même esprit, un enseignant leur attribue à toutes le degré 2, hormis pour l'étude de la langue française avec un 1, justifiant que « c'est la discipline qui sert à toutes les autres. »
Une autre (et unique !) est véritablement catégorique : *« Tout est important car toutes les disciplines leur permettent de se développer, d'apprendre, de développer des compétences. »* et prend le temps de bien attribuer un 1 à toutes les disciplines, sans exception.

RD q2 : Préférences des disciplines enseignées – Là encore, l'observation graphique est frappante : Etude de la langue française (français) et Mathématiques (Maths) sont largement en tête, avec respectivement vingt-deux et vingt-et-un professeurs pour « j'aime enseigner le Français/ les Maths » (degrés 1 et 2) contre respectivement zéro et un pour « je n'aime pas vraiment enseigner le Français/ les Maths » (degrés 3 et 4). A ce phénomène, une explication brève et claire formulée par l'un des enseignants : **« Matières que l'on maîtrise le plus et donc où on prend plus de plaisir. »** L'impact de la formation (personnelle et professionnelle) entre donc directement en ligne de compte. Et effectivement, la justification de « j'y suis plus à l'aise » revient fréquemment. D'où cette grosse tendance à l'appréciation de l'enseignement de l'Etude de la langue Française et des Mathématiques, la formation au professorat étant grandement concentrée en ces disciplines (par l'énorme demande institutionnelle de formation des élèves en ces domaines). Car un domaine qui n'est pas maîtrisé, un manque de compétences, engendre inévitablement des difficultés quant à la démarche d'enseignement.

A contrario, « sortir du français et des mathématiques qui nous sont plus quotidiens » est le credo d'un autre professeur (en classant LVE, EPS, Ed. musicale et SVT dans ses favoris.) Ici, l'aisance n'a aucun impact sur le lien affectif du maitre à la discipline.

Autrement, affection et goût personnel engendrant une forme de plaisir étant propre à chacun, les réponses se font plus ou moins diverses et variées. Car, pour reprendre une des justifications données (la plus drôle mais cepndant pertinente) : « Comment justifier que l'on aime plus le chocolat ? ».
Pour illustration, voici les préférences commentés d'un professeur :
« SVT : pour l'éveil et échange d'idées ; LVE : pour le côté ludique ; Ed. musicale : le partage d'émotions. »
Avec surprise ici aussi, nous remarquons que l'éducation musicale se classe en 4ème position des disciplines les plus appréciées, avec dix-sept professeurs la portant dans leur cœur, contre quatre. (Juste derrière les SVT.) Histoire des arts et Physique se trouvant en fin de liste. Voici ce qu'une enseignante en dit : « Histoire des arts : inutile ; Physique : manipulations parfois laborieuses ».
Ainsi nous retrouvons parfois quelques grands classiques, à propos de disciplines jugées « moins intéressantes », « demandant trop de matériel », soit une préparation en amont « lourde », et nécessitant une organisation parfois difficile tel que les « arts visuels très difficile à gérer en grand groupe. ».

Cas particulier : Un enseignant n'ose pas jouer le jeu et ne répond pas à cette question. Selon lui : « Nous nous devons de tout enseigner, le but étant que les élèves ne sachent pas ce que nous aimons enseigner ou pas. » Ce qui, de mon avis, n'est pas faux, même si ce n'était pas là l'objet de la question. Et puis : n'est-il pas possible qu'inconsciemment (et même avec toute la meilleure volonté du monde) le professeur laisse paraître ses préférences, que les élèves les ressentent et s'en trouvent donc inévitablement influencés dans leur jugement ?

Notons que dans cette question, parce que les enseignants font régulièrement des échanges de services et n'ont alors pas forcement toutes les disciplines à leur charge, certaines ne sont alors pas graduées. Peut-on supposer qu'un enseignant n'ayant pas eu habitude d'enseigner une discipline depuis plusieurs années prenne plaisir à l'enseigner de nouveau ? Ou bien estime la tâche ardue et n'en apprécie

pas l'exercice ? (« Matière que l'on maitrise le [moins], et donc où on prend le [moins] de plaisir. »)
Car, sur un phénomène légèrement différent, une enseignante notifie que :
« Il a été observé et mis en évidence par des chercheurs en pédagogie qu'un enseignant qui a eu des difficultés dans une matière pendant sa scolarité est plus à même de l'enseigner. Je confirme cette observation ; c'est pourquoi je préfère enseigner les mathématiques où, effectivement, je n'étais pas brillante. »
Bref, il est difficile de savoir si les matières non enseignées pendant un certain temps par un professeur engendreront chez lui un plaisir décuplé ensuite par cet exercice, ou le total contraire.

RD q3 : et ce que préfèrent les élèves ? – D'après les résultats, nous constatons que l'éducation physique et sportive (EPS) arrive en tête des disciplines considérée comme les préférées des élèves par les enseignants interrogés, à 82.6%. Vient ensuite Arts Visuels (Arts V.) à 69,7%.
L'éducation musicale fait bien partie du top 3, mais avec 43.7% seulement des professeurs de cet avis. Soit 56,3% des professeurs (environ) ne pensant pas l'éducation musicale comme faisant partie des trois disciplines préférées des élèves.
Nous remarquons qu'il n'y a pas de corrélation entre disciplines favorites des enseignants et celles de leurs élèves selon eux : Etude de la langue française et Mathématiques ne récoltent qu'un faible pourcentage de voix, respectivement 8.7% et 21.7%.
En revanche : Physiques, Géographie et Histoire des arts sont à 0%, et c'est effectivement des disciplines que les enseignants n'apprécient guère globalement (dans cet échantillon de participants).

RP q1 – Pratiques en Education Musicale
Ici, vingt-deux enseignants sur vingt-trois assurent l'éducation musicale de leur classe. Le seul professeur n'ayant pas cette responsabilité est engagé dans un échange de service avec l'un de ses collègues.

a- Fréquence : Il se révèle difficile de catégoriser les enseignants sur ce critère. D'où les questions suivantes élaborées (dans la construction du questionnaire) pour une analyse plus fine et pertinente. Après nombreuses hésitations, il a donc été

simplement choisi de trier selon les choix proposés, et de détailler plus précisément certaines circonstances d'enseignement de l'éducation musicale.

Voici ce qu'il est constaté :

▪ 18,2% des professeurs cochent « Deux fois par semaine ». Un faible pourcentage d'enseignants qui laisse à penser qu'une éducation musicale est complètement présente, et même plutôt conséquente de prime abord… Certains précisent qu'est comptabilisé un créneau pour la chorale de l'école, en plus de celui destiné à l'éducation musicale (en classe). Reste à déterminer ce qui est concrètement entrepris en classe…

▪ A contrario, certains professeurs cochent seulement une fois par semaine, et justement parce qu'il y a chorale de l'école. Ce qui laisse complètement penser ici qu'il s'agit de la forme de prétexte idéal pour satisfaire les attentes en éducation musicale. (''Voilà, c'est bon, nous avons fait éducation musicale, n'en parlons plus.'')
Notons que l'éducation musicale assurée à raison d'une fois par semaine est le choix le plus retenu, pour 45.5% des enseignants.

▪ 27,3% des professeurs font, eux, Education musicale deux fois par semaine.

▪ Est arrivé qu'il soit coché « une » et « plusieurs fois » dans la semaine. Soit au final un enseignement très variable, donné par 13,6% des professeurs. L'un d'eux justifie ses choix de la façon suivante :

- une fois /semaine : simple écoute musicale
- 2 fois /semaine : apprentissage d'un chant

▪ Deux autres enseignants caractérisent la fréquence de l'éducation musicale donné de la façon suivante : « 1 à 3 fois par semaine » / « par vague, 20 min tous les jours pendant une période, puis plus rien ».

Là encore, la question soulevée juste précédemment se pose. Finalement, comme ''ce n'est pas tant la quantité mais la qualité qu'il faut privilégier'' dit-on, ce critère de fréquence à analyser seul n'est sans doute pas très pertinent. Sauf dans le cas où aucune éducation musicale n'était fournie. Sur cette pensée, faire de l'éducation musicale seulement durant une période peut sembler ne pas être un choix judicieux. Ou bien pouvons-nous penser que faire de la sorte mais de manière intensive puisse remplir complètement les attentes en éducation musicale, et plus encore (parce que phénomène marquant pour les élèves) ?

b- Modalité :

Les réponses multiples sont fréquentes. Le créneau horaire ‘’bien défini’’ est souvent celui accordé à la chorale de l’école. Les aléas de l’emploi du temps sont souvent la cause de la case « plage horaire indéfinie » cochée. Soit un problème de temps, temps ‘’restant’’ trop court, temps non pris…

Finalement, nous remarquons que l’éducation musicale est tout de même entreprise sur un créneau horaire bien défini, mais à seulement 54.5%. 27.3% des professeurs interrogés admettent ne pas réserver de temps bien particulier dans leur semaine.

Notons que 3 professeurs portent une croix dans les deux choix proposés : une traduction de la difficulté à conserver le créneau éducation musicale ? Deux de ces enseignants admettent ce fait, ainsi qu’une négligence certaine de la discipline… (Questions f et g faisant suite.)

Nb : Case « Pour rythmer les différents moments de la journée » cochée une seule fois, et classée dans la catégorie Temps indéfinis, car enseignements estimés non spécifiques dans ce cas, même si musique présente quotidiennement. (Temps trop bref pour qu’une notion soit suffisamment traitée par exemple.)

c-2 Type d’enseignement :

A 59.1% contre 27.3%, les apprentissages en éducation musicale semblent majoritairement organisés sur un mode ‘’formel’’, c’est-à-dire avec compétences, objectifs, et critères d’évaluation déterminés.

d- Activités mises en place :

Sans surprise, le chant est vedette, très utilisé par les professeurs, à 95.5%. La petite écoute plaisir est elle aussi employée à 72.7%. En revanche, les activités plus élaborées ne sont pas si fréquentes : 45.5% des professeurs mettant en place des écoutes actives, et seulement 4,5% des ateliers création – 1 seul enseignant en somme dans notre échantillon !

Regardons le profil de ce professeur en particulier :

- Il s’agit d’une jeune enseignante de 31 ans, exerçant depuis 5 ans et actuellement dans une école rurale de milieu social aisé majoritairement, en charge d’une classe de CM1/CM2 à priori difficile. (A noter qu’elle cumule les postes, avec également à charge une classe de CP et de PS).

- Elle place, comme ses confrères, l'Etude de la langue française et les Mathématiques en tête de liste des disciplines les plus importantes (selon elle), en justifiant qu'il s'agit « [des] apprentissage[s] essentiel[s] et incontournable[s] ».

  A contrario, élément frappant : si elle gradue alors SVT et Histoire des arts en 4, parce-que « moins de temps pour les faire » et « moins d'intérêt (pour [elle] et les élèves » à les enseigner selon son jugement, l'éducation musicale ne se trouve pas loin de se voir attribuer une telle opinion, car noté à 3 (avec les arts visuels).

  En corrélation avec ces données, elle estime l'éducation musicale comme moins essentielle pour un enfant, comparé aux mathématiques.
- En revanche, elle apprécie grand nombre de disciplines, celles ayant la particularité (toujours selon elle) « [de pouvoir] être abordée[s] de façon variée[s] ». Or les arts visuels justement se voient gratifiés de cette opinion favorable, et l'éducation musicale – noté 2 – s'inscrit aussi dans ce jugement positif !
- Les trois disciplines préférées de ses élèves, d'après elle, sont aussi les siennes. Soit Arts Visuels, Langue Vivante Etrangère, Education Physique et Sportive. Peut-on penser qu'elle estime l'éducation musicale au même niveau que celui qu'elle lui accorde du point de vue de ses élèves ?
- L'éducation musicale est donnée à raison d'une fois par semaine, sur un créneau horaire bien défini qu'elle parvient à conserver par du chant et la mise en œuvre d'ateliers (de création) et d'apprentissages plus variés : « pratique musicale et culture musicale » selon ses mots. L'unique à faire ainsi dans cet échantillon de professeurs ! Une discipline qu'elle estime ne pas négliger.

  Et pourtant, les enseignements qu'elle y donne restent de type « informel »…
- Selon elle, la commune de cette école laisse une place suffisante à la culture, et trouve de temps en temps l'occasion d'en faire profiter ses élèves sur le domaine musical.
- Cette enseignante s'affirme mélomane, et largement musicienne : elle pratique piano, batterie et guitare.
- Sport, lecture, activités manuelles ou assister à un concert sont des loisirs occasionnels, tandis qu'écouter de la musique est un plaisir pris « souvent »...

Elle estime justement que la musique devrait être plus présente à l'école, mais n'explique en rien sa réponse.

Que peut-on en conclure ? : Si les pratiques en éducation musicale peuvent rester « basiques », nous constatons que la discipline n'est pas autant négligée que ce que nous pouvions imaginer. D'autre part, comme dit précédemment, la catégorie sociale (impliquant le stéréotype d'une classe remplie d'élèves difficiles pédagogiquement parlant) du public scolaire ne semble pas être facteur déterminant. Ce dernier profil pourrait néanmoins contredire l'étude de Frédéric Maizières[70] : l'implication de cette enseignante en la discipline (mise en place d'atelier création) peut être liée à son intérêt personnel pour la musique.

e- Aide pédagogique :

Nous constatons que, pour l'ensemble des professeurs interrogés, aucun ne recourt à une aide professionnelle (« conseiller pédagogique en éducation musicale », dans le questionnaire distribué) de façon fréquente. Au contraire, c'est un phénomène rare ou inexistant à 68.2% (36.4% de « Rarement/ à titre exceptionnel » + 31.8% de « Jamais »). Seuls 31,8% des enseignants de cet échantillon se tournent vers ces professionnels.

Il aurait été judicieux de poser une question supplémentaire : « Avez-vous des difficultés à enseigner la musique, à assurer l'éducation musicale, didactiquement parlant ? » En effet, le non recourt à une aide professionnelle est-il dû à un savoir faire maitrisé ? Cette hypothèse semble peu probable, la mauvaise aisance dans une discipline, due à un manque de savoir faire et de connaissances, étant une des raisons pour laquelle un professeur n'en apprécie pas l'exercice.

Cela est-il donc révélateur d'un non intérêt pour la matière ? Rappelons simplement que l'éducation musicale ne fait pas partie du top 5 des disciplines les plus importantes d'après ces professeurs interrogés.

f – g- Tenue de la plage horaire et Négligence :

68.2% affirment maintenir le créneau Education musicale sans problème dans leur semaine. Soit un meilleur pourcentage que ce qui était attendu – il faut le reconnaitre. Seul un enseignant (4.5%) n'y parvient pas du tout.

[70] MAIZIERES, Frédéric. « *Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe* ». Education & didactique, 2011, Vol.5, n°2, 53-64.

Notons qu'une enseignante déclare réussir à conserver cette plage horaire, mais place des parenthèses au « sans problème » de la question. Ce qui laisse supposer une affirmation donnée avec beaucoup de réserve. Or ce professeur pense justement négliger l'éducation musicale, car « [a] parfois peu de temps, ou [s'est] faite débordée par le temps. » Un cas que je range alors dans la catégorie des « Non, pas toujours ». Notons également que ce professeur juge la musique aussi essentielle que les mathématiques « pour l'équilibre personnel » (case cochée et commentaire ajouté), mais moins essentielle pour le passage d'un élève au cycle supérieur…

Ainsi, six professeurs au total (**27.3%)** admettent ne pas toujours réussir à conserver cette plage horaire lui étant destinée, car « c'est le créneau qui est facilement supprimé si manque de temps », parce que « cela dépend des activités en cours, des projets (sorties, spectacles, rencontres sportives…) », ou encore parce que « les programmes sont chargés et [qu'il faut donner] la priorité aux fondamentaux. »

59.1% des enseignants pensent ne pas négliger l'éducation musicale, contre 40.9%.

Sur les quinze professeurs (68.2%) réussissant à conserver leur plage horaire, 3 (20%) estiment cependant négliger les enseignements de cette discipline, par « manque de formation » pour « travailler davantage le rythme et l'écoute » par exemple.

REK q1 – Nous remarquons qu'un environnement culturel conséquent/ satisfaisant semble présent pour 65.2% des professeurs interrogés (selon eux, avec 56.5% de « suffisamment importante » + 8.7% de « très importante »), tandis que 34.7% pensent qu'au contraire la commune dans laquelle ils exercent accorde une place sommaire, peu importante, et même nulle pour l'un d'entre eux.

REK q1 - RD q1 : Ouverture culturelle de la commune et Importance de l'éducation musicale – Très nettement, nous constatons que lorsque l'ouverture culturelle de la ville est dite faible (0+1), le pourcentage de professeurs jugeant l'éducation musicale comme peu importante face à l'ensemble des apprentissages (3+4) se fait conséquent : 75%. L'écart tends à diminuer ensuite lorsque cette ouverture culturelle est jugée satisfaisante. Les professeurs estimant alors l'éduction musicale comme part importante des programmes (1+2) augmente à 38.5%. Cet

écart devient nul lorsque l'ouverture culturelle de la ville est jugée très conséquente : 50% des professeurs estiment l'éducation musicale positivement (1+2), 50% négativement.
Nous pourrions penser que plus l'ouverture culturelle d'une ville est dite forte (donc dont ces participants sont des consommateurs actifs d'évènements culturels divers), plus l'estimation positive de l'éducation musicale par les enseignants, en terme d'importance dans les apprentissages, augmente. Et inversement. Mais les faibles échantillons de professeurs dont nous disposons ne permettent aucune affirmation.

REK q1 - RP q2 : Ouverture culturelle de la commune et Caractère essentiel de l'Education musicale face aux Mathématiques – Pour une ouverture culturelle d'une ville jugée faible à suffisante, nous constatons qu'il n'y pas d'évolution significative des opinions : l'éducation musicale est considérée comme discipline aussi essentielle que les mathématiques, mais à une faible majorité. Respectivement 57.1 à 54.5% contre 42.9 à 45.5%.
En revanche, lorsque l'ouverture culturelle de la ville est jugée très conséquente, l'opinion est unanime : l'éducation musicale est considérée discipline aussi essentielle que les mathématiques. Faut-il réellement y voir un lien ? Cet échantillon s'élevant à deux professeurs uniquement, nous ne pouvons conclure de la sorte.

REK q1 - RQP q5 : Ouverture culturelle de la commue et Présence plus importante de la musique à l'école – La représentation graphique est à nouveau remarquable : même si l'avis des professeurs est toujours en bonne majorité favorable à une insertion plus grande de la musique à l'école, nous constatons que plus le degré d'ouverture culturelle de leur commune est jugé important, plus cette majorité augmente.

Conclusion REK q1 : Il est tentant d'affirmer rapidement que le degré d'ouverture culture de la ville/ commune dans laquelle les enseignants travaillent (voir de tout individu) a un incident direct sur son jugement positif ici de l'éducation musicale, en termes d'importance comme discipline scolaire. Il faut cependant émettre la plus grande réserve et moduler ces propos, car rappelons-le une fois encore, le nombre de participants forme des échantillons bien faibles.

REK q2 : Sorties culturelles – Ici, nous constaterons simplement qu'une petite majorité des enseignants parviennent à faire des sorties culturelles en lien avec l'éducation musicale, « de temps en temps » à « très souvent » selon eux. 43,5% d'entre eux, tout de même, déclarent n'en faire que rarement voir jamais.
Nb : Le lieu demandé de ces sorties ne semble pas apporter de grandes révélations. Il est choisi de ne pas aborder cet aspect plus en détail.
RQP q1/ q2/ q3 – Si les enseignants interrogés se déclarent mélomanes à 72,7%, ceux s'affirmant musicien diminue à 45,5%, et ceux ayant eu une formation dans le domaine musical autre que celle inscrite dans leur cursus universitaire de professeur des écoles descend radicalement à 9,1% (soit au nombre de deux enseignants sur l'échantillon).
Nb : Dans notre société française, il est peut être plus facile de se déclarer mélomane que musicien…

A propos de ces deux enseignants :

- Tout deux placent l'éducation musicale parmi les disciplines les plus importantes, en 1. (RD q1)
- Si seulement l'un d'eux répond que l'éducation musicale est une discipline aussi importante que les mathématiques pour un enfant (RP q2), l'autre ne doit pas en penser moins, celui-ci jugeant toutes les disciplines aussi importantes les unes que les autres précédemment (RD q1).
- Tout deux estiment que la musique devrait se faire plus présente dans les écoles.

Qu'en conclure ? : Il apparaît ici que les professeurs ayant bénéficié d'une formation plus importante, c'est-à-dire supplémentaire à celle inscrite dans leur cursus IUFM, semblent porter l'éducation musicale en plus grande estime.

RQP q4 – Loisirs

D'après les résultats, il ressort que :

- Sport, Lecture et Ecouter de la musique sont les trois activités les plus entreprises par les professeurs interrogés (respectivement à 82.6%, 65.2% et 91.3%).
- Se rendre à une exposition est un loisir plus occasionnel (60.9%), mais comme aller au cinéma (60.9%) ou à un concert (52.2%).

- Aller au théâtre est majoritairement exceptionnel (43.5%). Cette activité compte même le plus de « jamais » cochés (17.4%), avec les activités manuelles (17.4%).

Qu'en conclure ? : il semble très difficile d'évaluer le degré d'ouverture culturelle personnel des professeurs, et de juger de l'influence que ce caractère peut avoir sur la perception de l'éducation musicale en particulier…

Remarque :
Dans cette étude, notons que le caractère toujours qualitatif des questions peut rendre l'interprétation difficile. Par exemple, ce qui peut être une chose faite fréquemment pour l'un est peut-être jugée comme peu pour un autre…

b) Tonalité du corps parental

Ecole Jean Zay

A la lecture « aléatoire » des données recueillies, une comparaison semble intéressante à relater : celle entre deux pères, l'un ouvrier (Soudeur), et l'autre Cadre. Nous les nommerons respectivement O et C.

- O semble catégorique : *la musique n'a pas à se faire plus présente dans les écoles*. C est de cet avis, mais veut « atténuer » cette réponse : « Je dirais que c'est enrichissant. Cela dépend peut-être du niveau de la classe. Malheureusement les enfants ne peuvent pas tout faire à l'école. »
- O pense que toutes les disciplines scolaires ont beaucoup d'importance et les notes toutes d'un 1, hormis pour l'Education musicale et l'Histoire des arts placées en 4.

  C attribue un 1 à l'Etude de la langue française et aux Mathématiques, « les bases » selon ses mots, et aucun 4 car « le reste est tout de même important. » Mais notons que l'Education musicale est classée en 3 (avec EPS et Arts Visuels. L'Histoire des arts reste non classée.)
- Seul C se déclare mélomane, et écoute effectivement « souvent » de la musique pour son loisir, comme O. Aucun d'eux ne s'affirme musicien.

O fait du sport et des activités manuelles *occasionnellement*, lit et va au cinéma à titre exceptionnel. Jamais il ne participe à des manifestations culturelles mises en place dans sa commune – commune qui accorde beaucoup d'importance à la culture justement – par manque de temps.

- C fait tout les loisirs proposés de manière occasionnelle (lire, faire activités manuelles, aller à une exposition, aller au cinéma, et assister à un concert), hormis (nous l'avons dit) écouter de la musique (souvent), et aller au théâtre qui reste à titre exceptionnel.

  Il participe aussi à des manifestations culturelles mises en place dans sa commune – commune qui accorde une place suffisamment importante à la culture selon lui – de façon occasionnelle, et en y faisant profiter son enfant : « Théâtre pour enfants l'été (en pleine air) – Bal. »

Qu'en conclure ?

Il est frappant de constater ici un contraste net de jugement sur la place et la valeur des disciplines à l'école, et plus particulièrement de l'éducation musicale. L'influence du milieu social d'un individu, incluant inévitablement son type et secteur d'activités, semble agir.

Notons que, dans cette recherche, déterminer un rapport profession/perception de l'éducation musicale (et des disciplines scolaires plus largement) s'avère difficile, du fait de la difficulté à juger du caractère manuel ou intellectuel pour chacune des professions, et aussi par le côté ambigu de la question. En effet, Il était demandé en ses mots : « Situation professionnelle : _____ » Certains ont alors indiqué (lorsque réponse il y avait) leur statut actuel : x3 « salarié », x3 « au chômage », sans autre forme de précision. Un critère qui n'a pas été suffisamment pensé en amont, durant l'élaboration de l'outil de recherche.

(RD) q1 : Importance des disciplines scolaires – Sans surprise, Etude de la langue française et Mathématiques sortent vainqueurs, en tête des disciplines jugées les plus importantes dans la scolarité de leurs enfants. Un corps parental qui s'accorde donc avec le corps professoral : « La base. », « Je pense que le français et les mathématiques sont des matières indispensables. Pour les enfants en grande difficulté, lire, écrire et compter sont primordiaux pour s'en sortir dans la vie », « Ce

sont des matières de bases utiles tous les jours. » (En y incluant ici Histoire et Géographie.)
Comme chez les enseignants ensuite, les avis et opinions sur « les matières nécessaires tout au long de la vie » (pour reprendre les mots d'un parent par exemple) diffèrent.

Mais finalement, huit parents sur les treize de cet échantillon sont dans une tendance du 'tout l'un ou tout l'autre', très catégoriques, attribuant beaucoup de 1, puis des 2 ou des 4. Parents semblent beaucoup moins dans la nuance et « la demi-mesure » qu'Enseignants. Notons tout de même que, contrairement à l'échantillon de professeurs étudié, aucun de ces parents ne vient placer tout les enseignements au même rang. Une seule une mère accorde une égale importance à toutes les disciplines en les notant toutes d'un 1, sauf pour Arts visuels gradué à 2.
En conséquence, un jugement ressenti peut être plus stéréotypé sur l'intérêt porté aux disciplines scolaires. Un autre exemple, une mère trouve qu'Arts visuels, Education musicale et Histoire des arts sont « plutôt des loisirs », et pour une autre « des connaissances secondaires non primordiales », qui « ne sont pas une priorité ». Quatre Parents classent uniquement en 1 ou en 4.
Mais, pour modérer ce constat, nous pouvons aussi penser que ces parents montrent 'une indulgence' toute particulière. Quatre d'entres eux placent toutes les disciplines en 1 et quelques unes en 2, justifiant que tout est quasiment indispensable pour « la culture générale des enfants », « pour développer l'intelligence d'un enfant », pour « un choix d'orientation dans l'avenir, pour le bac ». A noter, que la notion de *futur* pour leur enfant, en terme de devenir dans notre société (professionnellement parlant), ressort peut être plus fortement.
Bref, retenons avant tout que, indéniablement, l'éducation musicale est considérée comme l'une des disciplines les moins importantes. Sur ces huit parents, elle est, comme Arts Visuels, classées qu'une seule fois en 1. Et pour reprendre la voie de cet échantillon, voici le classement qui apparaît (par observations graphiques des avis favorables 1 et 1+2) en partant des disciplines considérées les plus importantes aux moins essentielles : Français, Mathématiques, Géographie, Histoire, Langue Vivante Etrangère, Physique (qui totalise un score beaucoup plus élevé que par le corps professoral : 61.5% de 1 et 84.6% de 1+2, contre une seule voix pour un 1 sur les quatorze enseignants et 43.5% de 1+2), Sciences de la vie et de la Terre,

Education Physique et Sportive, Histoire des arts, et Arts Visuels et Education Musicale au même niveau (1 voix donnée pour un 1, et 30.2% de 1+2 cumulés).

Regardons de plus près le profil du parent accordant sa grâce à l'Education musicale :

- Une mère de famille de deux enfants (31 ans - célibataire), Agent de recouvrement.
- Elle accorde donc une égale importance à l'éducation musicale comme pour les autres disciplines, toutes classées en 1 (hormis pour les Arts visuels, en 2) car toutes importantes « pour la culture générale des enfants ».
- Sportive et peut-être un peu mélomane, car même si non prononcée sur cette question, écouter de la musique est un de ses loisirs réalisés « souvent ». Elle est aussi lectrice occasionnelle, aimant se divertir au cinéma selon cette même fréquence. Autrement, courir les expositions, les salles de théâtre, et les concerts font partie de ses loisirs « à titre exceptionnel ».
- Elle n'est pas musicienne et ne participe à aucune manifestation culturelle de sa commune par manque de temps – commune qui accorde, par ailleurs, une place peu importante à la culture (selon elle).
- Elle pense que « oui, la musique (de manière générale) devrait être plus présente dans les écoles », en faisant « apprendre les instruments aux enfants dès le plus jeune âge. »

Maintenant, voyons les profils des quatre parents plaçant notamment l'éducation musicale en 4 et le reste en 1 :

- Aucun n'est mélomane.
- Aucun n'est musicien.
- Aucun ne participe à des manifestations culturelles de leur commune : trois par manque de temps, un d'entre eux signifiant que cela représente un budget trop élevé. (Des communes qui accordent toutes suffisamment d'importance – voir beaucoup – à la culture selon eux.)
- Tous écoutent souvent de la musique. Seul l'un d'entre eux fréquente des salles d'exposition occasionnellement. Pour le reste, hormis lire, faire du sport et aller au cinéma, aucune des activités proposées ne fait partie de leur quotidien ou n'est entreprise de manière soutenue.

Qu'en conclure ?

Nous pouvons penser que les centres d'intérêts personnels et activités (impliquant une certaine ouverture d'esprit en matière de culture) ont un impact sur l'appréciation d'une discipline, ici de l'éducation musicale.

Au contraire, l'ouverture culturelle de la ville semble nullement influer le jugement établi sur l'éducation musicale.

Et effectivement, nous constatons qu'il est considéré par dix des treize parents de l'école Jean Zay **(REK q5)** que cette commune accorde une place suffisamment importante à la culture. Une large majorité. Mais nous remarquons également que ce même nombre n'en profite pas, par manque temps principalement (70%) **(RQP q4)**. Il semble alors évident que l'influence exercé par ce facteur doit être faible, en terme d'ouverture d'esprit et d'appréciation des disciplines artistiques, de l'Education musicale…

Sur les quatre parents participant aux manifestations culturelles misent en place dans leur commune, seul un déclare le faire « souvent, en y faisant profiter son enfant ».

Et regardons justement son profil en particulier :

- Il s'agit d'une femme de 35 ans, en couple et mère de trois enfants. (Elle précise simplement qu'elle travaille à temps plein.)
- Elle place toutes les disciplines au même rang, en jugeant que « toutes […] sont importantes », seulement que « le sport, les arts visuels et l'éducation musicale peuvent être fait en dehors du temps scolaire », donc sont bien moins primordiaux à l'école.
- Elle n'est ni mélomane, ni musicienne, mais écoute souvent de la musique.
- Aussi, elle lit, va au cinéma ou se rend souvent à une exposition.
- Toutes les autres activités sont cochées et réalisées occasionnellement.
- Elle fait donc de nombreuse sorties culturelles, seule ou avec ses enfants (ex : « Spectacle de musique sur les oiseaux ») dans sa commune (qui accorde suffisamment de place à la culture, selon elle).

Qu'en conclure ?

Cet exemple illustre complètement les propos précédents : l'ouverture culturelle personnelle semble avoir un impact direct sur l'appréciation de l'éducation musicale, et des disciplines artistiques en général.

Ecole Le Grand Jardin

Il semble important de rappeler que la dernière question (RQP q6) n'a pas été soumise dans cet échantillon, cela dû au caractère antérieur de distribution de ces questionnaires (dès la fin de M1) par rapport à ceux des deux autres établissements ayant alors reçu certaines modifications (M2 S3).

(RD) q1 Importance des disciplines scolaires – Voici le classement des matières les plus importantes pour les parents d'élèves de l'école Le Grand Jardin participant à cette étude : à 100% de 1 attribués, nous retrouvons Mathématiques, Etude de la langue française et Langue Vivante Etrangère. Puis vient Géographie, Histoire (qui comptabilise le plus de 2), Physique, Sciences de la Vie et de la Terre, Education Physique et Sportive, Education musicale, Histoire des arts, et enfin Arts Visuels. Classement sensiblement identique à celui établi par les parents de l'école Jean Zay. Seule la place de l'Education Musicale varie, et gagne légèrement en « prestige ».

Il semble que le caractère « difficile » du milieu social d'un établissement, d'une commune plus qu'une autre, n'influe pas tant sur la pensée commune de l'importance des disciplines, en terme de classement et justifications données. Voici ce qui est dit des matières « traditionnelles » (Mathématiques et Français avant tout), et des matières jugées les plus importantes selon chacun :
« C'est important pour le développement intellectuel et physique » ; « Très important pour sa vie professionnelle. » ; « Matières très importantes pour le développement de l'enfant. » ; « L'étude et la maitrise de plusieurs langues sont très importantes dans le contexte économique actuel, et c'est de toute façon très enrichissant d'un point de vue culturel. Le sport est nécessaire au bien être de chacun. Pour les maths et la géographie, c'est à la fois enrichissant et utile dans la vie de tous les jours. » ; « Aide pour la vie de tous les jours et plus tard à la vie professionnelle. » ; « C'est la base de la culture nécessaire pour l'éducation des enfants. »
Pour ce dernier avis notifié, cette maman justifie ses 4 de façon étonnante : « Il faut bien faire un choix. »… (Or rappelons qu'il n'était pas nécessairement demandé de faire un choix.) Une autre réponse surprenante de celle-ci : « Pour ma part, chaque matière est importante. J'attribuerais un 1 à toutes les disciplines. » Chose qu'elle ne fait pas.

A contrario donc, pour les matières jugées les moins importantes, voici ce qu'il est dit par exemple : « Ce sont des matières qu'ils n'utiliseront pas plus tard. » ; « Histoire d'aujourd'hui oui ; d'avant personnellement ne sert pas à grand-chose pour plus tard. » ; « Matières secondaires pouvant être étudiées en dehors de l'école. »
Bref, des préjugés portés et des intérêts contestés, tout comme pour l'école Jean Zay.

Très important à relever selon moi – un point positif – les termes *créativité* et *ouverture d'esprit* sont employés pour la première fois : « Apprentissage des savoirs de base mais aussi ce qui développe la culture générale, l'ouverture d'esprit, la créativité pour une tête bien pleine et bien faite. » Cette maman de deux enfants, célibataire, de 42 ans et salariée, attribue presque exclusivement des 1, même pour l'Education musicale ! Seules Histoire des arts et Physique sont positionnées en 2. Et pourtant, elle ne se déclare ni mélomane, ni musicienne, ne participe que très rarement à des activités culturelles mises en place dans sa commune avec ses enfants. Et en effet, ses loisirs les plus communs restent uniquement lire, faire du sport et écouter de la musique (Souvent/ Occasionnellement). Aller à une exposition, au cinéma ou à un concert sont à titre exceptionnel. Notons que son statut de célibataire peut rendre difficile ce genre d'activité, en encore plus en famille, pour son côté souvent onéreux. Il faut aussi reconnaitre que, là encore, l'impact du degré d'ouverture culturelle de la ville sur la perception de l'Education musicale ne semble aucunement influer. Et par ailleurs, la commune dans laquelle elle demeure n'accorde que peu de place à la culture selon elle… (une commune de milieu rural semble-t-il : « Fête du village » donnée à titre d'exemple comme manifestation culturelle pour laquelle elle se rend avec son enfant).
Ainsi si le degré d'ouverture culturelle de la commune du lieu de vie des parents peut exister et influer sur leur jugement de la discipline Education musicale, il convient d'admettre que d'autres paramètres – plus conséquents quant à leur influence – sont à prendre en compte, car cette maman ne valide nullement cette hypothèse. Son environnement professionnel, ou encore son passé joueraient-ils alors un rôle dans sa perception positive de l'Education musicale pour son enfant ? Force est de constater qu'il est impossible de le déterminer dans cette étude.

Suite à ces observations, notons qu'une limite dans ce travail est tout de suite à mettre en évidence, celle à nouveau d'une mauvaise élaboration de question dans

l'outil de recherche : un parent peut scolariser son enfant dans une école citadine, et vivre en milieu rural. Or à aucun moment cette distinction n'est demandée dans les questionnaires à leur adresse. Il nous est donc plus difficile de tenter de « catégoriser » les parents 'urbains' par rapport aux parents 'ruraux' à propos de l'environnement culturel – respectivement plus à moins développé – dans lequel ils se trouvent, et l'influence que cela peut avoir sur leur jugement des disciplines scolaires.

Soyons donc plus précis et établissons l'hypothèse : *le milieu dans lequel s'inscrit l'école de leur enfant, et surtout par les différentes actions menées en lien direct avec la musique, aura inévitablement une certaine influence sur ce jugement*. Attention, considérer qu'il est plus difficile d'effectuer des sorties culturelles en milieux rural est sans nul doute un préjugé…tout dépend finalement de la volonté du professeur, et chaque enseignant a les moyens de faire entrer la culture, l'art, la musique dans sa classe (par le biais des technologies actuelles de l'information et de la communication ou d'ouvrages divers, etc.). Tout dépend donc de l'importance accordée à cet aspect de l'éducation par les enseignants…

Et concernant l'éducation musicale, en termes d'importance parmi les disciplines scolaires, nous constatons que 30.8% des parents l'estiment non négligeable (1+2) à Jean Zay, contre 52.9% à Grand jardin. Peut-on penser que la ville de Chartres offre un panel d'activités culturelles plus important que celle de Mainvilliers, d'où une considération plus grande de l'éducation musicale par le public parental de l'école « métropolitaine » que par celui de l'école « plus banlieusarde » ? Hypothèse peu probable, Chartres étant largement accessible pour cette école. Tout dépendrait alors du milieu social référé et des habitudes de vie…

Justement, nous constatons que la participation à des manifestations culturelles programmées par la commune est nettement supérieure à celle des parents de l'école Jean Zay : 47.1% contre 28.6% **(RQP q4)**. Par ailleurs, nous totalisons 55.5% (44.4% Occasionnellement + 11.1% Souvent) de parents le faisant alors de manière 'assez' importante (en y faisant profiter leur enfant). Mais sur ce qui n'est que cinq parents au final, uniquement un d'entre eux estime l'éducation musicale comme discipline très importante (note de 1)*, et uniquement deux d'entre eux l'estiment plutôt importante (note de 2)**.

* Ce papa, Archiviste, ne se dit ni mélomane ni musicien, mais est l'unique à déclarer participer *souvent* à des activités culturelles avec son enfant, dans sa commune – commune accordant suffisamment d'importance à la culture selon lui.
** L'une est uniquement mélomane, l'autre est aussi guitariste – l'unique musicien de l'échantillon ! – Tout deux ne participent à des manifestations culturelles que de manière occasionnelle, dans une commune qui pour l'une n'accorde que peu de place à la culture, et pour l'autre suffisamment de place. Il faudrait un échantillon de parents musiciens bien plus grand pour conclure à une éventuelle influence de ce caractère sur la considération porté à l'Education musicale.
Nous pouvons aussi observer que, concernant le caractère mélomane, 66.7% d'entre eux jugent alors l'éducation musicale comme discipline (plutôt) importante (1+2). Mais là encore, nous ne pouvons pas valider l'hypothèse qu'il s'agit clairement d'un facteur décisif.
Il convient de regarder ce qu'il en est pour les deux autres établissements maintenant.

Notons qu'ici aussi le manque de temps est l'explication la plus répandue pour justifier de l'absence de participation à des manifestations culturelles pouvant être entreprises dans les communes (à 62.5%). Deux s'abstiennent d'en expliquer la cause. Pour l'un, l'explication vient sans nul doute du fait que sa commune n'offre aucune manifestation culturelle selon lui. Deux parents enfin s'appliquent à donner leur avis dans la rubrique « Autre » : « Ce n'est pas notre intérêt. » / « Soit ça ne nous plait pas, [soit] ce n'est pas adapté aux deux âges de mes enfants. » Des explications tout à fait recevables, atténuant le résultat tenté d'observer par rapport à l'hypothèse émise selon laquelle des parents participant peu ou pas à des manifestations culturelles seraient moins enclins à apprécier l'importance de l'Education musicale à l'école, pour leur enfant.

(RQP) q2 – Encore une fois, faire du sport, lire et écouter de la musique sont des activités entreprises plutôt fréquemment (respectivement à 93.8%, 93.8% et 100%), tandis qu'aller à une exposition, au cinéma ou au théâtre sont des loisirs très peu réalisés (respectivement à 81.3%, 87.5% et 68.8%).

Nous observons que seul un parent affirme assister *souvent* à des concerts. Il s'agit de la maman déclarant que, selon elle, toutes les disciplines sont importantes, et que

s'il ne tenait qu'à elle, elle attribuerait un 1 à chacune d'entre elles (RD q1). Ainsi, cette maman – de deux enfants, célibataire, 43 ans, Aide soignante, et mélomane ! – place l'Education musicale à 2. Soit un jugement plutôt positif de la discipline. Est-ce seulement dû à son côté mélomane ? Ou bien son ouverture culturelle influe-t-elle considérablement ? Car celle-ci déclare participer à des manifestations culturelles (peu nombreuses selon elle) de sa commune avec ses enfants, et ses loisirs comprennent la fréquentation d'exposition (à titre exceptionnel) et de salles de théâtre (occasionnellement)… Il faut certainement considérer le croisement de l'ensemble de ces facteurs.

Choisissons d'observer le nombre de parents portant intérêt à l'éducation musicale sur le nombre de ceux allant Occasionnellement/ Souvent à une exposition, au théâtre ou à un concert [**1+2 RD q1** / **RQP q2**], et inversement [**3+4 RD q1 / RQP q2**] : nous remarquons que la fréquentation d'expositions est plus importante comme loisir pour les parents estimant positivement l'Education musicale, comparé à ceux l'estimant négativement (respectivement 75% et 12.5 %). Inversement, la catégorie des parents estimant négativement l'Education musicale compte un nombre plus important de pères et mères ne se rendant jamais à des expositions, et à des spectacles théâtraux ou concert. Restons là encore modéré, et ne concluons pas à une exactitude de l'hypothèse émise, car nous ne connaissons seulement que quelques petits éléments du présent / passé culturel des participants.

Retour à l'école Jean-Zay : la réalisation de cette même étude montre que la fréquentation de lieux plus ouverts culturellement, comme loisir, est plus conséquente chez les parents estimant l'éducation musicale positivement. Mais là encore, le nombre de participation à ces questionnaires est bien trop faible.

Avance rapide à l'école La clé des Champs : nous sommes encore plus loin de valider l'hypothèse émise. On note par exemple un pourcentage de parents estimant l'éducation musicale négativement plus important dans la fréquentation des lieux d'exposition – soit ayant un lien plus fort avec la culture : 20% (1+2) contre 37% (3+4).

Ecole La Clé des Champs

Comme débuté précédemment, l'étude de cet échantillon sera également prétexte à la comparaison des trois établissements selon leurs données respectives – données rassemblées dans les tableaux Excel faisant suite en annexe.

RD q1 Importance – Nous pouvons constater une fois de plus que les avis sont similaires, avec Français et Mathématiques largement en tête : « Base de l'expression et de la logique » ; « Ce sont des matières indispensables quelque soit l'orientation professionnelle de nos enfants. Une base essentielle à leurs apprentissages. » ; « Très importantes pour la vie d'adulte. » ; « Ces matières permettent à un enfant d'acquérir les bases essentielles pour ensuite élargir et diversifier ses connaissances dans des matières plus spécifiques. » (Pour ce parent, Français + Mathématiques + Langue Vivante Etrangère + Géographie sont alors en 1/ Education musicale en 3 avec Arts visuels + Histoire des arts + Physique.) ; « C'est la base des apprentissages » « Le Français est très important (tant à l'écrit qu'à l'oral) pour tout dans la vie. Autant que les maths, l'histoire et la géographie qui sont la base de la culture générale. » ; « Ce sont les matières qui suivent l'enfant toute sa scolarité et c'est aussi essentiel dans leur vie future. » (Propos que cette maman tient également pour Langue Vivante Etrangère + Histoire + Géographie. Notons aussi qu'elle place toutes les autres disciplines en 2) ; « Les mathématiques et le français sont indispensables dans la vie : écrire un CV, faire ses comptes. Ce sont les deux matières bases de la vie. Arts Visuels et l'histoire des arts sont pour moi des loisirs. » (Et sans nul doute Education musicale également, car placée en 4) ; « La langue française et les mathématiques sont les bases sans lesquelles on ne peut pas avancer. L'histoire : culture générale importante. Arts Visuels et éducation musicale : les enfants les développent en fonction de leur affinité » ; « Orientation proposées pour le bac. Plus d'ouverture que l'histoire, histoire des arts, géographie. » ; « Français : très important pour un avenir professionnel, Maths : permet un plus large choix dans les filières d'étude, Langue vivante : on voyage de plus en plus et de plus en plus facilement. » (L'Education musicale est alors placée en 3 - aucun 4 n'est donné.) ; « Dans la vie, on a besoin de : être autonome (langues et Maths), être rapide en cas de danger (EPS), trouver son chemin (Géographie), se rappeler des erreurs à ne pas commettre (Histoire). Les autres matières surchargent les programmes. » ; « Il est important de bien maitriser la langue française et les

mathématiques qui sont à mon avis la base de l'apprentissage d'un enseignement général. » (Français et Mathématiques) ; « dans la vie courante. Ce n'est pas ce qu'on a le plus besoin pour se 'débrouiller' ou 'réussir' [(Histoire des arts, Arts Visuels, Education musicale)]. » ; « Cours moins importants à mes yeux. » / « Reste un divertissement, pas primordial, peuvent être étudiées hors de la vie scolaire. » (En parlant de l'Education physique et sportive + Education musicale + Arts Visuels) ; « Bon à savoir mais pas important pour la vie future. » (Langue vivante étrangère + Education musicale) ; « Ces disciplines ne sont pas essentielles, elles doivent rester des activités extrascolaires. C'est ainsi que la plupart des enfants les aiment. De plus les études supérieures offrent ces activités et sont choisies par des enfants qui ont envie de les faire. Tous les enfants ne sont pas sportifs, artistes et musiciens. » (En parlant bien-entendu de Arts plastiques + Education musicale + Education physique et sportive + Histoire des arts). Pour cette dernière remarque : peut-on penser que nous sommes tous des linguistes ou des mathématiciens ?(!)

Trois réponses se démarquent un peu plus encore :

- Une maman choisit de répondre en tenant compte de l'avis de son enfant : « [Français et Mathématiques sont] ses matières préférées. Elle estime qu'Education Musicale et Histoire des arts ne lui apportent rien, et elle n'aime pas. » Peut-on penser que son professeur s'implique peu dans ces disciplines, d'où ce jugement ? Ou peut-on penser que c'est là, avant tout, le reflet de la pensée parentale ?
- Une autre (B) dit : « J'estime que la musique, l'histoire de l'art et les arts visuels sont aussi importants. »

Cette dernière – maman de deux enfants, 41 ans, conseillère technique jeunesse (cadre moyen) – classe Sciences de la vie et de la Terre + Français + Mathématiques en 1, Education musicale + Histoire des Arts + Arts Visuels en 2, et Physique en 3. Elle dira en q6 : « Oui, la musique devrait être plus présente dans les écoles. L'éveil musical pourrait être enseigné avec des instruments divers (synthétiseur, guitare, saxophone, flûte, tambourin…tout ce qui peut se transporter). » Soit un jugement positif sur le rôle de la musique à l'école.

Pour terminer, trois parents comprennent mal ce qui est demandé, et classent seulement les 4 premières disciplines (de 1 à 4) :

1- Etude de la langue française	1- Etude de la langue française	1- Mathématiques (pour logique et analyse)
2- Mathématiques	2- LVE	2- Langue vivante
3- Géographie	3- Mathématiques	3- Histoire
4- Histoire	4- SVT	4- SVT *

Qu'en conclure ? : Ces exemples abondants illustrent parfaitement la tendance générale, et aussi le caractère quelque peu hétéroclite des avis sur cette question. (Le dernier cas* faisant réellement figure d'exception, vis-à-vis du non classement de la langue française parmi les 4 premières disciplines. Aucune justification n'est d'ailleurs apportée.)

(RQP) q3 / (RQP) – Participation à des manifestations culturelles

Sur cet échantillon de 35 parents, uniquement trois d'entre eux se déclarent musiciens. Nous y retrouvons Mme B, la seule estimant l'Education musicale positivement en termes d'importance. Celle-ci participe également à des manifestations culturelles et en y faisant profiter son enfant (« Expo du village – Marché de Noël. »)

Nous constatons que seulement 31.4% des parents de l'école La Clé des Champs participant à l'enquête déclarent participer à des manifestations culturelles mises en place par leur commune, tous en y faisant participer leur(s) enfant(s).

Regardons un autre cas en particulier : celui d'une maman déclarant participer souvent à des activités culturelles avec son enfant, des activités telles que « concert/ théâtre/ visites de châteaux/ musées/ cinéma etc.) Cette même maman se déclare mélomane, écoute en effet souvent de la musique, et précise que si elle n'est pas praticienne d'un instrument de musique, trois de ses enfants (sur quatre) le sont. Or chose surprenante :

1- Selon elle, sa commune accorde une place peu importante à la culture.
2- Elle classe l'éducation musicale en 4, et dit que, avec les Arts visuels + Histoire des arts + Education physique et sportive, « ces disciplines ne sont pas essentielles, elles doivent rester des activités extrascolaires. C'est ainsi que la plupart des enfants les aiment. De plus les études supérieures offrent ces activités et sont choisie par des enfants qui ont envie de les faire. Tous les enfants ne sont pas sportifs, artistes et musiciens. »

3- Elle estime que la musique (de manière générale) n'a pas à se faire plus présente dans les écoles.

Les caractères Ouverture culturelle de sa commune (une fois de plus) et Ouverture culturelle personnelle ne semblent aucunement influer sur le jugement de la discipline Education musicale à l'école. L'avis n'est pas positif.

A propos de cette commune, 71.9% des parents de cet échantillon estiment qu'elle n'accorde que très peu de place à la culture. Ce qui peut expliquer que 68.6% d'entre eux déclarent ne pas participer aux manifestations culturelles pouvant être mises en place… Mais le manque de temps semble en être la principale cause, à 62.5%. Pour l'un deux en revanche, la justification est intéressante : ce n'est « pas dans [ses] habitudes de vies ». Et nous constatons que :

1- Cette maman n'est ni mélomane (même si écoute souvent de la musique), ni musicienne.
2- Elle classe l'Education musicale en 3 en termes d'importance (comme Arts Visuels, et Histoire des arts en 4 avec la Physique) ; soit donc une discipline considérée comme l'une des (presque) « moins important[e] à [ses] yeux ».
3- Selon elle, la musique (de manière générale) n'a pas à se faire plus présente à l'école.

Pour ce cas d'étude, l'ouverture culturelle personnelle semble jouer un rôle prépondérant dans la perception de l'éducation musicale à l'école.

L'ouverture culturelle d'une commune influe-t-elle bon gré mal gré/ inconsciemment, sur l'intérêt porté à la dimension artistique et culturelle à l'école, à l'importance donnée à l'Education musicale ? Impossible de le déterminer. Comme nous l'avons remarqué, d'autres facteurs étant à prendre en considération…

Nous pouvons néanmoins noter que les parents de l'école La clé des champs (milieu rural) ayant participé à cette étude sont les plus nombreux à juger l'éducation musicale comme discipline peu importante, **à 84.3%, contre 47.5%** à l'école Le grand jardin (milieu citadin 'favorisé') et **69.2%** à l'école Jean Zay (milieu citadin 'défavorisé').

C) Résonnance de notre jeunesse écolière

Dans cette partie, nous n'irons pas autant dans le détail des résultats comme précédemment. Cependant, il est intéressant d'analyser cet aperçu de la pensée collective de nos écoliers sur les disciplines scolaires, et sur l'Education musicale en particulier. Nous nous emploierons à comparer les résultats des trois établissements simultanément, de façon à mieux mettre en évidence similitudes et divergences entre les différents milieux – géographiques : citadin/ rural – et sociaux : « favorisé » / « défavorisé ».

Tout d'abord, il faut reconnaitre le goût plutôt facile des élèves : très nettement le rouge se fait bien plus présent dans les réponses à la question **(RD) q1**, concernant le caractère affectif des disciplines. (Ce qui est très positif, et casse alors l'image noir de ″l'élève triste et contraint de se rendre à l'école″ !). Néanmoins, ce caractère prononcé à l'école Jean Zay se nuance un peu plus à Grand Jardin, et les réponses se modulent même bien plus pour l'école de milieu rural La clé des champs.

Concernant l'éducation musicale, nous constatons que la discipline est fortement appréciée : **à 81% à l'école Jean Zay, 81.6% à Grand Jardin, et 78% à l'école La clé des champs.** De très bons scores. L'EPS et les Arts visuels le sont également, voir plus encore. Il ne faut surtout pas penser, alors, que Mathématiques et Français sont détestés. Loin de là, au contraire. Les Mathématiques notamment arrivent en tête à 95% à l'école Jean Zay, à 88% à l'école La clé des champs, et à 60% à Grand Jardin. A l'instar des professeurs, le français n'est cependant pas discipline vedette. (Respectivement : 61%, 60%, 76%)
Notons que si nous regardons les résultats plus en détail, c'est-à-dire niveau par niveau et selon s'il s'agit des garçons ou des filles, nous pourrions remarquer que « des effets groupes » semblent apparaître, dans le choix de réponses… Effectivement, nous ne savons pas réellement la manière dont les questionnaires ont été donnés à remplir, et ce malgré les instructions. La confidentialité totale a probablement été difficile à tenir. Certaines influences ont dû s'exercer.

A propos de la préférence entre « faire Mathématiques » ou « faire Education musicale, le dessin diffère largement d'un établissement à l'autre :

- A Jean Zay, Mathématiques l'emporte : à 23.8% contre 14.3%. 47.6% d'entre eux néanmoins – presque la moitié – ne font pas de choix unique. (Notons également un pourcentage d'absence de réponse à cette question de 14.3%.)
- A Grand Jardin, c'est Education musicale qui l'emporte largement, à 63.2% contre 36.8%. Aucun ne se prononce en faveur des deux disciplines simultanément.
- A l'école La clé des champs enfin, Education musicale l'emporte également, mais à 34% contre 28%. Le reste des élèves, soit 38%, déclarent ne pas en préférer une plus qu'une autre.

Réflexion : Ces résultats ne peuvent assurément pas valider l'hypothèse selon laquelle Education musicale serait une discipline plus « attractive » pour les élèves, en comparaison de Mathématiques...

A propos de l'importance allouée à la discipline Education musicale en comparaison de Mathématiques :

- A l'école Jean Zay, Mathématiques est considérée de loin comme discipline plus importante comparée à l'Education musicale, à 57.1%. 28.6% néanmoins lui attribuent un statut et une valeur identiques.
- Le profil est similaire à Grand Jardin, avec 55.3% d'avis en faveur de Mathématiques, et 34.2% d'avis pour une égale importance entre ces deux matières.
- L'écart se fait plus faible à l'école La clé des champs, mais les résultats s'inscrivent dans la même tendance, avec 42% d'avis favorables aux Mathématiques, et avec 38% d'élèves estimant tout autant l'éducation musicale que les Mathématiques.

Réflexion : Notons que seule cette école (La clé des champs) a mis en place une chorale. Cela influe-t-il sur les représentations des élèves ?
Il semble que les élèves aient effectivement intégré certaines « vérités » de notre société, en considérant majoritairement l'étude des mathématiques comme plus essentielle que l'éducation musicale. Mais elle n'est néanmoins pas considérée comme largement inférieure : de façon surprenante, un grand nombre d'enfants la place à égalité avec Mathématiques.

A propos du caractère 'ouverture culturelle personnelle' **(RQP) q5**, il semble intéressant de souligner que cela semble ne pas être facteur principal d'influence sur

l'appréciation personnelle de l'Education musicale. Egalement, nous ne remarquons pas de différence notable entre les différents milieux à ce propos. Finalement, il semble que l'importance du rôle de l'Ecole pour développer une ouverture personnelle à la culture soit démontrée : à la question **(RQP) q3**, si les élèves affirment avoir pu assister à une pièce de théâtre/ concert, c'est en grande majorité via leur école, par la participation de celle-ci à des manifestations culturelles, ou à leur investissement dans des actions inscrites en éducation musicale notamment. Par exemple, La clé des champs a fait profiter ses élèves d'un concert lyrique à la cathédrale de Chartres en 2010-2011 – bon nombre d'entre eux s'en souviennent parfaitement semble-t-il. Ainsi est totalisé 36% d'élèves déclarant avoir été voir un concert par exemple au moins une fois, et 50% plusieurs fois. Jean Zay compte quand à elle respectivement 28.6% et 52.4% d'élèves. Enfin l'école Grand Jardin est grande dernière, avec 23.7% d'élèves seulement déclarant avoir déjà été souvent (voir très souvent) dans une salle de spectacle, 44.7% affirmant y avoir été plusieurs fois, et 31.6% répondant négativement…

Da capo – Dal segno

« Pourquoi l'éducation musicale ne trouve-t-elle pas sa place dans l'institution par rapport aux autres enseignements ? Pourquoi s'inscrit-elle plus fortement dans une dynamique de plaisir pour bon nombre d'enfants ? »

*« **Quel statut et quelle valeur sont donnés à l'Education musicale en France, comparés aux autres disciplines scolaires ?** Y-a-t-il un impact de l'environnement culturel sur la considération portée à l'Education musicale ? »*

Nous pensions l'Education Musicale presque rayée de l'Ecole, et bien non. Une réelle place lui a été trouvée – petite mais néanmoins bien ancrée. Cependant les a priori premiers sont vérifiés chez professeurs, parents, élèves : un statut attribué bien inférieur et une valeur donnée bien faible, notamment en comparaison du français et des mathématiques, ces matières « traditionnelles » et « nobles », « utiles », « sérieuses », « de haute importance », ces apprentissages « primordiaux »... L'analyse des questionnaires le confirme. Pourtant, 73.9% de professeurs interrogés estiment que la musique devrait être plus présente à l'école, et 47.8% estiment tout de même l'Education musicale aussi essentielle que les mathématiques. Nous avons également remarqué que cette discipline n'est finalement pas classée comme grande dernière, mais tenue avec surprise en considération, dans une tendance plutôt « positive », parmi les disciplines considérées « importantes ».
Nous pouvons également confirmer l'appréciation de la discipline par les élèves, placée dans leur top 4 à 81.6%, après EPS, Arts visuels et LVE ! Ce que les professeurs ont semble-t-il bien compris : Education musicale gagne une place parmi les disciplines considérées comme préférées de leurs élèves, mais à 43.7% seulement, après EPS à 82.6% et Arts Visuels à 69.7%. L'hypothèse de ce phénomène, selon laquelle l'éducation musicale (notamment) est en fait perçue bien plus tel un temps de loisirs, et non comme un temps de travail (selon le sens que nous avons de ces mots communément) – la légèreté et la frivolité probable de ces apprentissages entrainant très certainement un sentiment de détente, et donc d'amusement et de plaisir plus grand chez l'enfant…ou du moins de stress et de pression bien moins conséquents – peut tendre à se valider, tout comme l'hypothèse selon laquelle les élèves aient pu effectivement intégré certaines « vérités » de notre

société. En effet, 34.2% des élèves seulement estiment l'éducation musicale tout aussi importante que les mathématiques, et 55.3% les jugent plus essentielles.
Cependant, l'étude réalisée a montrée une fois de plus que de nombreux facteurs plus personnels et propres à chacun sont à prendre en compte concernant l'appréciation d'une discipline. Notamment, l'ouverture culturelle personnelle s'est peut-être révélé facteur d'influence considérable sur l'appréciation et l'estime tenue envers les disciplines artistiques. En effet, nous nous étions principalement interrogés sur la portée de l'impact d'un environnement culturel conséquent, à savoir si l'Education musicale pouvait être tenue en plus grande considération dans une ville/ école/ famille où la place d'une vie culturelle est plus importante – là où les travaux de F. Maizières pouvaient montrer cette influence minimale sur les pratiques enseignantes[71]. Il faudrait néanmoins creuser davantage cet aspect pour confirmer ce qui ne peut rester encore qu'une hypothèse. Rappelons simplement les résultats frappants des parents d'élèves obtenus[72] : ceux de l'école de milieu rural jugent l'Education musicale comme discipline peu importante à 84.3% comparée aux mathématiques, contre 47.5% à l'école Le grand jardin (milieu citadin 'favorisé') et 69.2% à l'école Jean Zay (milieu citadin 'défavorisé').

Dans tous les cas, nous avons bien constaté que les enseignants eux-mêmes – peut-on dire ″du monde entier″ ? – ne font effectivement pas de l'Education musicale une priorité : conséquence d'une volonté institutionnelle ancienne ne conférant pas à ces disciplines un caractère prioritaire, d'ou le manque certain de formation et de pratique spécifique en cette discipline (comme des arts visuels) à l'origine du manque de savoir faire constaté, d'un mal-être provoqué, et donc probablement d'une certaine négligence engendrée dans les classes. En effet, les données recueillies ont montré que le goût personnel des professeurs pour l'enseignement de l'Education musicale est bien peu prononcé, tandis que mathématiques et celui de la langue française se trouvent largement être leurs favorites, pour plus de 90% d'entre eux. Nous pouvons alors penser que le phénomène aura des difficultés à s'inhiber : les apprentissages en éducation musicale ne seront pas considérés de façon égale avec tout autre – perception

[71] MAIZIERES, Frédéric. « Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.112 – ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.
[72] Cf. Annexe **N°4 b)** Comparaison inter-milieux 'Parents d'élèves'.

qu'élèves intégreront à leur tour… C'est du moins une hypothèse que ne s'invalide pas.

Conclure sur cette étude n'est donc pas chose aisée. A propos des enseignants, malgré les observations précédentes, nous remarquons tout au plus que les résultats qualitatifs, voir quantitatifs, font écho à ceux réalisés par des prédécesseurs, et notamment par Frédéric Maizières. Rappelons que ce dernier montre que les pratiques enseignantes « dépendent peu de leur rapport à la musique [(2006)] […], de leurs pratiques personnelles, de leur formation, de leur éducation, [de son] goût et [de son] environnement proche. »[73] Effectivement, l'étude menée n'a finalement rien révélé d'extrêmement concret à ce propos.

Comme nous le disions, ce qui définit et justifie les pratiques pédagogiques : la valeur. C'est-à-dire « ce qui est considéré comme ''digne d'estime'', ce ''qui vaut la peine'' et mobilise un engagement concret. »[74] Frédéric Maizières va plus loin en parlant alors de valeurs « esthético-éthiques », par une convergence entre d'une part des valeurs éthiques, et d'autre part des valeurs esthétiques :

> Les enseignants […] mobilisés par des valeurs esthétiques sont le plus souvent animés d'une volonté de donner les moyens à l'enfant de s'intégrer et de s'épanouir dans la société. Et l'on voit bien, chez ces enseignants, comment les disciplines artistiques, et la musique en particulier, sont envisagées comme fournissant des situations et des occasions de développer le plaisir partagé, l'accès à la culture commune, la découverte d'autres cultures, la curiosité, l'originalité, la créativité, mais aussi l'esprit critique, l'esprit d'initiative, l'autonomie, le respect, le droit à la parole, le droit à l'erreur, etc. contrairement à d'autres enseignants qui déclarent ces valeurs comme fondamentales mais qui pourtant considèrent qu'il faut centrer l'école sur l'enseignement des mathématiques et du français, parce que, selon eux, c'est ce que la société et l'Education Nationale attendent d'eux en priorité.[75]

Plus largement, est en jeu une dimension *de sens*. Sens qui : « selon J-Y Rochex (1995), renvoie à la place qu'occupe l'activité dans l'histoire singulière de l'individu et

[73] MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.111 – ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.

[74] P. Meirieu (1991) fait la distinction entre « valeurs déclarées » et « valeurs concrètes », celles qui ont un pouvoir mobilisateur dans la pratique elle-même, celles qui ont un pouvoir mobilisateur pour la pratique elle-même. »
MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.110-111 – ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.

[75] MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.113 – ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.

fait donc écho à tout ce qui est constitutif de son rapport au monde, aux autres et à lui-même. Or, établir un contact avec la musique, c'est toujours adopter une relation spécifique avec le monde, entrer en relation avec d'autres et accepter d'être touché personnellement par la musique. »[76] Sens qui n'est sans doute pas encore perçu par l'ensemble de la société.

Sylvie Jahier déclare qu'il y a avant tout une dimension affective très importante dans la détermination du rapport à la musique et au savoir musical des enseignants[77]. Si l'éducation musicale est estimée et prise en compte sérieusement par les enseignants, c'est alors en partie dû à une dimension affective forte, à un rapport à la musique et au savoir musical présent ou antérieur non négligeable. Rajoutons alors « seulement et seulement si » *un sens* véritable ensuite est attribué à la discipline.

Cette réflexion s'applique à l'échelle des parents d'élèves, où *le sens* d'une éducation musicale semble, de façon non surprenante, encore bien moins évidente.

Il en est de même pour les enfants, à des âges où l'influence et le discours familial sont inévitablement ''paroles d'évangiles'', et à des âges où, de toute façon, *le sens* donné à chacune des disciplines, en termes d'importances pour sa construction et son avenir personnel, peut sembler bien flou… Pour autant, d'après l'étude menée, nous pouvons dire que l'éducation musicale – ''aimée'' à 80% en moyenne – n'est pas perçue négativement par les élèves. Aussi (dans le cas des élèves ''aimant'' l'Education musicale) il aurait fallu vérifier l'intérêt pour la discipline de leur professeur respectif : s'il est positif, alors nous pourrions dire que l'éducation musicale est porteuse de sens pour l'enfant ; s'il est négatif, alors nous pourrions dire que l'éducation musicale est bien plus considérée comme activité de détente principalement, d'attraction plus grande que pour une autre, sans aucun *sens* particulier donné.

[76] MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.111 – ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien. L'Harmattan, 2011.

[77] JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* » p.117 (enquête de 2001-2002) dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale (ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc et Pascal Terrien) L'Harmattan, 2011.

Glissando e nota finale

« J'ai 12 ans et demi, et je n'ai rien fait. »
« Je suis un nul.
Or dans la société où nous vivons, un adolescent installé dans la conviction de sa nullité – voilà au moins une chose que l'expérience vécue nous aura apprise – est une proie. » [78]

Au regard de mes interrogations premières, le rôle du professeur est maintenant bien dessiné : tel ''un valet'' et ''un passeur'' – dans un rapport au savoir où la découverte, le tâtonnement et l'expérience ne lui font pas peur – il se doit d'accompagner l'élève dans sa compréhension des choses et dans la construction de sa réflexion, de sa pensée critique. Dans quel but ? Celui de sa révélation et construction personnelle, afin que chaque élève trouve sa voie dans notre société, sa place et *sa propre grande valeur*. Cela ne peut se faire sans prise de confiance en soi, et en son potentiel souvent complètement sous-estimé.
Je pense alors que le travail de l'imagination, et celui du développement de son imaginaire et de sa créativité (lié au développement du goût et de l'esthétisme, et à l'expression de ses sentiments et émotions) peuvent intervenir positivement dans l'accomplissement de cette perspective, et que se sont là des aptitudes déterminantes afin de se découvrir soi-même, les autres et le monde… Et attention aux idées reçues, ces aptitudes ne sont pas exclusives aux domaines artistiques : chaque situation nécessitant la résolution d'un problème sera finalement propice à leurs usages (lié à l'emploi de sa réflexion). Le professeur a donc le devoir de ne négliger aucun aspect de l'enseignement, et de sans cesse tenter d'éveiller la curiosité de ses élèves, sur chaque chose du quotidien, des plus insolites au plus anodines. Egalement, user de transdisciplinarité et interdisciplinarité dans les apprentissages sera essentiel, afin de donner une *égale valeur* entre chaque discipline scolaire, et un véritable *sens* aux notions abordées.

[78] PENNAC, Daniel ; *Chagrin d'école*, respectivement p.65 et 80. Gallimard, 2007.

Bibliographie

Articles :

- BOUTELOUP, Philippe « *La musique est-elle un jeu d'enfant ? »* Spirale n°24, 2002, p. 88 - 95.

- JAHIER, Sylvie. « *Les enseignants du primaire et l'éducation musicale* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale, p.115 – 124. Ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc LEROY et Pascal TERRIEN. L'Harmattan, 2011, 290 pages.

- MAIZIERES, Frédéric (IUFM Midi-Pyrénées, Universiyé Nancy 2). « Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe. » Education &Didactique/Didactics – Volume 5, numéro 2, Novembre 2011, p.53-64. Mise en page : Cellule Instrumentation & Valorisation de la Recherche en Education (IUFM de Bretagne-UBO).

- MAIZIERES, Frédéric. « *Education musicale à l'école primaire et rapport à la musique des enseignants* », dans Perspectives actuelles de la recherche en éducation musicale. (Ouvrage réalisé sous la direction de Jean-Luc LEROY et Pascal TERRIEN.) L'Harmattan, 2011, 290 pages.

- POPET, Anne. Propos de LELEU-GALLAND, Eve (Inspectrice, conseillé du recteur pour l'enseignement préélémentaire), Article paru dans L'Ecole Aujourd'hui Maternelle n°38 mai-juin 2013. Dossier *Imaginaire et apprentissages* p.10-17.

Ouvrages divers :

- BOURDIER, Philippe. *Le geste professionnel*, TD Initiation à la recherche. Master MEEFA 1ère année, 2011-2014.

- CHERARK, Saïd. *Concours professeur des écoles – Préparation à l'épreuve mathématiques, épreuve écrite* – Nouveau concours master 2014, Nathan. (Sous la direction de MOTTEAU Daniel.) 578 pages.

- CHAPIER-LEGAL, Geneviève ; CUEFF, EMMANUELLE ; GOASDOUE, Youenn ; LESTONNAT, Hélène. *Histoire, Géographie, Histoire des Arts, CM1*. Programmes 2008. Coll. Odyssée. Belin. Février 2010, 176 pages.

- DELALANDE, François, *La musique est un jeu d'enfant*, Buchet/Chatel, Paris, 1ère édition 1984, 4ème édition 2003. 198 pages.

- FULIN, Angélique. *L'enfant, la musique et l'écol*e, Buchet/Chastel, Paris, 1992. 256 pages.

- GUEGAN, Yves. *Les ruses éducatives, 100 stratégies pour mobiliser les élèves*. Collection « Pédagogie » dirigée par Philippe Meirieu. 3ème édition 2011, ESF Editeur. 206 pages.

- Ministère de l'Education Nationale. Bulletin Officiel n°3 19 juin 2008 - Hors-série. 40 pages.

- Ministère de l'Education Nationale. Bulletin Officiel n°1 du 5 janvier 2012 – progressions. 34 pages.

- QUESSARD, Gilles. Cours magistral *Didactique de la danse/ 4. La logique scolaire*. Master MEEFA 1ère année, 2011-2014.

- ZUCHER, Pierre. *Le développement musical de l'enfant : les quatre temps de la musique.* L'Harmattan, 14 janvier 2010. 166 pages.

Romans :

- GAVALDA, Anna. *L'échappée belle*. Le Dilettante, 2009. 216 pages.

- DICKENS, Charles. *Dossier de la maison Dombey et fils & Temps difficiles*. Gallimard. (Traduction D'André VAILLANT, introduction et notes par Pierre LEYRIS), 1956. 1352 pages.

- PENNAC, Daniel. *Chagrin d'école.* Gallimard, 2007. 320 pages.

Dictionnaires :

- GERARDIN, Françoise (sous la direction de Daniele MORVAN, avec le concours de Alain REY). Le Robert, dictionnaire pratique de la langue française. Edition du Club France Loisir, Paris, avec l'autorisation des éditions Le Robert. 2002. 1902 pages.

Vidéographie :

- MERIEU, Philippe. Emission L'art en maternelle. Cap Canal, Hatier 2007-2008, Séquence SDP.

Webographie

Dictionnaires :

- Dictionnaire Larousse www.larousse.fr [en ligne] http://www.larouss.e.fr/dictionnaires/francais/plaisir/61343 [Dernier accès le 29/09/2014.]

- Dictionnaire en ligne de la langue française : www.linternaute.com. http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/musicien/ [Dernier accès le 06/04/2014.]

Recherches :

- BONETTE, Philippe. Thèse : *Place, statut, fonction de la musique à l'école primaire : l'éducation musicale et les autres enseignements*. p.11]. Archives universitaire de Nantes : archive.bu.univ-nantes.fr [en ligne]. http://archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/show.action?id=1635454f-c3d0-4d7d-91b4-fc0b0b5f8341 [Dernier accès le décembre 2011.]

- Le Bescont-Marmion, Christelle ; Mémoire de recherche de l'université d'Orléans IUFM Centre Val de Loire : Chansons & comptines au cycle 1, soutenue le 16 juin 2011. 27 pages. www.youscribe.com [en ligne]. http://www.youscribe.com/catalogue/ressources-pedagogiques/education/etudes-superieures/iufm-centre-val-de-loire-1665047 [Dernier accès le 29/09/2014.]

Articles :

- BOUTELOUP, Philippe. *« Musique en pédopsychiatrie »*. Musique & Santé, 10 pages. www.musique-sante.org [en ligne]. http://www.musique-sante.org/sites/musique-sante.org/files/attachements/ArticleMusiqueEnPedopsychiatrieBouteloup.pdf [Dernier accès le 29/09/2014.]

- LEFEBRE, Noémi. *De la natation appliquée à l'éducation musicale* ; Philosophie de la musique, par Robert Muller et Florence Fabre, Vrin. Musicologie.org 2006 [en ligne]. Site conçu et administré par jean-Marc WARSZAWSKI http://www.musicologie.org/publirem/lefebvre_natation.html [Dernier accès le 25/10/2013.]

Divers :

- *Art & Cultural Education at School in Europe,* EURYDICE. EACEA: Education Audiovisual & Culture, Executive agency, 2009. European Commission. Eacea.ec.europa.eu [En ligne] http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/documents/thematic_reports/113en.pdf [Dernier accès le 10/07/2014]

- Dico citation : le dictionnaire des citations. http://www.dicocitations.com/ [en ligne – Dernière accès le 30/09/2014]

- Eduscole.education.fr [en ligne] http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html. Dernières mises à jour le 05/02/2014. Dernier accès le 20/04/2014.

- Site de l'Office National Allemand du Tourisme. www.germany.travel [en ligne]. Le chant : une discipline prisée en Allemagne. http://www.germany.travel/fr/villes-et-culture/musique-et-spectacles/churs/churs.html [Dernier accès le 10/07/2014.]

- Site officiel de l'UNESCO. www.unesco.org [en ligne] Education. [Dernier accès le 10/07/2014] http://en.unesco.org/themes/education-21st-century http://www.unesco.org/new/fr/education/resources/online-materials/single-view/news/ministers_urge_holistic_approsach_to_education_for_all_at_ecosoc/#.U0kMdvl_uSr

- Organisation des Nations Unis pour l'éducation, la science et la culture. Conférence internationale sur le rôle et la place de la musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes. Bruxelles, le 2/07/1953. Exposé introductif sur « L'état actuel de l'éducation musicale en Asie – Japon » par Tomojiro Ikenouci, présenté au cours de la troisième séance plénière. Unesdoc.unesco.org [en ligne] http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001439/143905fb.pdf [Dernier accès le 10/07/2014] (en annexe, N°1)

- SunWALK model of Holistic Education – PhD thesis. Sunwalkmodelofholisticeducation.wordpress.com [en ligne] http://sunwalkmodelofholisticeducation.wordpress.com/ [Dernier accès le 21/04/204].

Table des annexes

N°1: Conférence internationale sur le rôle et la place de la musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes, à Bruxelles, le 2/07/1953. Exposé introductif sur « L'état actuel de l'éducation musicale en Asie – Japon » par Tomojiro Ikenouci, présenté au cours de la troisième séance plénière. (Organisation des Nations Unis pour l'éducation, la science et la culture.) p.96

N°2 : Musical education, interview across the world p.101

N°3 : *Art & Cultural Education at School in Europe* (EURYDICE. EACEA: Education Audiovisual & Culture, Executive agency, 2009. European Commission.) Extraits et traductions. p.116

N°4 : Questionnaires distribués p.126

a) Questionnaire à l'adresse des professeurs des écoles p.126
b) Questionnaire à l'adresse des parents d'élève p.133
c) Questionnaire à l'adresse des élèves p.138

N°5 : Récolte des données p.141

a) Données Enseignants p.141
b) Données Parents d'élève p.158
c) Données Elèves p.182

N°1

Conférence internationale sur le rôle et la place de la musique dans l'éducation de la jeunesse et des adultes,
à Bruxelles, le 2/07/1953.
Exposé introductif sur « L'état actuel de l'éducation musicale en Asie – Japon »
par Tomojiro Ikenouci.
(Organisation des Nations Unis pour l'éducation,
la science et la culture.)

Distribution limitée

UNESCO/CUA/ME/11
PARIS, le 26 juin 1953
Original français

INDEXÉ

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Conférence internationale sur le rôle et
la place de la Musique dans l'éducation
de la jeunesse et des adultes

Bruxelles 1953

Exposé introductif sur "L'état actuel de l'éducation musicale en Asie - Japon"

par
Tomojiro Ikenouchi

Exposé présenté au cours de la troisième séance
plénière de la Conférence internationale
sur l'éducation musicale
tenue à Bruxelles,
le 2 juillet 1953

L'ETAT ACTUEL DE L'EDUCATION MUSICALE AU JAPON

Mesdames, Messieurs,

L'éducation musicale a, certes, ses divers aspects. Elle s'effectue aussi bien dans l'ordre individuel qu'en groupe et elle a lieu, ou bien en famille, ou bien aux lieux de travail, ou encore aux écoles.

Précisons donc le sujet de ma causerie. Ce dont je voudrais vous parler, c'est de l'éducation musicale aux écoles, étant donné le rôle le plus décisif que joue, dans la formation humaine, les établissements scolaires dont les programmes peuvent être pris comme le fondement même des autres formes de l'éducation.

Au Japon, comme peut-être dans les autres pays, l'éducation musicale était, auparavant, considérée non pas en soi, mais plutôt comme une sorte de moyen, si j'ose dire de l'éducation générale dont le but était fixé à la formation morale de l'homme. Après la guerre, notre éducation musicale a suivi la ligne de réforme générale des institutions scolaires. Elle a cessé d'être ce simple "moyen" de l'idéal théorique en trouvant sa propre mission, et ses realisations sont non moins remarquables.

Examinons de plus près quelques points essentiels de cette nouvelle orientation de l'éducation musicale.

Au Japon, le système général des institutions scolaires s'effectue en quatre étapes successives, dont les deux premières entrent dans le cadre de l'éducation obligatoire, à savoir six ans d'école primaire suivis de trois ans d'école secondaire. On complète ensuite ces étapes par trois ans d'études aux lycées supérieurs avant d'entrer aux universités qui exigent quatre ans d'études. Actuellement la musique figure au programme obligatoire des deux premières étapes de ce système d'années d'études obligatoires, cependant que la musique se trouve parmi les programmes facultatifs aux étapes supérieures de l'éducation.

Ce qui sert de critère aux programmes d'enseignement de la musique de ces deux étapes obligatoires de neuf ans, les étapes les plus essentielles dans l'éducation scolaire, c'est un document édité par l'Etat : "Règlements concernant l'enseignement musical".

Auparavant, les textes mêmes, qui étaient directement réglementés par l'Etat, servaient à indiquer les éléments de base à observer dans le programme scolaire.Mais en 1948, un nouveau système de règlements des textes, qui est actuellement en vigueur, a été adopté, les librairies privées ont alors commencé à publier divers textes librement édités et qui sont seulement inspectés par l'autorité gouvernementale. D'où la nécessité de définir par l'Etat un certain nombre de points essentiels sur la pratique de l'enseignement.

Donc les textes à l'usage des élèves sont conformes à ces "Règlements" qui couvrent en détail les divers aspects de l'enseignement musical : les chants, les instruments musicaux, la création, l'appréciation et la compréhension. Les textes tiennent compte de ces divers éléments, commençant par des matières faciles pour aborder ensuite des sujets plus difficiles, pour six années d'école primaire, dont l'âge des élèves s'étend entre sept et douze ans. L'on attache une grande importance surtout à ce que les élèves apprennent les connaissances d'une façon active - autrement dit, en les découvrant, pour ainsi dire par leurs propres études.

Mais c'est justement là que l'enseignement de la musique aux écoles primaires rencontre une grande difficulté chez nous. En effet, le nombre des professeurs spécialisés en musique et suffisamment qualifiés pour réaliser tous les éléments contenus dans les textes est peu élevé.

C'est que dans l'enseignement primaire, les professeurs ne sont pas, chez nous, spécialisés selon les sujets à enseigner, mais chacun d'eux est chargé de la direction d'une classe sur l'ensemble des sujets divers. On y a remédié par la "rééducation des professeurs" à laquelle l'on a procédé aussi bien du côté théorique que du côté pratique de l'enseignement musical, et cela pour une durée considérablement prolongée.

Cependant, ce n'est là, nous en convenons bien, qu'une solution provisoire. La véritable solution, c'est la formation d'un corps enseignant puissant de la musique dans le pays tout entier. Cette solution est discutée comme un des grands problèmes de l'administration de l'éducation et est déjà mise en réalisation progressive.

Pour nous bien rendre compte de l'importance que présente l'enseignement de la musique aux étapes primaires, il faudrait ici, brièvement, nous rappeler la position assez particulière de la musique dans notre société.

Le peuple japonais a une véritable passion pour la musique, c'est un fait bien connu. Cependant, chose curieuse, la connaissance technique de la musique n'est pas largement répandue et ses études ne sont poursuivies que dans le cercle étroit des spécialistes.

Les causes de cet état de chose paradoxal pourraient certainement être trouvées dans les éléments les plus divers, par exemple, la courte tradition des organisations servant à diffuser la connaissance musicale, ou bien encore la question du pouvoir d'achat dans le peuple.

Tout cela serait certainement vrai, mais celà n'empêche pas que la cause la plus fondamentale reste d'ordre sociologique, à savoir, le fait qu'au Japon, les liens entre la musique et la vie quotidienne sont restés très faibles.

D'où l'importance particulière que prend l'enseignement musical aux écoles primaires dont les activités sont surtout dirigées vers l'épanouissement spontané de l'amour de la musique chez les élèves, de sorte qu'ils éprouvent et trouvent cette joie de la musique dans leurs vies quotidiennes, aussi bien dans leurs familles que dans la société en général.

Après avoir ainsi esquissé quelques-uns des traits généraux que présente le problème de l'éducation musicale, je voudrais maintenant vous exposer, Mesdames et Messieurs, quelques détails d'ordre pratique :

1. La direction de la lecture musicale

Les études de la lecture musicale sont commencées dès la première année de l'école primaire.

Sauf quelques élèves qui en ont appris les notions, ou bien dans leurs familles ou bien au jardin d'enfants, la majorité des élèves de la première année n'ont absolument aucune notion de la lecture musicale.

Pour préparer les élèves à chanter et à exécuter la musique, on a inventé les méthodes les plus diverses susceptibles d'intéresser les élèves.

Dès la troisième année, on arrivera à faire lire et chanter la musique. On commence par Do majeur et à la quatrième année on apprend Do, Fa, Sol, à la cinquième année on y ajoute Ré et Si bémol pour apprendre à la sixième année La et Mi bémol. C'est une formation graduelle, étudiant successivement les armatures de plus en plus compliquées, tandis que ces études de lectures musicales sont toujours accompagnées par tous les autres éléments de l'enseignement musical, à savoir, la musique instrumentale, l'appréciation musicale et la création musicale.

Au bout de six ans d'études ainsi dirigées, les élèves peuvent acquérir l'ensemble de connaissance élémentaire de la lecture musicale et la possibilité de solfier à vue.

2. La direction des études de la musique instrumentale

Au cours des première et deuxième années, la formation du sens rythmique par des instruments de percussion est considérée comme le noyau de cet antraînement. Dès la troisième année, on commence à y ajouter divers instruments mélodiques, de sorte que l'on peut pratiquer des exécutions plus ordonnées.

Les instruments les plus souvent utilisés sont les suivants :

Instruments à percussion

La castagnette, le tambour, le triangle, la grosse caisse, le tambourin.

Instruments mélodiques

Le xylophone, l'harmonica, l'accordéon, les fibres verticales et horizontales, la clarinette simplifiée (avec clefs raccourcies), le piano, l'harmonium, le violon.

Ajoutons qu'il y a aussi des écoles qui ont, en dehors de ces entraînements musicaux généralement pratiqués, des organisations de fanfares.

Je regrette de ne pas disposer d'assez de temps pour m'expliquer en détail; cependant, je tiens à vous parler de deux choses qui peuvent particulièrement servir d'exemple des importantes activités que déploie l'éducation musicale au Japon.

Le premier exemple, c'est l'organisation de concours musicaux ouverts uniquement aux élèves d'écoles. Ils s'organisent ou bien en groupes régionaux dont chacun à son tour est composé d'un certain nombre d'écoles, ou bien ils sont, par l'intermédiaire de la radiodiffusion, directement organisés à l'échelle nationale.

Les résultats de ces concours sont les plus encourageants, aussi bien au point de vue de la faculté de l'appréciation critique qu'au point de vue du progrès général d'ordre technique. Ajoutons que ces concours s'organisent parallèlement sous trois formes différentes : c'est-à-dire les concours d'ensemble vocal, les concours d'ensemble instrumental et les concours de composition musicale. Les écoles gagnantes aux concours ont leurs exécutions radiodiffusées dans tout le pays.

Le deuxième exemple c'est l'organisation de "classe d'essai" pour l'éducation musicale par le Ministre de l'Education.

Dans ces classes d'essai, l'on organise différentes sortes d'épreuves dont les résultats, successivement publiés, forment l'ensemble des documents d'une grande utilité pour la direction des études scolaires.

Notons ici quelques-uns des principaux thèmes de ces recherches :

1) Le problème de l'entraînement vocal chez les enfants,

2) Le problème du solfège à vue,

3) Le problème de la création musicale des élèves

4) Le problème de l'entraînement rythmique,

5) Le problème de l'éducation musicale pendant la période de la mue,

6) Le problème du programme scolaire,

7) Le problème de l'entraînement musical dès l'enfance,

8) Le problème des textes.

Avant de terminer ma causerie, je me permets d'exprimer ici mon désir de voir mon pays, dans un avenir que je souhaite le plus proche possible, réaliser une haute culture musicale, et échanger avec toutes les autres nations ici représentées, des relations culturelles les plus intimes dans les meilleures traditions de la culture universelle.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie sincèrement de votre attention à mon exposé.

N°2

Musical education, interview across the world

Musical education across the world

(L'éducation musicale dans le monde)

A – Au Canada

Sont ici référencés les éléments importants ressortis durant un entretien réalisé en Mars 2012 – stage à l'étranger de quatre semaines au Canada (Ontario) dans le cadre de la formation MEEFA – avec Mme Siguouin, professeur d'éducation musicale à l'école primaire publique d'immersion française Kensal Park de London, pour sa 23ème année.
Un entretien-interview qui s'est présenté sous forme de discussion ouverte sur le sujet *Education musicale au Canada, quel statut et quelle valeur* ?

Statut et valeur de la discipline :

Pour elle : un statut très important. « *Sans la musique, la vie serait une erreur.*»

Au niveau des programmes du premier degré : l'éducation musicale compte officiellement à la même place. Musique et Art ont une grande importance. Le contenu des programmes est riche. En Ontario, la tradition de l'éducation musicale y est forte, cela dû notamment à la présence d'une faculté spécifique de musique dans la région (phénomène rare). D'où présence d'une grande ressource pour l'éducation musicale. L'environnement joue donc un rôle important.

Pourtant, elle estime la présence d'une certaine hiérarchie dans les disciplines : l'éducation musicale reste toujours une « sous-discipline ».

Ouverture culturelle de la ville ? : Oui, de gros efforts en ce sens.

Mais : si selon elle la ville offre une ouverture culturelle assez élevée, Mme Siguouin trouve « qu'il reste très difficile de faire sortir les gens » (et plus qu'en Europe). D'après elle, peu de personnes sortent pour voir des spectacles / concerts / expositions… ou bien moins que pour aller voir un match de hockey ! (ou un « grand spectacle »). Un phénomène plus marquant dans les petites villes.

B – Au Pays-Bas

Entretien réalisé en février 2013 à l'université NHL Hogeschool Leeuwarden, avec Elise Eilander : une étudiante néerlandaise en Education, mais aussi une artiste dans l'âme, une pianiste et guitariste confirmée, qui souhaite secrètement évoluer dans ce domaine, même si ses études la dirigent vers l'enseignement du français dans le secondaire.
Un entretien-interview qui s'est présenté sous forme de discussion ouverte sur le sujet *Education musicale aux Pays-Bas, quel statut et quelle valeur* ?

Les chorales sont assez répandues dans les écoles Néerlandaises. La musique est normalement une discipline obligatoire en primaire, puis devient optionnelle dans le secondaire.

L'éducation musicale est assez importante : rythme et solfège sont étudiés, avec une véritable méthode (*'keyboard*') proposée aux enseignants.

Les mathématiques, l'anglais et le néerlandais sont les trois plus importantes matières enseignées à l'Ecole.

Il n'y a pas de polémique particulière à propos de cette discipline, même si elle souffre de réductions budgétaires récentes par le gouvernement, inscrites dans sa volonté d'économiser dans le secteur de l'art et de la culture. Les sorties scolaires culturelles se font donc également plus rares.

Non, la société n'estime pas énormément l'éducation musicale. Elise avance l'argument des débouchés peu nombreux et des conditions de travail difficiles en ce secteur pour justifier cela.

C – Et ailleurs

Enquêtes-interview menées en octobre et novembre 2013, via le réseau social Facebook.

Dans un souci de confort à la lecture, ponctuation et orthographe ont été corrigées, et la mise en page des dialogues modifiée. En revanche, tous ont été conservés en l'état. Aucun mot n'a été ajouté ou remplacé. Les éléments de*

conversation ne traitant pas directement du sujet ‘’Education musicale’’ sont suggérés par des points de suspension mis entre crochets, et ont pour simple but de signifier que les dialogues ne se sont pas établis de manière brut. La politesse et règles de savoir vivre ont été de rigueur.

Par un souci déontologique, seul le prénom des personnes interviewées est révélé, mais ne correspond en aucun cas à leur pseudonyme Facebook. Je gage également de la véracité de leur nationalité, et des dialogues ici répertoriés (comme de l’ensemble des informations données précédemment). L’ensemble des participants ont été rencontrés aux Pays-Bas à Leeuwarden, tous faisant partie du programme ERASMUS de février-juillet 2013. Notons que seule Eirini de Grèce se destine à l’enseignement dans le Primaire. Autrement, les études universitaires menées par chacun sont aussi diverses que variées, et non forcement spécifique à l’éducation.

* ***Mise en page*** **:**

Prénom, **Pays natal** du participant (correspondant au pays de scolarité suivie)
S : mes questions
Prénom du participant : ses réponses

Ryohei Oshima, **Japan** **:**

S: […] I need your help for my final project (a kind of thesis to complete my master’s degree) It is about Musical Education at school, I read it was important in your culture, is it true?
Can you tell me how it is?
Is Musical Education as important as Language or Mathematics lessons for instance?
Do teachers really have to know how to play the piano to be a teacher?
Did you learn how to play the piano and did you have music theory at school? […]

J'ai besoin de ton aide pour la réalisation de mon mémoire. C'est à propos de l'Education Musicale à l'école, j'ai lu que c'était important dans votre culture, est-ce vrai ?
Peux-tu me dire en quoi ?
Est-ce que l'Education Musicale est aussi importante que le Japonais ou les Mathématiques par exemple ?
Est-ce que les professeurs doivent vraiment savoir jouer du piano pour enseigner/ être Professeur ?
As-tu appris le piano et as-tu eu des leçons de solfège à l'école ?

Ryohei: Not sure if it's important, but personally I think yes. Learning music is an obligation till we graduate from junior high school.
From elementary to junior high school I learned music as a requirement, it was not about how to play the piano, but more about history (famous musicians or musical instruments or culture)
Is musical education as important as language or mathematics lessons for instance? Yes before high school. After I enrolled high school, musical education was not compulsory but optional (I chose it).
Do teachers really have to know how to play the piano to be qualified teachers? Yes, teachers are qualified, but in the education program, they don't have to really tell student how to play.
Did I learn how to play the piano and did I have music theory lessons? Not really about the piano, but I learned how to play the guitar and the violin. […]
Je ne sais pas trop si c'est important, mais personnellement je pense que oui. Apprendre la musique est obligatoire jusqu'à ce que nous soyons diplômés à partir du collège.
De l'école primaire au collège, j'ai appris la musique parce que c'était obligatoire, ce n'était pas pour apprendre comment jouer du piano, mais plus à propos de l'histoire de la musique (musiciens célèbres/ instruments/ culture musicale)
Est-ce que l'Education Musicale est aussi importante que Japonais ou Mathématiques par exemple? Oui, avant le lycée. Après je me suis inscrit au lycée, l'Education Musicale n'était plus obligatoire mais en option. (Je l'ai choisie.)

Est-ce que les professeurs doivent vraiment savoir jouer du piano pour enseigner/ pour être Professeur ? Oui, les professeurs sont qualifiés, mais dans les programmes, ils n'ont pas vraiment à enseigner comment jouer du piano aux élèves. Ais-je appris à jouer du piano et ais-je eu des leçons de solfège ? Pas vraiment pour le piano, mais j'ai appris à jouer de la guitare et du violon.

Eva Kam, <u>Hong-Kong</u> :

S: […] I have a request, can you tell me about Musical Education, how it is in Hong-Kong and China?
Do you have lessons to learn how to play an instrument at school and music theory lessons? Do you sing a lot? Do teachers have to know how to play the piano for instance to teach? Is it an important school subject, or is it considered minor compared to mathematics and Hong-Kong languages? […]

J'ai quelque chose à te demander, peux-tu me parler de l'Education Musicale à Hong-Kong et en Chine ?
Avez-vous des leçons pour apprendre à jouer d'un instrument à l'école et des leçons de solfège ? Chantez-vous beaucoup ? Est-ce que les professeurs doivent savoir jouer du piano par exemple pour enseigner ? Est-ce que c'est une discipline importante, ou sa valeur est en dessous des Mathématiques ou des langues ?

Eva: […] I can tell you about the education in HK but in China, I don't really know… Musical education starts in kindergarten. Teachers sing with the kids, play games and dance to music. Yes, being a kindergarten teachers have to know how to play the piano, in general. In primary schools, students will have music classes once or twice a week. Some schools, the most prestigious schools require students to learn at least one musical instrument besides the piano, so they will learn the flute, the violin, the viola, etc. In junior secondary school, namely from form 1 to form 5, students will still have one music class lasting for half or one hour per week. We will sing different songs and some Christian songs for religious schools (many schools in HK have religious background, Catholic or Christian). But starting from form 5 or 6, in my secondary school, I had no music classes anymore due to the busy schedule to prepare for the public exams.

When we compare to math, yes, it's less important.
But it is more important now because it emphasizes holistic education. Parents will let their children learn music in order to be more likely to get into a better school. […]

Je peux te parler de l'éducation à Hong-Kong, mais en Chine je ne sais pas vraiment… l'Education Musicale débute en maternelle. Les professeurs chantent avec les enfants, jouent à des jeux et dansent sur la musique. Oui, les professeurs en maternelle doivent savoir jouer du piano, en général. En primaire, les élèves auront musique une à deux fois par semaine. Quelques écoles, surtout les plus prestigieuses sûrement, demandent aux élèves d'apprendre au moins un instrument à côté du piano. Donc ils apprendront jouer de la flûte, du violon, de l'alto, etc. Au collège, à savoir jusqu'en 5ème année, les élèves auront toujours une demi heure ou une heure de musique par semaine, pour chanter différentes chansons, et des chansons religieuses pour les écoles ayant « un fond » religieux (beaucoup d'écoles à Hong-Kong sont des écoles catholiques ou chrétiennes). Mais à partir de la 6ème année, dans mon école primaire, je n'ai plus eu musique à cause de l'emploi du temps trop chargé pour préparer l'examen public.
Quand nous comparons aux Maths, oui c'est moins important.
Mais c'est plus important maintenant dû à la montée de l'éducation holistique. Et les parents laisseront leurs enfants apprendre la musique tout d'abord pour obtenir une meilleure chance à ce qu'ils intègrent une meilleure école.

S: […] Do teachers teach children how to play the piano in primary school?

Est-ce que les professeurs apprennent aux enfants à jouer du piano ?

Eva: No, they don't teach how to play the piano to the students. In kindergarten, schools usually require teachers to know how to play piano so that they can play for the group, say, the teacher plays the piano and the kids dance or sing.
Teachers could be more versatile if they know how to play the piano on top of concrete knowledge. But in the primary and high schools, since they are more knowledge-based, teachers don't need to know how to play the piano except when they are music teachers.
[…]

Non, ils n'ont pas à enseigner la pratique du piano aux enfants. En maternelle, le plus souvent les écoles demandent aux professeurs de savoir jouer du piano, car ils peuvent ainsi diriger : l'enseignant joue du piano et les enfants dansent ou chantent. Les professeurs pourraient être plus polyvalents s'ils savaient jouer du piano avant tout. Mais ensuite, en élémentaire et dans le secondaire, depuis qu'il y a plus de savoirs de base, les professeurs n'ont pas besoin de savoir jouer du piano, sauf s'ils sont professeur de musique.

Michael, South Korea :

S: […] I have a request, some questions for my final project, could you help me ? It is about musical education in your country: do you learn how to play the piano for instance at school, and do you have music theory lessons? Is it an important school subject or is it considered minor compared to mathematics and language lessons? Do teachers have to know how to play an instrument to teach, to be a teacher? […]

J'ai une requête, quelques questions pour mon mémoire. Peux-tu m'aider ? C'est à propos de l'éducation musicale dans ton pays : apprenez-vous à jouer du piano par exemple à l'école, et avez-vous des leçons de solfège ? Est-ce une discipline importante, ou moins que Mathématiques ou Coréen ? Est-ce que les professeurs doivent savoir jouer un instrument pour enseigner, pour être Professeur ?

Michael: […]

1. Teachers teach how to play the melodeon rather than the piano in primary school. For my case, I learned how to play the piano in a private piano academy.
2. As far as I remember, my teachers in both primary and middle school taught music theory in a music class. (It's not important.)
3. I think both mathematics and language lessons, mainly Korean and English, are very important subjects for Korean students. So obviously teachers in every school from primary school to secondary school teach students math and languages.
4. It depends on the school level.

1) Primary school teachers in primary school usually teach everything to their students such as music (of course, playing musical instrument'S'.), math, Korean,

P.E, and so on. So I would say that the person who wants to be a teacher in a primary school in Korea is required to play music.

2) Middle school & secondary school.

Teachers in middle and secondary school don't have to teach all the subjects. Each teacher in each subject teaches one subject, which means a music teacher teaches only music. So to be a music teacher, learning music is required, not to mention playing musical instruments. […]

1. Les professeurs enseignent l'accordéon (melodeon) plutôt que le piano à l'école. Dans mon cas, j'ai appris à jouer du piano dans une académie de piano privée.

2. Aussi loin que je me souvienne, mon professeur en école primaire comme au collège m'a enseigné le solfège. (Ce n'est pas important)

3. Je pense que Mathématiques comme les langues, principalement Coréen et Anglais, sont des disciplines très importantes pour les élèves. Donc évidemment les professeurs dans toutes les écoles, de la primaire au secondaire, enseignent les mathématiques et les langues.

4. Cela dépend du niveau de l'école.

1) Les professeurs des écoles enseignent toutes les disciplines à leurs élèves, comme Musique (bien sûr, comment jouer des instrument'S' de musique), Maths, Korean, Education Physique, etc. Donc Je dirais que pour les personnes souhaitant être Professeur des écoles, cela est demandé.

2) Les professeurs des collèges& lycées n'ont pas à enseigner toutes les disciplines. Chaque professeur enseigne sa discipline, ce qui signifie que le professeur de musique enseigne uniquement la musique. Donc pour être Professeur de musique, apprendre la musique est demandé, mais n'est pas mentionné savoir jouer d'un ou plusieurs instruments.

Arınç Kurt, Turkey :

S: […] I need your help, can you tell me all that you know about musical education in your country at school?

For instance: do you learn how to play the piano, and do you have music theory lessons?

Do teachers have to know how to play an instrument to teach/to be a teacher?

Is musical education less valued than mathematics or language lessons?

Is musical education really important, or not at all? […]

J'ai besoin de ton aide, peux-tu me raconter tout ce que tu sais à propos de l'Education Musicale à l'école dans ton pays ?
Par exemple : apprenez-vous à jouer du piano, et as-tu des leçons de solfège ? Est-ce que les professeurs doivent savoir jouer d'un instrument pour enseigner/ pour être professeur ?
Est-ce que l'Education Musicale est importante, ou pas vraiment ?

Arınç: […] Honestly it depends on the schools: if you are going to state schools for example, let's say in Elementary school you can't learn it easily. However if you go to a Private one there is a possibility to learn. Otherwise we have some specialized schools for Musical Education. From secondary school around 11 years old, you can go to Fine Arts Secondary and High School. If you are talented they accept you as a student. But unfortunately Music teachers especially in state schools are not regarded as highly as Mathematics or History teachers etc. But most of them know how to play the Piano or other instruments. […]

Honnêtement cela dépend des écoles: si tu te destines à intégrer une école gouvernementale par exemple, disons qu'en primaire tu ne peux pas apprendre facilement. Cependant si tu intègres une école privée, il a possibilité d'apprendre. Autrement nous avons quelques écoles spécialisées pour l'Education Musicale. A partir du secondaire vers 11 ans, tu peux entrer au lycée des Beaux Arts. Si tu es talentueux, ils t'acceptent comme étudiant. Mais malheureusement les professeurs de Musique, particulièrement des écoles gouvernementales, n'ont pas autant de valeur que ceux de Mathématiques ou Histoire. Mais la plupart savent jouer du piano et autres instruments.

María Roldán, ***Mexico*** *:*

S: […] I would like to ask you some questions, for my final project, about Musical Education in your country […]: do you learn how to play the piano for instance at school, and do you have music theory lessons? Is Musical Education an important subject or less important than Mathematics and Language lessons for instance? Do

teachers have to know how to play the piano for instance to teach/ to be teachers? […]

Je voudrais te poser quelques questions, pour mon mémoire, à propos de l'Education Musicale dans ton pays […]: apprenez-vous à jouer du piano par exemple à l'école, et avez-vous des leçons de solfège ? Est-ce que l'Education Musicale est une discipline importante, ou moins que les Mathématiques ou les langues par exemple ? Est-ce que les professeurs doivent savoir jouer du piano par exemple pour enseigner/ pour être Professeur ?

Maria: […] Well I think that most teachers do study music… For example in my school she could play the piano and the guitar, and taught us how to play the flute, as well in my primary school I had a flute to learn how to play it...and they gave me some music reading lessons as well, the basics. […] [I]n private schools music is not that bad.

Et bien je pense que la plupart des professeurs étudient la musique… Par exemple dans mon école, mon enseignante savait jouer du piano et de la guitare, et nous a appris à jouer de la flûte. J'ai eu une flûte pour apprendre…et ils m'ont donnée des leçons de solfège aussi, de solfège de base. […] Dans les écoles privées, l'Education Musicale n'est pas si mauvaise.

S: […] Just one more thing: does that mean you were assessed in musical education, with real lessons, but in terms of hours of learning and work, it was less than in language or mathematics?

Juste une dernière précision: est-ce que cela signifie que tu as eu de réelles évaluations en Education Musicale, avec de réelles leçons, mais en termes d'heures et d'apprentissages, c'était moins que pour les langues ou Mathématiques ?

Maria: Hmm music is like any other subject I think, for me it was like that… and then in high school I did not have any music classes… So until junior high school it is as important as other subjects. […]

Hmm Musique est comme tout autre discipline je pense, pour moi c'était comme ça… et ensuite au lycée je n'ai plus eu d'Education Musicale… Donc jusqu'au collège c'est aussi important que tout autre discipline.

Eirini Demertzi, <u>Greece</u>:

S: […] I need your help for my final project… Can I ask you some questions? […] It is about musical education […]
So I know you education system is a bit a mess ^^, and children have to have private lessons after school. But just about musical education, can you tell me how it is exactly?
Is an important subject like mathematics or language lessons? Do teachers have to know how to play the piano for instance to be teachers/ to teach?
Did you learn how to play an instrument? Did you have music theory lessons or only with your private teacher to learn the piano? […]

J'ai besoin de ton aide pour mon mémoire… Est-ce que je peux te poser quelques questions ? […] C'est à propos de l'Education Musicale […]
Donc je sais que votre système éducatif est un peu un grand bazar, et que les enfants doivent avoir des cours particuliers à côté de l'école. Mais juste à propos de l'Education Musicale, peux-tu me dire comment c'est exactement ?
Est-ce que c'est une discipline aussi importante que les Mathématiques ou les langues ? Est-ce que les professeurs doivent savoir jouer du piano par exemple pour enseigner/ être Professeur ?
As-tu appris à jouer d'un instrument ? As-tu eu des leçons de solfège ou uniquement par ton professeur privé pour apprendre à jouer du piano ?

Eirini: […] Well about musical [education] we have to go to a music academy! But except private conservatories there are some public ones, where you have to pay as well! They are run by the city.
Well if you want to teach children in a public music academy you have to take an interview and have a degree in music. If you want to give private lessons you don't have to! It depends on your employer, the person that has the music academy, it's like a private shop. But if, for example my mother knows a child that wants lessons I

can do it myself. They are private lessons at home! That's very common. Some of them are illegal but if you give receipts for your work [so it is] legal and official! It's complicated I know!
And in music academies we have all kinds of the lessons, some obligatory and some free choice! we have all the instruments, choir, mudic reading, music writing, prima vista, the theory of music, the history of music, Harmony - in which we learn how to write a song music with all the rules with the 4 voices, soprano, alto, tenor and bass voice.
There are rules from the government about the lessons and the curriculum is specific. […]

Et bien, si nous voulons apprendre la musique, nous devons aller au conservatoire ! Il y en a des privés, et des publics, mais où tu dois également payer ! Ils appartiennent à la ville.
Si tu veux travailler dans un conservatoire public, tu dois obtenir un diplôme reconnu du secteur public. Si tu veux donner des cours particuliers à domicile, c'est ton patron qui décide. C'est fréquent, mais bien souvent au noir ! Sauf si tu obtiens un reçu de ton travail : ça devient légal et officiel !

Et dans ces conservatoires nous avons toute sorte de leçons, des cours obligatoires ou optionnels. Nous pouvons jouer tous les instruments,

S: Does that mean you don't have musical education in public schools (primary and secondary education)?

Est-ce que cela signifie que vous n'avez pas d'éducation musicale dans les écoles publiques (du primaire et secondaire) ?

Eirini: We have music in primary school, and in secondary we have it as a free choice course! But at school we don't learn many things, most of the time we learn songs and some easy stuff from the theory! That's the reason we take private lessons! (If we want to learn more things!) […] I forgot to say that we have musical schools, as well from the government – like all other schoosl, [where] they are doing all the lessons, like language, math and everything, but they have extra hours only for music theory and musical instruments. But only few children go there! […]

Nous avons musique au primaire, et dans le secondaire c'est en option ! Mais à l'école nous n'apprenons pas grand-chose, la plupart du temps nous apprenons des chants et quelques éléments simples de la théorie ! C'est la raison pour laquelle nous prenons des cours privés ! (Si nous voulons apprendre plus de choses !) […] J'ai oublié de dire que nous avons des écoles de musiques publiques aussi, qui sont comme toute autre école publique, et où il y a les mêmes leçons (comme Langue, Maths et tout, mais il y a aussi des créneaux horaires uniquement pour la musique théorique et instrumentale. Mais seulement quelques enfants vont là-bas !

S: "Some easy stuff from the theory" means like music reading things?
And is musical education as important as mathematics or Greek language for instance?

« Quelques éléments simples de la théorie » signifie des éléments de solfège ?
Et est-ce que l'Education musicale est aussi importante que les mathématiques ou le Grec par exemple ?

Eirini: Some easy stuff from theory, the notes, some melodies, etc!!
No, music is not important at all! All the teachers don't care about this subject, that's the reason we don't learn many things at school! […] [Music education] depends of the [teacher's wills] and of the school. […]

Des éléments théoriques, les notes, des mélodies, etc. !!
Non, la musique n'est pas du tout importante ! Tous les professeurs n'ont rien à faire de cette discipline. C'est la raison pour laquelle nous n'apprenons pas beaucoup de choses à l'école ! […] L'Education Musicale dépend de la volonté du professeur et de l'école.

Olga Gospodinova, <u>Bulgaria</u>:

S: [...] Can I ask you some questions? It is for my final project (a kind of thesis) about musical education in your country: could you tell me how it is?
Is it as important as learning Mathematics or Bulgarian language for instance? Did you learn how to play an instrument? Did you have music theory lessons? Do teachers have to know how to play an instrument to be teachers? […]

Est-ce que je peux te poser quelques questions ? C'est pour mon mémoire à propos de l'éducation musicale dans ton pays : pourrais-tu me raconter comment c'est ?
Est-ce aussi important que les Mathématiques ou le Bulgare par exemple ? As-tu appris à jouer d'un instrument ? As-tu eu des cours de solfège ? Est-ce que les professeurs doivent savoir jouer d'un instrument pour être Professeur ?

Olga: […] Bulgarian language and math are important. Usually the exam after you finish 12th grade consists in a Bulgarian language exam and one more of your choosing. For me it was English language. Now the government is thinking about putting math as one more required exam. So I guess foreign language is important. The first year of high school you have around 20 hours a week of the language you have chosen [English, German, French, Spanish or Russian]. For music I think it's important in the smaller grades. But I personally don't know how to read music notes and so on. But it's in the syllabus. I think only music teachers have to know music theory and play an instrument even if you are teaching the younger classes. Usually if you really want your kid to play an instrument you have to send him to have private lessons.
[…]

Bulgare et Mathématiques sont importants. Habituellement les examens de fin collège sont constitués d'une épreuve de Bulgare, et d'une deuxième de ton choix. Moi j'ai choisi Anglais. Maintenant le gouvernement songe à inclure une épreuve supplémentaire : une de Mathématique.
Je devine que les langues étrangères sont importantes. La première année de lycée tu as environ 20h par semaine de cours des langues que tu as choisis [Anglais, Allemands, Français, Espagnol ou Russe]. Pour la musique je pense que c'est important pour les niveaux plus petits. Mais personnellement je ne sais pas lire une partition etc. Mais c'est dans les programmes. Je pense seulement que les professeurs de musique doivent connaitre le solfège et jouer d'un instrument même si tu es professeur d'un petit niveau. La plupart du temps, si tu veux vraiment que tes élèves jouent un instrument, tu dois les envoyer prendre des cours particuliers.

N°3

Art & Cultural Education at School in Europe (EURYDICE. EACEA: Education Audiovisual & Culture, Executive agency, 2009. European Commission.)

Extraits et traductions.

Art and cultural education at school in Europe

Publié par Education, Audiovisual & Culture Executive Agency – EURYDICE (2009)

Introduction – *Rationale for the study: the policy and research context* (p.7-9)

Pour une étude rationnelle: contexte politique et contexte des recherches

"International organisations have shown an increasing interest in arts education in recent years, resulting in key policy development of policy initiatives in education and culture within the last decade. **In 1999, the Director General of UNESCO made an appeal to all stakeholders in the field of arts and cultural education to do what is necessary to ensure that the teaching of the arts gains a special place in the education of every child, from nursery school to the last year of secondary school (UNESCO 1999)**. This was followed by a world **conference in Lisbon** to mark the culmination of a five-year international collaboration between UNESCO and its partners in the field of arts education. The conference affirmed the need to establish the importance of arts education in all societies and this proved the impetus for *The wow factor: global research compendium on the impact of the arts in education* (Bamford 2006) and ***the UNESCO Road Map for Arts Education*** **(UNESCO 2006)**. The Road Map **aimed to provide advocacy and guidance or strengthening arts education. The document asserts that arts education helps to: uphold the human right to education and cultural participation; develop individual capabilities; improve the quality of education; and promote the expression of cultural diversity.**

Similar policy developments have taken place within Europe. **In 1995 the Council of Europe launched a major project focusing on *Culture, Creativity and the Young***. This examined existing provision for arts education in the schools of member states as well as involvement of professional artists and the availability of extra-curricular activities. It resulted in a survey of arts education in Europe (see NACCE 1999) and international **colloquy**. **In 2005**, **the Council of Europe launched a Framework Convention on value of cultural resources, promote cultural identity, respect diversity and encourage inter-cultural dialogue**. Article 13 of the framework acknowledged the important place of cultural heritage within arts education but also recommended developing linkages between courses in different fields of study. **In 2008** the Council published a White Paper on international dialogue (Council of Europe 2008), which offered an intercultural approach to managing cultural diversity. The paper identified educational organisations (including museums, heritage sites, kindergartens and schools) as having the potential to support intercultural exchange, learning and dialogue **through arts and cultural activities**.

Several developments have taken place also in the context of the European Union. **In 2006, during the Austrian Presidency of the Council of the European Union**, an international conference was organized on the subject of **Promoting Cultural Education in Europe** (Austrian Presidency of the EU 2006). The conference aws preceded by a meeting of the European Network of Civil Servants Working in the Field of Arts and Cultural Education, which was informed about a glossary intended **to establish common ground for the definition of 'cultural education' and other related terms**.

In May 2007, the Commission produced a Communication on a European agenda **for the culture in a globalizing world** (European Commission 2007). The communication was answered in November 2007 by a resolution of the Council on a European Agenda for Culture (Council of the European Union 2007a). This recommended **'encouraging art education and active participation in cultural activities with a view to developing creativity and innovation'**. The resolution was followed by a Work Plan for Culture 2008-10 (Council of the European Union 2008). **The Commission recognized the importance of culture and creativity by designating 2008 as the European Year of Intercultural dialogue and 2009 as the Year of Creativity and Innovation.**

The 2007 Council Resolution also introduced a new open method of coordination (OMC) in the field of culture. Within the framework of this OMC, **a working group on synergies between culture and education was formed to promote the key competence of 'cultural awareness and expression'**. The working group was charged with validating best practice and making recommendations for new initiatives **to promote cooperation between culture and education (including art education) in Member States**.

In March 2009, the European Parliament passed a resolution on Artistic Studies in the European Union (European Parliament 2009). Key recommendations included: **artistic education should be compulsory at all school levels; arts teaching should use the latest information and communications technologies; teaching of art history must involve encounters with artists and visits to places of cultures**. In order to make progress on these issues, the resolution called **for greater oversight and coordination of arts education at European level, including monitoring the impact of arts teaching on the competencies of students in the European Union**.

Besides these major developments in international and European cooperation, there have been a number of smaller conferences and initiatives, **some of which have led to changes in arts and cultural education policy**. Such conferences include the one organized by the Ministry of Education, Culture and Sceince in the Netherlands in 2001 on the content and position of arts and cultural education in European secondary schools (Cultuurnetwerk Nederland 2002), a European and International Symposium on Arts Education ([3]), and an international conference on youth culture, education, citizenship and teacher education organized by the Flemish Ministry of Education and the Dutch

Ministry of Education, Culture and Science to coincide with the European Year of Creativity and Innovation ([4]).

At the same time, three international bodies representing arts educators in drama/ theatre, visual arts and music came together to form a world alliance (International Society for Education through Art 2006). They called upon UNESCO **to make arts education central to a world agenda for sustainable human development and social transformation**.

Another initiative was taken by the Association Européenne des Conservatoires, Académies de Musique et Musikhochschulen (AEC). AEC has been collecting information on national systems for professional music training for some years. Their website ([5]) is mainly the result of the 'Polifonia' and 'Mundus Musicalis' projects."

Traduction proposée :

Les organisations internationales ont montré un intérêt croissant en éducation artistique ces dix dernières années particulièrement, résultant du développement d'initiatives politiques dans le secteur de l'éducation et de la culture. En 1999, le Directeur Général de l'UNESCO lançait un appel à tous les partis intéressés dans le secteur de l'éducation artistique et culturelle pour mettre en place les actions nécessaires afin que l'enseignement artistique gagne une meilleure place dans l'éducation, pour chaque enfant de la première année de sa scolarisation obligatoire à la dernière (1999). Ceci fut suivi par une conférence mondiale à Lisbonne pour marquer les cinq années de collaboration internationale entre l'UNESCO et ses partenaires dans le secteur de l'éducation artistique. La conférence affirma le besoin d'établir l'importance de l'éducation artistique dans toutes les sociétés et ceci prouva l'impulsion pour *The wow factor ('La capacité à surprendre') : compendium de la recherche globale sur l'impact de l'art en éducation* (Bamford 2006) et l'UNESCO *Road Map for Arts Education* (Carte de Route pour l'Education Artistique – UNESCO 2006). Cette carte avait pour ambition de défendre les intérêts de l'éducation artistique et fournir des conseils pour la renforcer. Le document confirme que l'éducation artisique aide à : soutenir le droit humain à l'éducation et à la participation culturelle ; développer les capacités individuelles ; améliorer les qualités de l'éducation ; et promouvoir l'expression de la diversité culturelle.

Des politiques de développement similaires ont pris place avec et dans l'Europe. En 1995 le Conseil de l'Europe avait lancé un projet majeur centré sur *Culture, Creativity and the Young* ('*Culture, Créativité et le Jeune'*). Celui-ci examina alors les dispositions existantes pour l'éducation artistique à l'école des états membres, aussi bien par le recrutement d'artistes professionnels que par les possibilités d'activités extrascolaires. Il en résulte une étude sur l'éducation artistique en Europe (voir NACCCE 1999) et un colloque international. En 2005, le Conseil de l'Europe lança une convention-cadre sur la valeur de l'héritage culturel pour la société (Council of Europe 2005), lequel identifia les besoins pour les pays Européens de préserver les ressources naturelles, de promouvoir l'identité culturelle, le respect de la diversité et encourager le dialogue interculturel. L'article 13 de ce cadre reconnut l'importante place de notre héritage culturel, incluant l'éducation artistique mais aussi recommanda le développement de liens entre les disciplines des différents champs d'études. En 2008 le Conseil publia un White Paper (*Papier Blanc*) sur le dialogue interculturel (Conseil de l'Europe 2008), lequel offrit une approche interculturelle à la question de diversité culturelle. Le papier identifia les organisations Educationnelles (incluant musées, site d'héritage, jardins d'enfants/ maternelles et écoles) comme ayant le potentiel pour soutenir l'échange interculturel, l'apprentissage et le dialogue au travers des arts et activités culturelles.

Plusieurs développements ont aussi pris place dans le contexte de l'Union Européenne. En 2006, durant la présidence autrichienne du Conseil de l'Union Européenne (*Austrian Presidency of the Council of the European Union*), une conférence internationale fut organisée sur le sujet « Promouvoir l'Education Culturelle en Europe » (« *Promoting Cultural Education in Europe* » – Austrian Presidency of the EU 2006). La conférence fut précédée d'un meeting de 'Réseau Européen de Fonctionnaires Travaillant dans le Secteur de l'Arts et de l'Education culturelle' (*European Network of Civil Servant Working in the Field of Arts and Cultural Education*) qui a renseigné un glossaire destiné à établir une définition commune de 'éducation culturelle' et d'autres termes relatifs ([1]).

En Mai 2007, la Commission produisit un Communiqué dans l'Ordre du jour Européen pour la culture dans la globalisation mondiale (European Commission

2007). Le Communiqué eut pour réponse en Novembre 2007 une résolution du Conseil sur l'Ordre du jour Européen pour la culture (*Council on a European Agenda for Culture* - Council of the European Union 2007a). Il fut recommandé 'd'encourager l'éducation artistique et la participation active dans les activités culturelles avec une vue sur le développement de la créativité et de l'innovation'. La résolution fut suivi par un Plan de Travail pour la Culture (*Work Plan for Culture 2008-10* – Council of the European Union 2008). La Commission reconnut l'importance de la culture et de la créativité en désignant 2008 comme l'Année Européenne du Dialogue Interculturel, et 2009 comme l'Année de la Créativité et de l'Innovation.

Aussi, « The 2007 Council Resolution » introduisit une nouvelle méthode de coordination (OMC) dans le secteur de la culture. Par le cadre donné à cet OMC, un groupe de travail sur les synergies entre culture et éducation fut formé pour promouvoir les clés de compétences de 'la conscience et l'expression culturelle' ([2]). Le groupe de travail fut chargé, avec la validation des meilleures pratiques et les recommandations à faire pour les nouvelles initiatives, de promouvoir la coopération entre culture et éducation (incluant les éducations artistiques) dans les Etats Membres.

En Mars 2009, le Parlement Européen passa une résolution sur les Etudes Artistiques dans l'Union Européenne (Artistic Studies in the European Union – European Parliament 2009). Dans les recommandations clés fut inclut que : l'éducation artistique devrait être obligatoire à tous les niveaux scolaires ; l'enseignement artistique devrait user des dernières technologies de l'information et de la communication ; l'enseignement de l'histoire des arts doit impliquer la rencontre avec des artistes et la visite de places culturelles. Afin de progresser en ces recommandations, la résolution appela à une meilleure surveillance et coordination de l'éducation artistique au niveau Européen, incluant le contrôle de l'impact de l'enseignement des arts sur les compétences des étudiants dans l'Union Européenne.

En plus de ces développements majeurs dans la coopération internationale et Européenne, bon nombre de petites conférences et initiatives ont eu lieu, et menées pour changer la politique éducative dans le secteur de l'art et de la

culture. Comme les conférences telle que la première organisée par le Ministère de l'Education, de la Culture et de la Science aux Pays-Bas en 2001 sur le contenu et la position de l'éducation artistique et culturelle dans le secondaire (Cultuurnetwek Nederland 2002), tels que le Symposium Européen et International sur l'Education Artistique(3), et la conférence internationale sur la culture de jeunesse, l'éducation, la citoyenneté et l'éducation des professeur organisée par le Ministère Flamand de l'éducation et le Ministère Néerlandais de l'Education, de la Culture et de la Science qui coïncide avec l'Année Européenne de la Créativité et de l'Innovation.

Dans un même temps, trois corps internationaux représentant les éducateurs d'art dramatique/ théâtral, visuel et musical se sont rassemblés pour former une alliance mondiale (International Society for Education through Art 2006). Ils ont fait appel à l'UNESCO pour faire de l'éducation artistique le point central à l'ordre du jour, pour un développement humain et une transformation sociale durable.

Une autre initiative a été prise par *l'Association Européenne des Conservatoires, Académies de Musique et Muskhochschulen* (AEC). AEC a collecté des informations sur les systèmes nationaux pour la formation professionnelle pour quelques années. Leur site web est principalement le résultat de 'Polifonia' et 'Mundus Musicalis' projects."

Introduction – *Questions raised: what research has (not) taught us* (p.9-10)

Questions soulevées : ce que la recherche (ne) nous a (pas) appris

"There are only a small number of international and pan-European research studies of arts education based on which the questions posed in this study can be formulated. Their main themes and findings are outlined below.

- Do all areas in the curriculum have an equal weight? What is the place of arts in national curricula?

Existing research confirms that a hierarchy exists within the curriculum, whereby reading, writing and numeracy are prioritized. Furthermore, within the arts, particular art-forms (especially art and music) tend to be prioritized over others (such as drama and dance). A survey of arts education in Europe (Robinson 1999) took place as part of the Council of Europe's initiative on Culture, Creativity and the Young. The study found that all national

policy statements on education routinely emphasise the importance of the cultural dimension and the need to promote the artistic and creative abilities of young people. In practice, the status and provision of the arts in education was less prominent. The main disciplines taught were art and music. In the majority of national systems, the arts were compulsory in primary education and for the first two or three years of secondary education. Beyond this point, almost universally, the arts were optional. In all examined cases, the arts had a lower status than mathematics and science. In some countries, attempts were being made to reduce existing provision for the arts in the curriculum in favour of subjects which were thought to be more directly relevant to economic or academic success.

Similar finding were reported in subsequent international studies […]. Targgart et al. (2004) found that visual arts and music were studied as part of the compulsory subject in all 21 countries surveyed. Approximately half of the countries states surveyed required pupils to study one or more arts disciplines until the age of 16. The remaining countries/states required pupils to study the arts until the age of 4 or presented arts subjects as voluntary options for older secondary students.

The relatively low status accorded to arts subjects is reflected in the relative lack of attention paid to assessment and monitoring of standards in arts teaching (Bamford 2006; Taggart et al. 2004). Research has also highlighted concerns that the time officially allocated to arts education, and the time actually provided within schools, is insufficient to deliver a broad balanced curriculum (Robinson 1999. Sharp and Le Métais 2000; Taggart et al. 2004). A lack of time, space and resources has been identified as key factors inhibiting the success of arts education (Bamford 2006).

- What are the aims of arts education? Do all goals have an equal weight?

There are increasing pressures on arts education to fulfil a variety of aims, in addition to teaching about art. Educational systems are increasingly recognizing the importance of developing children's creativity and contributing to cultural education, but it is not necessarily clear how the arts are expected to contribute either as individual subjects or by working with other curriculum areas." […]

<u>Traduction proposée</u> :

Il n'y a qu'un petit nombre d'études de recherches internationale et Paneuropéenne de l'éducation des arts, basée sur les questions posées dans cette étude pouvant être formulées. Les principaux thèmes de recherches et découvertes sont décrits ci-dessous.

- Est-ce que tous les domaines scolaires d'apprentissage ont un poids égal entre eux ? Quelles est la place des arts dans les programmes scolaires ?

Les recherches existantes confirment qu'une hiérarchie existe dans les programmes scolaires, par laquelle lire, écrire et compter sont prioritaires. En outre, les arts – en particulier les formes d'art particulières telles que l'art visuel et la musique (surtout) – tendent à être mis en priorité par rapport à d'autres (comme le théâtre et la danse). Une enquête sur l'éducation artistique en Europe (Robinson 1999) eu lieu dans le cadre du Conseil des initiatives de l'Europe sur la Culture, la Créativité et le Jeune (*the Council of Europe's initiative on Culture, Creativity, and the Young*). L'étude montrera que toutes les déclarations politiques nationales en éducation mettent systématiquement en avant l'importance de la dimension culturelle et le besoin de promouvoir les compétences artistiques et créatives des jeunes gens. En pratique, le statut et les dispositions des arts en éducation étaient moins proéminents. Les principales disciplines enseignées étaient l'art et la musique. Dans la majorité des systèmes nationaux, les arts étaient obligatoires en école primaire et pour les deux ou trois premières années dans le secondaire. A côté de ce constat, presque universel, les arts étaient optionnels. Dans tous les cas examinés, leur statut était inférieur aux mathématiques et à la science. Dans plusieurs pays, les tentatives ont été réalisée pour réduire les dispositions accordées aux arts dans les programmes en faveur des matières qui étaient pensées être plus directement appropriées/ pertinentes pour le succès économique ou universitaire.

Des découvertes similaires ont été reportées dans des études internationales ultérieures (Sharp and Le Métais 2000 ; Taggart et al.2004). Deux principales approches à l'élaboration des arts dans les documents de direction nationaux ont été identifiées : un domaine générique d'arts (aussi appelé 'domaine intégré') ou matières séparées. Une des préoccupations étaient à propos d'un 'subject-based approach' était la place de l'expression dramatique et de la danse, qui étaient souvent englobées avec d'autres matières. En particulier, il a été reconnu qu'il peut être difficile de promouvoir des qualités expressives de la danse, dans une matière centrée sur l'exercice physique et le sport. Taggart et al. (2004) découvrit que les arts visuels et la musique étaient parmi les disciplines obligatoires à étudier dans les 21 pays examinés. Approximativement, la moitié des pays/ états examinés exigeaient des élèves d'étudier une discipline artistique ou plus jusqu'à l'âge de 16

ans. Les pays/ états restants exigeaient des élèves d'étudier les arts jusqu'à l'âge de 14 ans ou présentaient des sujets d'art comme option pour les plus grands du secondaires.

Le statut relativement bas accordé aux sujets des arts est réfléchi dans un manque relatif d'attention donné aux évaluations et contrôles des standards dans l'éducation artistique (Bamford 2006; Taggart et al. 2004). La recherche a aussi mis en évidence les préoccupations que du temps officiel alloué à l'éducation artistique, et le temps actuel donné dans les écoles, est insuffisant pour livrer un programme d'étude large et équilibré (Robinson 1999 ; Sharp and Le Métais 2000; Taggart et al. 2004). Un manque de temps, espace et de ressources ont été identifiés comme facteurs clés inhibant le succès de l'éducation artistique (Bamford 2006).

- Quels sont les objectifs de l'éducation artistique ? Ont-ils tous un poids égal ?

Il y a des pressions de plus en plus grandes dans l'éducation artistique pour accomplir/ atteindre une variété d'objectifs, en plus de l'enseignement sur les arts. Les systèmes d'éducation reconnaissent de plus en plus l'importance du développement de la créativité des enfants et contribuant à l'éducation culturelle, mais ce n'est pas forcément clair la manière dont les arts sont attendus pour contribuer non pas comme sujet individuel ou fonctionnant dans d'autres domaines du programme.

N°4 a)

Questionnaire distribué
à l'adresse des professeurs des écoles

Questionnaire adressé aux professeurs des écoles

Madame, Monsieur

Souhaitant à mon tour devenir enseignante, j'ai débuté, dans le cadre de la formation, un travail de recherche sur le thème de l'éducation musicale. Le poursuivre nécessite maintenant votre concours, c'est pourquoi je vous propose ce présent questionnaire. Conformément aux exigences d'une telle enquête, votre participation restera sous anonymat et les données recueillis seront exclusivement utilisées à des fins scientifiques.
Je sais que le travail ne manque pas, je vous remercie donc par avance du temps que vous m'accorderez. Vos réponses me seront précieuses.

Bien cordialement
Sandra Mignot

● Avant de commencer, quelques généralités :

□ Homme □ Femme

▪ Votre âge : _____
▪ Vous enseignez depuis : _____

▪ Vous exercez actuellement dans une école : □ rurale □ citadine
▪ Quel est selon vous son statut social moyen ?
□ Enfants de milieu social aisé majoritairement
□ Enfants de milieu social défavorisé majoritairement
□ Mixte

▪ Niveau de votre classe actuelle : _____ et son effectif : _____
▪ Ambiance : s'agit-il d'une classe plutôt □ « facile » □ « difficile » ?

Précisions si nécessaire :

_____
_____
_____

● Les disciplines enseignées :

1 ▪ **Selon vous, quelle importance chaque discipline a-t-elle dans les apprentissages ?**

Affectez un numéro de 1 à 4 pour chacune d'entre elles :

1 = beaucoup d'importance → 4 = moins d'importance

◯ Sciences de la Vie et de la Terre
◯ Arts Visuels
◯ Etude de la langue française
◯ Langue Vivante Etrangère
◯ Education physique et sportive
◯ Histoire
◯ Histoire des arts
◯ Géographie
◯ Education musicale
◯ Mathématiques
◯ Physique

Pouvez- vous justifier vos réponses pour lesquelles vous avez attribué un **1** ?

_____
_____
_____
_____

Pouvez-vous justifier vos réponses pour lesquelles vous avez attribué un **4** ?

_____
_____
_____
_____

2 ▪ **Quelle(s) discipline(s) préférez-vous enseigner ?**

Affectez un numéro comme précédemment :

1 = 'j'aime plus enseigner…' → 4 = 'j'aime moins enseigner…'.

◯ Sciences de la Vie et de la Terre
◯ Arts Visuels
◯ Histoire des arts
◯ Géographie

◯ Etude de la langue française
◯ Langue Vivante Etrangère
◯ Education physique et sportive
◯ Histoire
◯ Education musicale
◯ Mathématiques
◯ Physique

Pouvez-vous justifier vos réponses pour lesquelles vous avez attribué un **1** ?

_____

_____

_____

_____

Pouvez-vous justifier vos réponses pour lesquelles vous avez attribué un **4** ?

_____

_____

_____

_____

3 ▪ **Quelles sont, selon vous, les trois disciplines préférées de vos élèves** ?

◯ Sciences de la vie et de la Terre
◯ Arts Visuels
◯ Etude de la langue française
◯ Langue Vivante Etrangère
◯ Education physique et sportive
◯ Histoire
◯ Histoire des arts
◯ Géographie
◯ Education musicale
◯ Mathématiques
◯ Physique

● <u>Vos pratiques en éducation musicale</u> :

1 ▪ **Enseignez-vous l'éducation musicale dans votre classe ?**

□ **Non**. Pour quelle(s) raison(s) ?
□ Assurée par un autre enseignant
□ Problème de temps
□ Problème de compétences
□ Autre :

_____

_____

_____

□ **Oui** :

a ▪ **A quelle fréquence ?**

□ Une fois par semaine

□ Deux fois par semaine

□ Plusieurs fois dans la semaine

□ Variable, mais généralement _____

b ▪ **Selon quelle modalité ?**

□ sur un créneau horaire bien défini dans la semaine / journée

□ sur une plage horaire indéfinie, selon _____

□ pour rythmer les différents moments de la journée

□ autre : _____

c ▪ **Y faites-vous un enseignement** :

□ « formel »

(en établissant de véritables critères de réussites / compétences à travailler) ?

□ « informel » ?

d ▪ **Quel(s) type(s) d'activité(s) mettez-vous le plus souvent en place en éducation musicale ?**

□ chant □ écoute « plaisir » □ écoute active

□ atelier création tel que :

_____

_____

_____

e ▪ **Avez-vous recours à l'aide de conseillers pédagogiques ?**

□ Très souvent □ Rarement / à titre exceptionnel

□ Souvent □ Jamais

□ De temps en temps

f ▪ **Parvenez-vous à conserver votre « plage horaire » d'éducation musicale chaque semaine ?**

□ Oui, sans problème □ Pas toujours car : □ Non car :

_____

_____

_____

g ▪ **Pensez-vous négliger l'éducation musicale ?**

□ Non

□ Oui car : _____

_____

_____

2 ▪ **Selon vous, l'éducation musicale comparée à l'enseignement des mathématiques est une discipline** :

□ plus essentielle

□ aussi essentielle

□ moins essentielle

● Environnement culturel :

1 ▪ **Selon vous, la commune dans laquelle vous travaillez accorde** :

□ Aucune place à la culture (elle n'offre pas de manifestations culturelles)

□ Une place peu importante à la culture

□ Une place suffisamment importante à la culture

□ Beaucoup d'importance à la culture

2 ▪ **Faites-vous des sorties culturelles avec vos élèves, en lien avec l'éducation musicale ?**

□ Très souvent □ Souvent □ De temps en temps

□ Rarement / à titre exceptionnel □ Jamais

□ Dans la commune de votre établissement.

□ Hors de la commune de votre établissement, notamment à :

_____

_____

● Quelques questions personnelles :

1 ▪ **Etes-vous mélomane ?** □ Oui □ Non

2 ▪ **Etes-vous musicien ?** □ Oui, je pratique _____ □ Non

3 ▪ **Avez-vous une autre formation que celle de professeur des écoles touchant à la dimension musicale ?** □ Oui : _____ □ Non

4 ▪ **Quels sont vos loisirs ?** *Cochez puis entourez la bonne mention.*

□ Faire du sport : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Lire : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Ecouter de la musique : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Faire des activités manuelles : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Aller à une Exposition : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Aller au Cinéma : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Aller au Théâtre : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Assister à un Concert : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

□ Autre : _____

A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

5 ▪ **Pensez-vous que la musique (de manière générale) devrait être plus présente dans les écoles ?**

□ Oui. De quelle façon ? □ Non

_____

_____

_____

N°4 b)

Questionnaire distribué à l'adresse des parents d'élèves

Questionnaire à l'adresse des parents d'élèves

Madame, Monsieur

Je suis étudiante en première année à l'IUFM de Chartres afin de devenir professeur des écoles, et, dans le cadre de cette formation, je mène actuellement un travail de recherche sur le thème de l'éducation musicale. Il nécessite maintenant votre aide, d'où ce présent questionnaire. Si vous acceptez de le remplir, n'ayez aucune crainte, celui-ci est anonyme et les données que je recueillerai seront utilisées uniquement dans un but scientifique.
Merci par avance pour les quelques minutes de votre temps, votre participation compte beaucoup.

Bien cordialement

Sandra Mignot

PS : Merci de le retourner ensuite auprès de l'enseignant de votre enfant ☺

Avant de commencer, quelques précisions nécessaires :

□ Homme (Père ou Tuteur légal) □ Femme (Mère ou Tuteur légal)

▪ Votre âge : _____

▪ Votre situation personnelle : □ en couple □ célibataire

Nombre d'enfants à charge : _____

▪ Votre situation professionnelle : _____
_____

1 ▪ **Selon vous, quelle importance chaque discipline a-t-elle à l'école pour votre enfant ? <u>Affectez un numéro de 1 à 4 pour chacune d'entre elles</u> :**

1 = beaucoup d'importance → 4 = moins d'importance

- ◯ Sciences de la vie et de la Terre
- ◯ Arts Visuels
- ◯ Etude de la langue française
- ◯ Langue Vivante Etrangère
- ◯ Education musicale
- ◯ Physique
- ◯ Histoire des arts
- ◯ Histoire
- ◯ Education physique et sportive
- ◯ Géographie
- ◯ Mathématiques

Pouvez- vous justifier vos réponses pour lesquelles vous avez attribué un **1** ?

_____

_____

_____

Pouvez-vous justifier vos réponses pour lesquelles vous avez attribué un **4** ?

_____

_____

_____

2 ▪ **Quels sont vos loisirs ?** *Cochez puis entourez la bonne mention.*

□ Faire du sport : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Lire : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Ecouter de la musique : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Faire des activités manuelles : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Aller à une Exposition : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Aller au Cinéma : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Aller au Théâtre : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Assister à un Concert : A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent
□ Autre : _____
A titre exceptionnel / Occasionnellement / Souvent

3 ▪ **Etes-vous mélomane ?** □ Oui □ Non

Êtes-vous musicien, ou faites-vous partie d'une chorale par exemple ?

□ Oui : _____ □ Non.

4 ▪ **Participez-vous à des manifestations culturelles mise en place dans votre commune par exemple, ou ailleurs ?**

Cochez puis entourer la/les bonnes mention(s)

□ **Oui** :

□ Seul(e) ou entre adultes : Occasionnellement / Souvent

□ En y faisant profiter mon enfant : Occasionnellement / Souvent

Comme par exemple : _____

_____

_____

□ **Non ou à titre exceptionnel** car :

je manque de temps / je n'en suis pas informé/ cela représente un budget trop élevé/ autre :

_____

_____

_____

5 ▪ **Selon vous, la commune dans laquelle vous demeurez accorde :**

□ aucune place à la culture (elle n'offre pas de manifestation culturelle)

□ une place peu importante à la culture

□ une place suffisamment importante à la culture

□ beaucoup d'importance à la culture

*Pensez à tournez la page svp, une toute petite dernière vous y attend ^^*

6 ▪ **Pensez-vous que la musique (de manière générale) devrait être plus présente dans les écoles ?**

□ Oui. De quelle façon ? □ Non

_____

_____

_____

N°4 c)

Questionnaire distribué à l'adresse des élèves

Questionnaire adressé aux élèves

Bonjour !

J'ai besoin de toi pour un travail important… Veux-tu m'aider ?

Si c'est d'accord, voici ta mission : réponds à toutes les questions qui suivent !

Ne t'en fais pas, il n'y a aucun piège, et tout restera secret. ;)

Merci beaucoup pour ton coup de main ! ^^

Tout d'abord, tu es : □ une fille ? □ un garçon ?

Entoure la classe dans laquelle tu te trouves :

CP CE1 CE2 CM1 CM2

1 ▪ **Pour chaque discipline, donne ton avis** :

= J'aime (*colorie en ROUGE*)

= Je n'aime pas (*colorie en BLEU*)

◯ Sciences de la vie et de la Terre
◯ Arts Visuels
◯ Etude de la langue française
◯ Langue Vivante Etrangère
◯ Education physique et sportive
◯ Histoire
◯ Histoire des arts
◯ Géographie
◯ Education musicale
◯ Mathématiques
◯ Physique

2 ▪ **Tu préfères** : □ faire Mathématiques ou □ faire Musique ?

3 ▪ **Fais-tu de la musique en dehors de l'école ?**

□ Oui, je fais _____

□ Non.

□ Plus maintenant mais j'ai fait _____

4 ▪ **As-tu déjà été voir un concert ou une pièce de théâtre, ou encore une comédie musicale ?** *Stp, donne un ou deux exemples ☺*

□ Non, jamais

□ Oui, une fois :

_____

_____

□ Oui, plusieurs fois :

_____

_____

□ Oui, très souvent :

_____

_____

5 ▪ **Pour toi, faire des mathématiques est** :

□ plus important que de faire de la musique,

□ moins important que de faire de la musique,

□ aussi important que de faire de la musique ?

N°5 a)

Récolte des données Enseignants

Etude globale des données 'Professeurs des écoles'

RG

Nb de participants:

13	Animation pédagogique
1	Jean Zay
4	Grand Jardin
5	La clé des Champs
23	**Total**

Cycle	**1**	5
	2	8
	3	10

Classe	
"Facile"	18
"Difficile"	4

nb: + 1 la qualifiant de ''moyenne''

En activité dans une école		**Rurale**	**Citadine**	
de public scolaire socialement :	**Aisé**	6	2	8
	Défavorisé	2	3	5
	Mixte	7	3	10
	Total	15	8	**23**

RQP q5 - RG

classe :	**Facile**	**Dificile**	**Moyenne**	**Total**	**%**
Oui	14	3	0	17	**73,9130435**
Non	4	1	1	6	**26,0869565**

Oui = la musique devrait être plus présente dans les écoles

Non = la musique n'a pas à être plus présente dans les écoles

RQP q5 - RP q2

Musique	**plus**	**aussi**	**moins**	essentielle que les mathématiques	**Total**
Oui	0	10	3	*4 n'ont pas répondu*	17
Non	0	1	5		6
Total	0	11	8		

RG - RP q2

Musique	plus	aussi	moins	essentielle que les mathématiques	Total
Facile	0	9	5	*4 n'ont pas répondu*	18
Difficile	0	2	2		4
Moyenne	0	0	1		1
Total	0	11	8		
Total %	**0**	**47,826087**	**34,7826087**	*sur les 23 enseignants interrogés*	

RD q1

	1	2	3	4	non classés	Total
SVT	3	15	1	1	3	23
Arts V.	3	7	8	3	2	23
Français	20	1	0	0	2	23
LVE	5	8	3	3	4	23
EPS	3	11	5	2	2	23
Histoire	3	14	3	0	3	23
H.des arts	1	6	8	5	3	23
Géographie	4	12	4	0	3	23
Ed.musicale	3	10	7	1	2	23
Maths	19	2	0	0	2	23
Physique	1	9	3	6	4	23

	1+2	3+4
SVT	18	2
Arts V.	10	11
Français	21	0
LVE	13	6
EPS	14	7
Histoire	17	3
H.des arts	7	13
Géographie	16	4
Ed.musicale	13	8
Maths	21	0
Physique	10	9

→ SVT = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale

	1+2 %	3+4 %
SVT	78,2608696	8,69565217
Arts V.	43,4782609	47,826087
Français	91,3043478	0
LVE	56,5217391	26,0869565
EPS	60,8695652	30,4347826
Histoire	73,9130435	13,0434783
H.des arts	30,4347826	56,5217391
Géographie	69,5652174	17,3913043
Ed.musicale	56,5217391	34,7826087
Maths	91,3043478	0
Physique	43,4782609	39,1304348

RD q2

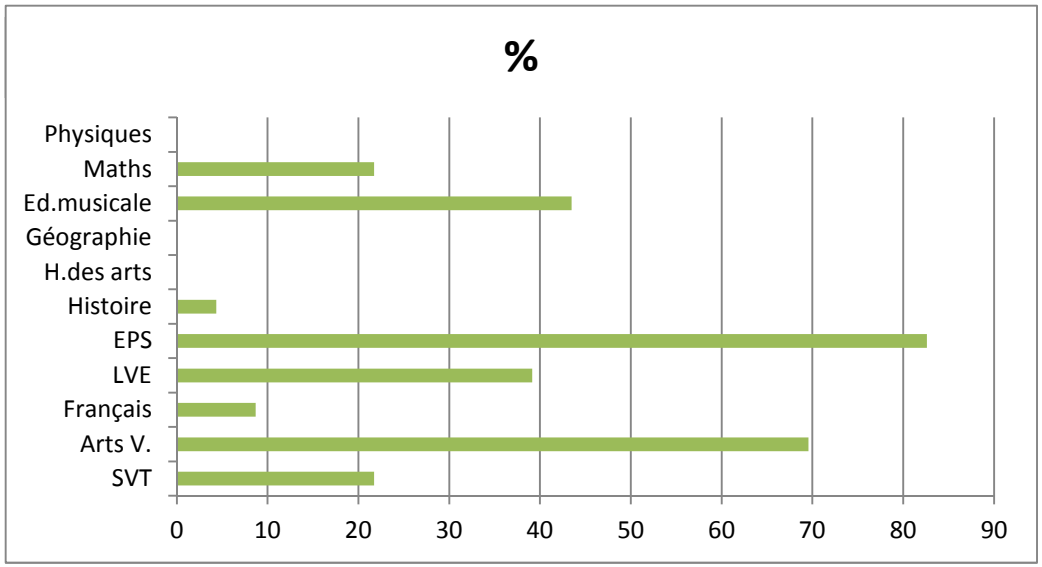
Sur 23 professeurs :

	1	2	3	4	non classés	Total
SVT	9	9	2	1	2	23
Arts V.	7	7	5	3	1	23
Français	16	6	0	0	1	23
LVE	6	4	3	5	5	23
EPS	6	7	5	3	2	23
Histoire	3	9	5	3	3	23
H.des arts	3	6	4	6	4	23
Géographie	6	6	3	5	3	23
Ed.musicale	9	8	3	1	2	23
Maths	15	6	0	1	1	23
Physiques	3	6	4	5	5	23

	% 1+2	% 3+4
SVT	78,2608696	47,826087
Arts V.	60,8695652	52,173913
Français	95,6521739	26,0869565
LVE	43,4782609	30,4347826
EPS	56,5217391	52,173913
Histoire	52,173913	60,8695652
H.des arts	39,1304348	43,4782609
Géographie	52,173913	39,1304348
Ed.musicale	73,9130435	47,826087
Maths	91,3043478	26,0869565
Physiques	39,1304348	43,4782609

RD q3 Sur 23 professeurs :

		%
SVT	5	21,73913043
Arts V.	16	69,56521739
Français	2	8,695652174
LVE	9	39,13043478
EPS	19	82,60869565
Histoire	1	4,347826087
H.des arts	0	0
Géographie	0	0
Ed.musicale	10	43,47826087
Maths	5	21,73913043
Physiques	0	0



RP q1 **Sur 22 enseignants :**

a- Fréquence / semaine		**%**
1	10	45,45454545
2	4	18,18181818
> à 2	6	27,27272727
Variable	3	13,63636364

b- Modalité: sur temps		**%**
défini	12	54,54545455
indéfini	6	27,27272727
D. + Ind.	3	13,63636364

nb: 1 non réponse

D. + Ind. = défini + indéfini cochés

c- Enseignement de type:		**%**
Formel	6	27,27272727
Informel	13	59,09090909

nb: 3 non réponses

d- Type d'ativité		**%**
Chant	21	95,45454545
E. plaisir	16	72,72727273
E. active	10	45,45454545
A. création	1	4,545454545

e- Aide		**%**
1	0	0
2	0	0
3	7	31,8181818
4	8	36,3636364
5	7	31,8181818

nb: 1 non réponse

1 = Très souvent

2 = Souvent

3 = De temps en temps

4 = Rarement/ à titre exceptionnel

5 = Jamais

f- Tenue plage horaire:		**%**
Oui	15	68,1818182
:/	6	27,2727273
Non	1	4,54545455

:/ = Pas toujours

g- Négligence :		**%**
Oui	9	40,9090909
Non	13	59,0909091

f-g- Tenue plage horaire / Négligence

	Oui	**Non**
Oui	3	12
:/	5	1
Non	1	0

REK q1

Place de la culture:	0	1	2	3	0+1	2+3
	1	7	13	2	8	15
%	4,347826087	30,43478261	56,5217391	8,69565217	34,7826087	65,2173913

0 = nule
1 = peu importante
2 = suffisamment importante
3 = très importante

REK q1 - RD q1

Place de la culture / Importance de l'éducation musicale

	0+1	% de 0+1		2	% de 2		3	% de 3
1	3	37,5	1	2	15,3846154	1	0	0
2	3	37,5	2	6	46,1538462	2	1	50
3	2	25	3	4	30,7692308	3	1	50
4	0	0	4	1	7,69230769	4	0	0
Total	8	100	Total	13	100	Total	2	100

Nb: les non classés dans 1

REK q1 - RP q2

Place de la culture/ Caractère essentiel de l'Ed. musicale face aux mathématiques

	0+1	% de 0+1		2	% de 2		3	% de 3
Plus	0	0	Plus	0	0	Plus	0	0
Aussi	4	57,14285714	Aussi	6	54,5454545	Aussi	2	100
Moins	3	42,85714286	Moins	5	45,4545455	Moins	0	0
Total	7	100	Total	11	100	Total	2	100

nb: 1 non réponse

nb: 2 non réponses

REK q1 - RQP q5

Place de la culture/ Présence > de la musique à l'école

	0+1	% de 0+1
Oui	5	62,5
Non	3	37,5
Total	8	100

	2	% de 2
Oui	10	76,9230769
Non	3	23,0769231
Total	13	100

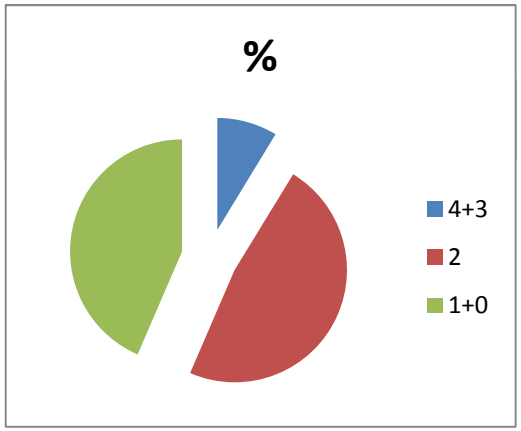
	3	% de 3
Oui	2	100
Non	0	0
Total	2	100

REK q2

Sorties culturelles:		%
4	0	0
3	2	8,695652174
2	11	47,82608696
1	6	26,08695652
0	4	17,39130435

	%
4+3	8,69565217
2	47,826087
1+0	43,4782609

4 = Très souvent
3 = Souvent
2 = De temps en temps
1 = Rarement
0 = Jamais



Lieu *	
Intra	8
Extra	6

** commune d'enseignement*

nb: 9 non réponse

RQP q1

Mélomane:		**%**
Oui	16	72,72727273
Non	6	27,27272727

→ sur 22 enseignants ici

q2

Musicien:		**%**
Oui	10	45,4545455
Non	13	59,0909091

q3

Formation + :		**%**
Oui	2	9,090909091
Non	20	90,90909091

→

Importance de l'éducaton musicale: 1 x2

Caractère essentiel: aussi x1 (1non réponse mais toutes les disciplines classées en 1)

Présence > de la musique: oui x2

RPQ q4 - Loisirs Sur 23 enseignants

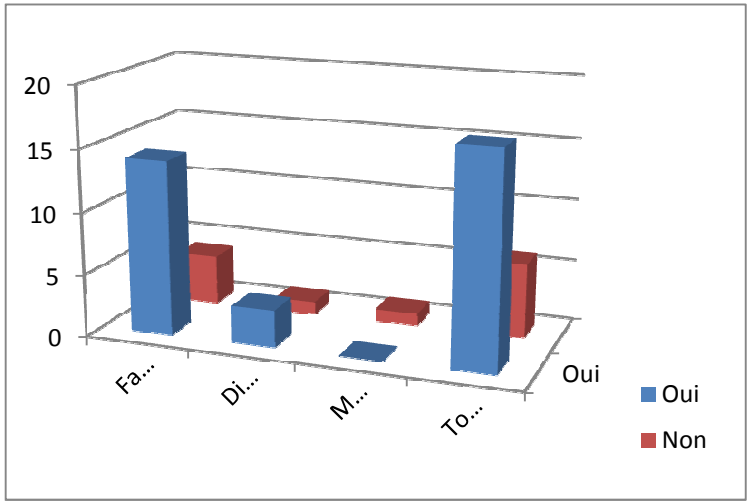
	Jamais	Ate.	Oc.	Svt
Sport	0	1	3	19
Lecture	1	0	7	15
E. musique	1	0	1	21
A. man.	4	4	10	5
Exposition	2	3	14	4
Cinéma	1	4	14	4
Théâtre	4	10	7	2
Concert	2	6	12	3
Chorale *	?	?	?	1
Voyager *	?	?	?	1

Ate. = A titre exceptionnel
Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent

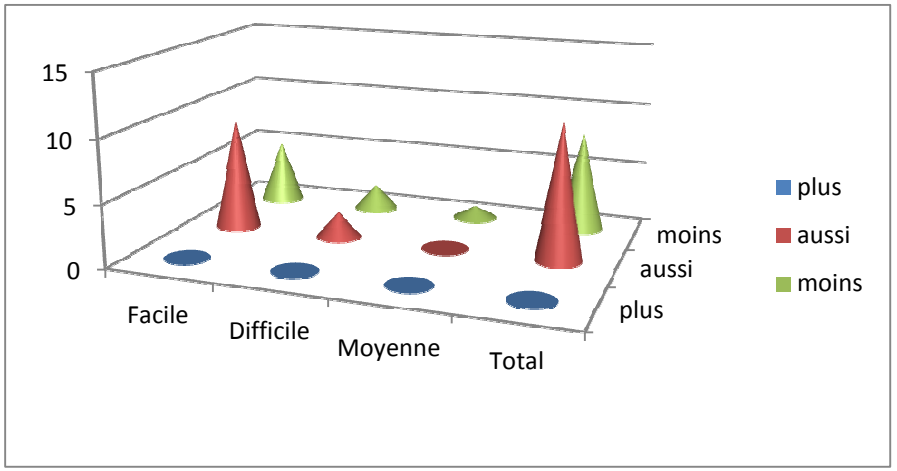
E. musique = Ecouter de la musique
A. man. = Faire des activités manuelles
Jamais => pour les cases non cochés
* = cases "Autre" proposées

%	Jamais	Ate.	Oc.	Svt
Sport	0	4,347826087	13,04347826	82,6086957
Lecture	4,34782609	0	30,43478261	65,2173913
E. musique	4,34782609	0	4,347826087	91,3043478
A. man.	17,3913043	17,39130435	43,47826087	21,7391304
Exposition	8,69565217	13,04347826	60,86956522	17,3913043
Cinéma	4,34782609	17,39130435	60,86956522	17,3913043
Théâtre	17,3913043	43,47826087	30,43478261	8,69565217
Concert	8,69565217	26,08695652	52,17391304	13,0434783
Chorale *	?	?	?	4,34782609
Voyager *	?	?	?	4,34782609

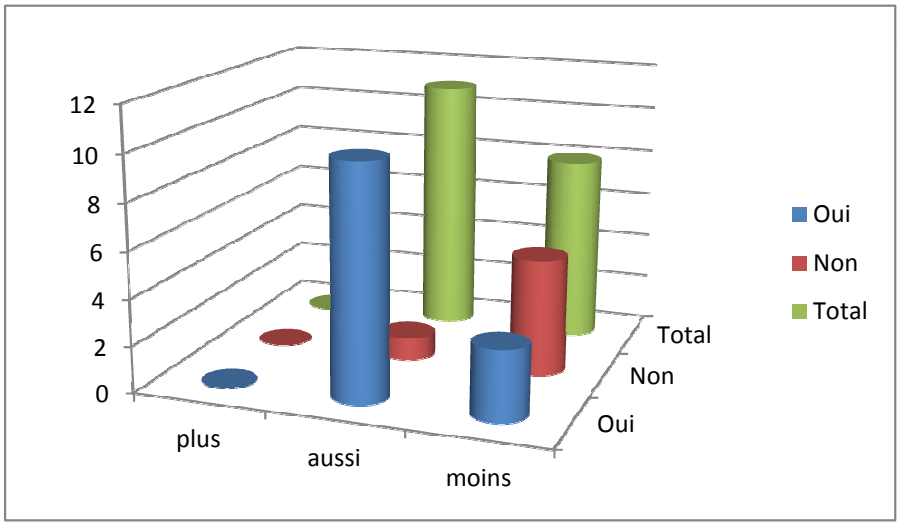
RG Profil de classe / RQP q5



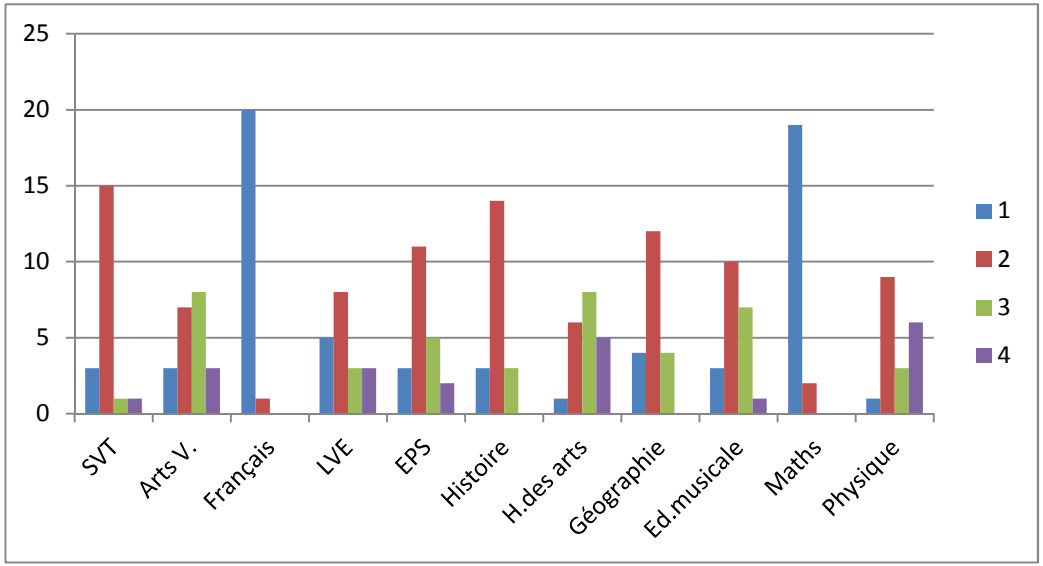
RG Profil de classe / RP q2

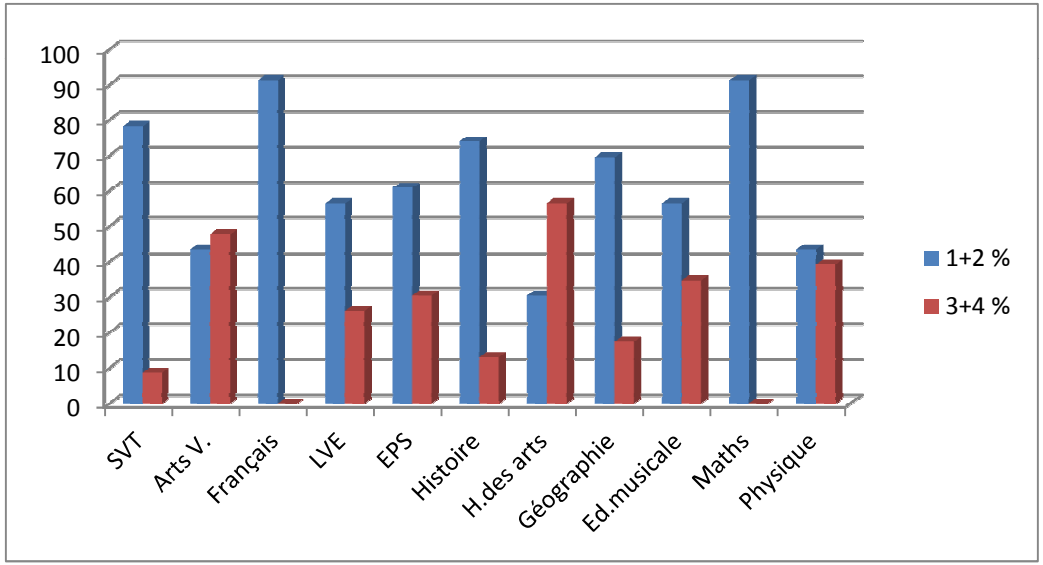


RQP q5 - RP q2

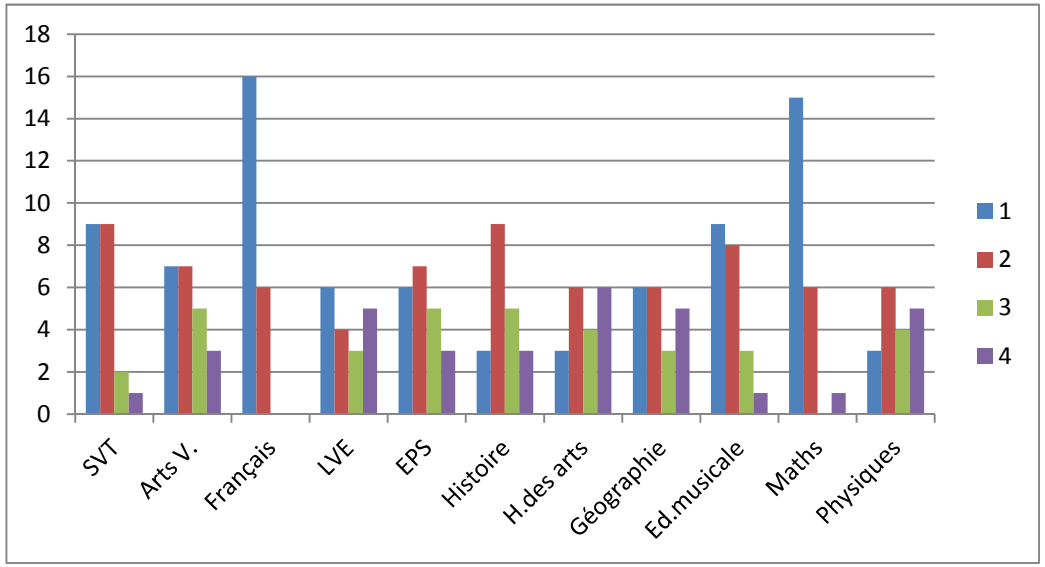


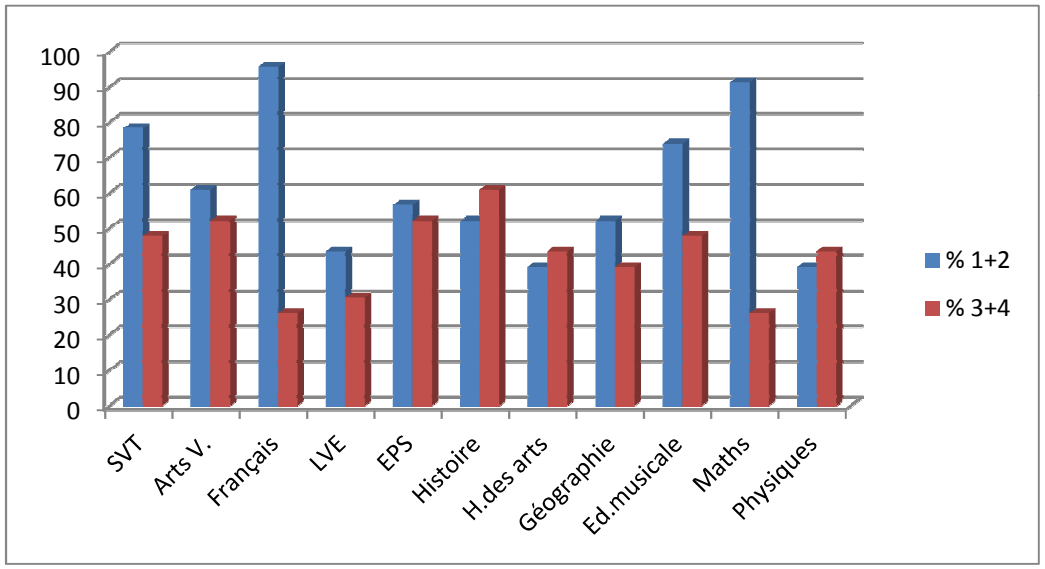
RD q1


25
20
15
10
5
0
SVT
Arts V.
Français
LVE
EPS
Histoire
H.des arts
Géographie
Ed.musicale
Maths
Physique
1
2
3
4


100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
0
SVT
Arts V.
Français
LVE
EPS
Histoire
H.des arts
Géographie
Ed.musicale
Maths
Physique
1+2 %
3+4 %

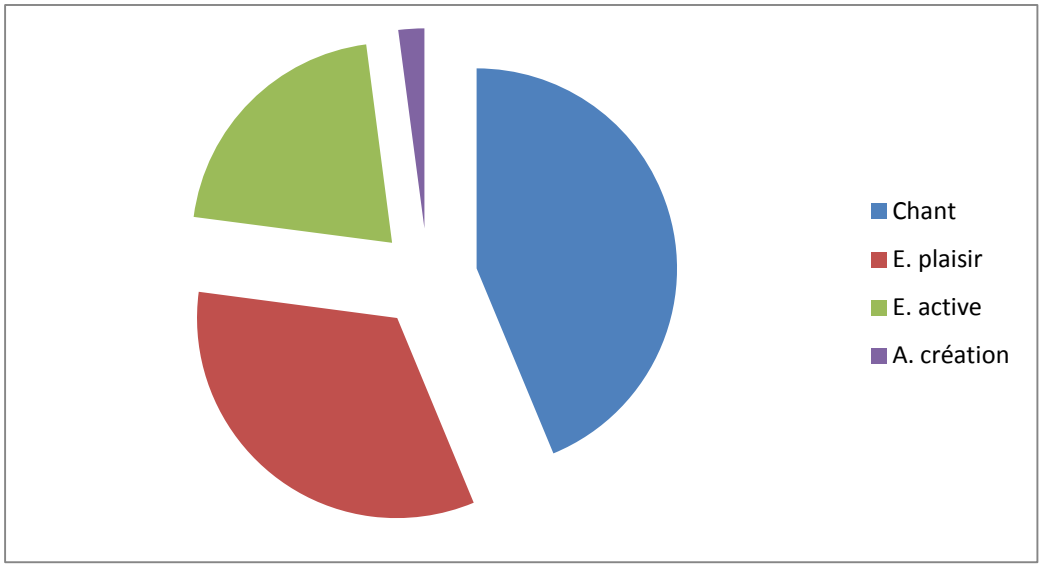
RD q2


18
16
14
12
10
8
6
4
2
0
SVT
Arts V.
Français
LVE
EPS
Histoire
H.des arts
Géographie
Ed.musicale
Maths
Physiques
1
2
3
4

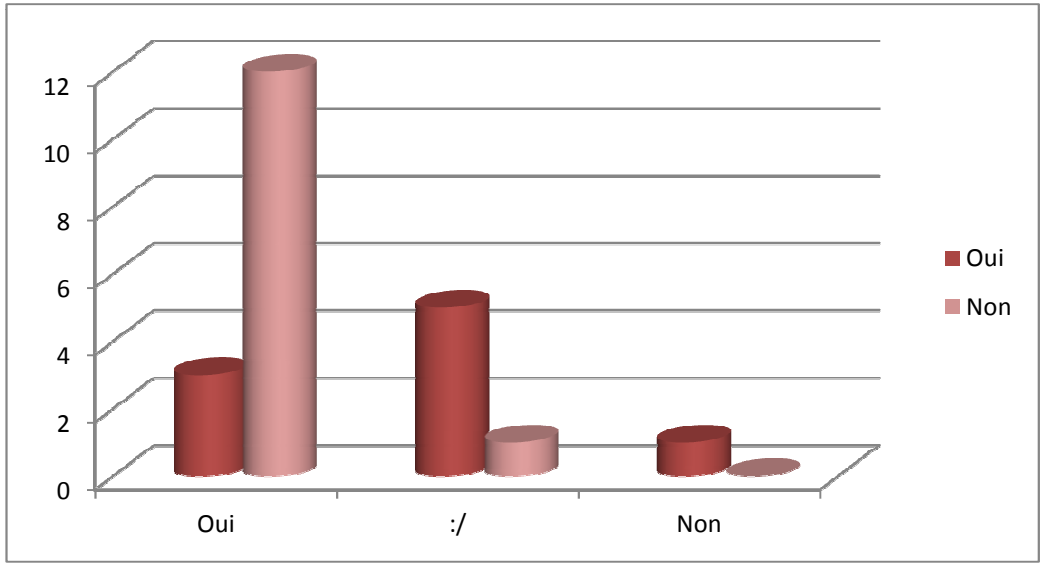

100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
0
SVT
Arts V.
Français
LVE
EPS
Histoire
H.des arts
Géographie
Ed.musicale
Maths
Physiques
% 1+2
% 3+4

RP q1

d- Type d'ativité



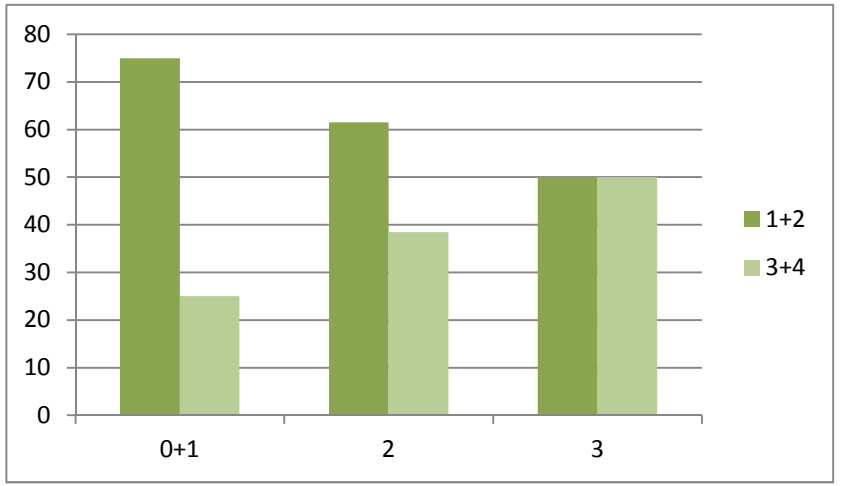
f-g- Tenue plage horaire / Négligence

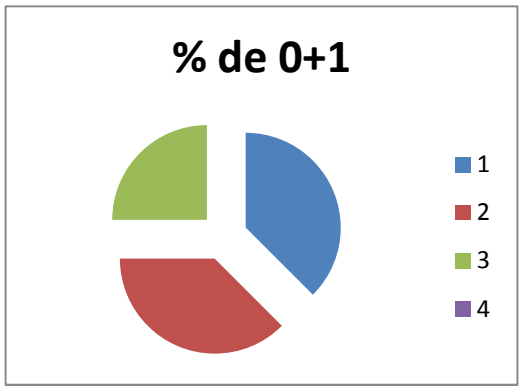


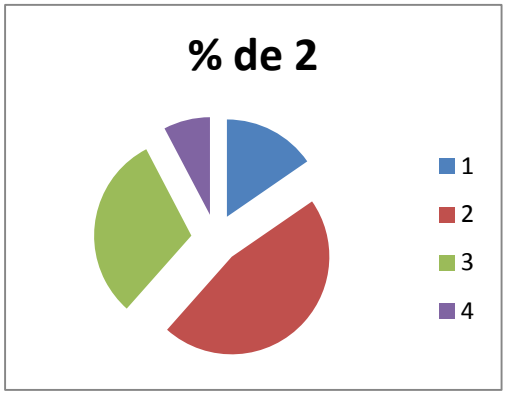
REKq1 - RD q1

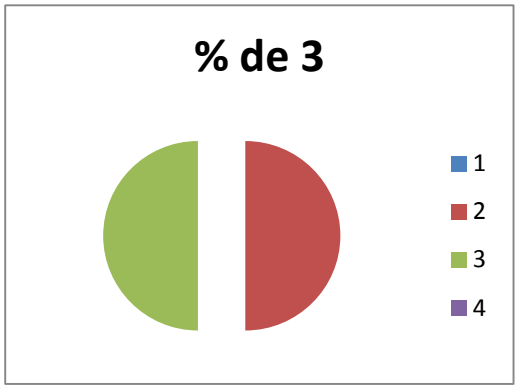
Place de la culture / Importance de l'éducation musicale

%	0+1	2	3
1+2	75	61,5384615	50
3+4	25	38,4615385	50
	(sur les 8)	(sur les 13)	(sur les 2)





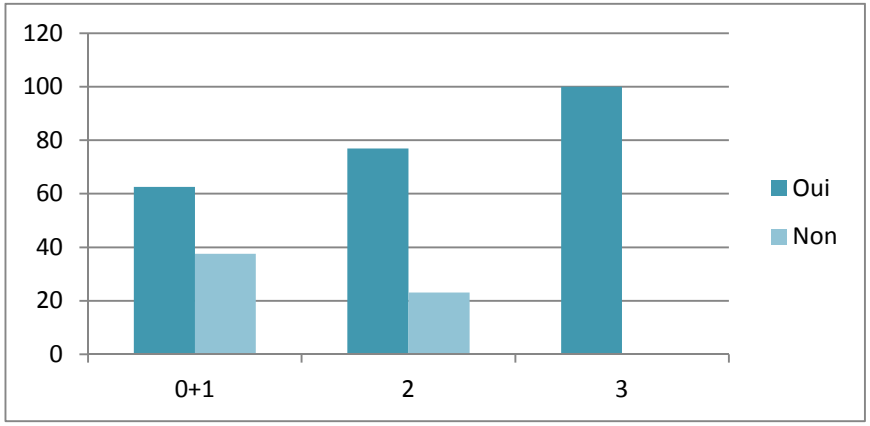


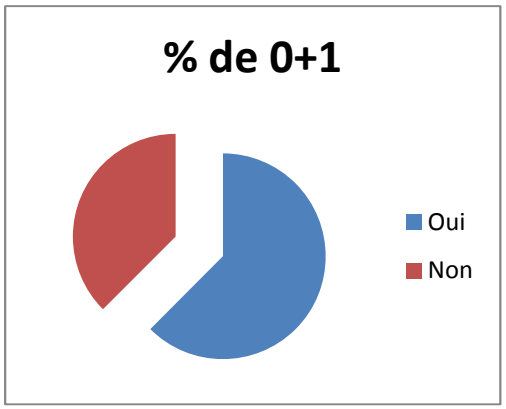


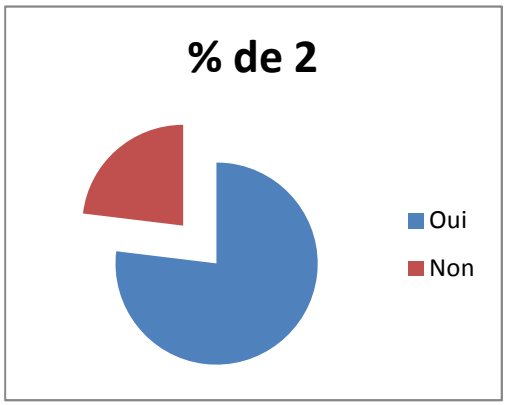
REK q1 - RQP q5

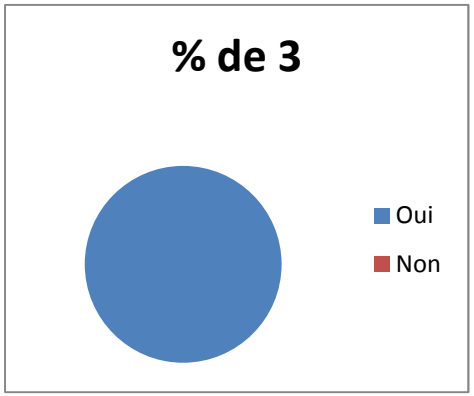
Place de la culture/ Présence > de la musique à l'école

%	0+1	2	3
Oui	62,5	76,9230769	100
Non	37,5	23,0769231	0
	(sur les 8)	(sur les 13)	(sur les 2)

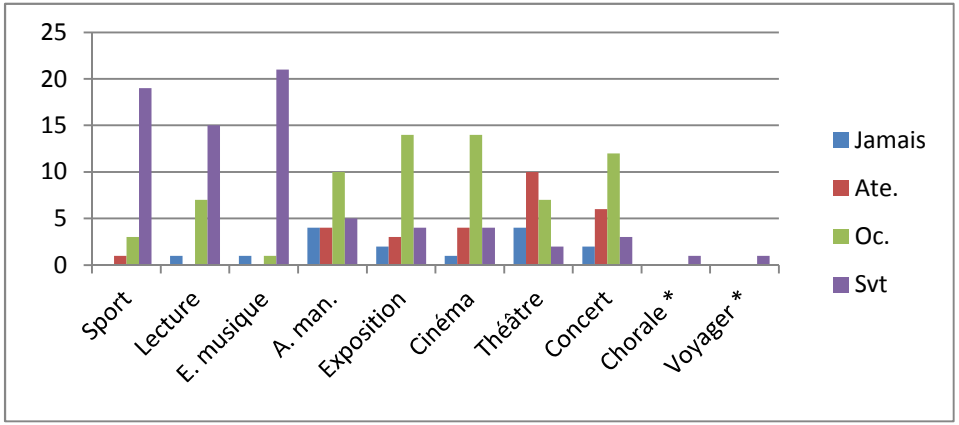


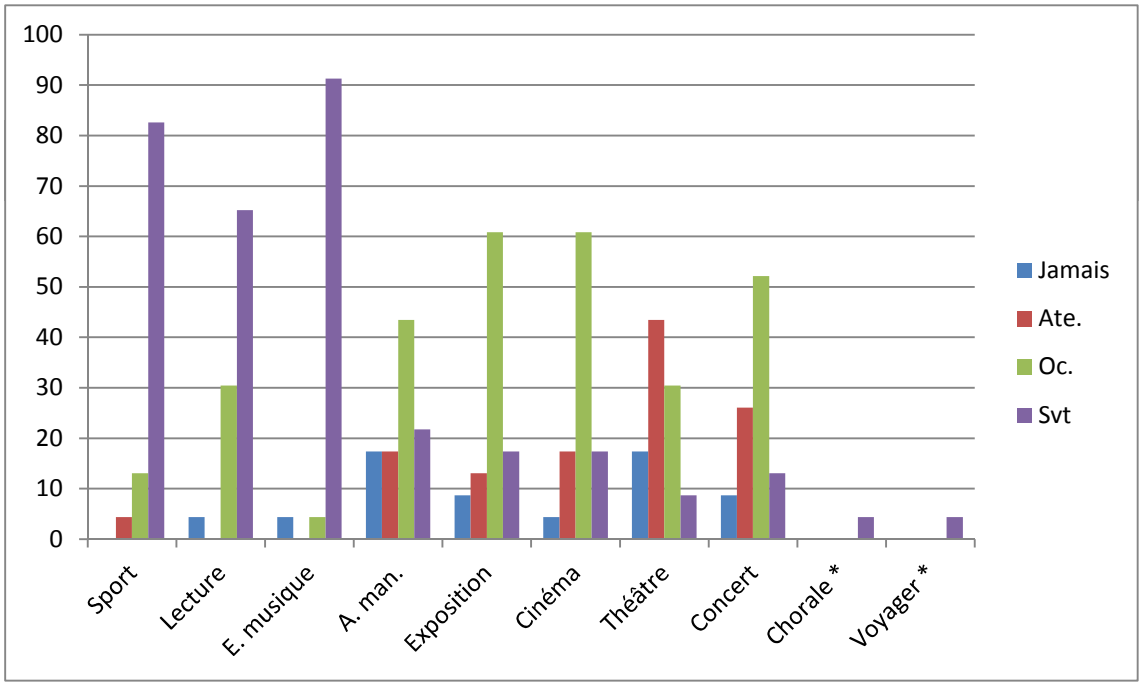






RPQ q4 - Loisirs

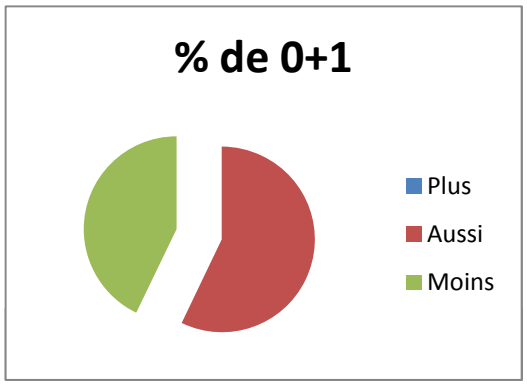


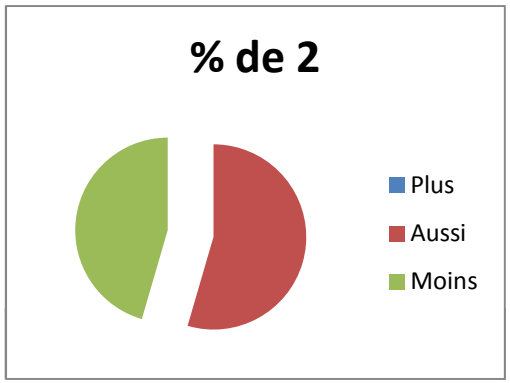


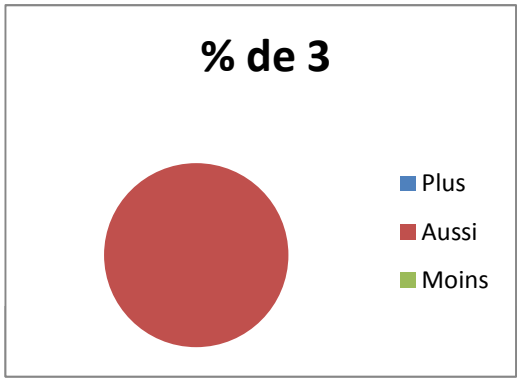
REK q1 - RP q2

Place de la culture/ Caractère essentiel de l'Ed. musicale face aux mathématiques

%	0+1	2	3
Plus	0	0	0
Aussi	57,1428571	54,5454545	100
Moins	42,8571429	45,4545455	0
	(sur les 7)	(sur les 11)	(sur les 2)







N°5 b)

Récolte des données Parents d'élèves

Etude des données 'Parents d'élèves'

Ecole Jean Zay de Mainvilliers : Etablissement "Ambition Réussite" en milieu citadin

RQ

Genre :		**Tranche d'âge :**		**Situation familiale :**		**Nb d'enfants à charge :**	
Homme	2	20 - 30 ans	3	En couple	8	1 enfant	1
Femme	12	30 - 40 ans	7	Célibataire	6	2 enfants	6
		40 - 50 ans	4			3 enfants	6
						4 et +	1

(RQP) q6 - Présence de la musique > :

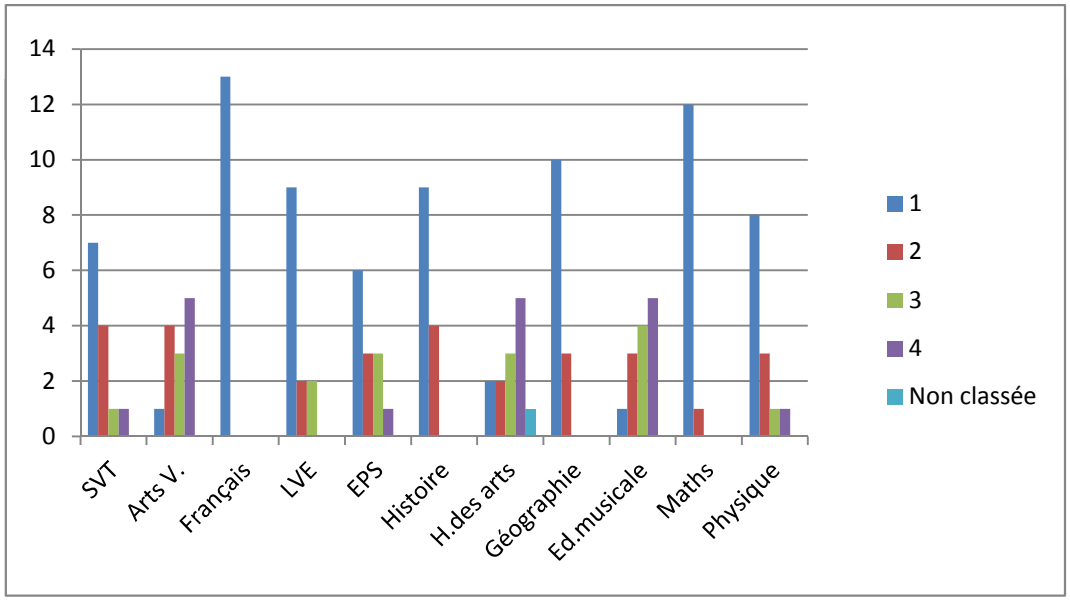
		%
Oui	7	50
Non	7	50

(RD) q1 : Importance des disciplines Sur 13 parents

	1	2	3	4	Non classée	Total
SVT	7	4	1	1	0	13
Arts V.	1	4	3	5	0	13
Français	13	0	0	0	0	13
LVE	9	2	2	0	0	13
EPS	6	3	3	1	0	13
Histoire	9	4	0	0	0	13
H.des arts	2	2	3	5	1	13
Géographie	10	3	0	0	0	13
Ed.musicale	1	3	4	5	0	13
Maths	12	1	0	0	0	13
Physique	8	3	1	1	0	13

	1+2	3+4
SVT	11	2
Arts V.	5	8
Français	13	0
LVE	11	2
EPS	9	4
Histoire	13	0
H.des arts	4	8
Géographie	13	0
Ed.musicale	4	9
Maths	13	0
Physique	11	2

→ SVT = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale



(RPQ) q4 - Loisirs Sur 13 parents

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	Total
Sport	2	2	6	3	13
Lecture	1	2	5	5	13
E. musique	0	1	0	12	13
A. man.	3	1	9	0	13
Exposition	5	3	4	1	13
Cinéma	2	2	5	4	13
Théâtre	7	4	1	1	13
Concert	6	3	4	0	13
Jeux de so.	?	?	?	1	

Ate. = A titre exceptionnel
Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent

E. musique = Ecouter de la musique
A. man. = Faire des activités manuelles
Jamais => pour les cases non cochées
* = cases "Autre" proposées

	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Sport	4	9
Lecture	3	10
E. musique	1	12
A. man.	4	9
Exposition	8	5
Cinéma	4	9
Théâtre	11	2
Concert	9	4

%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Sport	30,7692308	69,2307692
Lecture	23,0769231	76,9230769
E. musique	7,69230769	92,3076923
A. man.	30,7692308	69,2307692
Exposition	61,5384615	38,4615385
Cinéma	30,7692308	69,2307692
Théâtre	84,6153846	15,3846154
Concert	69,2307692	30,7692308

(RQP) q3

Mélomane:			**%**
	oui	9	69,2307692
	non	4	30,7692308

(1 abs de réponse)

Musicien:			**%**
	Oui	0	0
	Non	14	100

Importance de l'Education musicale pour les 6 mélomanes (RD q1)

	1+2	**3+4**
%		

(RQP) q4 - Participation manifestations culturelles (Commune) :

		%
Oui	4	28,5714286
Non	10	71,4285714

	Oc.	**Svt**	**Total**	**% Total**
Oui x	2	1	3	75
Oui z	3	1	4	100

(nb: réponses multiples)

Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent
Oui x = Seul(e) ou entre adultes
Oui z = En y faisant profiter mon enfant

	M tps	**Non inf.**	**B trop élevé**
Non	7	0	2
%	77,7777778	0	22,2222222

(nb: 1 non réponse)

M tps = je manque de temps
Non inf. = je n'en suis pas informée
B trop élevé = cela représente un budget trop élevé

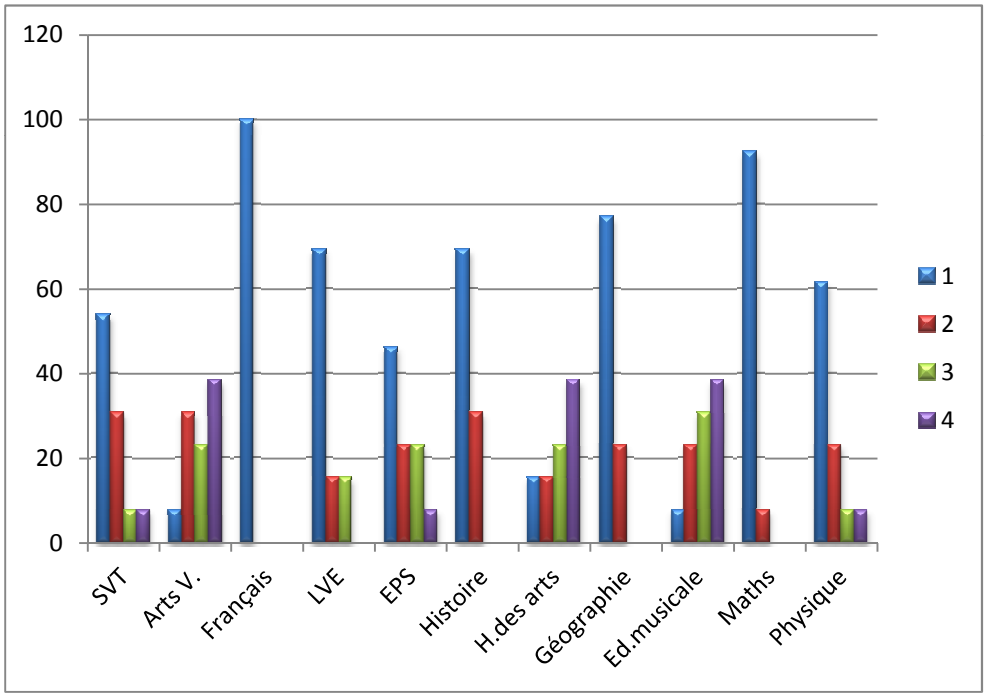
(REK) q5 - Place de la culture :

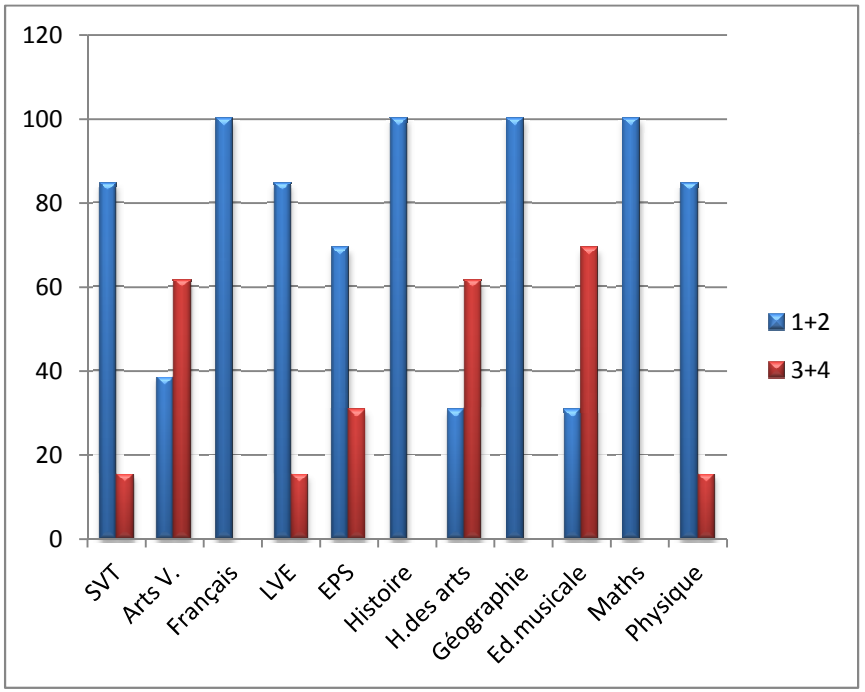
	0	**1**	**2**	**3**	**Total**	**0+1**	**2+3**
(1 abs de réponse)	1	1	10	1	13	2	11
%	7,69230769	7,69230769	76,9230769	7,69230769	100	15,3846154	84,6153846

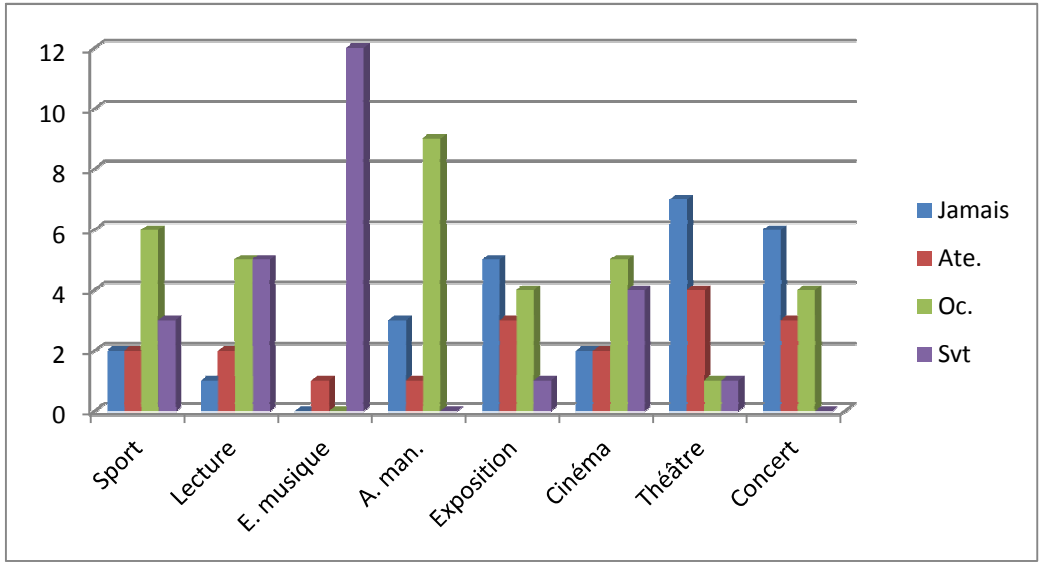
0 = nule
1 = peu importante
2 = suffisamment importante
3 = très importante

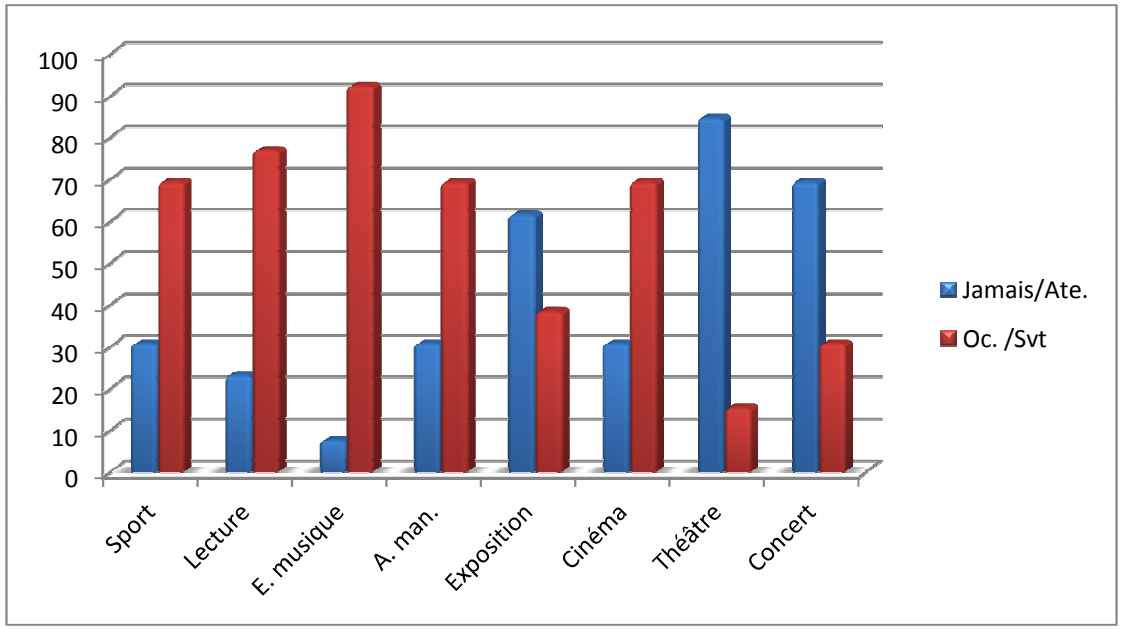
%	1	2	3	4
SVT	53,8461538	30,7692308	7,69230769	7,69230769
Arts V.	7,69230769	30,7692308	23,0769231	38,4615385
Français	100	0	0	0
LVE	69,2307692	15,3846154	15,3846154	0
EPS	46,1538462	23,0769231	23,0769231	7,69230769
Histoire	69,2307692	30,7692308	0	0
H.des arts	15,3846154	15,3846154	23,0769231	38,4615385
Géographie	76,9230769	23,0769231	0	0
Ed.musicale	7,69230769	23,0769231	30,7692308	38,4615385
Maths	92,3076923	7,69230769	0	0
Physique	61,5384615	23,0769231	7,69230769	7,69230769

%	1+2	3+4
SVT	84,6153846	15,3846154
Arts V.	38,4615385	61,5384615
Français	100	0
LVE	84,6153846	15,3846154
EPS	69,2307692	30,7692308
Histoire	100	0
H.des arts	30,7692308	61,5384615
Géographie	100	0
Ed.musicale	30,7692308	69,2307692
Maths	100	0
Physique	84,6153846	15,3846154






12
10
8
6
4
2
0
Sport
Lecture
E. musique
A. man.
Exposition
Cinéma
Théâtre
Concert
Jamais
Ate.
Oc.
Svt


100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
0
Sport
Lecture
E. musique
A. man.
Exposition
Cinéma
Théâtre
Concert
Jamais/Ate.
Oc. /Svt

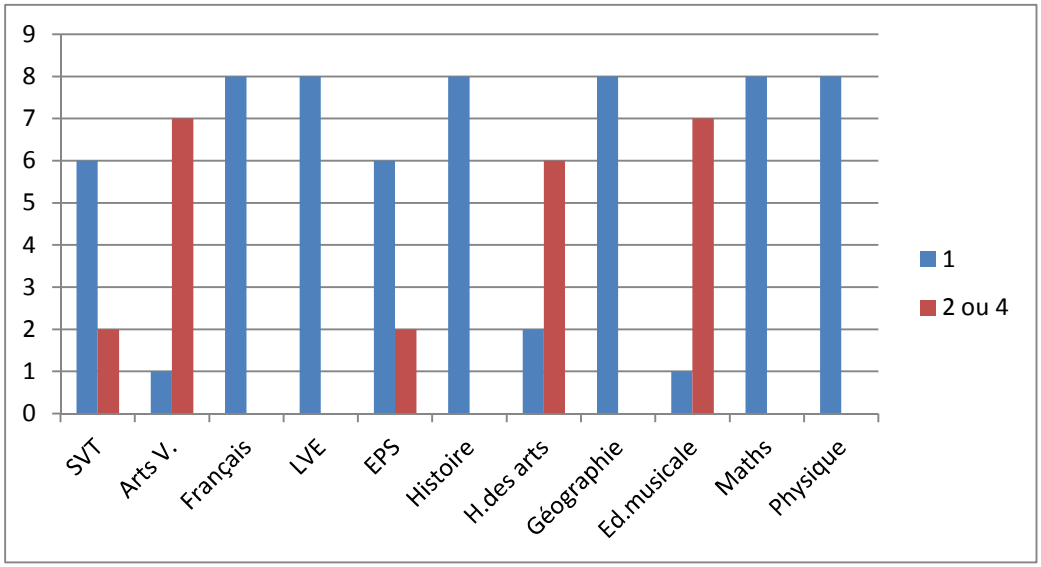
Sur les 4 parents estimant l'éducation musicale positivement (1+2 RD q1) :

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Exposition	2	1	0	1	**Exposition**	75	25
Théâtre	2	1	1	0	**Théâtre**	75	25
Concert	2	1	1	0	**Concert**	75	25

Sur les 9 parents estimant l'Education musicale négativement (3+4 RD q1) :

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Exposition	4	4	1	0	**Exposition**	88,8888889	11,1111111
Théâtre	5	3	0	1	**Théâtre**	88,8888889	11,1111111
Concert	4	2	3	0	**Concert**	66,6666667	33,3333333

	1	2 ou 4	Total
SVT	6	2	8
Arts V.	1	7	8
Français	8	0	8
LVE	8	0	8
EPS	6	2	8
Histoire	8	0	8
H.des arts	2	6	8
Géographie	8	0	8
Ed.musicale	1	7	8
Maths	8	0	8
Physique	8	0	8



Etude des données 'Parents d'élèves'

Ecole Le Grand Jardin à Chartres : Ecole d'application, en milieu citadin

RQ

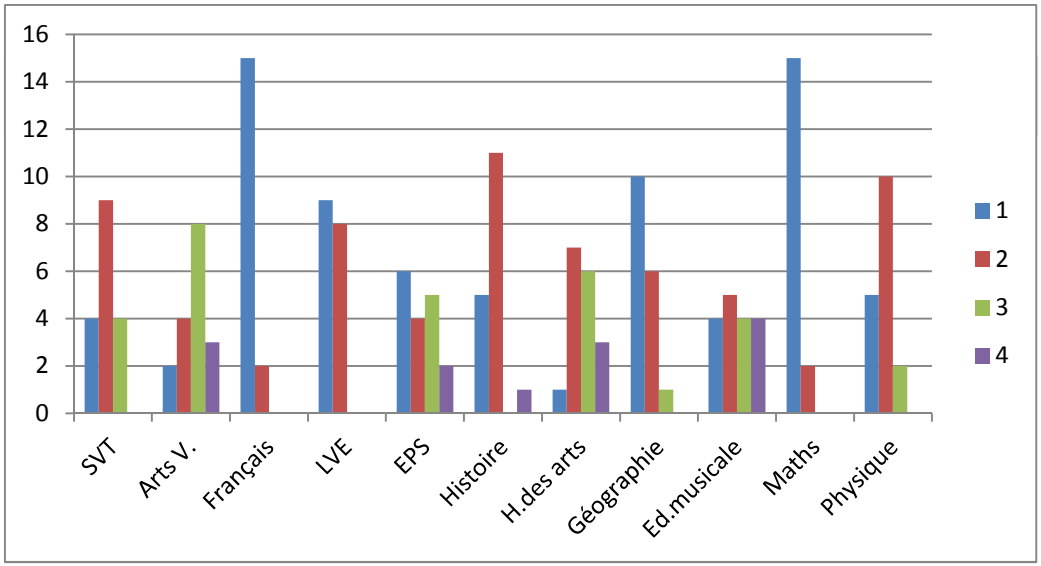
Genre :		**Tranche d'âge :**		**Situation familiale :**		**Nb d'enfants à charge :**	
Homme	5	20 - 30 ans	2	En couple	13	1 enfant	3
Femme	12	30 - 40 ans	11	Célibataire	4	2 enfants	7
		40 - 50 ans	4			3 enfants	5
						4 et +	2

(RD) q1 : Importance des disciplines

	1	2	3	4	Non classée	Total
SVT	4	9	4	0	0	17
Arts V.	2	4	8	3	0	17
Français	15	2	0	0	0	17
LVE	9	8	0	0	0	17
EPS	6	4	5	2	0	17
Histoire	5	11	0	1	0	17
H.des arts	1	7	6	3	0	17
Géographie	10	6	1	0	0	17
Ed.musicale	4	5	4	4	0	17
Maths	15	2	0	0	0	17
Physique	5	10	2	0	0	17

	1+2	3+4
SVT	13	4
Arts V.	6	11
Français	17	0
LVE	17	0
EPS	10	7
Histoire	16	1
H.des arts	8	9
Géographie	16	1
Ed.musicale	9	8
Maths	17	0
Physique	15	2

→ SVT = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale



(RPQ) q2 - Loisirs Sur 16 parents

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	Total
Sport	0	1	7	8	16
Lecture	0	0	1	15	16
E. musique	1	0	5	10	16
A. man.	2	3	4	7	16
Exposition	4	9	3	0	16
Cinéma	1	7	6	2	16
Théâtre	6	8	2	0	16
Concert	3	8	4	1	16
P en famille*	?	?	?	1	
Voyager	?	?	1	?	

Ate. = A titre exceptionnel
Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent

E. musique = Ecouter de la musique
A. man. = Faire des activités manuelles
Jamais => pour les cases non cochées
* = cases "Autre" proposées
P en famille = promenade en famille

	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Sport	1	15
Lecture	0	16
E. musique	1	15
A. man.	5	11
Exposition	13	3
Cinéma	8	8
Théâtre	14	2
Concert	11	5

%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Sport	6,25	93,75
Lecture	0	100
E. musique	6,25	93,75
A. man.	31,25	68,75
Exposition	81,25	18,75
Cinéma	50	50
Théâtre	87,5	12,5
Concert	68,75	31,25

(RQP) q3

Mélomane:			**%**
	oui	6	40
	non	9	60

(2 abs de réponse)

Musicien:			**%**
	Oui	1	5,88235294
	Non	16	94,1176471

Importance de l'Education musicale pour les 6 mélomanes (RD q1)

	1+2	**3+4**
	4	2
%	66,6666667	33,3333333

(RQP) q4 - Participation manifestations culturelles (Commune)

		%
Oui	8	47,0588235
Non	9	52,9411765

	Ate.	**Oc.**	**Svt**	**Oui z**
Oui	3	4	1	9
%	33,3333333	44,4444444	11,1111111	100

Ate. = A titre exceptionnel
Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent
Oui z = En y faisant profiter mon enfant

	M tps	**Non inf.**	**Autre**
Non	5	0	2
%	62,5	0	25

(2 abs de justification)

M tps = je manque de temps
Non inf. = je n'en suis pas informée
B trop élevé = cela représente un budget trop élevé

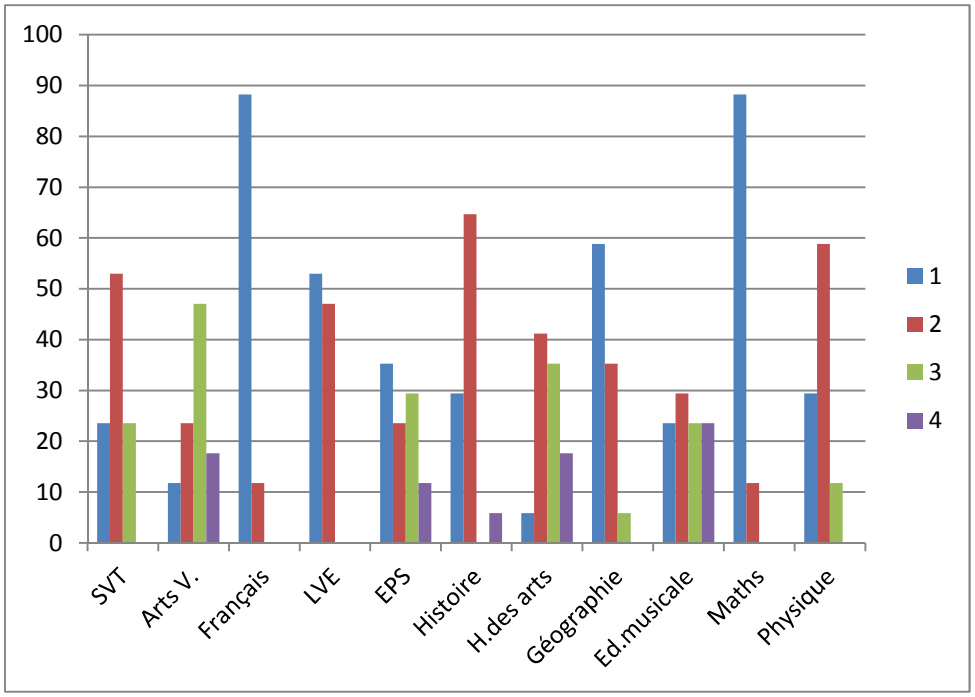
(REK) q5

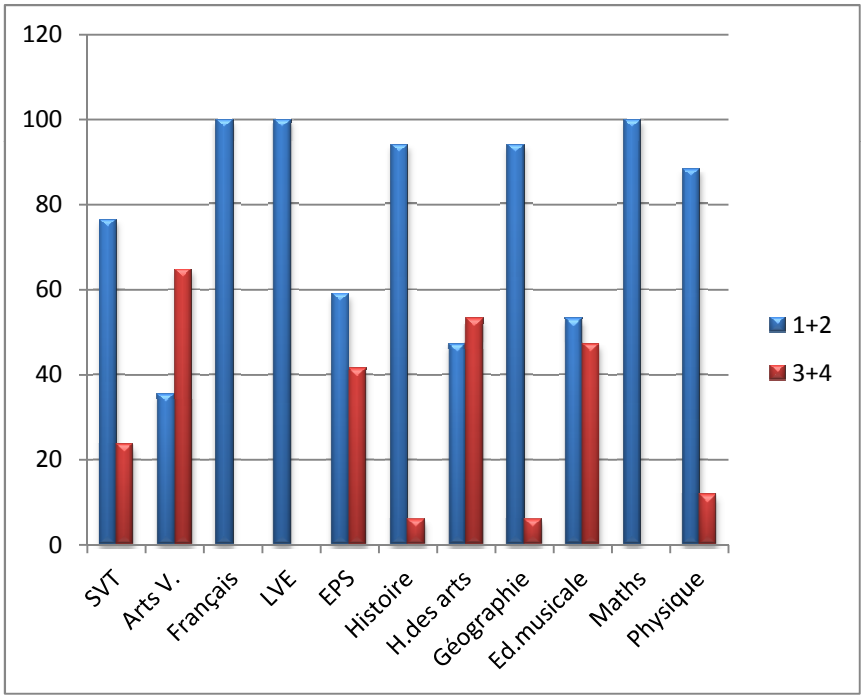
Place de la culture:	**0**	**1**	**2**	**3**	**Total**	**0+1**	**2+3**
(2 abs de réponse)	1	4	10	0	15	5	10
%	6,66666667	26,6666667	66,6666667	0	100	33,3333333	66,6666667

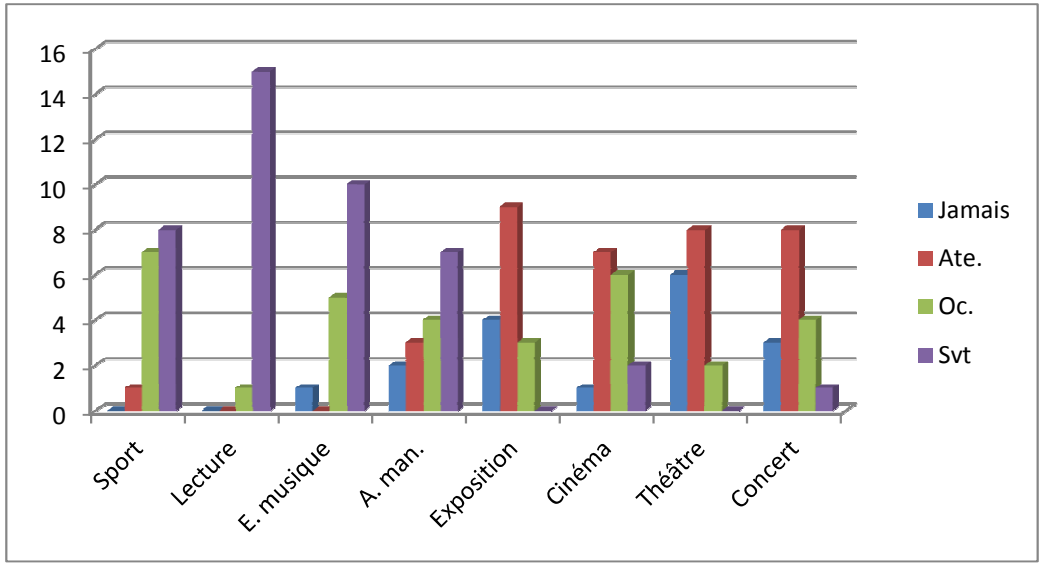
0 = nule
1 = peu importante
2 = suffisamment importante
3 = très importante

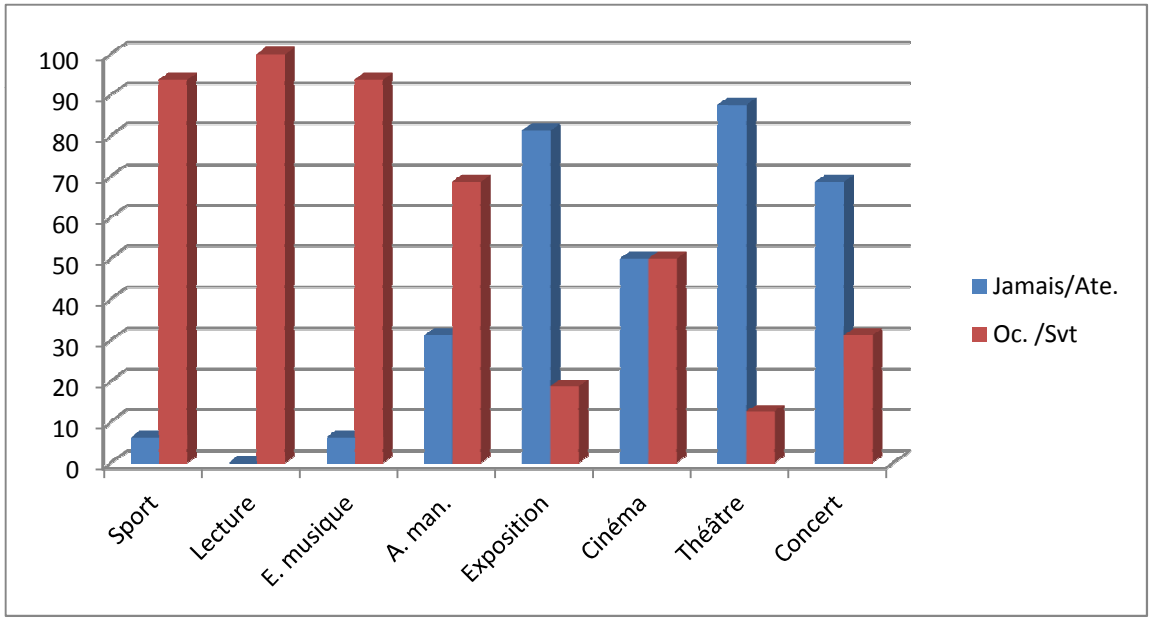
%	1	2	3	4
SVT	23,5294118	52,9411765	23,5294118	0
Arts V.	11,7647059	23,5294118	47,0588235	17,6470588
Français	88,2352941	11,7647059	0	0
LVE	52,9411765	47,0588235	0	0
EPS	35,2941176	23,5294118	29,4117647	11,7647059
Histoire	29,4117647	64,7058824	0	5,88235294
H.des arts	5,88235294	41,1764706	35,2941176	17,6470588
Géographie	58,8235294	35,2941176	5,88235294	0
Ed.musicale	23,5294118	29,4117647	23,5294118	23,5294118
Maths	88,2352941	11,7647059	0	0
Physique	29,4117647	58,8235294	11,7647059	0

%	1+2	3+4
SVT	76,4705882	23,5294118
Arts V.	35,2941176	64,7058824
Français	100	0
LVE	100	0
EPS	58,8235294	41,1764706
Histoire	94,1176471	5,88235294
H.des arts	47,0588235	52,9411765
Géographie	94,1176471	5,88235294
Ed.musicale	52,9411765	47,0588235
Maths	100	0
Physique	88,2352941	11,7647059






16
14
12
10
8
6
4
2
0
Sport
Lecture
E. musique
A. man.
Exposition
Cinéma
Théâtre
Concert
Jamais
Ate.
Oc.
Svt


100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
0
Sport
Lecture
E. musique
A. man.
Exposition
Cinéma
Théâtre
Concert
Jamais/Ate.
Oc. /Svt

Sur les 9 parents estimant l'éducation musicale positivement (1+2 RD q1) :

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt
Exposition	0	2	6	0
Théâtre	2	5	1	0
Concert	1	5	1	1

1 abs de réponse pour RQP q2, soit sur 8 parents :

%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Exposition	25	75
Théâtre	87,5	12,5
Concert	75	25

Sur les 8 parents estimant l'Education musicale négativement (3+4 RD q1) :

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt
Exposition	4	3	1	0
Théâtre	4	3	1	0
Concert	2	4	2	0

%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Exposition	87,5	12,5
Théâtre	87,5	12,5
Concert	75	25

Etude des données 'Parents d'élèves'

Ecole La Clé des Champs de St Arnoult-des-Bois : Etablissement de milieu rural

RQ

Genre :		**Tranche d'âge :**		**Situation familiale :**		**Nb d'enfants à charge :**	
Homme	5	20 - 29 ans	0	En couple	32	1 enfant	3
Femme	31	30 - 39 ans	27	Célibataire	4	2 enfants	22
		40 - 49 ans	8			3 enfants	10
		50 - 60 ans	1			4 et +	1

(RQP) q6 - Présence de la musique > :

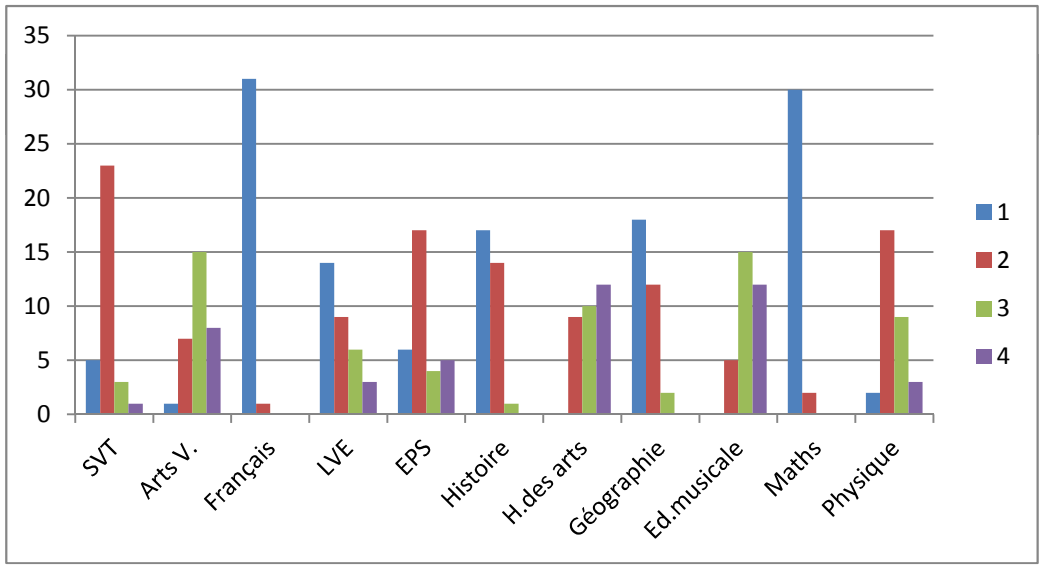
		%
Oui	15	42,8571429
Non	20	57,1428571
(1 abs de réponse)		

(RD) q1 : Importance des disciplines Sur 32 parents

	1	2	3	4	Non classée	Total
SVT	5	23	3	1	0	32
Arts V.	1	7	15	8	1	32
Français	31	1	0	0	0	32
LVE	14	9	6	3	0	32
EPS	6	17	4	5	0	32
Histoire	17	14	1	0	0	32
H.des arts	0	9	10	12	1	32
Géographie	18	12	2	0	0	32
Ed.musicale	0	5	15	12	0	32
Maths	30	2	0	0	0	32
Physique	2	17	9	3	1	32

	1+2	3+4
SVT	28	4
Arts V.	8	23
Français	32	0
LVE	23	9
EPS	23	9
Histoire	31	1
H.des arts	9	22
Géographie	30	2
Ed.musicale	5	27
Maths	32	0
Physique	19	12

→ SVT = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale



(RPQ) q4 - Loisirs

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	Total
Sport	4	2	12	18	36
Lecture	1	5	10	20	36
E. musique	0	1	9	26	36
A. man.	8	6	10	12	36
Exposition	13	12	11	0	36
Cinéma	6	7	21	2	36
Théâtre	17	17	2	0	36
Concert	13	18	4	1	36
Chant *	?	?	?	1	
Brocantes *	?	?	?	1	
Devoirs *	?	?	?	1	

Ate. = A titre exceptionnel
Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent

E. musique = Ecouter de la musique
A. man. = Faire des activités manuelles
Jamais => pour les cases non cochées
* = cases "Autre" proposées
Brocantes = notifié "Antiquités et Broquantes"
Devoirs = notifié "Faire les devoirs de ma fille"

	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Sport	6	30
Lecture	6	30
E. musique	1	35
A. man.	14	22
Exposition	25	11
Cinéma	13	23
Théâtre	34	2
Concert	31	5

%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Sport	16,6666667	83,3333333
Lecture	16,6666667	83,3333333
E. musique	2,77777778	97,2222222
A. man.	38,8888889	61,1111111
Exposition	69,4444444	30,5555556
Cinéma	36,1111111	63,8888889
Théâtre	94,4444444	5,55555556
Concert	86,1111111	13,8888889

(RQP) q3

Mélomane:			**%**
	oui	10	28,5714286
	non	25	71,4285714

(1 abs de réponse)

Musicien:			**%**
	Oui	3	9,09090909
	Non	30	90,9090909

(3 abs de réponse)

(RQP) q4 - Participation manifestations culturelles (Commune)

		%
Oui	11	31,4285714
Non	24	68,5714286

(1 abs de réponse)

	Oc.	**Svt**	**Total**	**% Total**
Oui x	3	3	6	54,5454545
Oui z	7	4	11	100

(nb: réponses multiples)

Oc. = Occasionnellement
Svt = Souvent
Oui x = Seul(e) ou entre adultes
Oui z = En y faisant profiter mon enfant

	M tps	**Non inf.**	**B trop élevé**	**Autre**
Non	15	4	3	3
%	62,5	16,6666667	12,5	12,5

(nb: 2 abs de réponse/ réponses multiples)

M tps = je manque de temps
Non inf. = je n'en suis pas informée
B trop élevé = cela représente un budget trop élevé

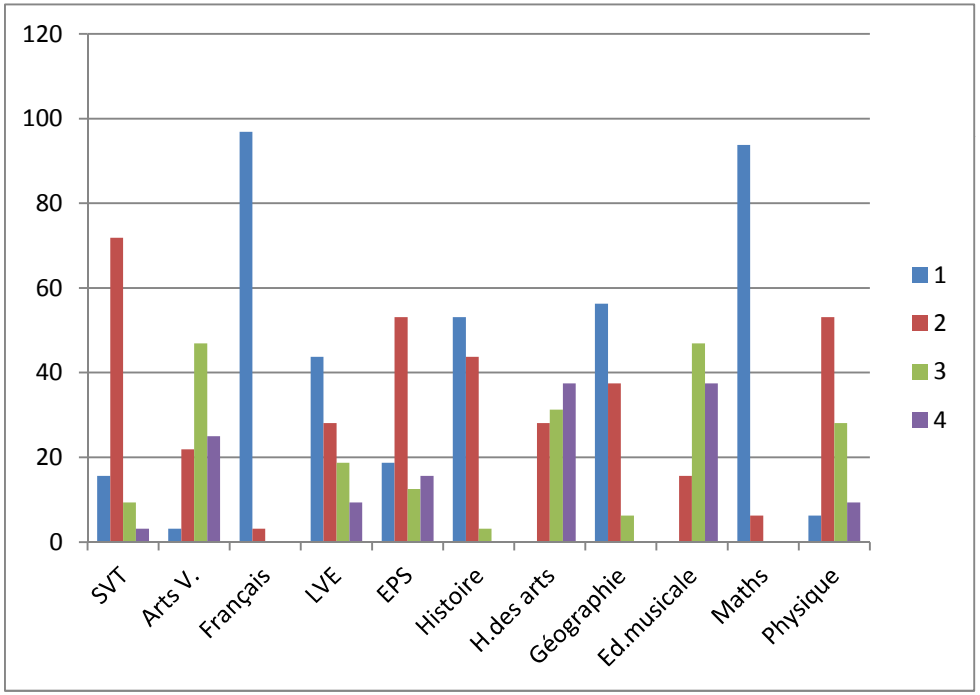
(REK) q5

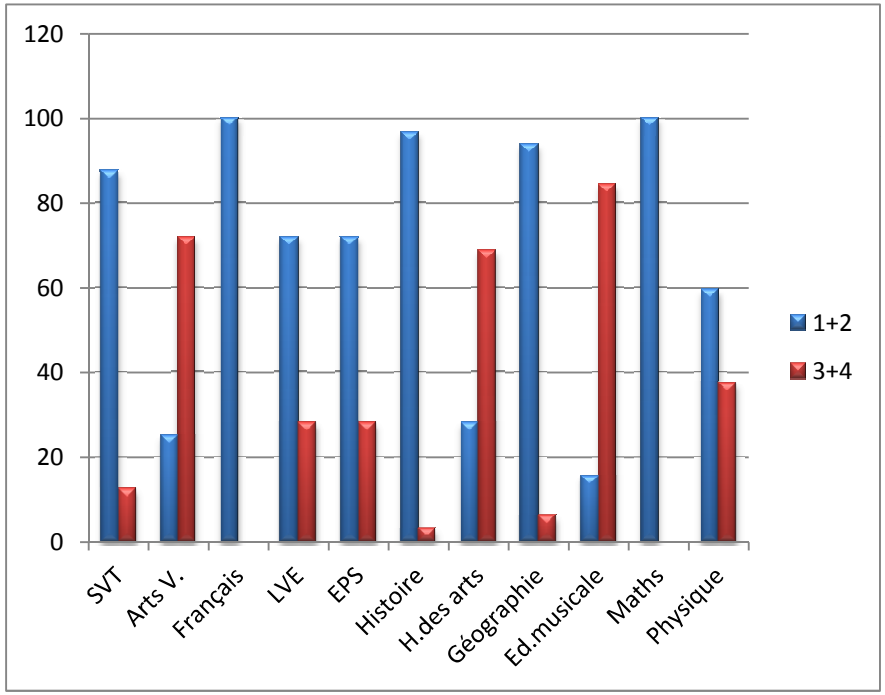
Place de la culture:	**0**	**1**	**2**	**3**	**Total**	**0+1**	**2+3**
(4 abs de réponse)	5	18	9	0	32	23	9
%	15,625	56,25	28,125	0	100	71,875	28,125

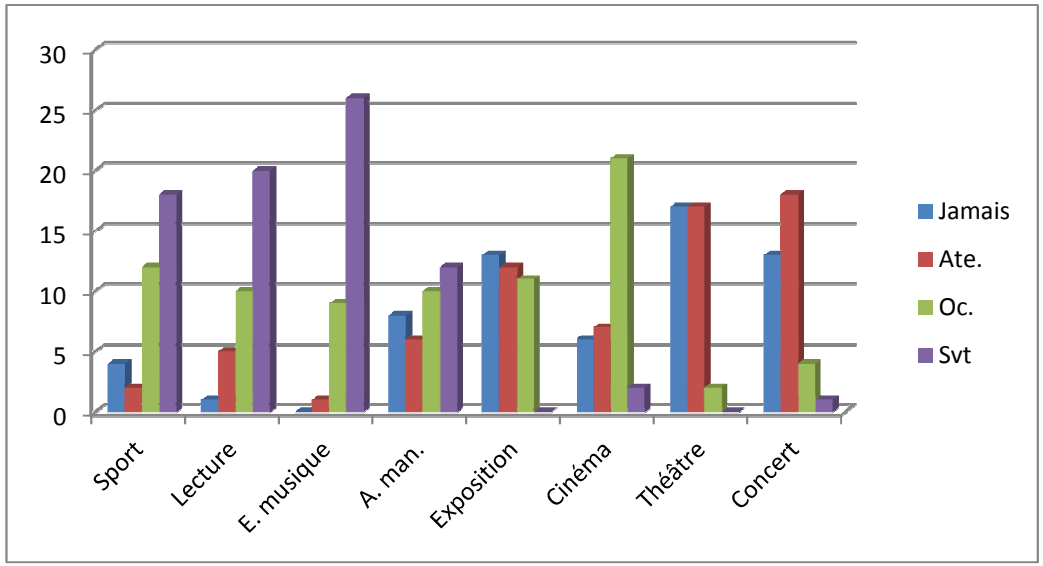
0 = nule
1 = peu importante
2 = suffisamment importante
3 = très importante

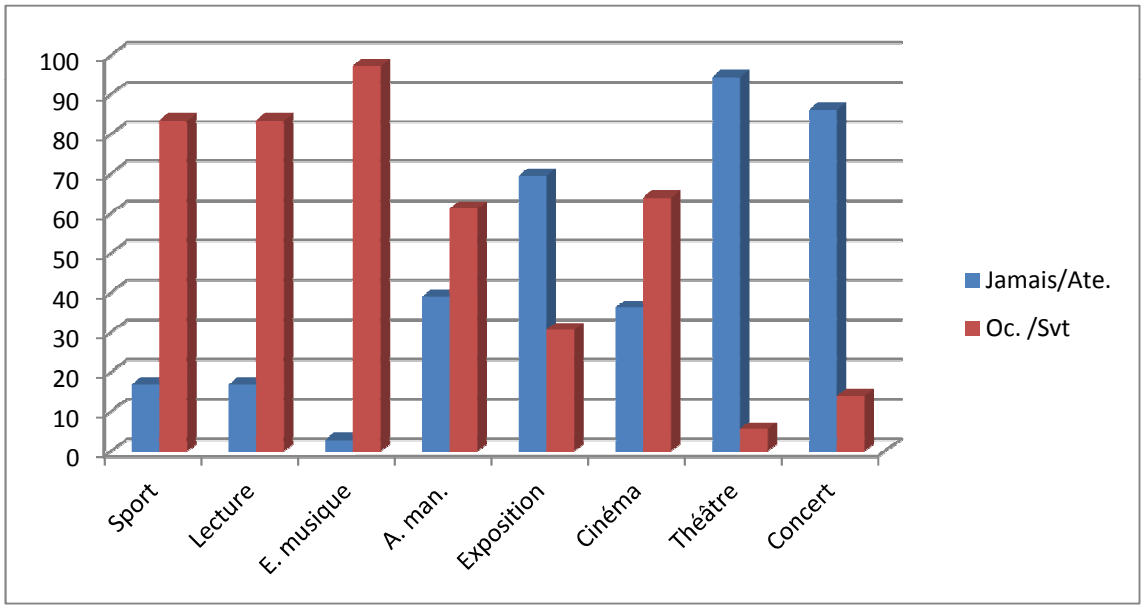
%	1	2	3	4
SVT	15,625	71,875	9,375	3,125
Arts V.	3,125	21,875	46,875	25
Français	96,875	3,125	0	0
LVE	43,75	28,125	18,75	9,375
EPS	18,75	53,125	12,5	15,625
Histoire	53,125	43,75	3,125	0
H.des arts	0	28,125	31,25	37,5
Géographie	56,25	37,5	6,25	0
Ed.musicale	0	15,625	46,875	37,5
Maths	93,75	6,25	0	0
Physique	6,25	53,125	28,125	9,375

%	1+2	3+4
SVT	87,5	12,5
Arts V.	25	71,875
Français	100	0
LVE	71,875	28,125
EPS	71,875	28,125
Histoire	96,875	3,125
H.des arts	28,125	68,75
Géographie	93,75	6,25
Ed.musicale	15,625	84,375
Maths	100	0
Physique	59,375	37,5






30
25
20
15
10
5
0
Sport
Lecture
E. musique
A. man.
Exposition
Cinéma
Théâtre
Concert
Jamais
Ate.
Oc.
Svt


100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
0
Sport
Lecture
E. musique
A. man.
Exposition
Cinéma
Théâtre
Concert
Jamais/Ate.
Oc. /Svt

Sur les 5 parents estimant l'éducation musicale positivement (1+2 RD q1) :

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Exposition	0	4	1	0	**Exposition**	80	20
Théâtre	3	2	0	0	**Théâtre**	100	0
Concert	0	4	1	0	**Concert**	80	20

Sur les 27 parents estimant l'Education musicale négativement (3+4 RD q1) :

	Jamais	Ate.	Oc.	Svt	%	Jamais/Ate.	Oc. /Svt
Exposition	11	6	10	0	**Exposition**	62,962963	37,037037
Théâtre	12	13	2	0	**Théâtre**	92,5925926	7,40740741
Concert	11	12	3	1	**Concert**	85,1851852	14,8148148

Comparaison inter-milieux 'Parents d'élèves'

J-Z = Ecole Jean-Zay, établissement "Ambition Réussite" en milieu citadin
G-J = Ecole Grand Jardin, établisement d'application en milieu citadin
C-C = Ecole La Clé des Champs, établissement en milieu rural

(RQP) q6 - Présence de la musique > :

%	J-Z	G-J	C-C
Oui	50		42,8571429
Non	50		57,1428571

(RD) q1 : Importance de l'Education musicale

	1+2	3+4
J-Z	4	9
G-J	9	8
C-C	5	27

%	1+2	3+4
J-Z	30,7692308	69,2307692
G-J	52,9411765	47,0588235
C-C	15,625	84,375

(RQP) q4 - Participation manifestations culturelles (Commune)

	J-Z	G-J	C-C
Oui	4	9	11
Oui z	4	9	11
Non	10	8	24

%	J-Z	G-J	C-C
Oui	28,5714286	52,9411765	31,4285714
Oui z	100	100	100
Non	71,4285714	47,0588235	68,5714286

(REK) q5 - Place de la culture

	0+1	2+3
J-Z	2	11
G-J	5	10
C-C	23	9

%	0+1	2+3
J-Z	15,3846154	84,6153846
G-J	33,3333333	66,6666667
C-C	71,875	28,125

N°5 c)

Récolte des données Elèves

Etude des données 'Elèves'

Ecole Jean Zay de Mainvilliers : Etablissement "Ambition Réussite" en milieu citadin

RG	CE2	CM1	CM2	Total
Filles	4	6	0	10
Garçons	6	5	0	11
Total	10	11	0	**21**

(RD) q2 - Préférence

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	Total	Total P % JZ
Maths	0	3	1	1	5	23,8095238
Ed.musicale	0	1	1	1	3	14,2857143
Les deux	4	2	3	1	10	47,6190476
Abs de rép.	0	0	1	2	3	14,2857143

→ **Maths** = Mathématiques
Ed.musicale = Education musicale
Abs de rép. = Absence de réponse

(RQP) q5 - Importance

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	Total	Total I. % JZ
M +	1	3	5	3	12	57,1428571
M -	0	2	0	0	2	9,52380952
M =	3	1	0	2	6	28,5714286
Abs de rép.	0	0	1	0	1	4,76190476

→ **M +** = Faires des mathématiques est plus important que de faire de la musique
M - = Faires des mathématiques est moins important que de faire de la musique
M = = Faires des mathématiques est aussi important que de faire de la musique
Abs de rép. = Absence de réponse

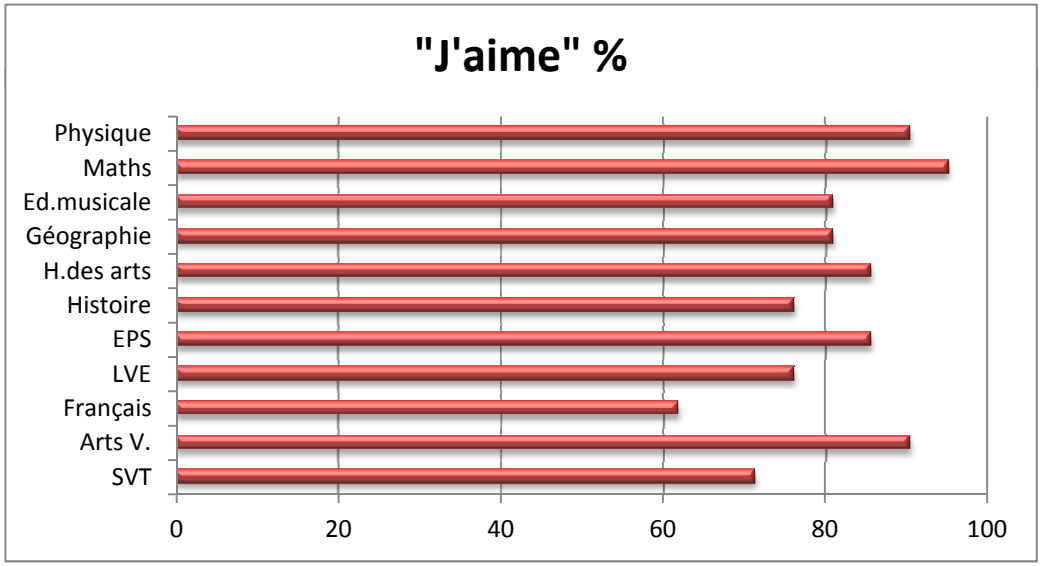
(RD) q1 - 'Amour' des disciplines

" J'aime "

	CE2 F.	CE2 G.	Total CE2	CM1 F.	CM1 G.	Total CM1	Total	"J'aime" %
SVT	3	6	9	3	3	6	15	71,4285714
Arts V.	3	6	9	6	4	10	19	90,4761905
Français	4	4	8	1	4	5	13	61,9047619
LVE	4	6	10	3	3	6	16	76,1904762
EPS	4	5	9	5	4	9	18	85,7142857
Histoire	3	5	8	4	4	8	16	76,1904762
H.des arts	4	4	8	5	5	10	18	85,7142857
Géographie	4	6	10	3	4	7	17	80,952381
Ed.musicale	4	5	9	3	5	8	**17**	**80,952381**
Maths	4	6	10	5	5	10	20	95,2380952
Physique	4	6	10	5	4	9	19	90,4761905

→ **SVT** = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale

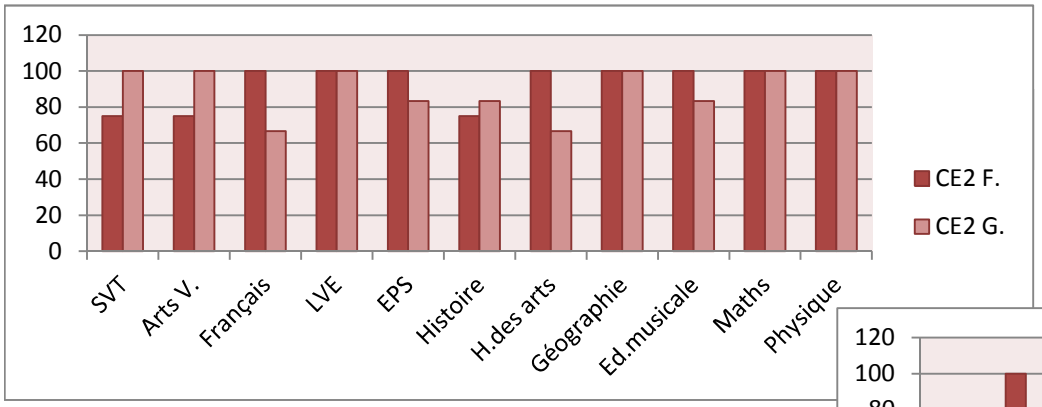
F. = Filles
G. = Garçons

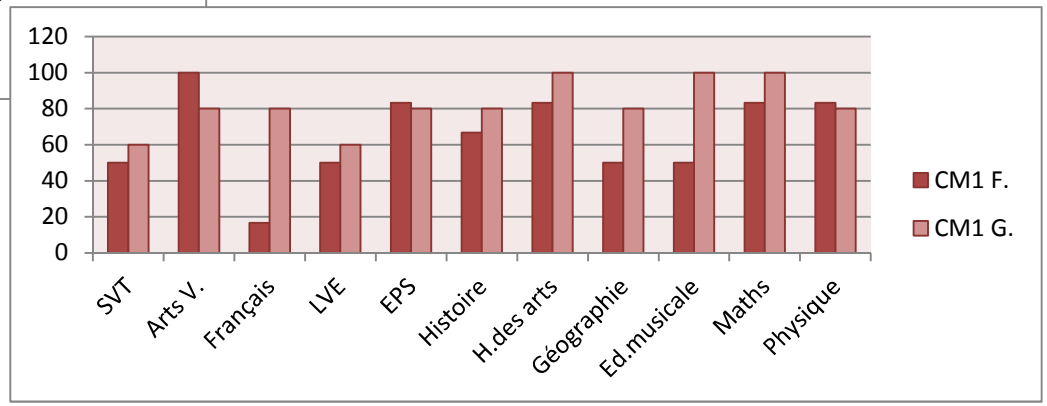


"Jaime"

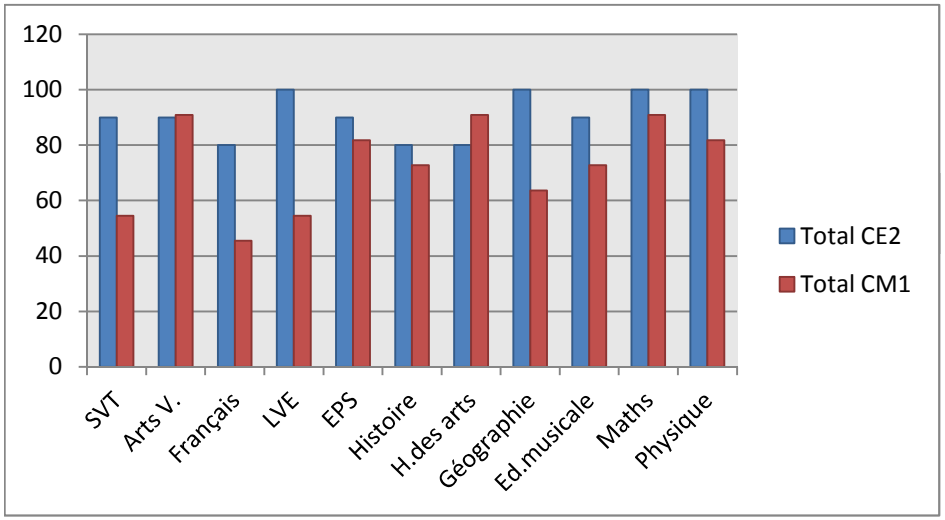
%	CE2 F.	CE2 G.
SVT	75	100
Arts V.	75	100
Français	100	66,6666667
LVE	100	100
EPS	100	83,3333333
Histoire	75	83,3333333
H.des arts	100	66,6666667
Géographie	100	100
Ed.musicale	100	83,3333333
Maths	100	100
Physique	100	100

%	CM1 F.	CM1 G.
SVT	50	60
Arts V.	100	80
Français	16,6666667	80
LVE	50	60
EPS	83,3333333	80
Histoire	66,6666667	80
H.des arts	83,3333333	100
Géographie	50	80
Ed.musicale	50	100
Maths	83,3333333	100
Physique	83,3333333	80



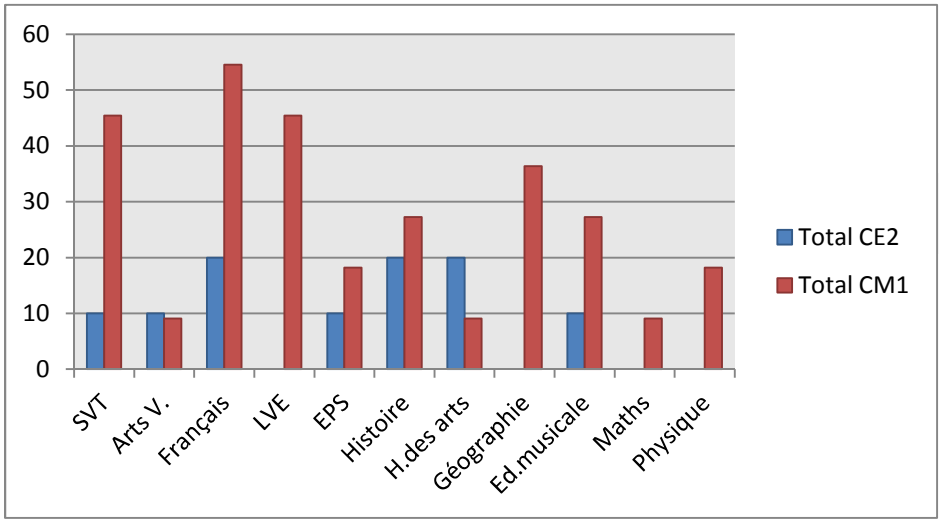


%	Total CE2	Total CM1
SVT	90	54,5454545
Arts V.	90	90,9090909
Français	80	45,4545455
LVE	100	54,5454545
EPS	90	81,8181818
Histoire	80	72,7272727
H.des arts	80	90,9090909
Géographie	100	63,6363636
Ed.musicale	90	72,7272727
Maths	100	90,9090909
Physique	100	81,8181818



"J'aime"

%	Total CE2	Total CM1
SVT	10	45,4545455
Arts V.	10	9,09090909
Français	20	54,5454545
LVE	0	45,4545455
EPS	10	18,1818182
Histoire	20	27,2727273
H.des arts	20	9,09090909
Géographie	0	36,3636364
Ed.musicale	10	27,2727273
Maths	0	9,09090909
Physique	0	18,1818182



"Je n'aime pas"

(RQP) q3 - Musicien ?

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	Total	Total %
Oui	3	2	2	1	8	38,0952381
Non	1	3	4	1	9	42,8571429
Autrefois	0	1	0	0	1	4,76190476
Abs de rép.	0	0	0	2	2	9,52380952

(PQP) q4 - A déjà été voir un concert/ pièce de théâtre/ comédie musicale …

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	Total	Total %
Non	0	2	0	2	4	19,047619
Oui +	2	1	2	1	6	28,5714286
Oui ++	2	3	4	2	11	52,3809524
Oui +++	0	0	0	0	0	0

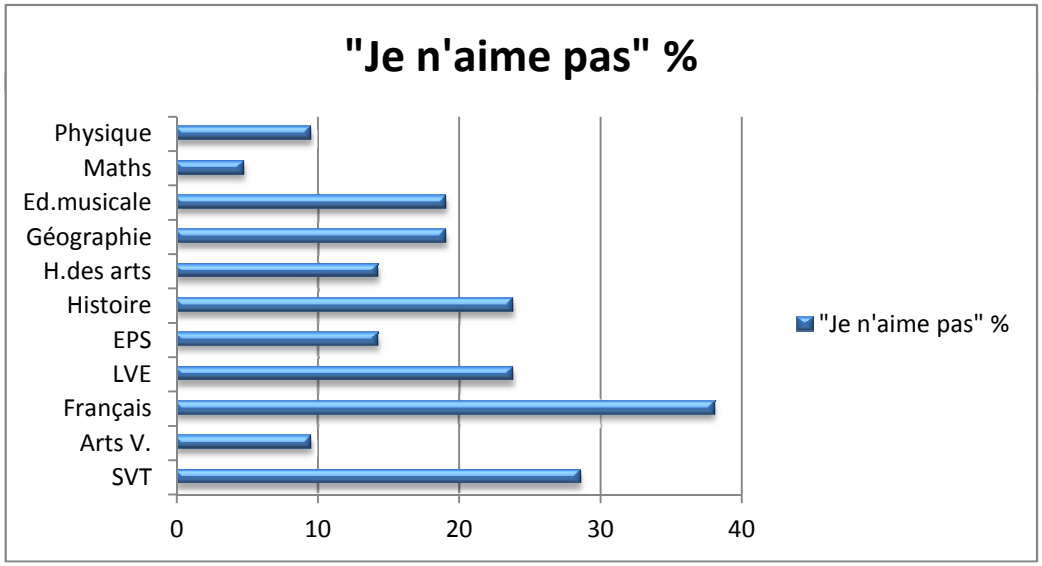
→ **Oui +** = Oui, une fois
Oui ++ = Oui, plusieurs fois
Oui +++ = Oui, très souvent

" Je n'aime pas "

	CE2 F.	CE2 G.	Total CE2	CM1 F.	CM1 G.	Total CM1	Total	"Je n'aime pas" %
SVT	1	0	1	3	2	5	6	28,5714286
Arts V.	1	0	1	0	1	1	2	9,52380952
Français	0	2	2	5	1	6	8	38,0952381
LVE	0	0	0	3	2	5	5	23,8095238
EPS	0	1	1	1	1	2	3	14,2857143
Histoire	1	1	2	2	1	3	5	23,8095238
H.des arts	0	2	2	1	0	1	3	14,2857143
Géographie	0	0	0	3	1	4	4	19,047619
Ed.musicale	0	1	1	3	0	3	**4**	**19,047619**
Maths	0	0	0	1	0	1	1	4,76190476
Physique	0	0	0	1	1	2	2	9,52380952

→ **SVT** = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale

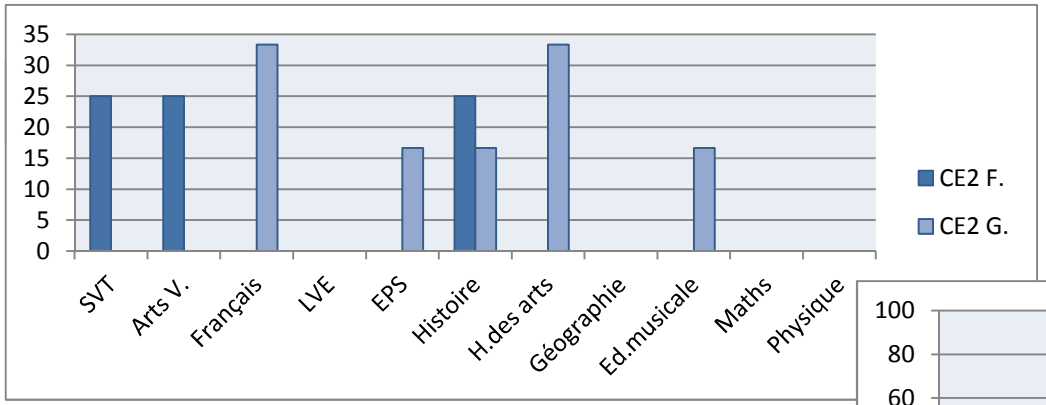
F. = Filles
G. = Garçons

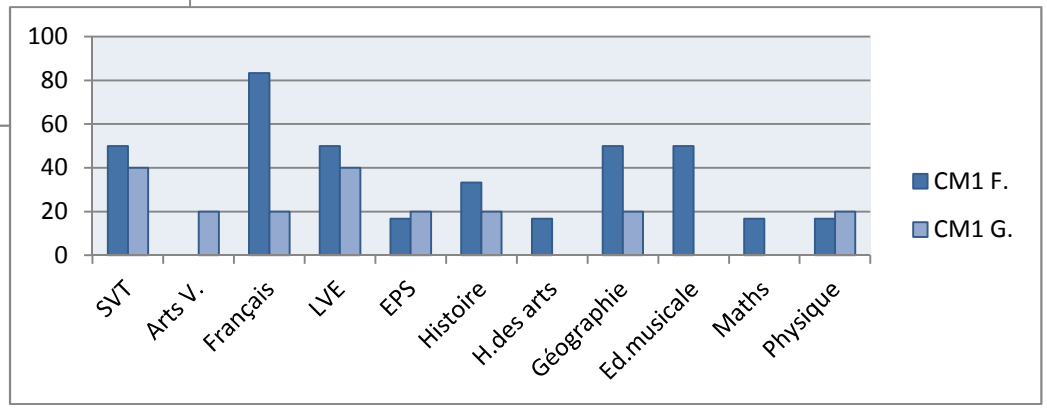


"Je n'aime pas"

%	CE2 F.	CE2 G.
SVT	25	0
Arts V.	25	0
Français	0	33,3333333
LVE	0	0
EPS	0	16,6666667
Histoire	25	16,6666667
H.des arts	0	33,3333333
Géographie	0	0
Ed.musicale	0	16,6666667
Maths	0	0
Physique	0	0

%	CM1 F.	CM1 G.
SVT	50	40
Arts V.	0	20
Français	83,3333333	20
LVE	50	40
EPS	16,6666667	20
Histoire	33,3333333	20
H.des arts	16,6666667	0
Géographie	50	20
Ed.musicale	50	0
Maths	16,6666667	0
Physique	16,6666667	20





Etude des données 'Elèves'

Ecole Le Grand Jardin à Chartres : Ecole d'application, en milieu citadin

RG	CE2	CM1	CM2	Total
Filles	7	8	8	23
Garçons	4	5	6	15
Total	11	13	14	**38**

(RD) q2 - Préférence

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total P % GJ
Maths	0	3	2	3	4	2	14	36,8421053
Ed.musicale	7	1	6	2	4	4	24	63,1578947
Les deux	0	0	0	0	0	0	0	0
Abs de rép.	0	0	0	0	0	0	0	0

→ **Maths** = Mathématiques
Ed.musicale = Education musicale
Abs de rép. = Absence de réponse

(RQP) q5 - Importance

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total I. % GJ
M +	4	3	4	2	4	4	21	55,2631579
M -	0	1	0	1	1	0	3	7,89473684
M =	2	0	4	2	3	2	13	34,2105263
Abs de rép.*	1	0	0	0	0	0	1	2,63157895

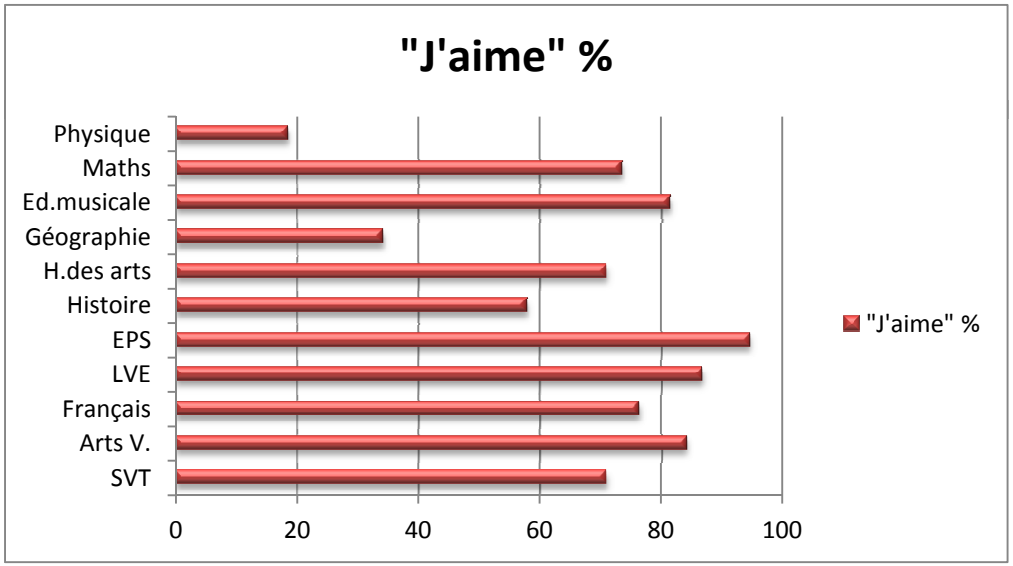
→ **M +** = Faires des mathématiques est plus important que de faire de la musique
M - = Faires des mathématiques est moins important que de faire de la musique
M = = Faires des mathématiques est aussi important que de faire de la musique
Abs de rép. = Absence de réponse (* x1 où M+ et M= cochées)

(RD) q1 - 'Amour' des disciplines

" J'aime "

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CME G.	Total	"J'aime" %
SVT	6	3	3	3	8	4	27	71,0526316
Arts V.	7	3	8	4	7	3	32	84,2105263
Français	5	4	7	3	5	5	29	76,3157895
LVE	6	4	8	4	6	5	33	86,8421053
EPS	7	4	8	5	7	5	36	94,7368421
Histoire	6	2	4	3	4	3	22	57,8947368
H.des arts	7	2	6	3	6	3	27	71,0526316
Géographie	2	2	6	0	1	2	13	34,2105263
Ed.musicale	6	2	8	4	7	4	**31**	**81,5789474**
Maths	5	4	6	4	5	4	28	73,6842105
Physique	6	1	0	0	0	0	7	18,4210526

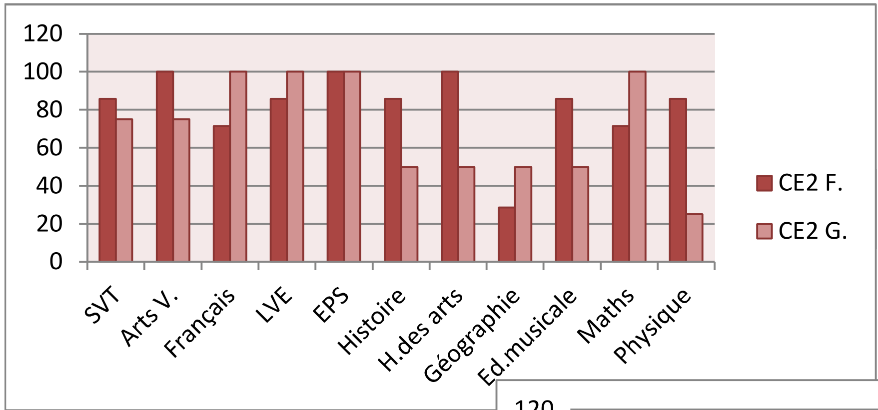
→ **SVT** = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale
: absence de réponse ou ambivalence
F. = Filles
G. = Garçons

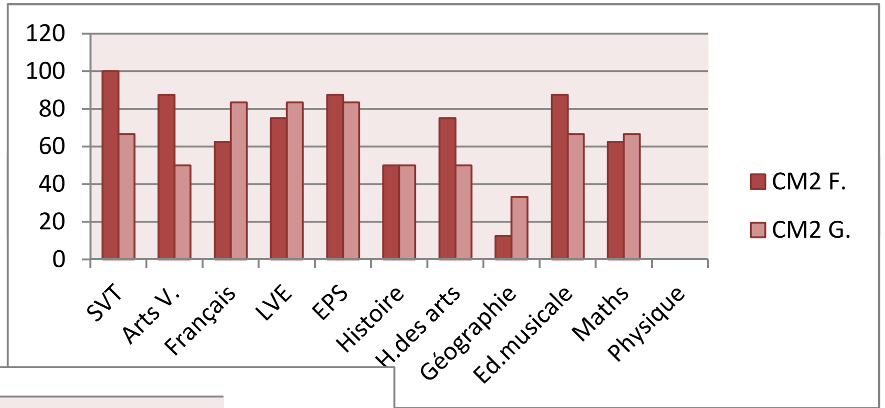


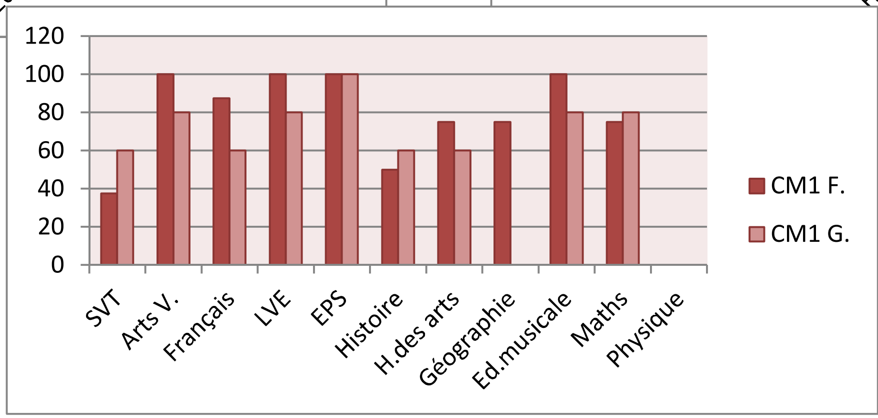
%	CE2 F.	CE2 G.
SVT	85,7142857	75
Arts V.	100	75
Français	71,4285714	100
LVE	85,7142857	100
EPS	100	100
Histoire	85,7142857	50
H.des arts	100	50
Géographie	28,5714286	50
Ed.musicale	85,7142857	50
Maths	71,4285714	100
Physique	85,7142857	25

%	CM1 F.	CM1 G.
SVT	37,5	60
Arts V.	100	80
Français	87,5	60
LVE	100	80
EPS	100	100
Histoire	50	60
H.des arts	75	60
Géographie	75	0
Ed.musicale	100	80
Maths	75	80
Physique	0	0

%	CM2 F.	CM2 G.
SVT	100	66,6666667
Arts V.	87,5	50
Français	62,5	83,3333333
LVE	75	83,3333333
EPS	87,5	83,3333333
Histoire	50	50
H.des arts	75	50
Géographie	12,5	33,3333333
Ed.musicale	87,5	66,6666667
Maths	62,5	66,6666667
Physique	0	0







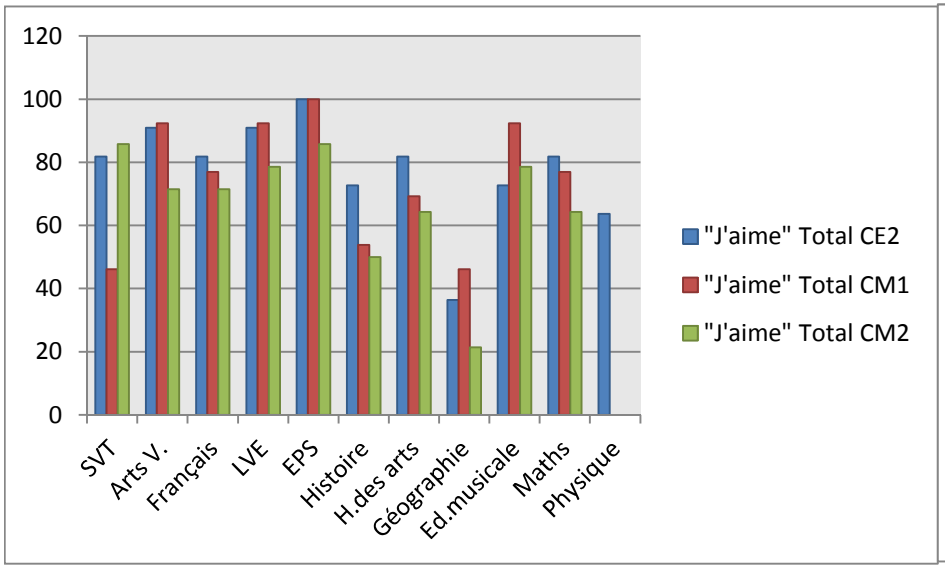
"<u>J'aime</u>"

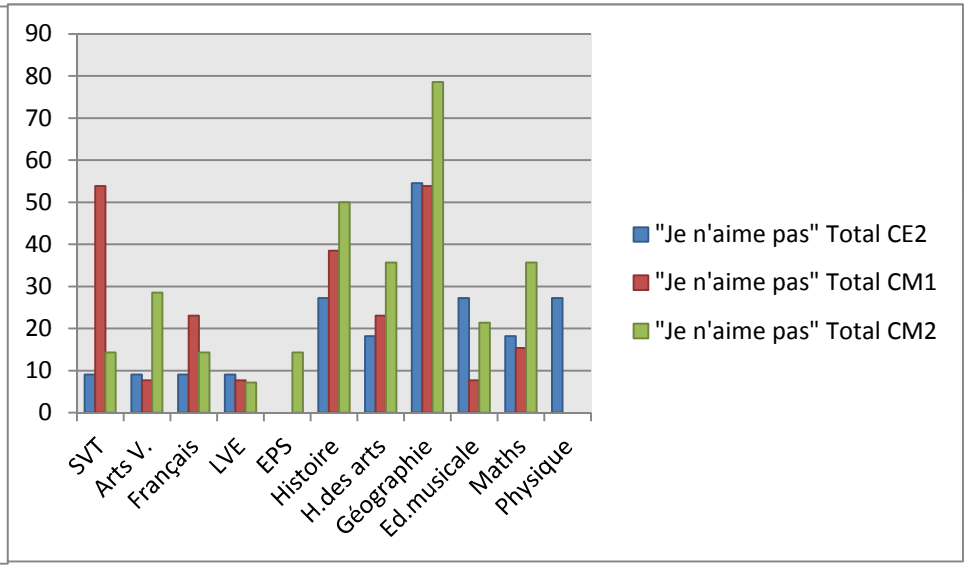
"J'aime"

%	Total CE2	Total CM1	Total CM2
SVT	81,8181818	46,1538462	85,7142857
Arts V.	90,9090909	92,3076923	71,4285714
Français	81,8181818	76,9230769	71,4285714
LVE	90,9090909	92,3076923	78,5714286
EPS	100	100	85,7142857
Histoire	72,7272727	53,8461538	50
H.des arts	81,8181818	69,2307692	64,2857143
Géographie	36,3636364	46,1538462	21,4285714
Ed.musicale	72,7272727	92,3076923	78,5714286
Maths	81,8181818	76,9230769	64,2857143
Physique	63,6363636	0	0

"Je n'aime pas"

%	Total CE2	Total CM1	Total CM2
SVT	9,09090909	53,8461538	14,2857143
Arts V.	9,09090909	7,69230769	28,5714286
Français	9,09090909	23,0769231	14,2857143
LVE	9,09090909	7,69230769	7,14285714
EPS	0	0	14,2857143
Histoire	27,2727273	38,4615385	50
H.des arts	18,1818182	23,0769231	35,7142857
Géographie	54,5454545	53,8461538	78,5714286
Ed.musicale	27,2727273	7,69230769	21,4285714
Maths	18,1818182	15,3846154	35,7142857
Physique	27,2727273	0	0





(RQP) q3 - Musicien ?

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total %
Oui	0	2	1	1	3	0	7	18,4210526
Non	7	2	6	4	3	4	26	68,4210526
Autrefois	0	0	1	0	2	2	5	13,1578947
Abs de rép.	0	0	0	0	0	0	0	0

(PQP) q4 - A déjà été voir un concert/ pièce de théâtre/ comédie musicale …

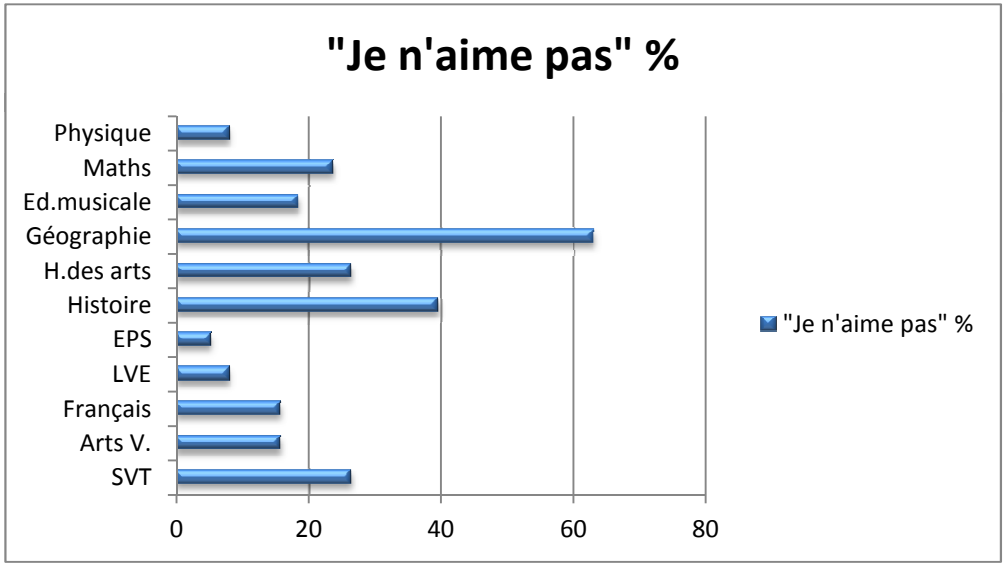
	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total %
Non	3	0	2	2	3	2	12	31,5789474
Oui +	3	2	4	2	3	3	17	44,7368421
Oui ++	1	2	1	1	2	1	8	21,0526316
Oui +++	0	0	1	0	0	0	1	2,63157895

→ **Oui +** = Oui, une fois
Oui ++ = Oui, plusieurs fois
Oui +++ = Oui, très souvent

" Je n'aime pas "

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	"Je n'aime pas" %
SVT	0	1	5	2	0	2	10	26,3157895
Arts V.	0	1	0	1	1	3	6	15,7894737
Français	1	0	1	2	2	0	6	15,7894737
LVE	1	0	0	1	1	0	3	7,89473684
EPS	0	0	0	0	1	1	2	5,26315789
Histoire	1	2	3	2	4	3	15	39,4736842
H.des arts	0	2	1	2	2	3	10	26,3157895
Géographie	4	2	2	5	7	4	24	63,1578947
Ed.musicale	1	2	0	1	1	2	**7**	**18,4210526**
Maths	2	0	1	1	3	2	9	23,6842105
Physique	0	3	0	0	0	0	3	7,89473684

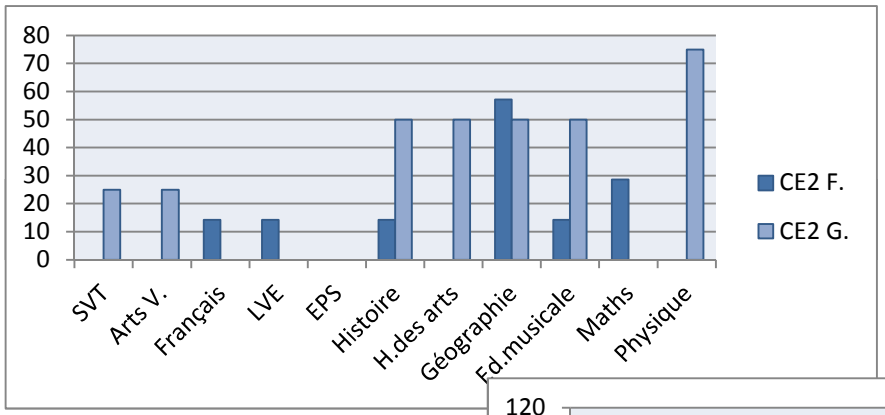
→ **SVT** = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale
: absence de réponse ou ambivalence
F. = Filles
G. = Garçons

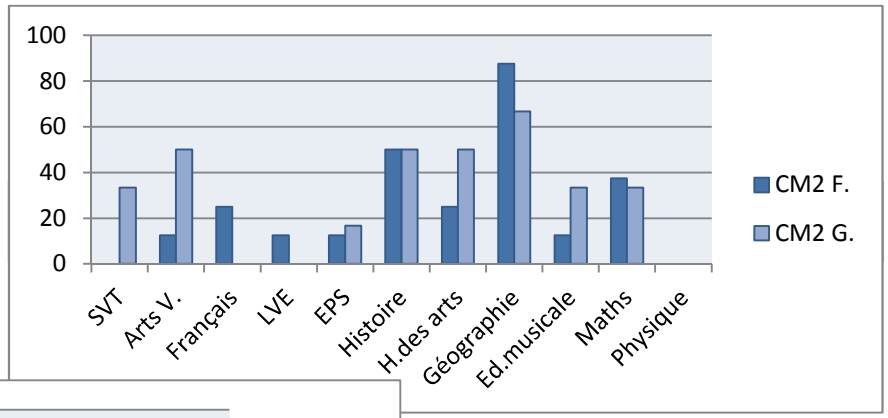


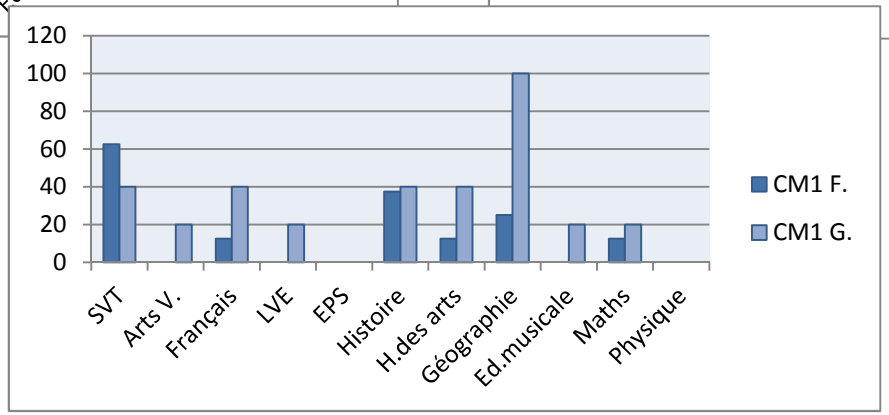
%	CE2 F.	CE2 G.
SVT	0	25
Arts V.	0	25
Français	14,2857143	0
LVE	14,2857143	0
EPS	0	0
Histoire	14,2857143	50
H.des arts	0	50
Géographie	57,1428571	50
Ed.musicale	14,2857143	50
Maths	28,5714286	0
Physique	0	75

%	CM1 F.	CM1 G.
SVT	62,5	40
Arts V.	0	20
Français	12,5	40
LVE	0	20
EPS	0	0
Histoire	37,5	40
H.des arts	12,5	40
Géographie	25	100
Ed.musicale	0	20
Maths	12,5	20
Physique	0	0

%	CM2 F.	CM2 G.
SVT	0	33,3333333
Arts V.	12,5	50
Français	25	0
LVE	12,5	0
EPS	12,5	16,6666667
Histoire	50	50
H.des arts	25	50
Géographie	87,5	66,6666667
Ed.musicale	12,5	33,3333333
Maths	37,5	33,3333333
Physique	0	0







"**Je n'aime pas**"

Etude des données 'Elèves'

Ecole La Clé des Champs de St Arnoult-des-Bois : Etablissement de milieu rural

RG	CE2	CM1	CM2	Total
Filles	8	3	7	18
Garçons	14	11	7	32
Total	22	14	14	**50**

(RD) q2 - Préférence

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total P % CC
Maths	1	1	1	4	3	4	14	28
Ed.musicale	2	4	0	4	4	3	17	34
Les deux	5	9	2	3	0	0	19	38
Abs de rép.	0	0	0	0	0	0	0	0

→ **Maths** = Mathématiques
Ed.musicale = Education musicale
Abs de rép. = Absence de réponse

(RQP) q5 - Importance

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total I. % CC
M +	4	2	1	5	5	4	21	42
M -	2	6	0	3	0	0	11	22
M =	2	7	2	3	2	3	19	38
Abs de rép.	0	0	0	0	0	0	0	0

→ **M +** = Faires des mathématiques est plus important que de faire de la musique
M - = Faires des mathématiques est moins important que de faire de la musique
M = = Faires des mathématiques est aussi important que de faire de la musique
Abs de rép. = Absence de réponse

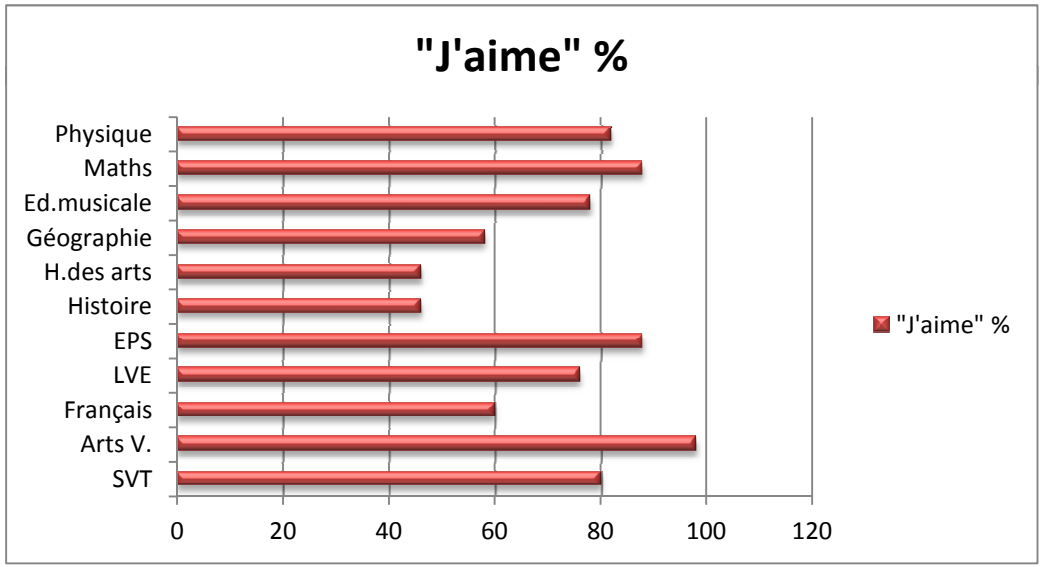
(RD) q1 - 'Amour' des disciplines

" J'aime "

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CME G.	Total	"J'aime" %
SVT	7	13	2	8	5	5	40	80
Arts V.	8	13	3	11	7	7	49	98
Français	8	6	3	5	5	3	30	60
LVE	7	7	3	9	6	6	38	76
EPS	7	10	3	10	7	7	44	88
Histoire	5	11	0	4	1	2	23	46
H.des arts	7	6	2	3	3	2	23	46
Géographie	7	8	2	8	1	3	29	58
Ed.musicale	7	8	3	9	7	5	**39**	**78**
Maths	6	11	3	11	7	6	44	88
Physique	5	10	2	11	7	6	41	82

→ **SVT** = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale

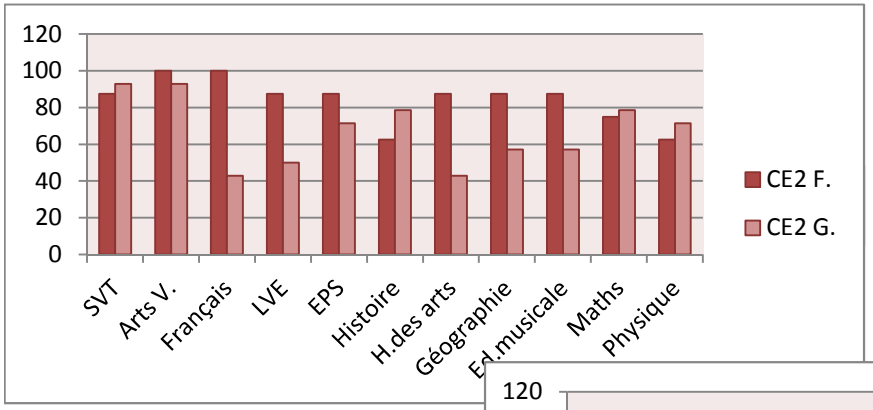
F. = Filles
G. = Garçons

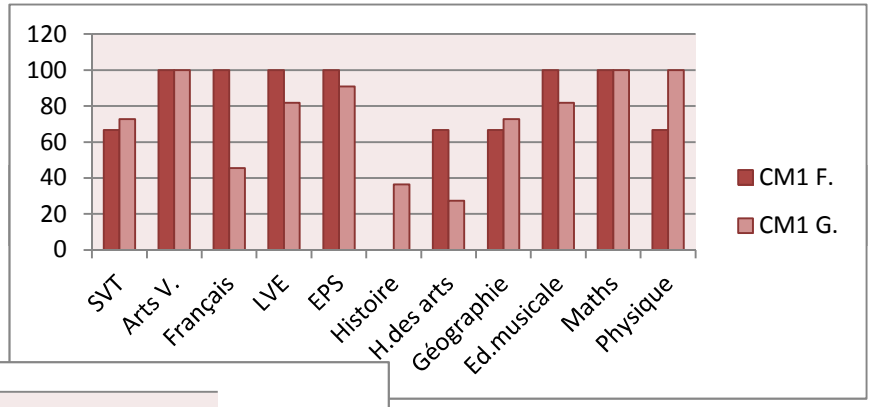


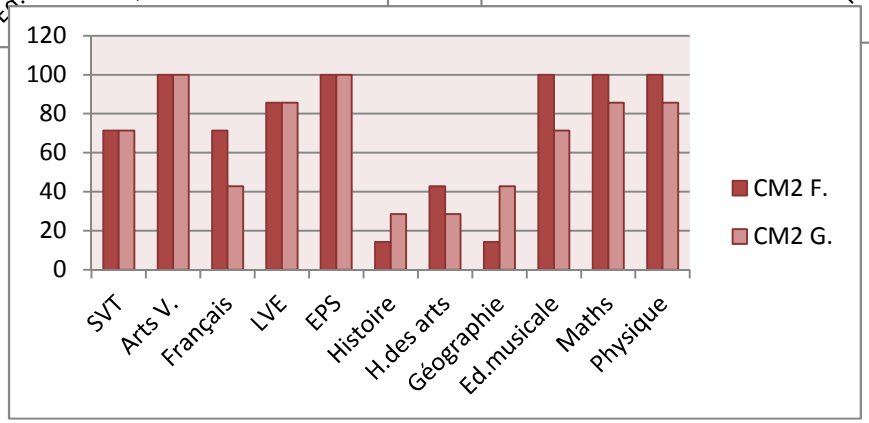
%	CE2 F.	CE2 G.
SVT	87,5	92,8571429
Arts V.	100	92,8571429
Français	100	42,8571429
LVE	87,5	50
EPS	87,5	71,4285714
Histoire	62,5	78,5714286
H.des arts	87,5	42,8571429
Géographie	87,5	57,1428571
Ed.musicale	87,5	57,1428571
Maths	75	78,5714286
Physique	62,5	71,4285714

%	CM1 F.	CM1 G.
SVT	66,6666667	72,7272727
Arts V.	100	100
Français	100	45,4545455
LVE	100	81,8181818
EPS	100	90,9090909
Histoire	0	36,3636364
H.des arts	66,6666667	27,2727273
Géographie	66,6666667	72,7272727
Ed.musicale	100	81,8181818
Maths	100	100
Physique	66,6666667	100

%	CM2 F.	CM2 G.
SVT	71,4285714	71,4285714
Arts V.	100	100
Français	71,4285714	42,8571429
LVE	85,7142857	85,7142857
EPS	100	100
Histoire	14,2857143	28,5714286
H.des arts	42,8571429	28,5714286
Géographie	14,2857143	42,8571429
Ed.musicale	100	71,4285714
Maths	100	85,7142857
Physique	100	85,7142857







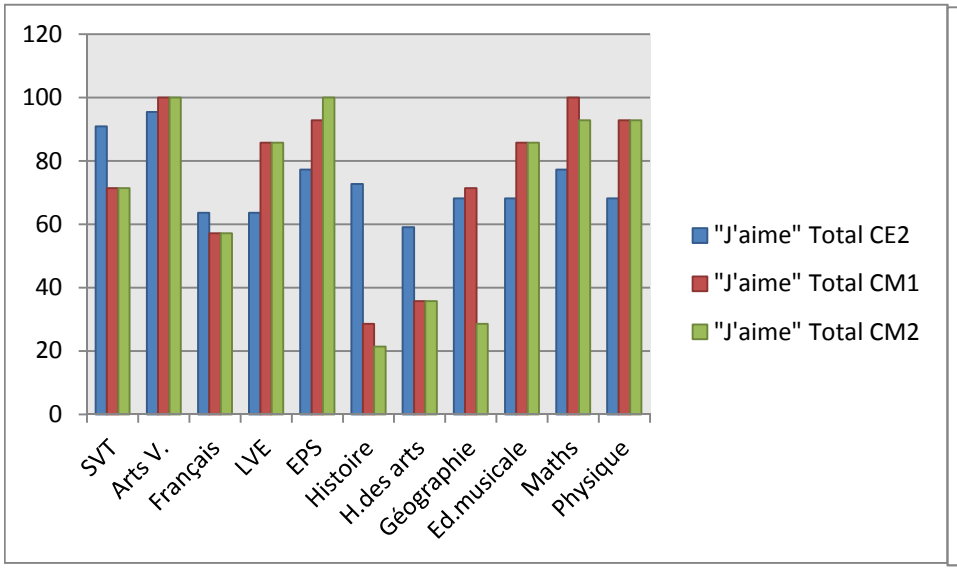
"**J'aime**"

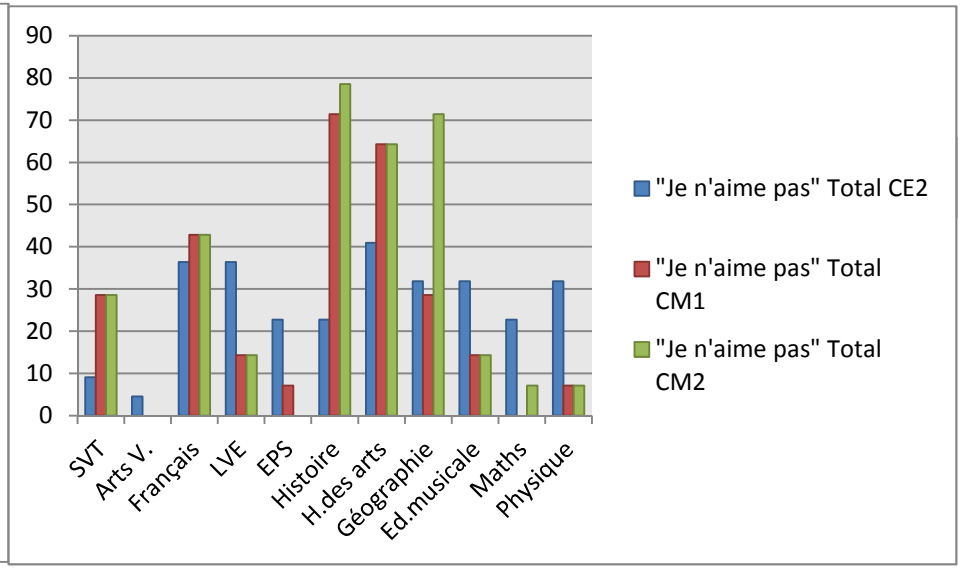
"J'aime"

%	Total CE2	Total CM1	Total CM2
SVT	90,9090909	71,4285714	71,4285714
Arts V.	95,4545455	100	100
Français	63,6363636	57,1428571	57,1428571
LVE	63,6363636	85,7142857	85,7142857
EPS	77,2727273	92,8571429	100
Histoire	72,7272727	28,5714286	21,4285714
H.des arts	59,0909091	35,7142857	35,7142857
Géographie	68,1818182	71,4285714	28,5714286
Ed.musicale	68,1818182	85,7142857	85,7142857
Maths	77,2727273	100	92,8571429
Physique	68,1818182	92,8571429	92,8571429

"Je n'aime pas"

%	Total CE2	Total CM1	Total CM2
SVT	9,09090909	28,5714286	28,5714286
Arts V.	4,54545455	0	0
Français	36,3636364	42,8571429	42,8571429
LVE	36,3636364	14,2857143	14,2857143
EPS	22,7272727	7,14285714	0
Histoire	22,7272727	71,4285714	78,5714286
H.des arts	40,9090909	64,2857143	64,2857143
Géographie	31,8181818	28,5714286	71,4285714
Ed.musicale	31,8181818	14,2857143	14,2857143
Maths	22,7272727	0	7,14285714
Physique	31,8181818	7,14285714	7,14285714





(RQP) q3 - Musicien ?

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total %
Oui	1	2	1	1	0	3	8	16
Non	7	10	2	10	7	4	40	80
Autrefois	0	2	0	0	0	0	2	4
Abs de rép.	0	0	0	0	0	0	0	0

(PQP) q4 - A déjà été voir un concert/ pièce de théâtre/ comédie musicale …

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	Total %
Non	2	4	0	0	0	1	7	14
Oui +	5	4	0	6	2	1	18	36
Oui ++	1	6	3	5	5	5	25	50
Oui +++	0	0	0	0	0	0	0	0

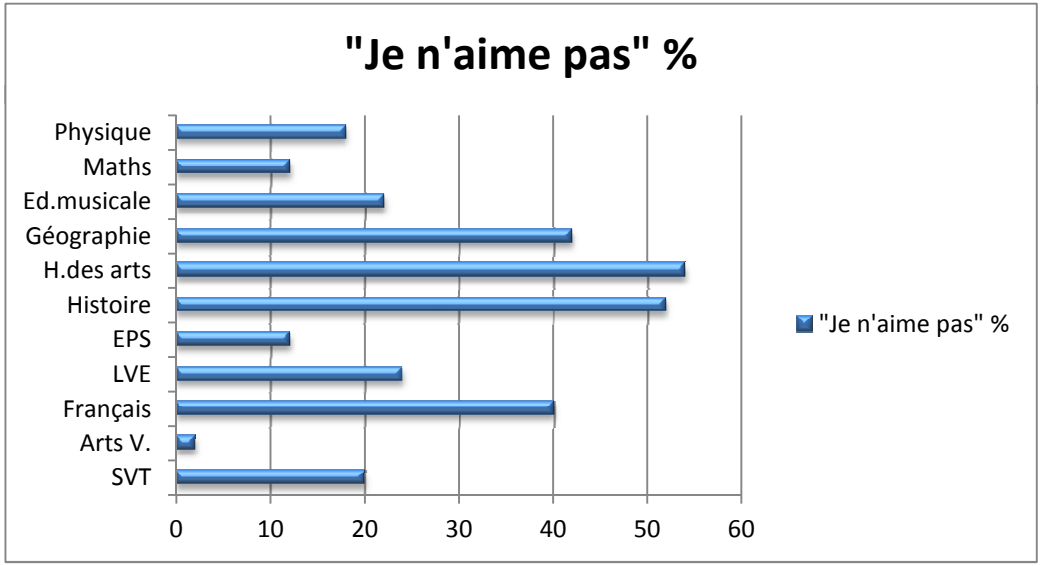
→ **Oui +** = Oui, une fois
Oui ++ = Oui, plusieurs fois
Oui +++ = Oui, très souvent

" Je n'aime pas "

	CE2 F.	CE2 G.	CM1 F.	CM1 G.	CM2 F.	CM2 G.	Total	"Je n'aime pas" %
SVT	1	1	1	3	2	2	10	20
Arts V.	0	1	0	0	0	0	1	2
Français	0	8	0	6	2	4	20	40
LVE	1	7	0	2	1	1	12	24
EPS	1	4	0	1	0	0	6	12
Histoire	2	3	3	7	6	5	26	52
H.des arts	1	8	1	8	4	5	27	54
Géographie	1	6	1	3	6	4	21	42
Ed.musicale	1	6	0	2	0	2	**11**	22
Maths	2	3	0	0	0	1	6	12
Physique	3	4	1	0	0	1	9	18

→ **SVT** = Sciences de la vie et de la Terre
Arts V. = Arts visuels
Français = Etude de la langue française
LVE = Langue vivante étrangère
EPS = Education physique et sportive
H.des arts = Histoire des arts
Ed.musicale = Education musicale

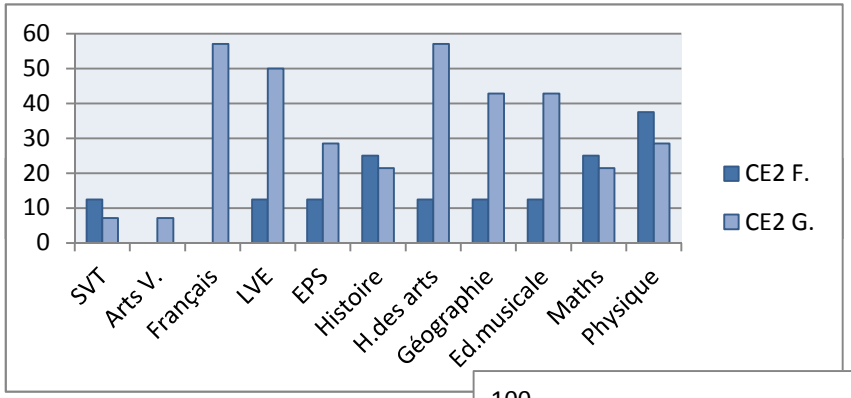
F. = Filles
G. = Garçons

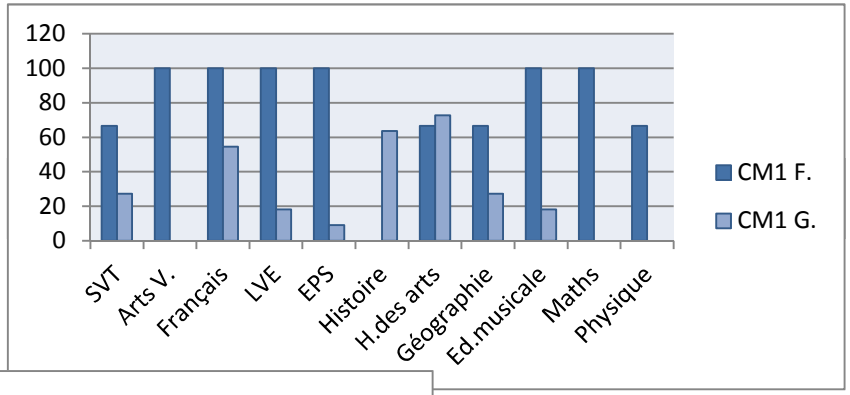


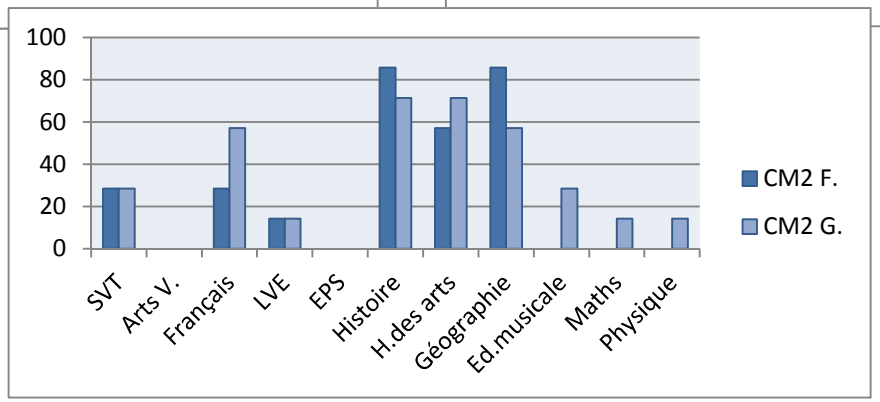
%	CE2 F.	CE2 G.
SVT	12,5	7,14285714
Arts V.	0	7,14285714
Français	0	57,1428571
LVE	12,5	50
EPS	12,5	28,5714286
Histoire	25	21,4285714
H.des arts	12,5	57,1428571
Géographie	12,5	42,8571429
Ed.musicale	12,5	42,8571429
Maths	25	21,4285714
Physique	37,5	28,5714286

%	CM1 F.	CM1 G.
SVT	66,6666667	27,2727273
Arts V.	100	0
Français	100	54,5454545
LVE	100	18,1818182
EPS	100	9,09090909
Histoire	0	63,6363636
H.des arts	66,6666667	72,7272727
Géographie	66,6666667	27,2727273
Ed.musicale	100	18,1818182
Maths	100	0
Physique	66,6666667	0

%	CM2 F.	CM2 G.
SVT	28,5714286	28,5714286
Arts V.	0	0
Français	28,5714286	57,1428571
LVE	14,2857143	14,2857143
EPS	0	0
Histoire	85,7142857	71,4285714
H.des arts	57,1428571	71,4285714
Géographie	85,7142857	57,1428571
Ed.musicale	0	28,5714286
Maths	0	14,2857143
Physique	0	14,2857143

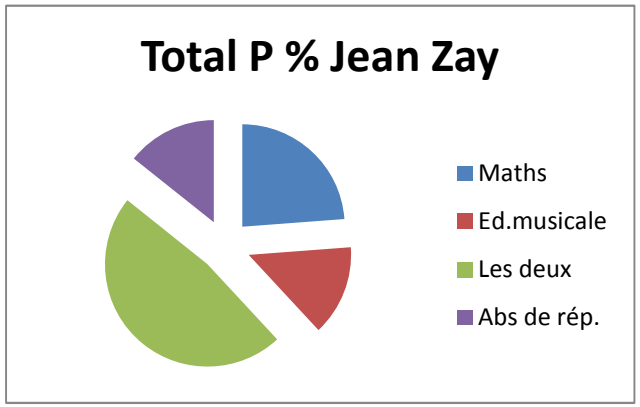


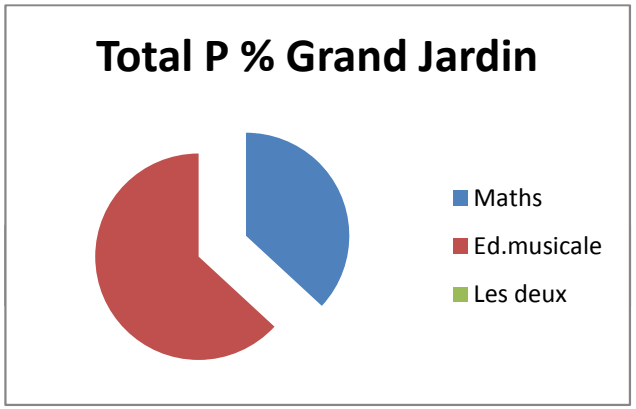


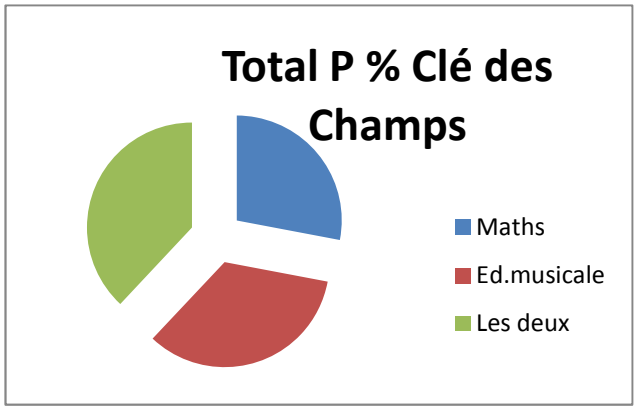


"Je n'aime pas"

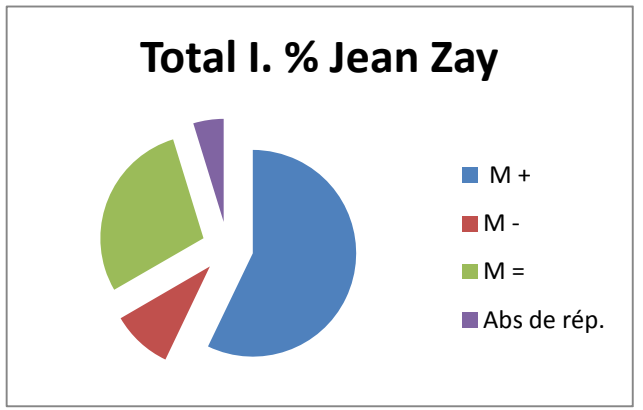
Préférence
(RQP) q2

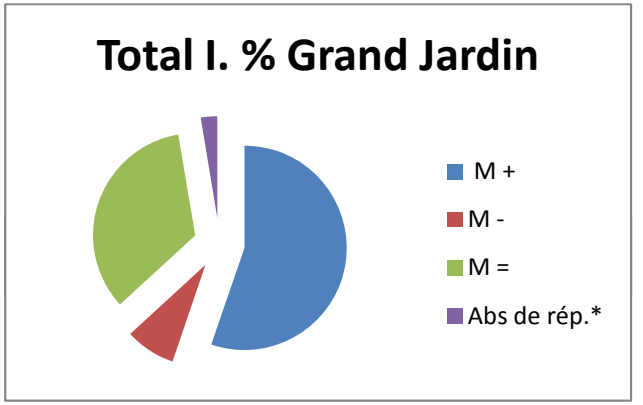


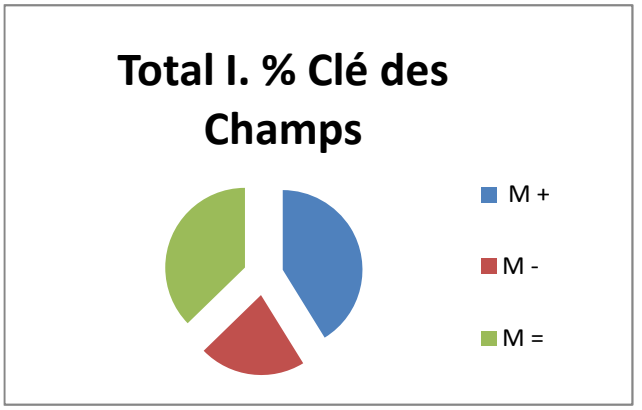




Importance
(RQP) q5







Sandra **MIGNOT**

L'éducation musicale : statut et valeur de la discipline

Résumé :

Il est facile de constater combien toutes les disciplines scolaires peuvent ne pas être considérées avec le même égard, combien toutes ne se valent pas en termes d'importance par le rôle qu'elles tiennent à l'école. Pourquoi ?

Plus particulièrement, quelle place occupe l'éducation musicale dans l'institution par rapport aux autres enseignements ? Quel statut et quelle valeur lui sont réellement attribués, par enseignants, élèves et parents ? Qu'en est-il dans le reste du monde ? Y-a-t-il influence du mode et du milieu de vie ?

Ce travail tend à répondre à l'ensemble de ces interrogations.

Mots-clés : Education musicale, valeur, statut, place, culture.

Musical education : school subject' status and value

Summary :

It is easy to note how much school subjects aren't considered the same, how much they are not equal in terms of significance at school. Why?

More specifically, what is the position of musical education in the institution compare to other school subjects? What status and value are assigned to it by teachers, students and parents? What is the situation in the rest of the world? Can the life style be a factor of influence?

This study tends to answer these different matters.

Key-words: musical education, value, status, place, culture.